# Journal ou Magnetisme 

# ET DU <br> Psychisme experimental 

Fondé fn 845 Par le baron du potet<br>Oryane mensuel illustre de la Sociede ma!nétique de France

## DIRECTEURS :

ctor DURVILLE Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE
MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ
Dr. ALLIOT. - Dr. BARADUC. - H.-P. BLAVATSKY. - Eug. BONNEMERE. [ ELbGEUF. - Dr. DIAZ de la QUintana. - Ch. FAUVETY. - St. de GUAITA. Dr LIEBEALILT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH. - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNiER. -StAinton moses. - Dr. SURVILLE. -- etc.

## MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

Dr. BABBITT. Doven du Collège magnétigae de New-Y'ork. - BEAUDELOT, Dir. de rsyché. -- Dr. BERTRAND LAJJZE, cons. gén. àu Gard. - Dr. BJUGLE. - Di. BOURADA, Roman. Rcumanie. - Dr. CHARVILLAT. - W. CROOKES, Membre dée la Societé royale, Correspr de l'institut de France. - Dr. DEFIL.LO, prof. à la Farulié de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine ( St -Demingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prês. de la S.cciété de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVille, Dir. de IEcho du $1 X^{\text {² }}$. - Dr. FLASSCHIEN. - Dr. FUGAIRON. - Dr. GIRGOIS (Buenos-Avres). - JOLLIVET CASTELOT. Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. - JOUNET, Dir. de La Résurrection. - - Cr. KRUGER, Nimes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Mẹdecin honoraire du roi d'Italie. - Dr. MADEUF. - Dr. OCHGROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. - Dr. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. - Colonel A. de ROCHAS, ancien adra. de l'Ecole poly. technique. - ROHM. Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. ROUXEL. - SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. - G. Viloux. - Dr. YUNG, Prof. de Zoclcgie à l'Université, Genêve.

## COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Acadèmie de Diion, correspondant de l'Institut de France. - Jules BOIS, homme de lettres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. EONNET (Orañ). Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - [r. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Santo Doming.). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de Fıance. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale. dir. de l'Institut de physiologie psychologique expèrimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, oncien interne des hôpitaux, lauréai de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE (Marseille). -- Emile MAGNIN; prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. - Prof. Enrico MORSELLI. dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). - Dr. MOUTLN, prés. d'hopneur de la Société Magnétique de France. - A van der NAlLLEN, prés. School of Engineering (Oakland. EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. -- Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. - Dr. RIDET. - Colonel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica expérimental (Buenos-Ayres). -- Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de "Estulos Psycl.icos" (Lisbonne). - Dr. VERGNES. - Dr. Giriaco YRIGOYEN. nrés de la Société espagnnle de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nîmes). - Docteur W. C. de SERMYN (Smyfne).

> Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs 23, Rue St-Merri. - PARIS (IV ${ }^{\text {mp }}$ Coo

## Journal du Taggnétisme et du Psychisme Expúrimental

> Il parait à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques: Magnérisme, Hyponotiomes, Suggestion, Mediumnisme, etc. C'est une vaste tribune libre ou les faits sontconstatés avec rigueuretoù des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées quil expose.
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :
France et ses Colonies ..... 10 fr.
Etranger ..... 12 fr.
PRIX DU $\mathrm{N}^{\circ}$ (48 pages illustrées) 1 fr
giogo go
Sommaire de ce Numéro
Durville (Henri et Dr Gaston) - Carancini est un Prestidigilateur (suile) : Lelire du Dr G. Durvilie à Carancini. Sixième et septième séances. Trois séances chez M. de Vesme. Deux séances sous la direction de M. Favre (2 fig.) ..... 433
Durville (Henri) - Le Fantòme identifié serait-il le résultat d'une supercheric? (suite) : Un Prestidigitaleur n'a pu reproduire le phénomène. Les photograp hies permettent de supposer que Linda Gazzera a pu substituer une main (4 grav.) .. ..... 443
Morgan (Victor) - Les nouvelles méthodes curatives et éducatives: Introduction, la Pensće nouvelle, le Pouvoir de la Pensée sur notre corps et notré caractere, une Méthode súre de Développement des Pouvoirs psychiques (à suivre) ..... 448
Allendy ( $\mathbf{D r}^{\text {r }}$.) -- L'Alchimie, ses théories, ses symboles: La théorie fondamen- tale du Ternaire, le Ternaire dans les dogmes religieux, les Symboles alchimiques, la Vie de la matière minérale, la Transmutation des métaux, la Pierre philosophale (1 grav.) ..... 454
Notre enquête - Peut on prédire l'arenir? Opinion de M. Sausse: 3 cas de prévision ..... 463
Brieu (Jacques) - Comment on doit éludier l'Astrologie (suite). - IV. De la Méthode astrologique (à suivre) ..... 467
Echos psychiques :
Ecole pratique de Magnétisme - Résuliat des examens ..... $4: 0$
Charles Lancelin - Faut-il croire aux Entités astrales?: Les Blessures hyper- physiques. Qu'est-ce que le Dermographisme? Une preuve de l'existence des Entités astrales ..... $4 i 2$
Jçvaracharya Brahmachari - La Magie aux Indes: La Puissance mantrasique et l'hypnose (suite et à suivre) ..... 477
Les Livres nouveaux ..... 480

## gociocio

## Lire dans notre prochain Numéro :

La discussion au sujet de Carancini.
Pravdine. - La Biolocité atmosphérique et les Antennes bioliques.
Etc., etc.

Jourial ou Magnetisme ET DU
Psychisme experimental.

(Suite, voir $n^{\circ}$ de juin)

Paris, 20 juin 1913.
Monsieur.
Mes frères Henri et André Durville, comme bon nombre des témoins des expériences que vous avez faites chez moi, avons la preuve absolue que, au cours des cinq séances, vous avez truqué tout le temps. Nous savons exactement comment se sont produits tous les phénomènes, et, si nous ne vous avons pas pris plus tôt en flagrant délit, c'est uniquement parce que le magnésium s'est refusé à déflagrer. En outre, nous n'avons pas voulu faire la lumière tout de suite espérant que, parmi tant de phénomènes faux, il en viendrait peut-être un bon. Nous n'avons pas eu cette chance. Le milieu était pourtant très a psychique », très favorable à la production de vrais et controlables phénomènes, vous l'avez dit et répété vous-mème.

J'étais décidé à publier de suite intégralement les résultats que vous avez donnés, en dévoilant les trucs et en publiant la photographie que M. Marcel Mangin vous a montrée, et les schémas des scènes non photographiées, celle du veston, par exemple.

Je suis extrèmement heureux que vous désiriez, comme vous le dites dans le pneumatique que je reçois à l'instant, vous «réhabiliter». Je veux bien faire encore quelques séances, le milieu sera le même, encore favorable à Giuseppe et désirant aider votre force de son mieux; mais je n'accepte les nouveaux essais qu'à la condition sine qua non que nous vous mettrons dans l'impossibilité de truquer à nouveau. Vous savez que nous sommes au courant des trucs de la prestidigitation, donc, sans vous couvrir de liens qui pourraient gèner votre respiration, votre circulation et troubler ainsi votre équilibre physiologique, sans même vous imposer une lumière trop vive, nous prendrons seulement les précautions suivantes:
$1^{\circ}$ La cage sera la mème;
$2^{\circ}$ Une planche sera placée verticalement sur la table, touchant la cage, dans le but d'empècher la substitution d'une main ;
$3^{\circ}$ Chacun de vos poignets sera attaché à celui de chaque contròleur. Les contrôleurs seront les mèmes que dans les séances précédentes (Henri ou André Durville, Chardon). Le lien sera une petite ficelle, et non une grosse corde; un ou deux tours seulement fixés par un nœud cacheté à la cire ou épinglé. La tête, les genoux, les pieds resteront libres dans la cage, comme dans les séances précédentes.

On vous fouillera avec soin avant de vous mettre en cage et de sceller celle ci.

Vous connaissez notre sympathie pour les phénomènes psychiques et pour les médiums : nos intentions sont donc et restent bonnes à votre égard.

Je veux bien ne rien publier pour l'instant de ce que nous avons vu, et je suis, n'en doutez pas, tout prêt à vous rendre justice si, dans des conditions satisfaisantes de contrôle, nous obtenons, non pas d'intenses phénomènes, mais même le plus petit.

J'accepte les conditions de paiement que vous demandez.
Soyez, je vous prie, assez aimable de vouloir bien me dire, par retour du courrier, si nous sommes bien d'accord. Si nous le sommes, la prochaine séance aurait lieu, comme les précédentes, chez moi, 2, rue Pétrarque, à 9 heures du soir.

Agréez, etc.
Docteur Gaston Durvirle.
M. Marcel Mangin a eu l'amabilité de répondre au $\mathrm{D}^{r}$ Gaston Durvilie en un pneumatique dont voici l'essentiel :

Garancini accepte les conditions que vous lui proposez, et il viendra mardi à 9 heures du soir....

Marcel Mangin.

$$
*^{*} *
$$

## Sixième séance.

Sont présents : M ${ }^{\text {mes }}$ Fontanse, Raynavd, Delphes, MM. Marcel Mangin, Ghardon, Lafont, Fontaine, Dr Gaston et André Durvile.

Afin qu'on ne puisse nous reprocher d'avoir changé les conditions d'expériences et contrarié la production des phénomènes, nous avons jugé bon au dernier moment de ne pas attacher le médium aux contrôleurs. La planche ne gênait en rien, puisqu'elle était à l'extérieur de la cage, mais elle s'opposait absolument à la substitution. Chaque controlleur tiendrait simplement un pouce du médium et ne le làcherait pas.

Premier contróle : MM. Chardon et André Dunville. Aucun phénomène (pas le plus petit) ne se produit.

Deuxième controle : MM. Ciardon, Dr Gaston Dunvile. Aucun phénomène encore.

La séance est levée après une heure et demie d'attente vaine.

## Septième séance.

Nous décidons, de commun accord avec Cabancini, qu'une septième séance aura lieu. Nous avons de la patience.

Nous la préparons, lorsque, quelques heures avant le moment où elle devait avair lieu, le docteur Gaston Dunvile recevait de Canascini le pneumatique suivant :

Cher monsieur,
Paris, 27 juin 1913.
Voulez-vous m'excuser ce soir ; it ne m'est pas possible de donner la séance, pour raison de santé.
Je vous préviendrai à temps pour la prochaine séance.
Recevez, etc.
F. Carancint.

Depuis deux mois nous attendons la nouvelle lettre de Garancini !

Voici maintenant le compte rendu abrégé des séances auxquelles nous avons assisté chez M. de Vesse et sous la direction de M. Favre.

## Trois séances chez M. de Vesme

Le $\mathrm{Dr}^{\text {r }}$ Gaston Durvile assista à trois séances chez M. de Vesme.

1re Séance. - Dans l'une d'elle, Carangini est placé à 40 centimètres environ devant le cabinet noir. Le médium n'est pas attaché ; il s'assied simplement le dos vers le cabinet, les mains posées sur la table. au contrôle, Carancini demande : à gauche le Dr Gaston Durville, à droite M. Chevreull.
Dans le cabinet, sur une chaise avaient été placés un tambourin, une sonnette, un ballon.
La pièce est éclairée par une lumière rouge d'intensité faible. Le médium demande qu'on diminue encore l'éclairage. La sonnette s'agite, puis tombe ; le tambourin résonne. Le Dr Gaston Durville dit : a De mon còté le contrôle est bon ». "ll y a peut-être un doute de mon còté ", dit M. Chevrelll. Le médium fait quitter le contròle au Dr Gaston Dunvilee, et le fait prendre par Mme X... A la fin de la séance, le ballon placé dans le cabinet est jeté à travers la salle.

2*Séance. - Les conditions de contrôle sont les mèmes: le médium n'est pas attaché. Se succèdent au contrôle M. Chevreuil, $\mathrm{M} . \mathrm{X}, \mathrm{M}^{\mathrm{me}} \mathrm{Y}$. Un petit guéridon placé à 50 centimètres environ à la gauche du médium est brusquement jeté à terre. Une grande
chaise placée à droite s'approche de la table et vient contre le Dr Gaston Duhvilee.
$\varkappa^{\circ}$ Séance. - Mèmes conditions. Aucun phénomène tant qu'il y a de la lumière. Le médium demande l'obscurité. Tout à coup la table sur laquelle il a les mains remue violemment et tombe avec grand fracas. On lait la lumière : Canancini est assis sur la table dont les quatre pieds sont en l'air.

Examen critique. - Au cours de la première séance, les phénomènes sont "douteux »; ils peuvent être reproduits si une main est substituće. Au cours de la seconde séance, les choses se sont passées "comme si" les phénomènes avaient été produits avec les pieds. Quant au grand phénomène obtenu à la fin de la 3 séance, un des assistants, M. Delieae le reproduisit avec une assez grande facilité : il prit la place du médium, et, sans làcher les mains des contröleurs, il repoussa sa chaise avec les cuisses, se baissa, engagea la tête sous la table, et, par des mouvements de la tête et des épaules, il fit glisser horizontalement la table audessus de lui. Deux pieds touchèrent le sol; ce contact permitla table bascule du meuble et M. Deliére se trouva sans effort assis sur le meuble retourné, exactement dans la position ou s'était trouvé tout à l'heure Carancinı. Les deux contrôleurs n'avaient été touchés à aucun moment et restaient assez surpris.

## Deux séances sous la direction de M. Favre.

Les deux séances organisées par M. Louls Favhe eurent lieu chez $M^{\text {me }}$ X..., M. Favie avait fait construire un cabinet noir ayant les dimensions suivantes : largeur 80 centimètres, profondeur 1 mètre, hauteur 1 m .70 . La charpente de ce cabinet était constituée par 8 planches de 20 centimètres de large, jointes à leurs extrémilés, formant ainsi deux praticables réunis par des traverses (voir fig. 1 et 2). La charpente ainsi formée, supportait du tissu noir. Une ouverture existait dans toute la hauteur du tissu sur le devant et à mi-hauteur sur l'un des côtés. La chaise réservée au médium, placée dans le cabinet et immédiatement contre lui, était fixée solidement sur un bati de planches à l'aide de petites équerres en acier. Autre précaution utile : le bàti supportant la chaise, formait, sur le devant, un prolongement sur lequel les assistants 'pouvaient mettre leurs pieds, alin de se rendre compte si le, médium déplaçait sa chaise au cours des expériences.
***

## Dispositifs imaginés par M. Favre

M. Favre, qui étudie avec méthode depuis plusieurs années différents phénomènes psychiques, applique aux phénomènes médiumniques d'ordre physique des dispositifs et des techniques, qui tout en ne gênant en rien leur production permettent un contrôle rigoureux. Ces dispositifs et ces techniques, nous paraissent d'une si grande utilité que nous les décrirons en détail bientôt. Dans les deux séances en question M. Farre utilisa plusieurs de ses dispositifs.

D'abord, l'éclairage de la pièce fut fait par réllexion sur le plafond à l'aide d'un parapluie, tapissé de blanc à l'intérieur, ouvert sous une lampe électrique entourée de tissu rouge, suspendue au plafond. Ce dispositif nouveau, nous dit Favre, a déjà été utilisé dans les expériences avec Eusapia Palladino et il a l'avantage d'éclairer les objets ou les phénomènes sans éblouir, ou gèner les contrôleurs.

Dès que Carangini fut assis sur la chaise, M. Farre l'attacha de la façon qu'il nous décrit ainsi :
«Le lien est, non pas unique, mais fractionné. Il y a autant de liens que de régions du corps à lier à la chaise : ces régions seront,par exemple, les poignets, les épaules ou le cou, le bassin, les genoux et les chevilles. En chaque point le lien comprend trois parties distinctes: l'une fixée à la chaise, une autre fixée sur le médium et la troisième reliant les deux premières. Les liens de la chaise sont fixés - tranquillement et avec tout le soin voulu - aux points convenables bien avant la séance, la veille, si l'on veut. Sur le médium les liens sont fixés immédiatement avant la séance, alors que le sujet peut encore causer et méme remuer. Ainsi, quand au cours de la séance le médium demande qu'on l'attache, il n'y a plus qu'a vérifier rapidement que tout est encore en état et à joindre par des attaches spéciales les points correspondants du siège et du médium..."

Pour Ciarancini, le nœud de l'atlache fut retenu par un système de fermeture sûr : une épingle de sûreté écrasée traversant en un point marqué à l'encre, un morceau de ruban. «Aussitôt la séance terminée, continue Fabre, on libère très rapidement le médium, en coupant aux ciseaux les attaches de jonction, puis on vérifie, successivement et tranquillement, les divers liens du médium, ceux de la chaise et les attaches marquées n.

Ainsi fut fait mais, point très important pour la critique, le médium exigea que la longueur des liens fut assez grande. C'est ainsi que ceux retenant les chevilles aux pieds de la chaise mesurèrent 32 centimètres, ce qui avec la longueur de la chaussure 25 centimètres, et le relàchement des liens 3 centimètres, permettait au médium d'atteindre avec le bout de sa chaussure tout objet placé
dans un rayon de $\mathbf{6 0}$ centimètres. Les tiens, destinés à immobiliser les mains sur le bord de la table mesuraient, du point d'attache aux poignets, 彳 $^{\text {centimètres, ce qui permettait au médium d'atteindre }}$ avec la longueur des mains, les objets placés dans un rayon de 60 centimètres également.
M. Favie désirant obtenir, si possible, des empreintes à distance, une feuille de papier préalablement noircie, tendue sur une plaquette de bois, fut, au moyen de un ou deux pitons, fixée sur un petit meuble, lui-mème placé à gauche de Caravcin et de façon à éviter un contact frauduleux, à 70 centimètres du point d'attache des mains. Pour empêcher la substitution de la plaquette M. Farre la marqua en imprimant sur le noir les lignes papillaires de son pouce.

Du même côté on plaça, à faible distance, soit sur un tabouret à deux étages, soit à terre, différents objets sur lesquels Carancini serait prié d'agir une fois en trance : accordéon, tube de carton, tambourin, sonnette, raquette, ballon. A la droite du médium on plaça une échelle de cuisine supportant sur ses marches une petite poupée en caoutchouc et un dispositif électrique. Ce dispositif était constitué essentiellement par une lampe enfermée dans une boite à cigares spécialement préparée. Le bouton de pression était surmonté d'une plaquette de bois assez large tenant à la boite. En appuyant légèrement sur la plaquette, le bouton était actionné et la lumière donnée. Atin que l'éclairement produit ne puisse arrèter la séance, il fut assez faible et rouge.

Des lettres de carton faiblement lumineuses dans l'obscurité le côté utilisé était recouvert de sulfure de calcium - furent fixés à plusieurs objets, sur l'échelle et sur la manche des controleurs.

Sitôt le médium attaché à la chaise et au bord de la table placée devant lui, les assistants s'assoient en rond et se tiennent les mains, ils constituent ainsi la a chaîne »; Ja lumière électrique est supprimée et l'éclairage est fait par réflexion sur le plafond; la séance commence.

## $*^{*} *$

$1{ }^{\text {re }}$ Séance ( 26 mai, 9 heures du soir). - M. Favre tient la main gauche de Carancinı et $\mathrm{M}^{\text {mo }}$ X... la main droite. Ces deux contrôleurs et $\mathbf{M}^{\text {mo }}$ Carrette, M ${ }^{\text {IIo }}$ Barklay, M. Henri Durville et $\mathrm{M}^{\mathrm{mo}} \mathrm{X}$ forment la chaîne : la lumière, assurée par le dispesitif spécial imaginé par M. Favre, permet après quelques instants de trouble de se rendre compte suffisamment de l'ensemble. Après quelques minutes de silence, Giuseppe déclare en italien qu'il faut causer assez fort; M. Farre lui demande si la séance sera bonne : la réponse affirmative est donnée par coups frappés.

Bientôt les phénomènes $\boldsymbol{s e}^{+}$reproduisent: d'abord l'échelle est attirée dans la direction du médium, puis repoussée à sa place primitive ; après une faible pause elle est de nouveau attirće, puis elle bascule sur les deux pieds de còté placés extérieurement ; les deux pieds soulevés reviennent à terre et le médium pousse un profond soupir. M. IIenri Durvilee, placé immédiatement après le controlleur de la main droite, s'étant penché pendant l'exécution du phénomène pour mieux se rendre compte, Carascinis'en apercevant,


Fig. 5. - Reconstitution de la séance du 26 mai.
Le médium exige que les liens immobilisant ses mains et ses pieds soient très longs (ils mesuraient 45 et 32 cent). Dans ces conditions et favorisé par une lumière très faible, on conçoit qu'il lui est très facile, avec l'extrémité de sa chaussure, de remuer l'échelle. Après avoir rapproché ce meuble il dut substituer sa main droite - ce qui est très facile. Saisir la poupée et la lancer au milieu de la table fut alors un jeu d'enfant.
sans doute, fit resserrer la chaîne, ce qui empècha toute constatation. Le bas de léchelle touchant à ce moment le pied antérieur de la chaise du médium, une poupée placée sur une des marches crie, oscille, tombe sur la marche inférieure et finalement est lancée au milieu de la table. Nous déclarons à l'unanimité, cela pour faciliter les phénomènes, que nous sommes très contents de la séance; à ce moment le cabinet noir est remué fortement puis avancé brusquement d'environ 20 centimètres.

Apris quelques minutes de repos et tandis que chacun, sur la demande de Giuseppe, chante son petit refrain (l'harmonie n'est pas nécessaire à Carascowi) le médium rejette la tète en arrière et disparail sous la draperie du cabinet quile touche et il enroule ses mains dans le tissu.

Sur la demande de Giuseppe, $\mathbf{N}^{\mathrm{me}}$ Carrette est appelée à remplacer M. Farre au contròle. A partir de ce moment les phénoménes se succèdent de son côté : on entend quelques sons provenant d'un accordéon placé sur un tabouret à l'extérieur du cabinet, puis un tube de carton vient frapper la tete de $\mathbf{M}^{m o} \mathbf{X} . .$. et tombe sur la table. M. Favre demanda ensuite que Giuseppe essaie de donner une empreinte sur la feuille noircie: l'esprit dit qu'il essaiera, mais il ne fut rien obtenu. Giuseppe déclara qu'il essaiera dans la prochaine séance.

Examen critique. - Après la séance M. Ilenri Durvile se rend compte que tous les phénoménes produits sont explicables par la fraude. Canacini a pu avec son pied droit attirer l'échelle, un des pieds de cet objet se trouvant seulement, au début de la séance, à 行 centimètres du point d'attache du lien immobilisant sa cheville et le médium pouvant atteindre, avec la pointe de sa chaussure, jusqu'a une distance de $\mathbf{6 0}$ centimétres (longueur du lien: 32 centimètres ), de sa chaussure: 25 centimètres, jeu: 3 centimètres).

Avec ses deux chaussures Cabancini a pu déplacer le cabinet noir en saisissant le bas des deux planches (larges de 20 centimètres; délimitant le cabinet à sa partie antérieure. M. Menri Durvile se rend comple également que le médium a pu faire une
 rette, aussitòt la séance terminée comment elles opéraient pour le contròle, $\mathbf{M}^{\mathrm{mog}} \mathrm{X}$... lui a déclaré avoir tenu le poignet et Mmo Carrette avoir été tenu par Cabancin. M. Ienri Duntille ayant l'impression de fraude, mais n'ayant aucune preuve, réserva son jugement.

$$
*^{*} *
$$

$2^{\circ}$ Séance ( 28 mai, 9 heures du soir).
Contrôleurs : main gauche, M. Favie; main droite: Mme X... La chaîne est ainsi formée : M. Favre, M ${ }^{\text {me }}$ Carrette, M. Y..., Mello Barklay, M. Henri Duivilee, M ${ }^{\text {me }}$ Yocriévitch, M. Youmévitch, fondateur de l'Institut général psychologique et $\mathrm{M}^{\mathrm{mo}}$ X... Les objets qui ont servi àla séance précédente occupent leurs places habituelles. Après quelques minutes, "Giuseppe "annonce son arrivée. M. Favie, qui dirige la séance, s'assure auprès de lui que la présence de nouvelles personnes ne contrariera pas les phénomènes. Bientôt, en effet, l'échelle est attirée vers le médium,
puis "repoussée à sa place première, attirée de nouveau, se penche sur les deux pieds de côté placés extérieurement, phénomènes semblablés à ceux constatés la séance précédente. Le cabinet est déplacé légèrement, puis brusquement attiré d'une vingtaine de centimètres environ. Caravcini demande bientôt, pour augmenter l'intensité des phénomènes, dit-il, que $\mathrm{M}^{\mathrm{mo}}$ Carrette remplace M. Favre au contrôle. L'ordre est exécuté et à partir de ce moment, le haut du corps et les deux mains du


Fig. 6. - Reconstitution de la séance du 28 mai.
. Carancini substituant sa main gauche á pu, sans effort, atteindre le ballon placé sur l'escabeau.
médium resteront dissimulés derrière le tissu du cabinel (voir fig. 6). Bient $\hat{\text { ont }}$ l'action se produit sur l'escabeau : un tambourin qu'il supporte s'agite et on entend nettement les petites cymbales fixées à son pourtour s'entrechoquer; le tambourin est ensuite projeté sur la table. D'autres phénomènes se produisent du même côté : une sonnette s'agite, et successivement tombent sur la table une raquette et un ballon. Quelques lueurs apparaissent devant le cabinet.
M. Favre manifeste son désir d'obtenir, si possible, une em-
preinte sur le noir de fumée, mais après effort, «Giuseppe» déclare n'être pas suffisamment entrainé pour l'obtenir aujourd'hui. M. Favre demande un nouveau phénoméne phỳsique plas intense que les précédents : l'échelle est lévitée des quatre pieds (de 15 à 20 centimètres environ) et retombe à terre, la séance est terminée.

Examen crilique. - M. IIenri Dervile fait les mêmes constatations qu'a la séance précédente : tous les objets qui ont subi l'action ont pu être atteints par le médium avec une main ou un pied (voir fig. 6). Le papier noirci, placé 10 centimètres seulement audelà de la portée de la main, n'a pas été influencé.

Henri Durnule et Dr Gaston Durvilee.

M. Marcel Mavgiv nous prie de vouloir bien annoncer qu'il répondra à notre article sur Carascini dans le prochain numéro.

D'autre part M. L. Chevrevir nous écrit : " votre méthode consiste à favoriser la substitution de mains, avec le secret désir de l'obtenir, de façon à pouvoir dire : la fraude est indéniable ". M. Chevrecil a parcouru un peu trop rapidement le début de notre article et nous l'engageons á le relire, il se rendra compte ainsi que son jugement ne concorde pas avec les faits.

Nous sommes très heureux d'ouvrir nos colonnes à l'impartiale critique.

$$
\not * * *
$$

Lire dans notre prochain $\mathrm{n}^{\circ}$ :
La discussion au sujet de Carancini.
Pravdine. - La Biolicité atmospkérique et les Anteni:es bioliques (avec fig.).

Etc..., etc.

# Le Fantôme identifié serait-il le résultat d'une supercherie? 

par Henri Durville<br>* * *<br>(Suite, voir $n^{\text {os }}$ de mars et avril)

## Un Prestidigitateur n'a pu reproduire le phénomène

Au sujet de la matérialisation de Saint Jean obtenue par le médium Linda Gazzera, nous avons dit dans notre numéro d'avril que, sans nier l'idéoplastie et tout en étant convaincu de la réalité de la matérialisation, le phénomène produit par le médium Linda

$-1$
La matérialisation de Saint Jean
Dans cette photographie - qui n'a pas été publiée - le médium tient avec sa main gauche l'extrémité des doigts de son contrôleur (M. Guill. de Fontenay) tandis que sa main droite est tenue par M. Charles Ricart. Dans ces conditions la substition de la main gauche semble possible.
Gazzers semblait, a priori, le résultat d'une supercherie par conséquent reproductible paŕ un truc. Un prestidigitateur amateur, il est vrai, croyait pouvoir le reproduire par les moyens ordinaires de la prestidigitation et de la fraude. L'expérience eut lieu chez $\mathbf{M}^{\mathrm{me}}$ la marquise du D. en présence de M. de Fontevar préposé au eontrôle.
Nous devons à la vérité d’avouer que le résultat en fut déplorable et même négatif; il ne pouvait en être autrement vu les conditions d'expérimentation. Pressé d'une part par le prochain


Photographie obtenue le 26 juillet 1909
Dans cette séance, dirigée par M. le Dr Jmoda, un contrôleur ( $\mathrm{D}^{r}$ Bizzozero) tient la main droite de Linda Gazzera, mais c'est le médium qui tient avec sa main gauche l'autre contròleur. Dans ces conditions il est permis de supposer que Linda a substitué sa main gauche - ce qui est très facile - puis, n’ètant pas visitée, elle a retiré de ses vêtements la * matérialisation » et l'a disposée derrière sa tète, du cóté qui lui était le plus accessible, c'est-à-dire à gauche. Après avoir repris la main de son contrôleur de gauche, elle ordonna de prendre la photographie.


Photographie obtenue le 26 février 1909
Dans presque toutes les séances faites en Italie, Linda Gazzbra avait ses mains libres, et n'était, pour ainsi dire, pas visitée; il lui était facile de retirer de ses vêtements un dessin. On prenait la photographie lorsqu'elle le commandait (de gauche à droite: $\mathrm{D}^{\text {r }}$ Imoda, Linda Gazzera, Mad. X).
départ de M. de Fontenay, il fallait faire vite ; d'autre part, préoccupé et absorhé par le souci d'un examen de baccalauréat, André Durvile ne fit d'abord aucune expérience d'essai, aucune répétition de la séance à donner. Avec un matériel de fortune il voulut faire, surle champ, une opération qui eùt demandé un entrainement progressif, mais avec l'enthousiasme et l'audace de la jeunesse, il ne recula pas devant la déception d'un échec qui paraissait certain.

D'abord pour reproduire expérimentalement, avec quelque chance de succès un phénomène de matérialisation, réel ou simulé, il faut que les conditions de lieu, de lumière, de contròle et d'accessoires soient absolument identiques afin de ne donner aucune prise à la critique. Ainsi que le dit l'érudit psychiste l'abbé Naudet : si l'on n'a pas été soi-mème témoin d'une expérience, il est difficile de se prononcer définitivement sur sa valeur. En effet, si, immédiatement après une séance, on n'a pas pris le soin d'en noter toutes les phases, il est absolument impossible, dans la suite, de se souvenir de l'emplacement exact de chaque chose ; avant et après chacun se croil sûr de sa mémoire et séparément chacun affirme différemment ce qu'il croit vrai ; de là, nait une confusion telle qu'on ne sait plus dire oin se trouvait, ceci avant, ceci après. En la circonstance il en fût de mème à cause de l'impossibilité de s'entendre sur certains détails, futiles en apparence, qui, en réalité, ont souvent une importance capitale.

Il s'en suit que le résultat fut nul : d'abord parce que les contrôleurs n'ayant pas permis la possibilité de la substitution de main l'expérimentateur n'eut ni le temps ni le loisir d'étudier un autre moyen d'opération.

## Les photographies permettent de supposer que Linda Gazzera a pu substituer une main.

Quoi qu'il en soit et malgré cet échec nous continuons à soutenir que la soi disant matérialisatioa du Saint Jean, qui tout d'abord était l'évocation d'un fou décédé, est le produit d'une fraude obtenue par le moyen classique de substitution d'une main : tout l'in‘dique. Ainsi, M. de Fontexay affirme en termes catégoriques qu'il croit a la réalité du phénomène de matérialisation réalisé par Linda, parce que comme raison de fraude il écarte surtout l'idée de substitution de main. Il est sùr de son contrôle ainsi que de celui de M. Richet. Il n'est pas possible à Lisma, dit-il, d'employer ce procédé, car à aucun moment de la séance, je n'ai quitté le pouce de la main que j'avais à contròler ; et cependant tous les documents photographiques de ces séances (voir tig. 1) montrent le défaut du je $\mathbf{u}_{\mathbf{u}}$
de la mémoire, car non seulementin. de Foxtexay ne tient un pouce à aucune séance mais, au contraire, il est contrôlé lui-même par le médium qui lui applique légèrement la main sur la table: c'est la pose courante et classique employée par Caraxcini (voir no de juin, p. 397) avant et après la production d'un phénomène.


Photographie obtenue le 20 mai 1911
Le médium a les mains libres : sa droite est derrière la matérialisation.
Il n'y a qu'à rapprocherles deux épreuves photographiques pour se rendre compte et se convaincre de l'identité du procédé.

Henri Durville.

# Les Nouvelles méthodes Curatives et Educatives 

Par Victor MORGAN<br>$\forall \not * *$


#### Abstract

M. Victor Morgan, Yauteur de : La Voie du Chevalier (1), ce livre très remarquable dans lequel l'éminent psychologue et psychiste montre la roie à suivre pour s'elever graduellement vers les plus hautes espérances et devenir ainsi chevalier, c'est à adire initic, a bien voulu compléter son auvre. Nous lui en sommes très reconnaissarts. Dans une suite d'articles il exposera des méthodes simples, pratiques, éprouvées par l'expérience et nous sommes certains que ces études obtiendront auprès de nos lecteurs tout le succès qu'elles mérient.


## Introduction

Quand on examine la marche du monde pendant les dix dernières années, on est émerveillé des prodigieux changements qui se sont produits dans les idées et dans les faits. Des conceptions nouvelles de la Religion et de la Philosophie sont devenues populaires; des inventions qui seraient apparues comme chimériques il y a cinquante ans ont immensément avancé la conquête du monde matériel; des nations presque ignorées hier ont pris rang dans les premières places; enfin, dans le domaine de l'Education nous sommes à la veille de transformations profondes.

Quelques-uns des traits qui caractérisent ce $x^{\circ}$ siècle et en font une étape aussi importante que le passage du Moyen Age aux temps modernes, sont les tendances suivantes : un besoin de plus en plus précis de réconcilier la Science et la Religion et de faire davantage intervenir cette dernière dans notre vie de tous les jours; un attrait croissant pour l'élude des questions psychiques et de la relation des forces psychiques avec l'Univers matériel ; un sentiment grandissant que la Volonté et le génie de l'Ilomme n'ont pas de limites et que, non seulement il dominera le monde matériel et affinera constamment les conditions d'existence sur notre planète, mais encore qu'il chassera un jour définitivement toutes les mgaladies qui nous asservissent; enfin la conception de plus en plus claire que le but de l'Education est de faire des hommes harmonieusement développés au point de rue physique, psychique et volontaire.

Reconnaissons-le : ce mouvement mondial est venu des pays Anglo-Saxons, et Germaniques, mais principalement d'Amérique. Et c'est la qu'il faut en chercher la forme derniére pour l'étudier, la sélectionner et l'approprier à nos besoins. Géographiquement, cette contrée est placée entre l'Europe quil'a peuplée et l'Orient qui se réveille : elle a subi ces deux influences. Les Idées, les Doctrines, ont leurs généalogies comme les hommes et les races. Elles

[^0]obéissent aux lois de l'hérédité, et, de leurs mariages, sortent des êtres nouveaux et multiples que, par une sélection intelligente, nous pouvons grandement améliorer. De ce mèlange d'hommes venus de tous les coins du monde pour se fondre dans le NouveauContinent, est sorti un ensemble d'Idées et de Doctrines qui, bien que procédant d'Idées mères qui nous sont communes, constituent cependant des créations nouvelles qui, à leur tour, peuvent venir féconder notre sol et y créer des produits riches et originaux.

## La Pensée nouvelle

C'est ce qui s'est produit : le mouvement "New Thoughtn ou la "Pensée Nouvelle» qui englobe les différentes Ecoles de "Christian Scientists ", «Mental Scientists» et "Suggestionists" est venu, comme une vague énorme, depuis dix ans déjà, battre incessamment notre continent (1). Son effet se fait de plus en plus sentir dans cette fermentation d'idées et d'efforts que les plus indifférents doivent apercevoir. Comme, dans cet apport nouveau, au milieu de nombreux éléments excellents, se glissent quelques facteurs mauvais, sachons faire une sélection sévère pour que, de la nouvelle moisson qui va grandir, ne sortent que des plantes fortes et bienfaisantes.

L'auteur de ces lignes, après s'être, pendant des années, documenté sur l'occultisme occidental, après avoir parcouru le monde el observé les peuples dans leurs différentes religions et leurs multiples phases d'activité, est entré en contact avec la a Pensée Nouvelle ». Il a connu, soit personnellement, soit par correspondance, un grand nombre de ses leaders et, après avoir expérimenté ses différentes méthodes, après avoir reproduit certains des merveilleux résultats revendiqués par les Ecoles de cette Nouvelle Philosophie, il a élaboré ce qu'il n'ose pas appeler une Doctrine, dont il a exposé les principes dans un livre paru il y a un an (2).

Merveilleux, en effet, le mot n'est pas trop fort, ont été les résultats de la Pensée Nouvelle. Qui ne se souvient de l'élan d'enthousiasme que ses vagues nous ont apporté au commencement de ce siècle, influençant, qu'ils en eussent conscience ou non, la plupart de nos écrivains! Et cet enthousiasme, que nous criait-il? Que des malades incurables avaient été guéris, que des aveugles avaient vu, que des caractères médiocres avaient été transformés en citoyens utiles et énergiques, que des hommes qui, pendant des années, s'étaient débattus impuissants au milieu de la pauvreté,

[^1]étaient soudain montés au faite, comme si une baguette magique les avait touchés.

Mais si de telles merveilles ont pu se produire, beaucoup, mème parmi ceux qui en ont été favorisés, n'ont pas su distinguer la vraie cause qui les a créces. A un petit noyau d'hommes et de femmes supérieures, est venu s'adjoindre une foule souvent crédule, souvent mal préparée à recevorr le trésor des vérités sacrées que quelques àmes héroïques avaient mises au jour. Alors les résultats n'ont plus été les mèmes. L'étroitesse de vue des adeptes, leur inintelligence, leur paresse ou leur égoïsme en furent la cause. Beaucoup, parmi eux, avaient vu dans la nouvelle doctrine le moyen d'obtenir immédiatement et sans effort tout ce quïls désiraient, tout ce qu'ils ne voulaient pas poursuivre par un travail patient, tout ce quils n'osaient pas rechercher au grand jour par crainte d'avouer leurs mobiles.

Parmi toute cette foule, ne prenons que les sincères et les intelligents et soyons bien sùr quils constituent un nombre considérables. Beaucoup de ceux-ci ont échoué apres de grands espoirs du début. Tàchons d'en discerner la cause et de dégager les erreurs de leurs méthodes.

## Le pouvoir de la Pensée sur notre corps et notre caractère

Le grand thème des adeptes "New Thoughters" est ceci: la Pensée est tout. Tout procède d'elle. Par elle tout est possible. Par des aAffirmations» ou "Dénégations " convenablement construites et exprimées, nous pouvons modifier le cours de nos pensées et atteindre le but de nos désirs soit pour perfectionner notre corps ou notre caractere, soit pour reconquérir la santé, soit encore pour modifier les circonstances qui nous entourent.

Les "affirmations " produisent souvent d'excellents résultats chez les néophytes, surtout chez ceux qui possèdent un tempérament largement émotionnel, parce qu'elles éveillent en eux des sentiments chauds et rayonnants comme l'enthousiasme, la joie, l'amour, et surtout la Confiance et la Foi qui, lorsqu'elle domine notre nature, produit automatiquement la concentration intense de toutes nos énergies sur le but désiré.

Et ces émotions déjà bienfaisantes, si elles peuvent nous aider à mieux agir, produisent en outre, par elles-mêmes, sur notre corps, une action physique considérable.

Oui, les émotions nobles comme la joie, l'amour, le courage, la foi, etc., agissent sur le sang, sur les sécrétions de toutes les glandes de notre corps et $y$ font naitre des éléments reconstituants, tandis que, leurs contraires, la colere, la crainte, la jalousie élaborent en nous des sécrétions empoisonnées.

Ces faits ont été découverts et vérifiés par d'innombrables expériences: d'abord par Oliver Wendell Holmes, puis par Elmer Gates et enfin L. E. Landone. Les résultats obtenus par ce dernier et très remarquable savant étant les plus précis, les plus féconds au point de vue pratique, je me permettrai de les résumer en quel. ques mots.

Ses expériences portèrent sur un groupe de soixante-dix enfants sur lesquels des aides bien dressés, mais absolument ignorants du but de l'expérience, firent des observations multiples et précises pour déterminer les données suivantes:
$1^{\circ}$ La rapidité, l'aisance, la précision et la vigueur de leurs mouvements musculaires;
$2^{\circ}$ La rapidité, l'exactitude et l'aisance avec lesquelles leur sens percevait, leur intelligence interprétait, les impressions extérieures.

On reconnut ainsi que tous les enfants pouvaient accomplir avec la même aisance, la même rapidité, six fois plus de travail musculaire quand ils étaient animés de l'ardent espoir d'atteindre un résultat agréable que lorsquils se trouvaient dans un état de dépression et de désappointement.

Sous l'influence d'un élan de courage leur travail était dix-sept fois plus considérable que sous l'influence de la crainte.

La bonne humeur et la joie doublaient en général la capacité de travail physique, mais avaient un effet beaucoup plus grand sur les activités mentales:

Tels sont quelques-uns des résultats observés par Landone. Disons encore que, avant lui, Oliver Wendell Holmes avait découvert que s'ill forçait un chien préalablement mis en colère à manger des coufs durs, il déterminerait un véritable empoisonnement qui ne se produisait pas dans l'élat de calme (1).

En résumé, les émotions positives comme la foi, l'amour, l'espoir, la joie tendent à produire dans l'organisme des substances qui augmentent ses pouvoirs de résistance.

Les émotions négatives comme la crainte, la colère, le doute; t'anxiété, produisent des poisons qui tendent à diminuer nos pouvoirs de résistance.

Ce pouvoir reconslituant des émotions bienfaisantes est la véritable cause d'un grand nombre des cures merveilleuses accomplies par le mouvement libérateur de la Pensée Nouvelle. C'est en particulier la cause des succès particulièrement étonnants des Chr:stian Scientists qui, par la nature mème de leur obéissance au Credo de Mary Baker Eddy, ont une foi si complète en la guérisor, que cette guérison se produit dans un nombre incalculable de cas. Et dans les actions de la vie pratique, quand le disciple est animé

[^2]de cette foi rédemptrice, toutes ses énergies sont multipliées, toutes ses fonctions intellectuelles et physiques sont harmonisées et, s'll se décide a agir, bien souvent, le plus souvent mème, le succès matériel couronnera ses efforts.

Une méthode sûre de Développement des Pouvoirs psychiques
Donc, je le répète, l'affirmation est bienfaisante quand elle ne vise, par sa répétition, qu’à produire un élat émotionnel intense que la raison ne détruit pas; mais la grave erreur des adeptes de la Pensée Nouvelle a été de généraliser et d'attribuer à la pensée ce qui appartenait à l'Emotion. Beaucoup d'entre eux en sont venus à dire : " Je crée ce que je veux par ma pensée. Si joimagine une condition pour moi ou pour autrui, elle se réalisera, elle se matérialisera. Si je m'imagine fréquemment agissant avec courage, je deviendrai courageux. Si je m’imagine entouré de richesses, réussissant en tout ce que j'entreprends etsi je maintiens en moi ces images au moyen d'affirmations répétées, j’acquerrai la richesse, j'atteindrai le succès. s Il suffirait ainsi, d’aprés quel-ques-uns de ces faux prophètes, de se retirer chaque jour dans le silence et d'affirmer que l'on possède ce que l'on désire pour l'acquérir tòt ou tard.

Or, c'est là que réside l'erreur cardinale de ces lẹaders de second plan qui, d'ailleurs, sont évidemment sincères. Mais la réalité est tout autre que ce qu'ils imaginent. De même qu'ils ont négligé d'attribuer leurs premiers succès aux Emotions rédemptrices que leurs affirmations ont réveillées en eux, de mème ils ne savent pas séparer la pensée, le pouvoir d'imaginer, le pouvoir intellectuel de faire un plan ou une image, du pouvoir d'action, du pouvoir créateur, le seul qui produise des résultats physiques, objectifs.

La puissance d'action n'est pas la pensée. Elle n'est pas non plus l'émotion. Mais elle n'est autre que la puissance sexuelle, la puissance vitale, la force créatrice qui meut nos muscles et nous pousse à exécuter.

Cette force n'entre pas en jeu sous le seul effet de l'affirmation. Il faut un déclanchement produit par le Vouloir.

L'affirmation peut réveiller un élatémotif, c'est tout. Mais si elle n'est pas acompagnée d'action elle tend à produire un état d'illusion.
Par des affirmations répétées, par un exercice constant de mon imagination je peux éveiller en moi un sentiment de courage exalté. Mais si je n'ai pas su déclancher en mème temps la force d'action, mon courage ne sera quaun état illusoire, car il disparaitra dès que je me trouverai en face de réelles difficultés.

Pour que je puisse dire que je possède vraiment une qualité il faut que cette qualité puisse se manifester en actes.

L'affirmation excite les centres nerveux. Mais si l'on ne fait pas un effort vers l'action, l'énergie ainsi libérée ne sait pas s'échapper le long des nerfs moteurs qu'elle devrait normalement parcourir. Elle va réveiller d'autres centres nerveux, mais cet effet est anormal et notre adepte peut devenir, avec le temps, un rêveur, un chimérique, parfois un fou.

L'adepte qui cherche á développer en lui une qualité par un effort d'imagination, par des affirmations répétées, etc., si les circonstances ne l'obligent pas à agir, tendra à s'imaginer qu'il possède des pouvoirs bien au-dessus de la masse. Mais mis en contact avec la vie pratique il échouera piteusement.

Les seules méthodes sûres consistent donc à éveiller les centres nerveux par une attitude mentale et émotionnelle appropriée, puis, immédiatement, diriger l'énergie libérée, vers les muscles convenables.

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de cet article.
Nul plus que moi n'est affirmatif. Nul plus que moi ne croit en l'immensité des énergies de l'âme, en leur pouvoir illimité sur le corps et sur le monde matériel. Mais je crois aussi que pour obtenir des résultats sérieux trois conditions sont nécessaires:
$1^{\circ}$ Une Intention en harmonie avec la Volonté Suprème ou, si vous préférez, avec l'âme qui anime l'ensemble de l'Humanité;
$2^{\circ}$ Un discernement intelligent dans le choix des méthodes à employer et dans l'effort à exercer ;
$3^{\circ}$ Une réalisation exacte du Temps qui sera nécessaire pour obtenir le résultat.

Je le répète, cet article n'est pas fait pour critiquer ou pour refroidir les ardents, mais pour leur donner le moyen de construire sur une base solide.
Je serais heureux que ceux de mes lecteurs qui, sincèrement, désirent appliquer leurs pouvoirs psychiques soit à l'amélioration de leur santé, soit à la réforme de leur caractère veuillent bien, par l'intermédiaire de M. Henri Durviles, me faire connaitre de façon claire les problèmes particuliers qu'ils cherchentà résoudre. Qu'ils s'efforcent en particulier d'étre précis dans l'énoncé des qualités spéciales de caractère qu'ils désirent développer en eux. Et je m'efforcerai dans les articles suivants d'exposer les méthodes les plus pratiques qu'ils auront à employer. (à suivre.)
Victor Morgan
$\star \star \star$

# L'ALCHIMIE <br> Ses Théories :: Ses Symboles 

Par M. Le Docrern ALLENDY

$* * *$
Conférence faite à la Sociéti Magnélique de France le 3 avril 1913.

## Mesdames, Messieurs

Tous ici, vous ètes des curieux d'Occultisme, et, à ce titre, vous savez combien le gros public est à la fois ignorant du Mystere et naïvement superstitieux. Or, de toutes les branches de l'Occulte, c’est assurément l'Alchimie qui évoque chez lui les idées les plus fausses et ce n'est pas étonnant. L'Alchimic, est, en effet, une synthese de tout l'llermétisme: elle repose sur l'enseignement traditionnel des vieux temples qui fut de tout temps jalousement réservé aux seuls initiés. Le public n'a jamais vu de ces doctrines qu'un symbolisme extérieur, volontairement obscur - ou bien, il s'est laissé égaré par la verve des charlatans, cette race qui pullule autour du Mystérieux. Aussi faut-il prendre la peine d'étudier l'Alchimie de près pour voir qu'elle n'est pas, comme disent les ignorants, une folie du Moyen-Age, diabolique et absurde. On s’aperçit alors qu'elle résume toutes les croyances, toute l'expérience des hommes. Elle est vieille comme le monde : elle est universelle; elle repose sur des principes si généraux, si simples, que la science la plus positive n'a pas pu les condamner; bien au contraire, les découvertes les plus récentes nous ramènent nécessairement vers ces anciennes conceptions méprisées. Aussi ai-je cru bien faire, pour remplir cette catégorie, d'examiner avec vous l'Alchimie dans ses théories les plus générales, laissant de côté toutes les difficultés arides, et méme toutes les obscurités relatives à la pratique du Grand-OEuvre.

## La Théorie fondamentale du Ternaire

Et, pour commencer, envisageons la théorie fondamentale da Ternaire qui domine non seulement toute l'Alchimie, mais encore toute la philosophie occulte.

Dans la Nature, le fait qui a dû frapper le plus vivement les premiers observateurs, est l'opposition des contraires tels que le jour et la nuit, l'été et l'hiver. Toute chose se présente en effet sous un aspect double : les êtres vivants sont mâles ou femelles; chaque force est positive ou négative. Ainsi, la force mécanique est positive quand elle travaille, négative quand elle résiste; l'énergie calorique est positive dans le chaud et relativement néga-
tive dans le froid; de mème la lumière considérée dans la clarté et dans l'obscurité. Voulez-vous d'autres exemples? Nous savons actuellement que l'électricité est également positive ou négative, que les compqsés chimiques sont acides ou alcalins. Les qualités abstraites elles-mêmes opposent manifestement leurs aspects contraires : on est bon ou méchant, grand ou petit, fort ou faible, etc. La dualité s'impose donc de toutes parts à l'observation. Mais, en observant de plus près, on remarque qu'entre les deux aspects opposés, il y a toujours un termé moyen qui résulte de l'équilibre de leur antagonisme. Ainsi, entre le mâle et la femelle, il y a l'embryon qui est fonctionnellement asexué; entre le père et la mère il y a l'enfant. La force et la résistance donnent par leur résultante le travail. La chaleur et le froid ont un intermédiaire tempéré. Entre la lumière et l'ombre, il y a la pénombre; le courant électrique qui s'établit du pòle positif au négatif tend à l'état neutre et nous voyons ainsi ce nouvel aspect, le neutre, se présenter comme la résultante de deux forces antagonistes qu'il équilibre et qu'il résume - et tandis que chacune de ces deux forces antagonistes peut être au moins par abstraction, conçue comme isolée, l'intermédiaire ne peut exister que par elles deux et par leur action réciproque. Et si nous voulons avec les Pythagoriciens, donner de ceci une représentation numérique, nous désignerons par le nombre 1 l'aspect positif, par le nombre 2 l'aspect négatif : l'union, l'addition de ces deux nombres : 3 représentera le terme neutre : l'intermédiaire.

Ainsi, selon l'Hermétisme, toute chose est formée de deux principes opposés que maintient en présence un troisième principe mixte : c'est là celte théorie très générale du Ternaire qui régit aussi bien la Matière, que les Êtres vivants et même la Divinité.

Au point de vue " matière " les Alchimistes considéraient toute substance comme formée de trois principes : le Soufre, le Mercure et le Sel.

Le Soufre était le principe actif, positif. C'est lui qui donnait au corps ou mixte sa forme et sa couleur : c'est lui qui représentait la partie combustible ; on l'appelait : Feu inné. Le Mercure était le principe passif, négatif, substantiel, le principe plastique servant de substratum au soufre et se modelant selon la nature de ce dernier. Il représentait la partie liquide ; on l'appelait : Humide Radical.

Le Sel était le principe intermédiaire résultant de leur contact et les maintenant unis; on l'appelait; Base essentielle ou Hylé.

Soit par exemple un morceau de bois; la combustion pourra dissocier les trois principes qui le constituent; ainsi, si on l'allume, une partie va se transformer en flamme : c'est le soufre ; une partie va s'évaporer et pourra être recueillie à la distillation, c'est le mercure ; enfin, une troisième partie restera sous forme de cendres : c'est le sel.

On voit donc que ces trois termes : soufre, mercure, et sel, n'étaient que des abstractions pour désigner des principes également abstraits et n'avaient aucun rapport avec les corps que nous nommons ainsi aujourd'hui. Aussi est-il ridicule de prétendre, comme certains érudits primaires, que les Alchimistes considéraient tous les corps comme des cultures d'hydrargyre.

Voila d'ailleurs ce que dit un hermétiste, Jean Fabre, dans son live L'Abrégé des Secrets magiques, édité à Paris en 1636.
a Le soufre est le feu céleste qui, s'introduisant dans les semences «inférieures, suscite et fait paraitre la forme intérieure du plus profond «de la matière.
"Le mercure est la substance humide, première née en la substance «de toutes choses sur laquelle le feu naturel, en soufre vital, agit pour «en pousser les formes cachées dans le trésor de son abime.
"Le sel est le principe des corporifications qui est le neud et le lien a des deux autres principes, soufre et mercure, et leur donne corps et - ainsi les fait paraitre visiblement aux yeux de chacun 1 .

La matière ne peut donc exister que par la réunion des trois principes: ils coexistent toujours et une préparation n'est mercurielle, sulfureuse ou saline que par la prédominance de l'un d'entre cux. Chaque corps a son soufre, son mercure et son sel spécial et notre soufre au sens ordinaire du mot, de même que le métal que nous appelons mercure, comprend ces trois principes.

Comme tout se tient dans la nature, les êtres vivants (plantes, animaux et surtout hommes) vont aussi ètre triples dans leur essence. Pour nous en rendre compte, considérons un cadavre : nous n'y voyons que de la matière, organisée sans doute, mais inerte, c'est le corps. Examinons maintenant un homme endormi : son organisme fonctionne ; chez lui, il y a, en plus du corps matériel, une force qui met ses organes en mouvement, la force vitale. Enfin, prenons l'homme éveillé, l'homme complet et définitif: il a naturellement corps matériel et force vitale, mais il est, deplus capable de raisonner, de juger, de vouloir. Outre la vie végétative du dormeur, il possède la vie psychologique, parce que chez lui se manifeste un troisième agent : l'esprit.

Or, parmi ces trois principes qui constituent l'homme: corps, force vitale et esprit, il y en a un qui est actif; c'est l'esprit qui gouverne; il y en a un qui-est passif; c'est le corps qui obéit; mais pour les unir l'un à l'autre est la force vitale, résultante neutre et intermédiaire.

Cette force vitale, c'est le fluide, intermédiaire au corps matériel et à l'esprit immatériel; c'est l'agent du magnétisme. Les hermétistes l'appellent : corps astral et les spirites : perisprit, Il n'y a pas lieu d'insister ici sur cette question bien connue de vous tous. Remarquons seulement que l'existence de ce principe intermé-
diaire répond à une idée très générale, la théorie du Ternaire et qu'on la retrouve partout, dans tous les temps et dans tous les lieux chez les Chinois qui l'appelaient "Kwei-Shan »que chez les Hindous, sous le nom de "Linga-Shariran, que dans l'Égypte ancienne, avec la conception du "Double» ("Ka» ou "Khaba." suivant les auteurs).

Ce premier aperçu nous montre l'extrème généralité des doctrines hermétiques qu'on retrouve partout, comme la synthèse de toutes les civilisations - et la valeur du vieil adage qu'Itermès Trismégiste proclamait dans la Table d'Émeraude : © Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pour faire les miracles d'une seule chose $n$. Cette merveilleuse clef d'analogie permet ainsi de remonter jusqu'à la divinité et nous voyons en effet la' grande loi du Ternaire symboliquement enseignée par les dogmes religieus.

## Le Ternaire dans les Dogmes religicux

Ainsi d'une manière générale, les religions nous montrent la divinité sous trois aspects. Deux de ces aspets s'opposent : I'un est actif, positif; l'autre passif, négatif, ou, à un autre point de vue, l'un est l'agent de la destruction, l'autre de la création; l'un est l'esprit du mal, l'autre l'esprit du bien - mais entre les deux figure un terme intermédiaire.

Par exemple, dans l'Egypte ancienne, il y a une trinité divine composée du père, de la mère, et du fils. Cette trilogie s'exprime différemment selon les régions de l'Egypte ; c'est principalement Osiris, le mâle, portant sur sa tête le globe du soleil, puis Isis, sa sœur et son épouse (c'est-à-dire égale et de non contraire) coiffée du croissant lunaire, et leur fils Horus réunissant les deux attributs. C'est encore Phtâ qui féconde une vierge et lui fait enfanter le boeuf Apis. C'est enfin à Thèbes Ammon-Rà, son épouse Maut et leur fils Chons.

En Chaldée, le dieu-synthèse Ilou ou Assour se présente sous trois formes : Anou ou Oannés (actif), Ben (passif) et Bin, le fils (neutre).

En Phénicie c'est Baal, assimilé au Soleil, Astarté à la Lune, et Melkart à Mercure.

En Perse, Zoroastre a enseigné qu'en face d'Ormuz, créateur, il y a Ahrimau (destructeur), mais qu'entre les deux Mothra sert d'intermédiaire.
Dans l'Inde, nous avons de mème la Trimourli (ou trilogie) de de Brahma, Siva, Vischnou.
En Scandinavie, nous trouvons Odin, le dieu fécondant, Fregga,
la matrice de toutes choses et leur fils, le forgeron Thor, bien comparable a Mercure.

Enfin, il est superflu de rappeler que la trinité s'est maintenue dans le Christianisme.

Quoiquil en soit, cette digression sur la trinité divine nous montre les connexions de l'Alchimie avec l'ensemble des croyances humaines, et nous fait voir l'admirable synthèse de ses théories qui réunissent sous la mème loi du Ternaire, la matière, les créatures, la divinité.

Ainsi cette divinité ne différait pas, dans son essence, dees autres créatures. Elle représentait une énergie supérieure avec laquelle on pouvait se mettre en rapports par la prière, agir sur elle par ce moyen et obtenir ainsi des réalisations impossibles à accomplir autrement. C'est pourquoi l'on priait pour accomplir le GrandOEuvre et les vieux livres d'Alchimie nous montrent toujours à còté du fourneau, l'oratoire.

Mais cette divinité n'était en somme qu'une modalité de l'Energie universelle, dans sa forme la plus parfaite sans doute, mais au fond, de même nature que les autres forces naturelles telles que l'influx des astres, la force vitale des créatures, l'attraction moléculaire et les affinités chimiques des èléments. La matière enfin, n'étant pour eux qu'une modalité de l'Energie, les Ilermétistes concevaient l'Univers comme la manifestation polymorphe d'un mème agent unique: «E» Tò ñ̃̀» » disaient les Grecs: «L’univers est un ». La Kabbale dit de mème : a Tout est esprit; tout se réduit en esprit; les a objets de ce monde retourneront au sein de toute lumièren.


## Les Symboles alchimiques

A propos du Ternaire, nous avons vu que, dans le langage symbolique des nombres, 1 représentait le soufre actif, 2 le mercure passif et 3 le sel neutre. Chácun de ces principes est une entité abstraite ; leur combinaison va donner lieu aux corps concrets qui, eux seront de nouvelles unités, et s'exprimeront par le nombre suivant: 4. A quoi répond le symbolisme? Tout simplement à ceci : les réalités concrètes formées de trois principes abstraits, se présentent à nos sens dans quatre modes de manifestation qui sont les quatre éléments et nous voyons ici le rapport des deux grandes clefs hermétiques: le Ternaire et le Quaternaire.

Toute chose se présente à nous avec une des quatre qualités suivantes: Chaleur, Frigidité, Sécheresse et Humidité. Ces qualités s'opposent deux à deux - c'est-à-dire que le même corps ne peut pas être en même temps chaud et froid, ni sec et humide mais elles peuvent s'associer deux à deux à condition de réunir les deux points de vue de température et d'hydratation.

Ainsi un objet peut réunir les qualités de chaleur et de sécheresse : on dit qu'il est de la nature du Feu; s'il est chaud et humide, il est de la nature de l'Air; s'il est froid et sec, il est analogue à la Terre; s'il est froid et humide, à l'Eau.

Ainsi le Feu, l'Air, la Terre et l'eau représentent symboliquement les qualités ćlémentaires des corps dans leurs seules combinaisons possibles; mais ce qu’il faut bien comprendre, c'est quills constituent des exemples, des types et les Alchimistes n'y voyaient qu'une nomenclature imagée de mème que dans leur Soufre, leur Mercure et leur Sel.

On a dit, et c'est en grande partie vrai, que les anciens désignaient par ces termes: Feu, Air, Eau, Terre, quatre états de la matière : gazeux, liquide, solide et radiant 'c'est-à-dire fluidique, radio-actif) el c'est ainsi que l'on comprend d'ordinaire les quatre éléments de l'Alchimie. En fait, on désignait bien sous le nom d'Eau, les liquides les plus divers (eau de vie, eau régale, eau forte, etc.) et le nom de Terre s'appliquait à différents solides : terre foliée, terre mercurielle, etc., mais en réalité, ces termes désignaient quelque chose de plus général encore. Le Feu était tout ce qui est chaud et sec : c'était aussi bien la période de midi, l'été, les climats du sud; l'eau représentait tout ce qui est froid et humide : la nuit, l'hiver, le nord. Voilà pour les phénomènes naturels.

Mais l'homme lui-même, du moins en ce qui concerne la partie matérielle de son individu, était régi par la loi du Quaternaire et son corps se présentait sous quatre formes. Ne parlons pas ici des qualre aspects quill présente dans sa vie selon ses àges d'enfance, d'adolescence, de maturité et de vieillesse (analogues aux quatre saisons de l'année), mais considérons les races bumaines : elles sont au nombre de quatre : noire, rouge, jaune, blanche, et dans chacune de ces quatre races, le quaternaire s'exprime encore par quatre tempéraments. Ainsi, chez les blancs, on distingue les quatre tempéraments traditionnels : lymphatique, sanguin, bilieux, nerveux.

Le Lymphatique est froid et humide. Chez lui, la lymphe, analogue à l'eau, prédomine.

Le Sanguin est chaud et humide. Son humeur principale, le sang, est analogue à l'air.

Tous deux, lymphatique et sanguin, sont des ralentis de la mutrition, des scrofuleux ou des arthritiques.

Le Bilieux est chaud et sec, correspondant au feu.
Le Nerveux a un excès de mélancolie ou atrabile, froide et sèche. Il répond à la terre.

Bilieux et nerveux sont, si l'on peut dire, des accélérés de la nutrition, prédisposés à la consomption, à la folie.

Toute la médecine hermétique repose sur ces notions fonda. mentales.

## La Vie de la matière minérale

Telles sont les analogies fondamentales de l'Ilermétisme, c'est quand elles s'appliquent aux sciences naturelles qu'elles constituent l'Alchimie proprement dite. L'Alchimie est par conséquent une science de synthése, d’analogie, cherchant à réduire tous les phénomènes naturels aux mèmes lois. Elle a déjà conclu, nous l'avons vu, à la Matière unique dans son essence, et à l'identité de l'Energie et de la maticre. Elle va maintenant établir une analogie entre les trois régnes de la nature et considérer la matière minérale comme douée de vie au mème titre que les végétaux ou les animaux.

Ainsi, pour Paracelse, les métaux ne different de l'homme qu'en ce qu'ils n'ont pas, comme lui, une àme qui soit immortelle.

A part cela, ils vivent, ils évoluent, ils se transforment et meurent comme les autres créatures. Arrètons nous à ce cas particulier des métaux qui a surtout préoccupé les Alchimistes : on pensait qu'ils se reproduisaient au moyen d'un germe, comme tous les étres. Ce germe se nourrissait de la substance brute qui l'entourait, se l'incorporait et la faisait évoluer à l'état d'or. Naturellement, celle transformation ne s'effectuait pas d'un seul coup. Le germe métallique donnait naissance d'abord à un métal très imparfait et ce n'était qu'aprés des années ou des siècles que ce métal se purifiait de plus en plus pour arriver à son état adulte et définitif: l'or. Si on interrompait son ćvolution naturelle, on trouvait un embryon, un avorton métallique qui, selon son impureté plus ou moins grande, représentait l'un ou l'autre des métaux vulgaires. Tout au début de l'évolution, c'était le Plomb la plus grossière ébauche; cette première phase s'effectuait sous l'influence de la planète Saturne. Plus tard, ce plomb devenait étain, passant sous la domination de Jupiter, puis suivait toute la série métallique dont les stades principaux étaient ceux de Fer (Mars), de Cuivre (Vénus), d'Ilydrargyre (Mercure), d'Argent (Lune) et enfin d'Or (Soleil). Les autres métaux étaient des stades intermédiaires aux précédents. En résumé, tout germe métallique dans la nature suivait, comme tout embryon, une série de formes successives de plus en plus parfätes tendant à la forme définitive de l'or. Maintenant qu'un arrêt de développement vienne à se produire, ou bien que les hommes aillent extraire prématurément de de la matrice de la terre, un métal en voie de perfectionnement, l'embryon cessait de se développer et gardait définitivement la forme sous laquelle il avait été surpris. C'était l'avorton mélallique dont parle Albert le Grand.

Vous allez trouver bien naïre cette conception des Alchimistes et pourtant rapprochez-en les faits suivants que la science officielle constate sans pouvoir les expliquer.

D'abord, il existe certains gisements d'or et d'argent qui gagnent à ne pas ètre exploités immédiatement; les mineurs disent que le métal n'est pas mür, et,' en réalité, plusieurs années d'attente assurent un rendement meilleur.

Ensuite on constate souvent'qu'un gisement aurifère se continue dans la profondeur par un gisement argentifère.

Maintenant, prenons comme exemple les filons argentifères du Mexique, du Pérou, de la Bolivie et du Chili qui sont très comparables. On y trouve d'abord, à la surface du sol, dans une gangue de quartz, de l'argent natif avec des oxydes de fer et de manganèse. Plus bas, on ne trouve plus d'argent natif mais des chlorures et bromures d'argent mélangés aux mêmes oxydes. Plus profondé. ment, le métal précieux apparait sous forme de sulfures doubles d'argent et d'antimoine. Enfin, au plus profond du gisement on découvre les espèces cuivreuses et ferriques sous forme de blende et de pyrites.

Voilà des faits qui cadrent singulièrement bien avec les théories alchimiques. Retenons en particulier le fait souvent constaté, que les minerais d'or et d'argent voisinent. On peut en rapprocher cette phrase écrite par albert le Grand dans Le Composé des Composés: «Les métaux voisins ont des propriétés


## L'Athanor

 semblables; c'est pour cela que l'argent se change facilement en or ${ }^{\circ}$.
## La Transmutation des métaux

Je sais bien que les défenseurs de la science officielle répondent que l'or et l'argent, ètant des corps simples, ne peuvent se transformer l'un en l'autre. Mais les métaux sont-ils bien des corps simples? Voilà un dogme que les dernières expériences de Ramsay sont venues fortement ébranler. Ramsay aurait en effet constaté que le Radium se transforme en Ilélium, en Niton, en Polonium et finalement en Plomb. Il dit ailleurs que l'émanation du Radium a paru, par son énergie, transformer du Cuivre en Lithium, et que, de mème, le Thorium, le Zirconium, le Titane et le Silicium
se dégraderaient en carbone. Or, cetle nouveauté qui semble vouboir bouleverser la Chimie actuelle, a été déjá énoncée, il y a sept siècles par Albert le Grand qui écrivit: . Les espèces soni « immuables, et ne peuvent ìtre changées les unes en les autres * mais le plomb, le fer, le cuirre, l'argent, ne sont pas des espèces; "c'est une mème essence dont les formes ncus sembleast des « espèces n.
Or si les métaux ne sont pas des corps simples, la transmutation est possible; s'ils se transforment dans la nature en tendant à la production de l'or, la question qui se posait pour l'Alchimiste était de trouver une sorte de ferment pour continuer artificiellement et rapidement celte évolution des métaux encore imparfaits.

Ce ferment, c'était la pierre philosophale, tenant concentrée sur très peu de substance une vie minérale intense capable d'agir sur les corps voisins. Si on se rappelle que c'est en présence du Radium que Ramsay aurait constaté des phénomènes de transmulation, on ne peut se défendre une comparaison.

## La Pierre philosophale

La préparation de la Pierre a été le rêve, l’idéal du Moyenàge et ce sujet a donné licu à de nombreux volumes. Les traités sont toujours obscurs en ce qui concerne la matière première à employer, mais suffisamment explicites pour le reste. En somme, la théorie de cette préparation est simple : il s'agissait d'extraire le principe mâle, le sou/re, du métal qui le possède dans sa plus grande pureté : l'or, puis, d'isoler le principe femelle, le mercure du métal ou il est le meilleur : l'argent. Ceci fait, restait à trouver le sel, le moyen de combiner ces deux principes opposés. C'est ce qu'expriment symboliquement les livres d'Alchimie quand ils nous parlent des noces du Roi (le soufre) et de la Reine (le mercure), puis de leur Enfant royal (la pierre). Toutes les phases de l'musre s'effectuaient sur un fourneau spécial, l'Athanor chauffé simplement par une lampe à huile, ou par la chaleur solaire réfléchie par des miroirs, mais, si les Alchimistes n'employaient que des moyens fort doux, il leur fallait beaucoup de temps et le travail durait des mois, des années, si bien que l'on se transmettait quelquefois de pére en tils l'opération commencée. Ajoutons qu'on devait faire intervenir un agent mystérieux appelé feu secret et qu'on représente quelquefois par une main 'étendue.
(à suivre)

## $\star \star \star$

## Peut-on prédire l'Avenir?

(Suite, voir $n^{\text {os }}$ de juillet à mai)

## * * *

## Opinion de M. Henri SAUSSE

A mon avis, la chose ne fait pas de doute, avec cette restriction, cependant, que nous ne devons prendre ces prévisions que comme des avertissements, que leur réalisation transforme ensuite en certitude.

Voici trois cas, entre beaucoup d'autres, qui me sont personnels et dont la réalisation établit, à mes yeux, que cette prédiction est non seulement possible mais certaine.

## Premicr cas de Prévision

En 1895 j'avais comme camarade de travail et comme sujet. $\mathrm{M}^{\mathrm{He}} \mathrm{L}$. M... ayant quitté la maison de commerce où nous étions employés, dans de forts mauvais termes, avec l'un de nos patrons, à qui j'avais fait un procès, qu'il avait perdu, et dont j'avais fait saisir la caisse. Je dis un jour à $\mathbf{M}^{\mathrm{He}} \mathbf{L}$. M. en somnambulisme:

- Que voyez-vous au sujel de la nouvelle maison où je viens d'entrer? Elle me répondit: Vous aurez des ennuis, vous n'y resterez pas... Vous entrerez dans une nouvelle maison qui va se fonder... oui, je vous y vois... c'est sur un quai à Lyon, vous ètes content, le travail marche... mais attendez... vous n'y restez pas non plus... Oh c'est singulier... vous revenez à la maison, mais je n'y serai plus...
- Cela est impossible, dans les conditions où nous sommes, je n'y retournerai jamais pour deux raisons: $1^{\circ}$ je ne le demanderais pas; $\mathfrak{Z}^{\circ}$ si je le demandais je serais certain d'un refus formel; vous êtes dans l'erreur.
- Eh bien non... je vous vois revenu au magasin, mais pas pour longtemps car vous vous mettezà votre compte, je vous vois bien... vous travaillez chez vous, vous avez des marchandises, et une bonne clientèle et vous êtes bien content, bien tranquille. Décidément vous n'êtes pas lucide aujourd'hui, rien de tout cela n'est realisable. Et cependant tout cela arrivera, vous verrez que j'ai raison.

Je ne croyais pas un mot de toute cette prévision, je la jugeais pure illusionet cependant trois ans après, j'entrais, comme voyageur, dans une nouvelle maison, placée sur un quai ; et sept ans plus tard j'étais redemandé par notre ancien patron - l'un des associés avec qui j'avais dà rompre étant mort - qui me faisait proposer: de reprendre ma place chez lui, d'ou $\mathbf{M}^{110}$ L. M... était partie depuis quelque temps.

Mais le voyage me fatigant, et aussi en raison du grand àge de ma mère, je cherchais un poste fixe, lorsqu'un de mes clients me proposa sa représentation, avec stock sur place; et voilà depuis plusieurs années réalisẻes exactement contre toute évidence les prévisions de mon sujet $\mathbf{M l}^{\text {lle }} \mathbf{L}$. M.


## Deuxième cas

Le deuxième cas, que je veux vous soumettre, me causa pendant près d'un mois et demi de vives inquiétudes.

C'était fin mars $1907, \mathrm{M}^{\mathrm{He}} \mathrm{D} . .$. , que j'avais alors comme sujet, me dit un jour, en somnambulisme : Oh ! quel malheur vous arrive. Je vois une personne âgée, de votre famille, qui s'entrable dans un paillasson et qui fait une chute mortelle; c'est dans le courant de mai que la chose se produira, oui, prenez garde au 19 mai.

Je n'aurais pas attaché d'importance à cette prévision, si, le lendemain, ma mère ne m'eut dit: As-tu entendu, cette nuit, on a frappé deux coups très forts à la porte.

Non, je n'ai rien entendu. Deux jours après, en se réveillant, ma mère me dit encore : J'ai fait cette nuit un drôle de rêve. Je me disposais à aller au marché, avec mon panier, et je ne sais pas comment je me suis arrangée, mais le paillasson s'est trouvé entre mes jambes et je suis tombée la tête la première tout le long de l'escalier, j'aurais dù me tuer sur le coup. Eh bien je me suis relevée pour aller faire mes provisions, et, ce qui est le plus surprenant, c'est qu'en route j'ai rencontré plusieurs de mes anciens clients, qui sọnt morts depuis 10, 15 ou 20 ans, et le grand Janet qui m'a dit : Oit allez-vous, madame Sausse. Je viens de rencontrer votre fils qui m'a dit que vous vous étiez fait bien mal en tombant il courait chercher un médecin. Je vois que vous vous portez bien, ce n'est rien; et celui-la il y a plus de quarante ans qu'il est mort. Pourquoi fait-on des rêves aussi bêtes?

Ce rêve ne fit qu'accroìre mes appréhensions, je supprimai le paillasson de la porte, je veillais de mon mieux, pour empêcher que l'accident se produise; lorsque, le 15 mai, un ancien collègue, devenu chef de maison, vint me demander de remplacer, au pied levé, un de ses voyageurs qui s'était cassé la jambe, il fallait partir de suite. A cause des circonstances ci-dessus, je voulais retarder le départ jusqu'après le 19 ; mais il insistait pour que je me mette en route le lendemain, ou le 17 au plus tard et il y mettait le prix. Je demandai à réfléchir jusqu'au lendemain. Le soir, revoyant mon sujet, je lui dis de voir si mes craintes au sujet d'un accident pouvant arriver à ma mère avait raison d'ètre. Non, me répondit $\mathbf{M}^{H 0} \mathrm{D} \ldots$, vous pouvez partir en toute assurance, il ne lui arrivera rien de fächeux en volre absence.

Je partis en effet et à ma rentrée, un mois plus tard, je la trouvai bien portante. En même temps que moi le frère de ma mère, qui habite Marseille, arriva à Lyon et entre autres nouvelles nous dit : Ah! vous avez bien failli ne plus me revoir. Le 19 mai , j'avais un travail fou, on me demandait quelque chose de pressé, je cours à la cave le chercher ; le commis avait laissé un torchon au bord de l'escalier, je me suis pris dedans et j’ai piqué la tête la première au fond de la cave; je me demande comment je ne me suis pas tué sur le coup.

Ainsi s'était réalisée cette seconde prévision, j'avais eu le tort de ne penser qu'à ma mère et de craindre tout pour elle, lorsqu'elle me fut faite, alors que c'était son frère, mon oncle de Marseille, qui en était l'objet ; mais je n'y avais point songé.

## Troisième cas

Le troisième cas que je veux signaler ne manque pas non plus d'intérêt; qu'on en juge.

Ma femme me dit un matin : Tu sais, j'ai la tailleuse aujourd'hui, n'arrive pas en retard pour qu'elle ne perde point de temps, elle se marie la semaine prochaine et je ne voudrais pas qu'elle me laisse en plan.

- Me voilà à l'heure militaire, dis-je en rentrant. - C'est bien, attends deux minutes qu'elle ait fini ce qu'elle tient et nous déjeunons.
- Et que ta dit ta tailleuse? - Oh elle n'a parlé que de son mariage dont elle est enchantée et du magnétisme dont elle a une frousse épouvantable. En voilà une que tu n'endormiras certes jamais. - Je n'en ai même pas l'envie.

A table on cause choses et autres et plusieurs fois la jeune ouvrière ramène la conversation sur le magnétisme et le somnambulisme auquel elle ne veut pas croire et dont elle a grand peur.

Agacé par son instance à revenir sur ce sujet, à la fin du repas, je dis à la jeune fille: Vous avez tort, Mademoiselle, de vous faire un épouvantail d'une chose bien simple et bien inoffensive ; tenez, donnez-moi la main et fixez-moi dans les yeux. Elle hésita d'abord puis y consentit. Le sommeil se produisit comme un coup de foudre; une minute à peine et elle était en somnambulisme. Elle était d'abord souriante, puis son front se rembrunit, et des larmes perlèrent à ses paupières.

- Que voyez-vous, lui dis-je, pourquoi pleurez-vous? - Oh ce n'est pas possible... mais ce n'est pas vrai... non, je ne veux pas... je ne puis épouser un voleur... ce jeune homme... mon fiancé, c'est un voleur... on val'arrêter... je le vois, on le mène en prison... Oh je ne veux pas le suivre, je n'y suis pour rien; laissez-moi le sou-
venir de ce que je vois, il faut que je le sache, pour ne pas contracter ce mariage de malheur...

Cette scène inattendue me causa un réel embarras; que faire? je ne pouvais lui laisser poursuivre un projet funeste, si elle avait vu vrai, ni condamner un innocent, si elle avait été le jouet d'unefâcheuse hallucination. Je me tirai de cette impasse en lui faisant essuyer les yeux, lui demandant d'être joyeuse, au réveil, mais, lorsque je serais parti, de se souvenir, comme d'un rêve, de ce qu'elle avdit vu et de prendre alors tel parti que lui dicterait sa conscience.

Après mon départ la jeune ouvrière devint sombre, taciturne; et fut, avec ma femme, aussi réservée qu'elle avait été loquace le matin. Le lendemain elle ne vint pas, ni les deux jours suivants; le quatrième elle s'excusa disant qu'elle avait été malade, mais termina rapidement son travail, sans parler, ni mariage, ni magnétisme.

A une douzaine de jourside la elle revint à la maison et dit à ma femme:

- Je ne sais quel dròle de rêve j'ai fait le premier jour que je suis venue chez vous; je ne crois pas cependant avoir dormi, et, pourtant, il me semblait que j'avais vu mon fiancé arrêté comme un voleur. Eh! bien c'est vrai; il est en prison, oh ! quelle chance j'ai eu de faire ce rêve, qui m'a fait bien de la peine, mais qui a empêché que je sois la femme d'un voleur.

Je ne l'ai plus revue; mais quelle force la poussait à me parler magnétisme, alors que je n'avais nulle envie de chercher un nouveau sujet, et que je n'avais aucune raison de provoquer la vision qui l'avait retenue au bord d'un précipice?

Avec $M^{\mathrm{He}}$ Louise j'ai, pendant 7 années, obtenu, sur certains points, des prévisions qui se sont réalisées à la le tre et à la minute : mais pendant les mèmes séances, sur d'autres sujets, sa vue était voilée au point même de nier l'évidence lorsque je lui signalais ses erreurs, et elle me faisait souvent cette singulière réponse: Nos amis de l'au-delà né veulent rien me dire à ce sujet. Votre grand'mère, défunte, m'affirme ce que je vous dis et moi je crois qu'elle se trompe.
Avec $\mathbf{M}^{\mathrm{H}_{0}}$ Bedette - comme l'a surnommée ma petite fille nous avons à chaque réunion du lundi, des prévisions pour chacun de nous; mais ayant trait à des choses insignifiantes, qui se réalisent dans la semaine, à une proportion d'au moins $800 / 0 . \mathrm{Et}$, malgré tout, je n'en reste pas moins convaincu, que nous ne devens prendre ces prévisions, que comme des avertissements et non des certitudes, sur lesquelles il serait imprüdent de baser une règle de conduite. En définitive, comme l'a dit un poète :

Sir l'avenir n'est à personne
L'avenir est à Dieu.
Henri Sausse.
(Lire la suite de notre enquète dans le prochain no).

# Comment on doit étudier l'Astrologie 

ou<br>Essaj sur la Méthode en Astrologie<br>Par M. Jacgees BRIEU<br>$\star \star *$<br>(Suite, voir $n^{\text {es }}$ de mai et juin)

## IV. - De la Méthode astrolagique

L'astrologie a un fait. C'est indubitable. Mais comment étudier ce fait? Comment démontrer qu'il est certain et indestructible? Autrement dit quel est l'instrument méthodique adéquat à ce fait et par lequel sera prouvée sa certitude, son indestructibilité ?

Est-ce le syllogisme? Assurément non. Comment, par le syllogisme, pourrait-on démontrer, par exemple, l'influence de la lune sur le flux et le reflux de la mer?

Est-ce le calcul? Pas davantage. La connaissance des faits d'influence astrale lui échappe. En supposant mèmeque ceux de nature physique puissent être traduits quantitativement comme les faits astronomiques proprement dits et les faits qu'étudie la physique, - il ne s'ensuit nullement que le calcul soit capable de proucer leur existence.

Dans le célèbre:Discours de la méthode (4e partie), Descartes qui fut pourtant un grand mathématicien - dit avec beaucoup de justesse:
"Il n'y avait rien du tout en elles (les démonstrations géométriques, qui m'assuràt de l'existence de leur objet: car, par exemple, je voyais bien que supposant un triangle il fallait que ses trois angles fussent égaux.à deux droits, mais je ne voyais rien pour cela qui: m'assuràt qu'il y eût au monde aucun triangle."

Si rien dans la géométrie ne nous assure qu'il y ait des triangles dans la nature, rien ne nous assure non plus qu'il y ait des cercles et des nombres et, à plus forte raison, que les théories du cercle et des nombres soient vraies physiquement, astronomiquement et astrologiquement parlant.

Les propriétés du triangle, du cercle et des nombres sont, il est vrai, vérifiées expérimentalement par les mathématiques appliquées et les sciences de la nature, mais ces vérifications ne donnent que des résultats approximatits. Les figures géométriques et les nombres sont des données purement idéales; on ne les trouve nulle part dans le monde sensible. La mathématique est donc absolument incapable de nous prouver si l'univers existe ou n'existe pas.

Elle est mème incapable de dècouvrir, dans la nature, les rapports d'ordre et de grandeur quelle étudie. Elle ne les voit qu'idéalement, abstraitement, en eux-mèmes. Tout ce qui est concret lui échappe.

C'est pourquoi les sciences du concret, c'est-à-dire les sciences
physiques et naturelles, l'astronomie et la psychologie expérimentale sont obligées non seulement de fournir aux mathématiques appliquées les éléments de leurs opérations, mais aussi de vérifier ensuite si leurs résultats concordent avec la réalité.

Les mathématiques ne peuvent donc prouver que l'existence des faits numériques et géométriques, la certitude de leurs opéra. tions abstraites, mais non s'ils sont réalisés dans le concret.

C'est ce qu'illustre d'une manière éclatante l'histoire de la découverte de Neptune. Malgré les calculs de Le Verrier, l'existence de cette planc̀te ne serait jamais devenue une certitude si Galle ne l'avait vue avec sa lorgnette. Elle serait restée hypothétique comme l'est encore Vulcain, dont Le Verrier avait également tenté de déterminer la position exacte par le calcul.

Il a donc fallu l'intervention de l'e.rpérience pour confirmer les déductions de la mathématique. L'expérience seule du reste aurait pu prouver directement - c'est-ì-dire sans calcul préalable l'existence de Neptune.

Il résulte de ce qui précède que l’expérience est véritablement l'instrument adéquat au fait astronomique. Elle l'est aussi au fait astrologique, parce que celui-ci est du même ordre que celui-la et aussi parce qu'il se rattache aux faits dont l'étude relève des sciences psychologiques, physiques et naturelles, qui sont toutes des sciences expérimentales.

C'est donc parl'expérience et l'expérience seule qu'on parviendra à prouver les faits astrologiques, à démontrer leur indestructibilité.

Ces faits étant de nature variable, physique, ànimique, passionnelle, morale et intellectuelle, il est par suite nécessaire de varier les conditions d'observation et d'expérience et les moyens de contrôle pour chacune de ces catégories de faits.

Les influences physiques sont attractives ou répulsives, calorifiques, électriques, lumineuses, magnétiques, soniques et vitales (s'exerçant sur la santé et les maladies, les épidémies, la naissance, la croissance et la décroissance des êtres, etc.). Les influences pas. sionnelles comprennent dans leur sphère d'action les désirs, les passions, les sympathies, les antipathies, l'amoyr et la haine, etc., et les influences intellectuelles, le mental des animaux supérieurs et de l'homme, le développement individuel et collectif, etc.

Considérées au point de vue général et synthétique, les influences"astrales sont d'ordre cosmique ou terrestre. La partie de l'astrologie qui étudierait les premières (influences du soleil, des planètes, des principales étoiles et des signes du zodiaque les uns sur lesautres) pourrait s'appeler cosmique ou céleste (1). Celle qui se proposerait la connaissance des secondes (influences de ces

[^3]mèmes astres sur la terre et les êtres qui l'habitent) se nommerait terrestre.

Cette dernière partie pourrait être subdivisée à son tour :
$1^{\circ}$ En astrologie géologique, géographique et météréologique, qui aurail pour objet l'étude des influences astrales sur la formation, la composition, l'évolution et la structure de notre globe et les phénomènes dont il est le siège, comme les mouvements sismiques, les volcans, les marées, les affaissements de certaines parties de l'écorce terrestre et le relèvement de certaines autres, le répartition des terres et des mers, des climats, des saisons, des minéraux, des végétaux, des animaux et des races humaines, les divers phénomènes météorologiques, et celle des influences planétaires et zodiacales qui agissent, par une sorte d'affinité élective, plutôt sur un pays, région, ville ou ètre que sur un autre ;
$2^{\circ}$ En astrologie magique et alchimique ou physique et chimique qui traiterait des influences astrales sur les divers phénomènes relevant de l'étude de la magie et de la physique (forces occultes, magnétisme animal, états éthériques et super-éthériques de la matière, solides, liquides et gazeux, pesanteur, son, lumière, électricité, etc.), et del'alchimie et dela chimie (moments favorables aux opérations, grand-ouvre, combinaisons et dissolutions, et composition de nouveaux corps, etc.) ;
$3^{\circ}$ En astrologie minéralogique, botanique et zoologique ou étude des influences astrales sur la génération, la croissance et l'évolution des minéraux ; la germination, la floraison et la fructification des végétaux ; la naissance, le développement et la reproduction des animaux, etc.;
$4^{0} \mathrm{En}$ astrologie androgonique qui étudierait l'homme en tant qu'espèce, race et individu et au triple point de vue anatomique, physiologique et psychologique, de la naissance à la mort, dans les diverses périodes de la vie, etc., et en tant que vivant en société (familles, tribus, peuples, nations; métiers, professions, classes ; formation, développement, apogée et déclin des sociétés et des civilisations; rôle historique joué par les grands peuples, etc.);
$5^{\circ}$ En astrologie médicale ou spagyrique (de l'influence astrale sur les maladies physiques, morales et mentales; les tares, les accidents, les blessures ; les maladies endémiques et épidémiques; des remèdes minéraux, végétaux et animaux, etc.) ;
$6^{\circ}$ En astrologie judiciaire, la seule généralement qui soit étudiée et qui est une application de l'astrologie androgonique et médicale, à l'étude de l'homme 'individuel ;
$7^{\circ}$ En astrologie historique 'ou histoire des divers systèmes d'astrologie, de leurs méthodes et de leurs procédés, et des hommes remarquables qui ont illustré la science des astres.

Par ce que je viens de dire, on peut se rendre compte combien
est vaste le domaine de l'astrologie et de ses applications. On ne saurait, lien entendu, l'embrasser dans son ensemble. Il convient de faire un choix et de ne commencer l'étude de l'astrologie que par les influences d'ordre physique, qui sont le plus facilement observables.

1
L'astronomie ne s'est guère préoccupé jusqu'ici que des influences attractives, régies par la loi de Newton. Quant aux influences ${ }^{\text {ch }}$ chimiques, calorifques, soniques, lumineuses et électromagnétiques, elles paraissent les unes inobservables, les autres très difficiles à déterminer exactement, du moins actuellement. Les vagues inductions analogiques qu'on pourrait tirer de l'observation des phénomènes terrestres n'auraient qu'une valeur hypothétique très douteuse. Elles ne serviraient dono pas à grand'chose:

L'étude de l'influx astral sur les phénomènes et les événements terrestres est encore trop vaste. Il serail néoessaire de laisser de còté - tout au moins provisoirement - les phénomènes qui, ne se reproduisant qu’a de très longs intervalles; sont par là même difficilement comparables et ceux dent l'observation présente de tris. grandes difficultés. En restreignant les recherches à quelques ordres de phénomènes assez fréquents, facilement observables et sur lesquels on peut réunir assez de données exactes, tels que lesphénomènes météréologiques, les naissances, les morts; les maladies à caractère épidémique ou endémique, les accidents, eto., on aura encore un champ très vaste a explorer.

Il sera nécessaire de noter, pour chaque phénomène, son intensité, le rythme selon lequel il se développe 'ou évolue, c'est-d-dire ses maxima et ses minima, son commencement, son milieu et sa fin, son champ d'activité, et, s'il y a lieu, sa direction ou son orientation. Il-faut, en un mot, noter tous les éléments:qui le caractérisent et le situent dans l'espace et dans le temps.
(à suivre)

## *

## ECOLE PRATIQUE DE M'AGNÉTISME ET DE MASSAGE' <br> Bésultat des examens

Cette année, pour favoriser les élèves masseurs qui devaient se rendre dans les stations thermales, 1 'Ecole a fait deux sessions d'examens: l'une le 1 er mai, pour l'obtention du Diplôme de Masseur-praticien; l'autre, le 6 juillet, pour l'examen aux deux. Diplômes.

Comrne les années précédentes, le maximum des points pouvant.être obtenu était de 60 , le minimum pour être diplômé était fixé à 33 . Voici les résultats obtenus :
division du massage
Diplôme de Masseur-praticien.
fer Mui. - M. Macle . . . . . . . . 36 points
Mille Pingatlt . . . . . . 52 "
M. Daviot. . . . . . . . 51 )
M. De Botton . . . . . . 42 )
M. Grézet. . . . . . . . 35 ) $1 / 2$

Mine Rabbe . . . . . . . 34 ) $1 / 2$
6 Juillet. - M. Cartier . . . . . . . 49 ) 1/2
M. Léon . . . . . . . . 42 )
M. Jean . . . . . . . . 41 ) $1 / 2$
M. Lizé . . . . . . . . 41 )
M. Loiseau . . . . . . . 39 )
M. Czolowski. . . . . . . 36 »

DIVISION DU MAGNÉTISME
Diplôme de Magnétiseur-praticien.
6 Juillet. - M. Macle . . . . . . . . 54 )
nille Pingault . . . . . . . 48 )
M. Léon . . . . . . . . 44 )
M. Jean. . . . . . . . . 43 "

Mme Gioanni . . . . . . . 41 )
M. Lizé . . . . . . . . . 40 "
M. Cartier. . . . . . . . . 38 ) $1 / 2$
M. Czolowski . . . . . . . 38 )
M. Loiseau '. . . . . . . . 36 "

Les trois èlèves, qui peuvent se dire Lauréats de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage sont :
M. Macle, Premier Prix avec médaille d'argent ;

Mlle Pingault, Deuxième Prix, avec médaille de bronze;
M. Leon, Troisième Prix.

## Ptix du Docteur Surville.

E'année dernière, le Prix du docteur Surville destiné à récompenser celui qui fait le plus de guérisons par le magnétisme, à l'exclusion de tous médicaments, n'a pas été décerné, car les candidats n'ont pas donné les.garanties suffisantes. Un membre du Jury proposa de le remettre à DL. Tisserand; mais sur une observation d'un autre membre, la proposition fut remise à cette année.
Le 6 juillet 1913. le Jury d'examen décerne le Prix du docteur Sursillé pour 1912 à M. et à IIme Tisserand, considérant que cette dernièreest la collaboratrice assidue et dévouée du premier, et qu'ils ont des mérites égaux.

- Pour 1913, le Prix du Locteur Surville a été décerné à M. Fayou, magnétiseur, inventeun et constructeur de l'appareil qui porte son nom, appareil montrant fort bien la réalité de l'agent magnétique et la polarité du corps humain.

Les Cours et. Conférences de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage seront réouverts pour la vingtième fois le lundi 10 novembre.
De nouvelles améliorations seront apportëes au Cours d'expérimentation, qui prendra une importance considérable.

# Echos Psychiques $\star \star \star$ 

# FAUT-IL CROIRE AUX ENTITEES ASTRALES ? 


#### Abstract

Les occultistes affirment l'existence d'un Monde invisible peuplé d'ètres bizarres : entités astrales, élémentals, élémentaires, etc. M. Ch. Lancelin croit avoir obtenu des preuves expérimentales de l'existence de certains de ces ètres, mais celles qu'il communiqua au récent Congrès international de Psychologie expérimentale ayant paru à plusieurs expérimentateurs, notamment M. Henri Durvilla des erreurs d'interprétation, notre érudit collaborateur nous envoie des documents complémentaires. Nous les insérons en toute impartialité.




## Une lettre de M. Charles Lancelin

Mon cher Directeur,
Rentrant à Paris, après une absence de deux mois, je trouve dans le compte rendu du dernier Congrès internátional de Psychologie expérimentale, publié dans le numéro de mai du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental, un passage relatif à ma communication sur les rapports entre Fantómes vivants et Entités astrales, qui me paralt appeler quelques éclaircissements. Veuillez, en effet, vous rappeler que la discussion de cette communication a été abrégée un peu brusquement par la sonnerie de midi.

Permettez-moi donc d'étayer sur deux faits expérimentaux en ma faveur les deux points sur lesquels j’ai été en désaccord avec mes contradicteurs.

## Les blessures hyperphysiques

$1^{\circ} \mathrm{M}$. Henri Durville dit, dans ce compte rendu : "convaincu, lui aussi, du dédoublement, en réponse aux affirmations de M. Lancelin, déclara qu'en expérimentant avec des sujets nouvellement développés, ceux-ci n'ayant aucune notion de psychisme, et en ne leur posant aucune question de nature à suggérer une réponse, ces sujets n'ont jamais vu d'Entités astrales, mais seulement une forme lumineuse plus ou moins nette, produit de l'extériorisation de la force psychique du sujet, du magnétiseur ou des assistants ».

Or, à plusieurs reprises $\mathrm{M}^{\text {me }}$ Lambert, servant tantồt de sujet d'expérience et tantôt de sujet de contrôle dans des expériences de dédoublement, s'y est trouvée blessée de façon indéniable. Ce sujet étant coutumier de telles expériences, on peut voir dans son cas un fait de suggestion mentale allant jusqu'au dermographisme, bien que cela semble assez difficile à admettre, ainsi que je vais l'expliquer plus loin, je ne retiendrai que comme principe ses affirmations continues et invariables qu'elle a été attaquée chaque fois par des Entités astrales nuisibles qui s'étaient introduites dans les expériences.

Voici maintenant le fait auquel je faisais allusion plus haut.
Au cours d'avril 1911, une jeune femme, $\mathbf{M}^{m \circ}$ T..., assistait à une expérience de dédoublement. $\mathbf{N}^{\text {me }} \mathbf{T} . .$. est une nerveuse mais dont la neuricité ne présente rien de maladif. Elle n'a jamais servi de sujet d'expérience magnétique ou autre. Elle ne rentre, en un mot, dans aucun des cas de suspicion indiqués ci-dessus. Or, au cours de cette expérience, à laquelle elle assistait assise sur une chaise, elle s'est senti saisir à la taille et a été brutalement projetée sur le parquet où elle s'est roulée en poussant des cris d'effroi. Relevée aussitòt, elle a déclaré -d'elle-même et avant toute question - n'avoir rien vu mais avoir senti "un Etre» qui l'a saisie, l'a fait tomber de son siège et l'a maintenue sur le parquet, pendant que aquelque chose» qui lui semblait une main s'appliquait sur sa joue gauche et la lui brûlait.

Cette jeune femme n'a pas été quittée depuis ce moment, et le lendemain, présentait au visage une série de plaies analogues à celles qui ont si souvent lésé $\mathrm{M}^{\mathrm{me}}$ Lambert, et laissant échapper une sérosité semblable. Elle a été alors photographiée et cette photographie - très suggestive - se trouve à la page 428 de ma Méthode de Dédoublement personnel (1).

Peut-on objecter, dans ce cas si spécial, qu'il y a eu suggestion, et, à la suite, dermographisme?

## Qu'est-ce que le Dermographisme?

$1 l$ est évident que, par la suggestion, et surtout par l'auto-suggestion, on peut à volonté tout expliquer ou tout nier. Mais il y a le dermographisme qui est un fait d'ordre purement matériel et que l'on peut serrer de près.

Examinons donc un peu ce qu'on entend par ce terme :
Le dermographisme ne nait pas de suggestion, ni surtout d'une auto-suggestion. Le dermographisme ne se développe pas spontanément, c'est-à-dire sans provocation directe, sans contact.

La disposition de la peau à entrer en turgescence à la moindre provocation est permanente et généralisée ; c'est dans le dos, sur la poitrine, et sur l'abdomen que le phénomène est ordinairement le plus prononcé ; pourtant, dans certains cas, il peut se montrer partout, même sur la muqueuse palatine, à condition, nous le répétons, d'étre mis en valeur par un contact quelconque (pointe émoussée, violente imposition des mains, marque faite avec l'extrémité du doigt). Le jet d'une douche peut être suivi des mèmes effets.

Souvent c'est par hasard qu'on le remarque pour la première fois chez un sujet donné. Ou bien, c'est le médecin qui le révèle au malade étonné, et d'autant plus surpris qu'il ne se sentait nullement souffrant. Dans certains cas, il y a de la chaleur, des sensations de cuisson, des fourmillements, et même des démangeaisons assez vives, au niveau des points surexcités : de là le nom d'urticaire factice par opposition à l'ur-

[^4]ticuire spontané ; mais dans le plus grand nombre des cas, il n'y a aucune espèce de sensations ni d'autres phénomènes nerveux subjectifs.

On rencontre le dermographisme dans les circonstances les plus différentes, non seulement dans les maladies les plus dissemblables, mais mème dans l'ètat de santé, dans toutes les classes de la société, dans tous les milieux, chez les hommes non moins que chez les femmes, à presque tous les ages. Chez les chevaux, le dermographisme est fréquent.

Il résulte que toutes les conditions au milieu desquelles se produisent les phénomènes dermographiques sont variables.

Deux seules restent constantes : ce sont l'arthritisme et le nervosisme. L’association de ces deux tempéraments a déjà été signalée pour un grand nombre d'autres états morbides, surtout pour les affections nerveuses, par Charcot, par exemple.

Le nervosisme? Chacun comprend que c'est la susceptibilité, poussée à l'extrême, du système nerveux, son défaut de résistance aux causes d'excitation communes et banales en vertu desquelles souffrent certaines organisations, là où la généralité ne ressent rien.

Mais qu'est-ce que l'arthritisme? On croyait jadis à l'une de ces fatalités dont la nature et l'héridité gratifiaient l'organisme à la naissance sans qu'il pùt jamais s'en débarrasser, et en conséquence de laquelle les humeurs se chargeaient d'anormales et d'excessives quantités d'acides, tournaient $\dot{a}$ l'aigre, selon une expression familière plus piquante qu'exacte. Or, d'aprés les travaux de Bouchard, on sait qu'il s'agit là d'une simple disposition en vertu de laquelle des fermentations s'établissent de préférence dans les tissus et notamment dans ceux des organes gastro-intestinaux et qu'il en résulte des accumulations d'acides bientòt absorlés avec les autres produits d'assimilation normale, passant dans le sang et agissant plus ou moins sur le système nerveux.

Cette théorie semble encore être confirmée par les expériences de MII. Gley et Charrin qui, sous limpulsion de M. Bouchard, ont injecté à des animaux des liquides toxiques retirés de produits microbiens. Or, suivant les doses, il en est résultë des poussées fluxionnaires, des congestions, des érythèmes, des exsudations séreuses, des œdèmes localisés et interstítiels, par conséquent des gonflements de lá peau, en tout analogues à ce que l'on observe dans l'urticaire et dans le dermographisme.

Ces faits sont très importants parce qu'ils démontrent que tous ces troubles vaso-moteurs, depuis la simple rougeur jusqu'à l'hémorrhagie spontanée, sont des phénomènes de mème ordre, de mème nature.

On ne s'étonnera donc pas de rencontrer. lè phénomène de dermographisme chez des sujets nerveux, hystériques, neurasthéniques ou hypnotisables. Cette sensibilité exquise et morbide du système nerveux, c'est le terrain propice ; quant à la graine, à la cause, à l'agenti toxique, il est fourni par les auto-intoxications auxquelles sont en proie certains sujet's. Si cette intoxication existe à un degré atténué, ses conséquences sur la peau peuvent rester latentes jusqu'au moment où une émotion, une secousse physique ou morale, un accident ou une frayeur, viennent mettre brusquement en relief et en valeur le dermegraphisme (L. Lefranc).

Il est donc, par suite, on ne peut plus facile de vérifier si un sujet donné est apte à produire les phénomènes dermographiques. Or, il a été prouvé expérimentalement que $\mathbf{M}^{\text {me }}$. $T .$. - pas plus d'ailleurs que $\mathrm{M}^{\mathrm{pe}}$ Lambert - ne produit ce phénomè̀ne.

Alors, quoi? Il est évident que nous nous trouvons, dans ce cas, en présence d'une blessure hyperphysique causée par une Entité Astrale. Pour ma part, je ne vois aucune autre explication satisfaisante du phénomène produit.

Des quasi-brùlures hyperphysiques de mème nature ont été d'ailleurs maintes et maintes fois constatées, même sur des substances inertes. Je me bornerai,à cet égard, à renvoyer le lecteur à un article ducolonel de Rochias publié dans le numéro de septembre-octobre 1912 du Monde psychique.

## Une preuve de l'existence des Entités astrales

$2^{\circ}$ J'aborde maintenant le second point de la discussion.
«Il (M. Lancelin, je suis le compte rendu) croit mème que le dèdoublement personnel ne se fait pas seulement par l'emploi des forces particulières à l'homme, mais aussi grâce à l'intervention des Entités Astrales n .

Certes, au moins à mon avis, les forces psychiques personnelles que met en jeu l'ópérateur dans là production du phénomène de dédoublement constituent, comme je l'ai expliqué dans la Méthode citée plus haut, l'agent déterminant du phénomène. Mais, d'autre part, l'action de ces forces peut être parfois singulièrement accentuée ou amoindrie par des-Forces-Intelligences extérieures qui, à leur volonté, ạident ou neutralisent la production du phénomène. Dans quelle proportion? De quelle manière? Comment? Pourquoi? Autant de question auxquelles il m'est impossible de faire réponse ; mais je considère le principe mème comme absolument acquis, vu les faits nombreux qui sont à ma connaissance. Je n'en citerai qu'un seul - tout récent - qui suffira, je pense, à prouver la réalité de mon affirmation.

Il me faut d'abord dire qu'une Entité avec qui je suis en rapports assez fréquents par diverses modalités de communication, m'a maintes fois affirmé qu'elle aidait à mes expériences dè telle nature. Il va sans dire que ces affirmations, prises en elles-mémes, seraient par moi considérées comme nulles et non avenues si je n'avais eu, par ailleurs, la preuve expérimentale de la réalité du fait: Je dois de plus ajouter que je suis entré en relation avec cette Entité au cours de mes rapports avec le médium X... Ceci expliqué, je vais raconter le fait en question, tout simplement'; tel qu'il s'est'passé, et avec preuves à l'appui.

Ainsi que je le disais au commencement de ces lignes, j’ai été absent déux mois de Paris. Dans les premiers jours de mai, me trouvant à Mostaganem (Algérie) la pensée me vint de procéder à quelques expériences de dédoublement', en prenant' comme sujet réceptif M. L... qui habite Paris et avec qui j’ai plusieurs fois expérimenté avec quelque succès. Je lui écrivis done dans ce sens, pour lui demander unẹ lettre qui, émanée de lui, dèvaitıaimanter mon dóuble vers lui. Mais, de Mos-
taganem à Paris, il faut compter de quatre à cinq jours par courrier. Donc, en attendant la lettre qui devait être utilisée dans ce but, j'eus la fantaisie de procéder à une expérience préliminaire, - dont je prévins M. L... - dans le seul but de savoir si, par la seule force de ma volonté et sans aucun objet pour diriger mon double, il me serait possible de me manifester chez lui. L'expérience eut lieu le soir du dimanche 4 mai.

En m'envorant. le 7, la lettre demandée, M. L... m’écrivait : «Hier soir mardi, il y avait, comme vous savez, séance chez moi... mais je ne vous ai pas vu... Par contre, dans la nuit de dimanche à lundi, croyant venir chez moi, vous ìtes allé chez $\mathrm{M}^{\mathrm{me}} \mathrm{X} . .$. vous y avez renversé une chaise et blessé cette dame à la jambe. $\mathrm{M}^{\mathrm{mb}}$ X... est venue nous voir, ma femme et moi, lundi soir, el c'est elle qui nous a appris votre visite nocturne. 刃

En mème temps que cette lettre, $\mathrm{j}^{\prime}$ en recevais une autre de $\mathbf{N}^{\mathrm{me}} \mathbf{X} . .$. , où cette dame me disait :
"... J'aurais dù vous écrire hier lundi, mais... j’ai préféré remettre cela à ce matin, et je m'empresse de le faire très vite, car j’ai dormi et je ne pourrais plus très bien me rappeler. Vous faites toujours de jolies choses quand vous venez me voir, car vous ètes venu dans la nuit de dimanche à lundi, entre 11 heures et minuit, je ne sais au juste, j'étais seule, et voici comment cela s'est passé, à mon avis...Dans ma chambre, quand vous y ètes arrivé, vous avez renversé la chaise qui est au pied de mon lit ; elle est tombée sur ma jambe ; cela a dù me faire assez mal, car la douleur m’a réveillée... je vous ai alors aperçu de nouveau: vous étiez près de la fenètre; vous avez fait tomber un sac à main, puis vous vous êtes approché de moi et vous m'avez fixće avec insistance. Je me demandais ce que vous pouviez bien regarder ; finalement, je vous ai demandé si vous admiriez mes «salières». Alors vous m'avez regardée d'une façon dròle, et je vous ai dit : Mais qu'est-ce que vous faites? Savez-vous que vous m'avez fait très mal ? Yous avez ri... Puis vous avez disparu, plus vite, je crois, que vous ne le vouliez. J'avais toujours mal à la jambe qui saignait un peu. Le lundi j'avais et j'ai toujours une petite égratignure, avec une croûte de trois centimètres; c'est mème assez douloureux... .

Comme on peut le voir par cet extrait, la manifestation a été complète et des mieux caractérisées. Or, je n'avais aucune idée d'envoyer mon double près de $\mathrm{M}^{\text {me }} \mathrm{X}$. qui est, à la vérité, un de mes meilleurs sujets réceptifs; je ne pensais nullement à elle, et c'est uniquement vers M. L... que tendait ma volonté. Que s'est-il donc passé? Ceci, au moins selon mon opinion.

Le dédoublement s'était opéré normalement, avec ou sans aide extérieure, je ne sais. J'avais énergiquement pensé à M. L... près de qui je voulais me manifester, mais le monoïdéisme ainsi créé n'a porté que sur le dédoublement. Le double extérioré ne trouvant dans son ambiance aucun objet pour l'aimanter dans la direction voulue, est demeuré désemparé, et a dù être amené par l'Entité qui l'aide en pareille circonstance, chez $\mathrm{M}^{\mathrm{me}} \mathrm{X} . .$. , à qui, je le répète, je n'avais pensé ni ce soir-là, ni même les soirs précédents mais à qui cette Entité se manifeste assez fréquemment, puisque c'est chez cette personne que je suis entré en rapports-
avec elle. Dans tous les cas cette manifestation, absolument en dehors de ma volonté, me parait due exclusivement à l'action d'une volonté extérieure à moi, laquelle a agi je ne dirai pas contrairement à mon désir, puisqu'il y avait chez moi absence complète de pensée à cet égard, mais dans l'ignorance absolue de ma conscience.

Il me semble qu'il y a une preuve morale assez importante que des Etres extérieurs à nous s'immiscent dans ces sortes d'expériences, comme d'ailleurs dans toutes les tentatives que nous pouvons faire pour aborder le plan du Mystère. Or, quels peuvent être ces Etres, sinon les habitants de ce plan, les Entités astrales?

Cordialement les mains,
Cifarles Lancelin.

## $* * *$

## La Magie aux Indes

## La Puissance Mantrasique et l'Hypnose <br> Par le Professeur ICGVARACHARYA BRAHMACHARI <br> $\star \star \star$ <br> (Suite, voir $n^{0}$ de mars)

Dans l'Inde des grandes palmes, dans le Travancore par delà l'immensité de la mer verte se couchait le soleil, immense tache d'or dans l'azur profond. Le calme graduellement tombait, sur les rizières frissonnantes, sur les larges feuilles vertes des innombrables cocotiers, sur le miroir des étangs.

Au cceur d'une petite forèt peu fréquentée des humains, parce que dangereuse par ses serpents et ses essences vénéneuses, une très humble villa toute de bois construite, le mage Satyananta, un des rares et derniers yogis de l'Inde était assis sur une peau de tigre, en attitude de concentration : jambes croisées, corps immobile, comme pétrifié, regard fixe et brillant, cherchant dans l'au-delà. Une légende courait, de ville en ville. qui le représentait comme un fascinateur, doué, par exception, d'un pouvoir magnétique prodigieux, pouvoir capable de dompter les volontés les plus fortes, capable de plonger toute personue en un état profond d'hypnose. Aussi les voyants pouvaient-ils voir sortir de ses yeux des courants giratoires de "Lumière Astrale» de l'Akasha qui était son aliment fluidique. Au milieu de là petite chambre carrée et nue où il méditait, une boule de cristal flamboyait, recevant par un arrangement de miroirs réflecteurs tous les derniers rayons de l'astre déclinant. Autour, des parfums magiques brûlaient en des cassolettes d'argent, sur des trépieds symboliques.

Soudain, les lèvres serrées du fakir s'entr'ouvrirent. Il s'en échappa une sorte de note musicale, longuement vibrante. C'était l'appel magique d'une jeune fille qui était à la fois son élève et son médium. La porte s'ouvrit, une enfant parut, toute de blanc vètue, portant au cou un collier de perles noires, le «Rudracha » auquel se reconnaissent les sectateurs çivaïstes.

Son regard vacilla, dès qu'il rencontra celui du maitre qui plongeait aux profondeurs de son àme, de son ètre impressionné aussi par le crépuscule, à loheure où, au hord de tous les étangs, les brahmes disaient les prières et mantras du soir.

Puis elle vit la boule, elle la regarda attentivement sur l'ordre du maître. L'immobilité de leurs corps fut complète. Alors des notes musicales furent, à voix très basse, murmurées par le Maitre. C'était un "mantra" sanscrit, parfaitement rythmé, plein d'une monotonie qui avait le pouvoir spécial de faire oublier tout ce qui était de la terre. Parfois de très compliquées consonnances, combinaison en une seule de plusieurs lettres, s'altérant, faisant contraste avec l'extrème simplicité des lettres précédentes.
, Ce fut d'abord comme un ćtonnement mystique que le fakir lut dans les yeux de son médium. Certainement elle entendait pour la premicre fois cette mélodie troublante dont l'intensité tonique de certaines vibrations croissait graduellement.

Phase transitoire semblable à celle du réveil humain, au sortir de l'irréel des rèves. Phase d'indécision où l'àme avait besoin de se reconnaitre au milieu d'un changement de plan. Cette indécision sensitive fut de courte durée. Le corps prit soudain une attitude d'adoration, les mains se joignirent pour l' "Anjuli», doigts unis, comme pour former un triangle symbolique à la hauteur du front. Elle se souvenait... de quoi ?...de choses si subtiles qu'elle n'aurait pu les préciser. Les accents magiques lui avaient subitement rappelé quelque chose connu jadis. Sous l’effort volontaire du fakir, sa lucidité s’accrut. Elle vit plus distinctement, dans un songe qui nètait pas seulement le sien, puisque, plonge en son ame, il voyait en mème temps qu'elle toutes images et pensées surgissantes. Il voyait, il sentait la vibration harmonieuse des cellules cérébrales de son médium. dont l’intelligence s'accroissait prodigieusement, depuis le commencement de ces séances d'hypnose. Puis elle parla, sous un souffle d'inspiration où la beauté de ses lignes corporelles était autant accrue que celle de son verbe, exprimant des choses qui n'étaient pas de ce monde. Elle dit :
a Oh maitre... maitre... jadis, vous souvient-il, à la mème heure, « sur la mème planéte, ensemble nous étions, dans deux corps maté"riels. Depuis, le flux de plusieurs réincarnations nous a entraîné à «travers des espaces nouveaux, vers les heures tant attendues de la dé«livrance astrale.
«- A la mème heure jadis, je vous parlais, comme maintenant... «Que disais-je? Ou que vais-je vous dire. - Oh! comme mon intel" ligence vacille, dans la profondeur des mystères encore non-dévoilés... «Et que vois-je maintenant... Dans des siècles, plus tard, nous nous «retrouverons encore dans les mèmes conditions.
«Les enseignements qui vont sortir de ma bouche, ó Maitre, vous me les direz plus tard, et sans doute me les avez-vous déjà dits... Oh! nous ne sommes plus tous deux qu’ "Un dans le Tout», à jamais libérés de la cruelle illusion de "Jaya», puisque nous vivons en ee moment dans l’ "ime universelle», en "Paramatman »!..."

Dans les yeux du médium, des torrents de lumière passaient, et des $h^{\text {armonies cycliques planétaires s'égrenaient en son ouie intérieure. }}$

Elle voyait l'Inouĩ, et l'entendait l'Indicible... I'Ineffable en sa pensée s'exprimait.
Elle se souvenaìt de touit, où plutôt elle voyait, à travers l'Eternité des temps, le résonnement interplanétaire de la mème et silencieuse Harmonie, l'Harmonie de l'lmmuable et suprème Vérité.

Le magnétiseur et son sujet étaient tous deux plongés en une superconscience impossible à décrire par une plume physique, et dans la puissance si limitée de nos langues.

> Professor Iegvaracharya Brammachari.
> (à suivre : L'Incantation lunaire, les Rasas, les Ràgas,les Gathas...)

$\star \star \boldsymbol{*}$

## SOMMAIRES DES REVUES

Esculape. - Juin. - Dr Le Dornue : Line particulurite analamique du cräne de Descartes ( 6 fig.). - Dr Lecoutour : Les Borgia, leurs poisons (9 fig.). - Pomet : De la Buleine. - Bittard: Les bonnes fontaines du Limonsin.-DrPheex: Le Mal de Maupissant... (le no : i fr., étranger: ifr. 5o, 4r, rue des Ecoles, Paris).
Annales des Sciences psychiques. - Dir. : Prof. Ch. Richet, réd. en chef : C. de Vesme. - Juin. - Paul Le Cotr : Nébuleuses médiumniques et nibuleuses célestes ( 15 grav. - E. Bozzano : Les Phénomènes prèmoniloires. $\rightarrow$ E. Boirac : Préface a an nonvel ouvrage de MM. Dughatel et Warcollier intitulé : Les miracles de la Volonté (H. et H. Durvile, éditeurs). - Ur G. Durvile : Mes nouvelles •expériences sar laction stérilisante de la "force magnélique ». - Marcel Maxas: Pour l'hypothese télépathique dans le prodileme des chevaux d'Elberjeid. - Correspondance : L'ne lettré de M. l'ablé Naudet. - Echos et Nouvelles: Le défi du prestidigitatear et le défi du dermelogiste; M. Bergson et la Métupsychie: Quelques notes sur le récent Congrès de Psuchologie expérimentale: Ie fantime du Théatre de la Gaité Lyrique ; Balzac et le magnéliseur; Académic d'Etudes psvchiques de Portugal. - Les Nouveaux livres de MM. Santytes, Mulfond, Ménind, Ai"• Blech, Jules Bors, Della, Porta (le n ${ }^{\circ}$ : ifr., $3_{9}$, rue Guersant, Paris).
Mysteria. - Dir. : Papus. - Mai. - Papus : Premiers éléments d'Expérimentation ps vechique. - Porte du Tratt des Ages: Ene élrange apparilion. - Cabrtas: Voic, Vérité, Vie. Pour une suicidée. - Papus : Premiers éléments de langue hébraique. - Partie hitréraire: Fédération antimaçonnique; Le Congrès de Psrchologie expérimentale; Dédicace au livre Ressya; Hermès; Ames paiennes; Ordre kabbalistique de la R. $C$; Eglise gnostique... (le $\mathrm{n}^{0}$ : 1 fr. 25 ; 15, rue Ségaier, Paris $\rangle$.
Bulletin de ba Sociéte lorraine de Psychologie appliquée. - Le no ${ }^{0}$ qui vient de paraitre contient une étade très documentée: De l" Suygestion el de ses applicalions: Ce travail est particulièrement intéressant et son auteur M. Cové en a déja donné au récent Congrés int. de Psychologie expérimentale la quintessence (le $n^{\circ} 1$ fr., 186 , rue Jeanne d'Arc à Nancy).
Nouveaux horizons de la Science et de la Pensée. - Dirigée très habilement par M. F. Jonhyet Castelot, cette revue tient la tète du mouvement occultiste. - Juillet. Sage : La Yoya. - G. Meunier : Les Montrcurs d'Esprits. - Johinet Castelot : CalinCaha. - Delobrl : La fausse alchimie. - Ferrua : Les phénomènes de Tèlépathie. Mavéric - La Recherche du Grand eure. - Livbes nouveaux (le no jo cent. H. et II. Dunvilie, imprimeurs-édileurs).
Progrès spirite. - Depuis la mort de M. Launent de Faget, M. Jos. Qunet, un des chefs du grand spirite belge assure la direction de cette revue. - Sommaire du no de juin. Larribe: A Laurent de Fagel. - Démophile: Le Progjès spirite a ses lecteurs. - Grasse: Au caluaire. - Rouxel : Société d'éludes pṣchigues de Nantes. L’origine du spiritisme conlemporain. - Grasse : Ils ont des yeux pour voir... - Henhion: William Ellery Channing el une guérison médianimique - Canravce : Vhe mauson hantée aul lemps de Vespusien... (le $\mathrm{n}^{0}$ 4o cent., 88 , rue Frère Orban à Jumet, Belgique).
Vie d'Outre-tombe. - Dir. Jos. Qunet. - Juin. - Notre programme. Revue du mais. A la Revue spirite belge: Da tac an tar. L'origine du spiritisme contemporain. - Henri Dervilee : Comple rendu du 2e Congrès int. de Psychologie expérimentule: Henriny : Guerison. médianimique. Une maison hantée du temps de Iespasien. Congrès spirite de lienève. Bibliographic... (le $n^{0}:$ ro eent, 88 , rue Frère Orban à Jumet, Belgique).

## Les Livres Nouveaux

Les ourrages dont deux exemplaires sont remis à la direction du Journal sont analyses. Ceux dont ou en remet seulement un exemplaire sont annoncés.
$\star * *$
MEUNIER (Georges. - En lisant l'histoire de Jeanne d'Arc. Preface de Maurice Barrès. Vol. in-12 jésus illustré. - Prix franco : 4 fr.
Evoquer, dans une ceuvre littéraire, l'une des grandes figures de l'Histoire est une entreprise difficile et hasardeuse. A chaque page, on est tenté de sacrifier la vérité à l'invention, et si l'on ne sait ou si l'on ne peut résister à la tentation, l'échec est certain, car le roman répugne à l'Histoire. Cet écueil redoutable, contre lequel se sont brisés tant d'écrivains, l'auteur, bien connu de nos lecteurs par ses ouvrages : Ce qu'ils pensent du merveilleux, Faut-il croire au Spiritisme... l'a évité, l'a contourné avec une surprenante maitrise, et dans les vingttrois épisodes que, sous la forme attachante du conte, il nous narre de la vie prodigieuse de notre grande héroine, il a su tout en faisant œuvre de poète délicatement inspiré, ne rien sacrifier des droits et des prérogatives de l'Histoire. C'est de l'Histoire la plus véridique elle-même, qu'il a dégagé la pénétrante poésie dont est baignée son œuvre.
"En lisant l'Histoire de Jeanne d'Arc") ce n'est pas de l'Histoire, de l'Histoire toute sèche, mais encore du roman ; c'est une série d'épisodes glanés dans la vie si belle et si touchante de la Vierge Lorraine, une série d'épisodes vus à travers la sensibilité propre de l’auteur. Comme le marque Barrès dans la préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, Georges Meunier s'est agenouillé dans l'ombre de la Vierge guerrière et sainte pour suivre à sa fantaisie son rêve intérieur. «C'est la plus belle attitude et, en l'espèce, la seule raisonnable », approuve Maurice Barrès.

L'approbation est d'un haut prix.
bOULNOIS (Miss Helen). - L'Auto-suggestion, ses pouvoirs divins sur la Santé et les Affaires de la vie. - Prix franco : 60 cent.
Miss Boulnors est une conférencière bien connue dans les milieux spiritualistes de Londres et d'Edimbourg, elle appartient au Higher Tought Centre, et le petit livre ci-dessuṣ est la quintessence des Confé-rences-Causeries données par elle à l'Hôtel Continental, devant les Membres de la Société Unitive, en janvier et février 1913.

A la fois bibliques et scientifiques, ces enseignements sont, avant tout, éminemment pratiques, et appréciable à la vie journalière, pour la faire saine et heureuse. Nous posédons en nous la Santé et le Bonheur, et ce petit livre a pour but de nous montrer comment il faut nous y prendre pour les atteindre et les manifester définitivement et pour toujours dans une vie toujours plus pure et plus harmonieuse.

C'est l'application précise de la puissance infinie de l'Esprit sur la Matière.

RICHEVIEL (Théo). - L'Emprise inévitable. - Prix : 3,50.
SAUNIER (Marc). - Au-delà du Capricorne, roman spirite. - Prix 3,50.
DANDOUAU (A.). - Coutumes Sakalava et tsimihety (pratiques de sorcellerie).
Cerrolaza. - Los Tres Elementos, Santander, tip. El Cantabrico.

#  <br> mo Nicolai <br> 75, faub. Saint-Martin <br> Lit votre vie entiere, 

 conseille sur tout, prédit avec succes par les cartes, le mare et les lignes de la main. Consultation depuis 1 francTous les jours, de 9 heures à 8 heures

#  

Prédit l'avenir et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possèdé le don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consuliations tous les jours, dim. Et fètes, 1 bis, rue Bleue, Paris. Consultat. 5 fr . et correspondance très détaillée.

III: EDME Voyante d'une lucidité remarquable en état de sommeil, reçoit t. 1. j. de 2 h. à 7h., 21 , tue du Cirque, Paris. Métro: Champs-Elyscées. Séances expérimentales de rendredi à 2 h. Droit d'entrée 1 fi, - Correspondance

SANTE BONHEUR RICHESSE
Plus d'Ennuis :
Grâce à Plus d'Infortunes! la Merveilleuse Plus d'Inquiétudes : "Gemme Astel" Secret puissant $\begin{gathered}\text { des Anciens. }\end{gathered}$ des Anciens.
Celui qui arrive á posseder co tte pierre vraiment radio-magnétique, rèussit au-delá de tous ment radio.
ses désirs.
Il estle seull $\mathfrak{\text { à terir la cleff du Bonheur et t de la Fortune }}$
Demats :"; aujourd hui meme a SIMEON NIER: 11 r , des Gras, Clermont-Ferrand (P.-6.6.) la curicuse brochure gratuite contunant les preuves scicntiflques de la valeui réelle de cette Gemme.

## M ${ }^{\text {re COORNIIILIE }}$ Somnambule appréciée voyance remarouable <br> Sujet dont se sert M. Hector Durville pour ses Cours et ses recherches sur le Dédoublement. Reçoit t. les jour's et donne rens. par correspondance. Prix très modérés. <br> 57 , rue de Charonne, Paris (Métro : Bastille), Tous les Jeudis à 4 h . et les Ven- Spiritisme dredis à $8 \mathrm{~h} .1 / 2$, Séance de Spor

## DIVIINGTION Dar Pes GHIIFFEES

23, rue des Belles-Feuilles - PARIS (XVIme) $\mathrm{M}^{\text {me }}$ TIERCE, reçoit les mardi, jeudi, samedi, de 1 h . à 5 h . - Etablissement scientifique d'Horoscopes. Chiromancie, Voyance (Correspondance, demander notice explicative).

## FONDATION

## du Dr Gaston DURViLLE

pour le Traitement des maladies par le Magnótisme, la Psychothérapie - - et les Agents physiques o. 2. Rue pétrarque paris (trocadéro)

## M. le Docteur Gaston DURVILLE

 a Thonnear d"informes les lecteurs du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental quil dirige à Paris un très bel établissement destiné à recevoir et à traiter par le Magnétisme, la Psychothérapie et les Agents physiques, à lexclusion à peu près complère de tous mécicaments, ies maladies onganiques, nerveuses el norales.On sait quel role important peuvent jouer les Forces émises par thomme cur tous les êtres. Les travaux de Favre et du Docteur C. Durville (comm à !'Académie des Sciences), ont montré laction incontestable de ces forces sur les micmites. Ces forces bien ditigées soat capaiules de modifier les lésions organiques et micrubierres.

Quart aux maladies purement nerveuses, tous sa"ent combien là psychothérapie habilement conduite entre les mains d'un spécialiste, donne d"intéressants résultats.

Situé dans un des plus beaux quartiers de Paris, l'établissement possede tout le confort moderne. Les traitements sent appliqués exclusivement par le Dacteur G. Duiville, assisté de Mad. Raynaud, lauréate du Prix du Docteur Surville (i911).

## Société Magnétique de France

## Fondée le 6 Octobre 1887

## 23, Rue Saint-Merri - PARIS (IV ${ }^{\mathrm{mc})}$

Président d'Honneur : Sir William CROOKES
Membre de la Sociesté royale de Londres, Correspondant de l'lustitut

|  |  |
| :---: | :---: |
|  |  |
|  |  |

## Extraits de ses Statuts

ARTICLE PREMIER. - La Sosiété magnétique de Franca a pour tihf

1. De favoriser la développement de l'Ecole praticque de Magnétisme et de Massage, fundée Le 2 octobre 1393 et inscrite a l't'riversilé de France, Acadámife de París, le 26 mars 1875 , suas te numéro 77, conformément à la Loi du 12 juillet 1875, sun l'enseignement supérieur.
$2^{*}$ De gromper dans les liens d'une etrotte solidarité, les Professmirs, Admifnistrateurs if anclens Eleves de I'Ecole ainsi que ceux quí s'intéressent aux services incontestables que le Magnéisme et le Massage méthodiuuement appliqués perivent rondre. tart dans ia fanfle on l'absence du médecin, que dans les traitements diriges par celui-ci; ct de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection a ses membres;
$3^{*}$ D'étudier les pıopriêtés d'un agent connu dès la plus hante antlquité et décitné, depuls léporque de Paracelse, sout : num de Magnetisme, agent que l'on whserve dans le corps funaif, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou-agents de la nature;
$\xi^{\circ}$ De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec 1'Hypnotisme et la suggestion;
$5^{\circ}$ De l'étudter par la méthode expérimantale dans les rapporis qu'll présente avec la Phystologle et la Psychologie, et re travailler à l'établissemant d'une Thérapeutique à la portée de ous;

60 D'établir des Concours, de décernê des Récomipenses à ceilx qui. en France et à l'êranger, se distinguent par des Guvrages, par 1 Enselgnement oral, par une propagande arfive, par de tourelles Decouvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son puuvoir, l'étude et l'appllcaıjon du Magnétisme à l'Art de guérir.

ART. 4. - Le Consell d'Administratiun peut dácerner le titre de Membre hienfitieur a toute personne qui aura versé à la caisse de la Sociéé ure soznme de mille francs ant mintmam. Pour conserver le sourenir de ce bienfalt, le Diplome de la Société lui sera remis ef le nom f.gurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

ART: 5. Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. Tous les autres membres sent tenus d'acquitter :

1. Un Droit d'admission unique de 5 irancs.

2* Une Cotisation annuelle de 12 Tranos, yui deit être rayée c'arance.
on peut se Ilbérer et devenir Membre a vie par un veisement unique de 150 fraries.
ART. G. - En payant sa cotisation, le nouvel adbérent recolt une Carte de Societairs, panvar: lul servir de Carte d'identité. A dsfaut de lettre de convocation, cette carte lul permet lentree de toutes les réunions.

## AVANTACES

i)e très nombreux avantages sont réservés anx membres de la Soclété, qu'ils hauitent la France ou l'étranger. Parmi ces avantages nous citerons

1. Service gratuit dı Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental, organe mersinel dont chaque numéro pusséde 48 pages de texte;

2* Service gratuit de la Binliothèque du Magnetisme.
La Bibliothêque du Magnétisme, propriêté de M. Fertor Durville, est actuellement campmsée de plus de $2 n .0$ ) journaux ot livres qui ont paru en langue française sur le Magnérisme Spfritisme. loccultisme. la Théosophie, etc... Ces livres sont prétés ou expédiés en France c I'étranger gratuitement.
$3^{\circ}$ Les men bres ont l'entrée gratuita à toutes les grandes conférences payantes organlsécs par la Societ́́ Magnétiqu* de France en dehors de son slége sucial.
$4^{\circ}$ Ils peuvent recevolr un Diplôma commémoratif d'admiesion, superba pléce artlstigute qui reproduit les portraits des grands maltres du magnétisme: Paracelse, Van Heln-out, Niesmer, Deleuze, de Puységrar, Lafontaine, du Potet.

# Journal ouMAgnetisme 

# ET DU <br> SYCHISME EXPERIMENTAL 

fondé fn 1845 par i.e baron du potet
Organe mensmel illustre de la Somicié magnétique de France
DIRECTEURS :
ector DURVILLE Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE

## MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ

Dr. Alliot. - Dr. baraduc. - H.-P. Blavatsky. - Eug. BONNEMERE. [ELBCEUF. - Dr. DIAZ de la QUINTANA. - Ch. FAUVETY. - St. de GUAITA. Dr LIEBEALILT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH. - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNIER. -STAINTON MOSES - Dr. SURVILLE. -- etc.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ
Dr. BABBITT. Doyen du Collège magnétiaze de New-York. - BEAUDELOT, Dir. de rayché. - Dr. BERTRAND LAJZE, cons. gén. àu Gard. - Dr. BOUGLE. - Di. BOURADA. Roman. Rcumanie. - Dr. CHARVILLAT. - W. CROOKES, Membre de la Socièté royale, Cornesp de l'Institut de France. - Dr. DEFILLO, prol. à la Farulté de Médecine. dir. de la Revue médicaic dominicaine ( $\mathrm{S}+$ - Demingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVille, Dire de 1 Echo du $1 \times$. - Dr. FLASSC.HEN. - Dr. FUGAIfon. - Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). - JOLLIVET CASTELOT. Dir. des Nouveaux horizons ac la Pensée, Douai. - JOLNET, Dir. de La Résurrection. -- Er. KRUGER, Nimes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire cas roi d'ltalie. - Dr. MADEUF. - Di. OCHGROWIICZ, ex-prof. à l'Université de Lernberg. -- Di. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de lc Socięté Maguétique de France. - Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole poly. technique - ROHM. Présid. de la Vereinigung Dentscher Magnetopathen, Wiesbaden. ROUXEL. -- SINNETT, Prés. de la Suc. théosoph. Simla. - G. Vitoux. - Dr. YUNG, Prof. de Zoclcgie à l'Université, Genêve.

## COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

MM. E. BOIRAC, recteur ù l'Acadėmie de Diion. correspondant de l'Institut de France. - jules BOIS, hnmme de leitres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. BONNET (Drañ). Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - Lr. BRETON, prés. de la Société d Etudes psiychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Sario Domingo). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de Fiance. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale. dir. de l'lnssitut de physiologie psychologique expérimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, ancien interne des höpitanx, lauréat de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE Marseille). - Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fordation Loubef. - Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maiadies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). - Dr. MOUTLN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. - A van der NAILLEN, prés. Schonl of Engineering (Oakland. EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. -- Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. - Dr. RIDET. - Colnnel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Rcvista de Métą̣siquicı expérimental (Buenos-Ayres). - Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de "Esterdos Psyclicos" (Lisbonne). -- Dr. VERCNES. - Dr. Giriacn YRIGOYEN. nres dé la Socièté espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nimes). - Docteur Wi. C. de SERMYN (Smyrne).

# Journal du Magnuétisme et du Pspechisme Expérimental 

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : Magnétísme, Hypnotisme, Suggestion, Médiummisme, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: \{rance et ses Colonies.......... 10 fr . PRIX DU No (48 pages illustrées) ..... 1 fr.

## gogogo

## Sommaire de ce Numéro

Durville (Henri) - Carancini prestidigitateur: $1^{\text {re }}$ réponse aux chtiques ..... 481
Mager (Henri) - La Voyance des Eaux à distance :"Une enquête est ouverte, la Méthode d'un voyant. Quelques preuves de Voyance. A la recherche des Eaux sulfureuses. La Voyance hydroscopique dans l'histoire (2 grav.) ..... 482
Morgan (Victor) - Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives (suite): le Point de Départ, Véritables causes de la Stérilité des efforts, l'Examen de la Situation, le Réveil des Emotions, Pardonnez au Moude, Votre force est illimitée, les Mani- festations d'un état d'àme, Prévision des étapes (à suivre) ..... 490
Peut-on prédire l'avenir? - (suite et à suivre) Opinion de l'abbé Naddet : deux faits de Prévision, la Théorie des Clichés astraux ..... 498
Allendy ( $\mathbf{D r}^{r}$ R.) - L’Alchimie, ses Théories, ses' Symboles (suite) : la Pierre philosophale, : Quelques symboles hermétiques: l'yn-yang, l'hiéroglyphe de Mercure, le mercure mythologique, la croix cerclée, le triangle, l'union des deux triangles, la fleur de lys héraldique, le serpent ouro boros, la création du monde (10 grav., à suivre) ..... 501
Brieu (Jacques) - Comment on doit étudierl'Astrologie ou Essai sur la Méthode en Astrologie (suite et à suivre) ..... 508
Echos psychiques :
Contre la Bonne aventure, p. 500 . - Les Sourciers en Allemagne, p. 50\%. -Une preuve en faveur des Vies successives? Les fillettes jumelles duDr C. Samona: Une expérience pratique de Reincarnation, la défunte Alexandrinese manifeste, Coups frappés et Typtologie, Une autre "entite"' intervient, lesdéclarations des "entités" se confirment, Ressemblance physique et morale( 6 grav.), p. 513. - Falcoz: A la recherche d'un Trésor, impressions d'unbaguettisant: Une légende, à la Recherche des eaux, la Forme des Radiations,p. 521. - Henri Sausse : Entités astrales ou Rêves fantasmagoriques? p. 523.L. Reibel: Les Chevaux calculateurs d'Elberfeld, p. 525. - G. de Fontenay :Au sujet du Fantôme identifié : Une rectification526
Les Livres nouveaux ..... 527
gogjogio

## Lire dans notre prochain Numéro :

Carancini prestidigitateur - Compte-rendu de nouvelles expériences. - Une lettre de M. Mangin. - Une réponse de M. le Docteur Gaston Durville.
Fugairon (Docteur) - Uue preuve en faveur de la Survivance de l'Ame.
Etc., etc.

# La Voyance des Eaux à distance par Heni MAGER 

Vice-Président des Congrès Internationaux de Psychologie expérimental Organisateur du Concours de la Baguette et du Pendule<br>

Nos lecteurs savent que c'est à M. Mager, secondé par M. Henri DURville, qu'est dù l'organisation du concours de la mar. guette est du Pendule, réuni à Paris, il y. a quelques mola a l'occasion des travaux du $2^{*}$ Congres int. de Psycholegie expértmentale. Certaines questions, n'ayant pu être solutionnées pendant les 5 jours que dura lé concours, furent mises à l'étude. Depuis, M. Henri mager les a reprises, avec sa rigoureuse mé thode expérimentale et il nous donne aujourd'hui des documents sur un des phénomènes les plus inexpliqués : la Voyance des Eaux à distance.

Au mois de mars dernier, quelques jours avant l'ouverture du Concours de Bagueties et de Pendules, nous recevions la curieuse lettre que voici :
" Monsieur. - Au sujet du prochain Concours des Sourciers annoncé par les journaux, je me permets de vous proposer l'expérience suivante. Pour tout ce qui concerne l'eau, je trouve sur un simple plan les sources, courants, la profondeur approximative, etc. Choisissez un terrain quelconque, celui par exemple où doivent opérer MM. Probst, Hemon, Lebrun, etc., tracez simplement au crayon ou à l'encre la configuration de ce terrain, indiquez l'orientation et les inclinaisons principales.
"Il est évident que je serais plus précis sur un plan fait à l'échelle, mais, pour vous éviter tout travail inutile, l'exemple que je vous présente me suffira.
"Faites-moi donc parvenir un plan grosso modo d'une propriété de votre choix (de préférence petite propriété et plan relativement grand) et dans laquelle vous savez qu'il existe une source.
"Par retour du courrier, je vous retournerai le plan avec l'indication de l'endroit où se trouve la source.
" Vous constaterez ainsi, que, même sans aller sur le terrain, je suis en état de trouver les sources.
" Evidemment, je ne puis vous donner l'explication scientifique de ce fait ; mais après constatation de sa réalité de votre part, vous pourrez en faire l'usage que vous jugerez convenable. "

Cette lettre était signée «Mathieu Joseph».
La communication de M. Mathieu pouvait intéresser le Congrès de Psychologie expérimentale, puisqu'elle visait un cas de voyance et que la question de la Voyance était à l'ordre du jour de l'une des Sections du Congrès; mais il semblait plus logique de ne pas la verser à la Section s'occupant de la Voyance et de la réserver à la Section s'intéressant à la Recherche des sources : bref la lettre de M. Mathieu fut versée dans un dossier spécial pour faire l'objet d'une enquête.

Or, au mois de juin, M. Joseph Mathieu vint à Paris; il se présenta au Secrétaire général des Congrès internationaux de psychologie expérimentale, M. Henri Durville, qui l'engagea à venir me woir.

G'est dans ces conditions, que je reçus la visite de M. Joseph Mathied.

## La Méthode d'un Voyant

Ce « voyant » m'expliqua sa façon d'opérer : il demande un plan de la propriété, un grand plan, même si la propriété est petite, un plan à l'échelle de 0.005 millimètres par mètre, soit au $200{ }^{\circ}$; le plan doit donner la configuration générale de la propriété, indiquer les pentes, porter l'orientation; il peut ne pas figurer les chemins et l'emplacement des bâtiments; pu importe que le croquis soit exécuté au crayon ou à la plume.

Dès qu'il est nanti du plan d'une propriété, M. Joseph MAthieu l'étend sur une table, et, prenant une petite fiole d'eau suspendue par une chaine d'acier, il promène sa fiole sur le papier, comme les Pendulisants " vulgaires "font sur le terrain; là où le Pendule reste immobile, il n'y a rien; là où il gire, il y a nappe ou poche d'eau; là où il oscille, il y a courant d'eau.

Le voyant note sur le plan les indications que "semblen lui fournir son Pendule et il renvoie au propriétaire le plan ainsi annoté.

A en croire, M. Joseph Mathieu, sur 85 indications données par lui, 83 ont été reconnues exactes; il n'y aurait eu que deux insuccès.

Lorsque le plan fourni au voyant n'est pas l'une de ces réductions mathématiques du terrain que l'on nomme "à l'échelle ", l'indication portée par M. Mathieu sur le croquis ne peut pas être reportée sur le terrain avec une exactitude absolue : dans ce cas, M. Mathieu va sur le terrain, non pas pour y procéder à une recherche nouvelle, mais simplement pour montrer la place précise où se trouve le courant d'eau ou le point d'eau signalé par lui sur le croquis.

## Quelques preuves de Voyance

A l'appui de la statistique de ses succès M. Joseph Mathieu me montra une lettre-certificat de M. Olivier Sirgay, professeur à Laurac (Ardèche); je la transcris :

[^5]"Or, c'était à l'époque où une commission de savants (les organisateurs du $2^{\circ}$ congrès int. de psychologie exp.) avait résolu d'appeler à Paris les plus notoires parmi les baguettistes, pendulisants, chercheurs de sources et de métaux pour contrôler leurs dires et leurs expériences, que l'on me parla du pendulisant extraordinaire Joseph Mathieu. La presse et les revues. scientifiques s'occupant de ces questions, vieilles il est vrai,mais toujours nouvelles par les faits vraiment surprenants qui se constatent tous les iours, je résolus de mettre à l'épreuve le sourcier-pendulisant, dont on m'avait parlé.
"Je suis possesseur d'une propriété située à mi-côté sur le penchant d'une colline et fermée de plusieurs morcellements exhaussés par des murs, qui en diminuent la pente, et que l'on appelle chez nous faïsses. Dans un de ces morcellements, sur un côté de ma propriété, se trouve une source jaillissante ne tarissant jamais et qui sert à l'arrosage. Je fis le plan de mon domaine, en indiquai la pente et l'orientation par des flèches et l'envoyai au sourcier Joseph Mathieu, le priant de me trouver si c'était possible, de l'eau, manifestant l'intention de creuser un puits, dont j'étais dépourvu. Vous voyez mon subterfuge.
"Peu de temps après, le plan me fut renvoyé, les courants' indiqués par de gros traits bleus, et, chose plus étonnante, un rond au même crayon bleu indiquait l'emplacement exact où se trouvait la source mentionnée plus haut. Mon scepticisme se changea en stupéfaction et je fus même obligé de croire au talent extraordinaire de ce sourcier.
" Tels sont les faits que je certifie de la plus rigoureuse exactitude, qui no ont étonné moi-même, et qui sont de nature à intéresser ceux qui s'occupent de cette question."

Il est certain que dans le cas précédent, l'indication donnée par M. J. Mathieu semble avoir été précise, puisqu'il indiqua une source sur un côté de la propriété et sur un échelon déterminé.

La lettre-certificat de M. Olivier Sirgay ne pouvait nous permettre de formuler une appréciation sur le cas Mathiev : mais elle nous autorisait à prêter attention à cette forme spéciale de voyance, la Voyance hydroscopique.

Je me déterminai alors à faire passer une note dans divers journaux pour provoquer l'envoi de croquis. M. Mathied reçut les plans de diverses propriétés et donna des indications.

Vers le milieu du mois de juillet, il me communiquait cette nouvelle attestation datée du 15 juillet 1913 et signée de M.Louis Barban, architecte, à Alais :
"J'ai lu avec plaisir les quelques lignes que vous consacre mon journal. Je m'empresse de vous apporter mon témoignage en ce qui me concerne et déclare très volontiers que sur l'examen du plan d'une propriété, dont je vous avais laissé à dessein ignorer la situation, vous avez parfaitement indiqué l'emplacement de

3 puits et d'une mare que je vous avais demandé. En outre, vous avez indiqué un courant d'eau, dont j'ai pu depuis vérifier l'exactitude, et, de plus, vous avez tracé sur le plan extrait du cadastre, que je vous avais remis, un petit ruisseau, qui n'y figurait pas et pour cause avec son emplacement vrai.
" Si ces quelques lignes peuvent vous être utiles, j'en serai heureux, et en tous cas, je suis à votre disposition pour certifier les faits ci-dessus que j'ai constaté de visu et que je n'explique pas. Je vous avoue en toute sincérité que, vous ayant vu opérer sur un terrain, j'admettrais l'influence directe du courant d'eau sur votre organismé, mais opérant ainsi, à distance, vous me renversez. "

Le 27 juillet, j'ai directement reçu de M. J. Doulcet, de Paris, une lettre qui devra avoir une suite :
u... Ce genre de médiumnité est tellement surprenant, que, me trouvant bien placé, pour poursuivre une expérience à ce sujet,

M. Joseph MATHIEU

Il indique les Sources, à distance, par la Voyance bydroscopique.
je fis aussitôt un plan d'une parcelle d'une propriété que je possède dans la Corrèze et l'envoyai à M. Mathieu. Ce plan a été levé sur le plan cadastral au $1 / 2.500^{\circ}$ et agrandi quatre fois, afin de faciliter les recherches à M. Mathieu. Il me l'a retourné quelques jours après avec les courants souterrains tracés au crayon bleu et la profondeur approximative de ces courants. Pour moi, qui connais la situation du terrain, ces tracés me semblent très logiques et me donnent bon espoir de succès dans les recherches que je vais faire dans ma propriété en août... "

Enfin, j'ai reçu de notre collègue, M. L. Chevreul, une lettre, qui, sur un point, apporte une constatation intéressante :
"J'ai envoyé, comme vous nous l'avez conseillé, le plan de ma propriété à M. Mathied, -dont vous signalez la médiumnité. Le
médium me dit qu'tu plan à l'échelle de 0;02 centimêtres par mètre est un peu trop petit pour lui.
"Cependant, j’ai déjà un résultat intéressant; le médium n'a rien dit d'un forage indiqué sur le plan ( 22 mètres de profondeur), tandis qu'il a parfaitement indiqué la place d'une citerne omise sur le plan.
"Il m'indique un filet d'eau à dix mètres de profondeur, ce qui serait interessant à vérifier. "

## A la recherche des Eaux sulfureuses

De mon côté, j'ai voulu mettre à l'épreuve M. Mathieu; je lui ai remis la carte au $20.000^{\circ}$ de la région d'Enghien-Montmorency, et je lui ai demandé de m'indiquer sur cette carte le trajet souterrain exact des Eaux sulfhydriquées, qui viennent alimenter l'Etablissement de Bains d'Enghien.

Le médium m'a répondu que la carte soumise était beaucoup trop petite : il demandait du $200^{\circ}$ et je lui donnais du $20.000^{\circ}$; il eùt souhaité un plan cent fois plus développé que le mien; il accepta cependant de travailler sur ma carte, après l'avoir amplifiée au $4.000^{\circ}$, échelle encore bien insuffisante.

Il me fit une autre objection, dont j'aurais tenu compte si je n'avais désiré recevoir des indications facilement vérifiables. par moi. " Vous me demandez, m'objectait M. Mathied, à chercher de l'eau au milieu de l'eau, ce n'est pas chose commode pour moi; le lac forme nappe jusqu'à une certaine distance au delà de ses rives; je sens de l'eau partout; et, en outre, pour comble de difficultés, la ville d'Enghien est sillonnée de conduites d'eau et d'égouts, qui s'enchevêtrent dans tous les sens."

L'objection avait sa valeur; nous devons même reconnaitre que le problème que je posais était presque impossible à résoudre. Je n'en désirais pås moins voir comment M. Mathieu aborderait la difficulté et comment il s'en tirerait.

J'ai hâte de dire que ses réponses offrent un réel iritérêt.
Que pouvait.savoir M. Mathreu, en ouvrant un guide dEnghien : $1^{\circ}$ qu'il y a un Etablissement de Bains draînant diffé. rentes sources sulfhydriquées; cet Etablissement figurait d'ail. leurs sur mon plan; $2^{\circ}$ que dans les parties de cet Etablissement ont été captées les Sources Cotte (ou du Roy, n ${ }^{\circ} 1$ du Plan), Deyeux ( $n^{\circ}$ 2), Bouland ( $n^{\circ} 5$ ) et Péligot ( $n^{\circ} 3$ ); $3^{\circ}$ que dans la partie sud du Grand Lac sourd, dans le lac même, la Source du Lac ( $n^{\circ} 6$ ) et qu'un peu en aval jadis sortait la Source de la Pêcherie ( $\mathrm{n}^{\circ} 4$ ); $4^{\circ}$ qu'aux environs sont les hauteurs de Montmorency, d'où une partie des eaux pent venir.

L'emplacement des autres sources n'est guère connu avec précision, notamment, l'emplacement de la Source des Roses
( $\mathrm{n}^{\circ} 8$ ), de la Source du Nord ( $\mathrm{n}^{\circ} 7$ ) de la Source Coquil ( $\mathrm{n}^{\circ} 9$ ), de la Source du Bousquet ( $n^{\circ} 10$ ).

J'écarte les indications fournies par M. Mathiey au sujet Tes sources $\mathrm{n}^{0} 1,2,3,4,5$ et 6 .

Il m'a fourni un croquis indiquant, par un trait bleu, un courant d'eau souterrain principal, prenant son origine dans le Boìs Griffard, au delà de Montmorency, passant press de la Fontaine René, courant entre le chemin de fer de Montmorency à Enghien et la ligne du tramway de Montmorency à Enghien,


Cartes des Courants souterraiths qui d'après M. Mathteu alimentent les Sources d'Enghten-les-Bains
(Les courants sont marqués en lignes de traits)
atteignant l'agglomération d'Enghien au nord-ouest de la gare, et, de ce point, se dirigeant vers la Source du Lac ( $\mathrm{n}^{\circ}$ 6) et la Source de la Pêcherie ( $\mathrm{n}^{\circ}$ 4), par la Source Coquil ( $\mathrm{n}^{\circ} 9$ ), 一 non connue de M. Mathieu, - par la Source des Roses ( ${ }^{\circ} 8$ ), non connue de M. Mathifu, -- ou en passant fort près.

Du courant principal, M. Mathieu détaché, à enviiron 900 mètres du Łac, un courant secondaire qui passe en đehors des sources connues, à l'est de l'Etablissement.

Ce courant secondaire serait rejoint par un embranchement du courant principal, embranchement qui passerait par la Source du Bousquet ( $\mathrm{n}^{\circ} 10$ ), - inconnus de M. Marhieu.

Le tracé de M. Mathieu laisse vraisemblablement en dehors la Source n ${ }^{\circ} 7$ ou Source du Nord, reconnue par sondage en 1862.

J'ai tenu à faire préciser sur le terrain par M. Mathieu l'emplacement qu'il assignait aux Sources 10 et 9 ; comme elles se trouvent dans des propriétés closes, il a dû s'en tenir à une certaine distance; cependant, il semble avoir marqué avec précision l'emplacement de la Source $\mathrm{n}^{\circ} 9$, qui consiste en deux puits situés dans une cave à l'angle de l'avenue de Ceinture et de la rue du Nord.

La conclusion de l'hydroscope est celle-ci: « Je suis bien convaincu que des eaux viennent du Bois Griffard et la captation de l'Etablissement d'Enghien est mal faite, car les courants continuent au delà de l'Etablissement. "

Les eaux d'Enghien viennent-elles de courants cu viennentelles d'une nappe, qui serait localisée sous le Lac et ses environs immédiats?

On considère assez communément aujourd'hui les Eaux d'Enghien comme constituant une nappe, affleurant, on moyenne, à 6 mètres au-dessous du sol, mais se relevant un peu vers le nord; ses limites ne dépasseraient que d'ทue centaine de mètres celles du Lac; elle s'appuierait sur la couche géologique dite Marnes et Calcaires lacustres de Saint-Ouen; elle baignerait les terrains remaniés qui recouvrent cetfe couche géologique; dans ces terrains remaniés se trouveraient beaucoup de sulfate de chaux et des amas de matières organiques d'origine végétale irrégulièrement disséminés; la cellulose fermentant dans une eau chargée de sulfate, donnerait naissance à de l'hydrogène sulfuré; les eaux d'infiltration se chargeraient de cet hydrogène sulfuré, car l'Eau d'Enghien-les-Bains est une eau très sulfhydriquée; il se pourrait aussi qu'en dehors des eaux d'infiltration locale, la nappe recouvre, comme le conjecture M. Mathieu, des eaux souterraines descendues de Montmorency, et plus ou moins chargées en sulfate.

En somme, cette epreuve qui donne des indications intéressantes pour l'hydrologue, est favorable à M. Mathieu, sans pour cela fournir une preuve suffisante qu'il y a voyance, en l'espèce, c'est-à-dire perception supra-normale, et non pas heureuses déductions instinctives et inconscientes!

## La Voyance hydroscopique dans l'Histoire

M. Mathiev a eu des devanciers en Voyance hydroscopique.

Le Petit Marseillais, du 17 avril dernier, a inséré une lettre de M. Barban, dont nous avons cité plus haut une lettre concernant M. Mathied; or, M. Barban écrivait à notre confrère de Marseille :
"Je me permets de vous signaler quelques faits dont j'ai été le principal témoin : Mme de P. me chargea il y a environ cinq ou six ans de lui faire creuser un puits dans sa propriété de Méjannes et, en mềme temps, m'indiqua un spécialiste qui trouvait les sources; elle m'engagea à le consulter avant de consulter les travaux, afin de creuser à coup sûr. Il sa'gissait de M. Cavalier, professeur à l'Ecole Fléchier, aujourd'hui décédé et qui, avant sa sécularisation, s'appelait frère Théodras, et était chargé de la direction des jeux des élèves du pensionnat Saint-Louis de Gonzague. Je m’abouchai avec lui et voici comment il opéra en ma présence.
"Au moyen d'une petite fiole d'environ trois ou quatre centilitres remplie_d'eau ordinaire et bien bouchée qu'il tenait suspendue à une ficelle de quinze centimètres à peu près, il se promena lentement sur le terrain, en ayant soin de ne pas faire de mouvements brusques; à un moment sa fiole se mit à balancer dans un certain sens, qui indiquait la direction de l'eau d'après l'opération; suivant les mouvements de l'appareil, celui-ci, par tàtonnements, se rapprocha d'un pont où l'amplitude des balancements était la plus forte; c'était là qu'il convenait de creuser le puits, c'est ce qui fut fait et on $y$ trouva de l'eau en abondance.
" Sceptique, je fus néanmoins remercier M. Cavalier et profitai de l'occasion, pour l'interroger sur son pouvoir, dont d'ailleurs il n'était pas orgueilleux. Avec bonne grâce, il me donna toutes les explications que je lui demandais, et, au cours de notre conversation, il me déclara pouvoir trouver l'emplacement d'une nappe souterraine sur l'examen d'un plan des lieux; curieux, je lui soumis alors le plan de la propriété appelée Le Colombier;; le lendemain il me le rapporta après y avoir indiqué un trait qui représentait l'emplacement exact de la canalisation d'eau, qui alimente la propriété. Je fus abasourdi; mais, croyant encore que ce brave homme avait pu connaître cet emplacement je le soumis à une nouvelle épreuve.
"Je lui remis le plan de ma propriété d'Aubois, persuadé qu'il ne la connaissait pas, et sur ce plan je ne figurais pas l'emplacement de la maison; c'était tout simplement le tracé linéaire de ma' propriéte, sans aucune indication. Deux jours après M. Cavalier me le rapporta après avoir indiqué un seul point où, me dit-il, il y avait de l'eau, c'était exact : ce point représentait l'emplacement d'un puits qui se trouve au rez-de-chaussée de ma maison. Notez que ma propriété est située à 47 kilomètres d'Alais."

C'est en voyant opérer le frère Théodras, que M. J. Mathieu songea à l'imiter et se reconnut doué de la Voyance de l'eau à distance.

Henri Mager.

## Les Nouvelles méthodes

## Curatives et Educatives

par Victor MORGAN<br>(Sulte, ootr $\boldsymbol{n}^{0}$ de Juiltet)<br>永 $\boldsymbol{*}^{*}$

## Le Point de Départ

La grosse difficulté à laquelle se heurte l'adulte, entrainé par les obligations de la vie courante qui désire sincèrement refaire l'education de son caractère et de son corps, sans être dirigé et soutenu par un instructeur qualifié, c'est de savoir par quoi commencer et quelle méthode suivre. C'est cette méthode que je vais exposer aujourd'hui et dont je poursuivrai l'application dans les articles suivants.

Afin d'orienter mes directions et de leur donner plus de précision je ne crois pouvoir mieux faire que de prendre pour exemple le cas d'un de mes amis dont la jeunesse a été remplie d'ambitions ardentes et sincères et d'efforts honnêtes, mais qui n'a récolté pourtant qu'une médiocre somme de succes.

Arrivant à la quarantaine, à l'âge habituel des récoltes, il s'aperçoit qu'il n'a rien produit, et croyant qu'une fatalité héréditaire pèse sur lui et les siens, commence, lui qui n'a jamais désespéré à se laisser gagner par le découragement.

Tout en ayant en vue ce cas précis, je m'efforcerai de donner à mes conseils assez de généralité pour que chacun puisse facilement les adapter à ses propres besoins.

## Véritables Causes de la stérilité des Efforts

Si vous avez cette impression d'efforts inutiles, de temps gáché, d'espoirs illusoires, c'est que vous avez dispersé votre energie sur trop de points à la fois. Vous n'avez pas distingưé ctairement les buts successifs que vous vouliez atteindre. Vous n'avez pas analysé les étapes graduelles qui pouvaient vous y conduire et les méthodes à employer pour parcourir chacune d'elles. En un mot, vous n'avez point su par où commencer et vos efforts faits au hasard, sans méthode directrice n'ont rien construit de solide. Pour édifier une maison il ne sufft pas d'accumuler des pierres ici puis là. Il faut un plan d'ensemble que l'on execcute morceau par morceau dans un ordre méthodique. Et chaque fraction de mur doit être solidement cimentée, soi-
gneusement vérifiée par l'équerre et le fil à plomb si on veut que rien he s'écroule. Les mêmes principes constructeurs doivent s'appliquer dans l'ordre moral. De la coopération de l'action et des forces de l'âme sort un édifice durable dont l'achèvement procure un sentiment te benheur et de satisfaction que ne produit à aucun moment l'agitation désordonnée et irréfléchie.

## L'Examen de la Situation

La première chose à faire c'est d'examiner en face, sans aveuglement, en toute sincérité, votre situation telle qu'elle est; de faire une halte pour regarder le chemin parcouru, vos өrreurs, vos expériences, vos succès, et dans tous ces matériaux du passe, choisir ce qu'il vous faut pour reconstruire l'avenir. Qui que vous soyez, vous évoluez dans un petit monde (famille, amis, subalternes) dont vous devez vous considérer comme le centre. Au lieu de vous séparer d'eux en pensée, considérez que vous devez devenir leur soleil, où ils puiseront vie et inspiration.

Ne rejetez donc pas sur leurs erreurs ou sur les circonstancos, la cause des insuccès ou des peines dont vous avez souffert; regardez-vous comme le seul responsable de toutes les infortunes qui les ont frappés et vous ont frappé.

## Le Réveil des Émotions

Regardez en arrière, faites le bilan de toutes vos négligences, de toutes les occasions perdues, de toutes vos fautes de jugement et de caractère et éveillez ainsi en votre cœur un sentiment de pitié sinicère pour ceux cont vous étiez la Providence, qui pouvaient attendre tout de vous et que vous n'avez pas su peut-être diriger intelligemment et fermement.

Une confession aussi sincère, vous obligera à reconnaître que, malgré les circonstances adverses, malgré les erreurs d'autrui, vous auriez pu tout réparer, si vous aviez su, voulu et agi. Parfois vous n'avez pas vu clair, votre jugement a été obscurci, des impulsions irraisonnées comme la passion physique, l'orgueil, le manque de courage et de fermeté, la paresse devant l'action, la prodigalité, le désir obscur de réussir sans travail et sans patience, ont perverti vos efforts. Ce sont là les fautes de caractère et d'intelligence qui constituent vos tares hêréditaires, les seules qui vous ont empêché de conquérir le succès et de prévenir les malheurs qui vous ont frappé.

Je prétends que par cet examen sincère de votre passé, vous détruirez en vous l'orgueil personnel qui masque la vie des t'alités et ferme le cceur a la pitié, à l'amour, à toutes les émotions bienfaisantes. Vous sentirez naître en vous la volonté spi-
rituelle, vous percevrez la route à suivre, et vous acquerrez la certitude que vous avez le pouvoir de développer toutes les qualités qui vous manquent.

## Pardonnez au Monde

## pour vous pardonner vous-même

Pour achever l'examen de votre passé, rappelez à votre souvenir tous les griefs que vous avez pu avoir contre vos amis, tous les blâmes dont vous les avez chargés, tous les ressentiments ou amertumes qui, plus ou moins dorment dans votre âme. Et du fond du cœur pardonnez-leur, affirmez que vous leur avez pardonné, jusqu'à ce que vous sentiez qu'il n'existe plus en vous, à leur égard, qu'un amour sans impureté, une bonté et une bienveillance absolues. Cherchez enfin les torts que vous avez eus envers eux, envers n'importe qui et repentezvous en toute sincérité jusqu'à ce que vous sentiez que vous vous êtes pardonnés à vous-même et que, par la résolution que vous avez prise de ne plus errer, vous vous êtes désormais séparé du passé mort, et allez recommencer une existence nouvelle.

Si vous trouvez que ces prescriptions sont trop morales et sentent la religion de trop près, je vous répondrai que l'expérience prouve que ce sont ces émotions de pitié, de pardon, de bienveillance qui seules peuvent maintenir vos âmes en harmonie avec la volonté suprêmé et vous communiquer une force inépuisable pour agir.

## Votre force est illimitée

Car il n'y a aucune limite à la quantité de force créatrice, exécutive, que nous pouvons emmagasiner et canaliser, si notre volonté la dirige conformément au plan supérieur de l'Univers, c'est-à-dire l'emploi en actions constructives aptes à perfectionner notre corps et notre âme et assurer le bien de nos semblables.

Pour savoir si vous possédez ce pouvoir, il faut commencer à agir comme si vous le possédiez. Il faut dire au paralytique qui est en vous : "Lève-toi et marche".

Admettez donc pour commencer que vous possédez le pouvoir; et, maintenant cette croyance provisoire devant vous par d'énergiques affirmations, agissez comme si vous la sentiez dans votre cœur; et elle se transformera en savoir né de l'expérience et par suite définitif.

Avant de vous mettre en route pour l'action examinez avec moi vos ressources.

Quand vous vous réfugiez dans le rêve, quand pendant quelque temps votre corps ne vous fait plus subir sa tyrannie, alors votre âme s'envole dans un Univers sans limite. N'est-ce pas là là preuve de sa puissance?

Mais cette âme que rien n'arrête dans le monde immatériel combien elle se sent petite, inexprimée dès qu'il faut réaliser les rêves : c'est que le corps n'obéit pas encore complètement.

Le corps, assemblage de cellules musculaires et de cellules nerveuses reliées entre elles par des nerfs, est l'instrument d'impression de l'âme.

Toute activité de votre âme, toute pensée, toute émotion se manifeste par l'activité d'un certain nombre de centres nerveux, qui ainsi excités déchargent une certaine quantité d'énergie nerveuse.

Ce corps, d'une complication si merveilleuse s'est peu à peu élaboré par l'effort accumulé de millions et de millions d'ancêtres.

Votre héritage se compose de ce que vous ont légué les meilleurs de ces ancêtres : les hommes forts, nobles, purs, géniaux, que sans aucun doute, si vous pouviez remonter indéfiniment dans le passé, vous trouveriez dans votre lignée. Ces grands hommes, aux talents si divers, vous ont légué la structụre, car d'après une loi inéluctable, chaque trait physioloł gique acquis qua tenut à la perfection, qui est d'accord avec lHarmonie Universelle, se transmet intact de génération en génération.

Si dépouvu que vous soyez en apparence, votre corps contient à l'heure actuelle toutes les connexions nerveuses, tous les centres nerveux que la Race pendant des siècles et des siècles a peu à peu élaborés par ses grands génies, ses grands chefs, ses grands artistes, ses grands saints, et si vous n'égalez pas les sublimes ancêtres, si vous ne vous montrez pas le Fils du Roi que vous avez désiré être c'est que, par des siècles d'inactivité, vos centres nerveux, vos conducteurs nerveux se sont endormis, se sont rouillés.

Et vos tares héréditaires, manifestées par des habitudes destructrices sont dues à la création en vous de mauvaises connexions nerveuses reliant entre elles des centres nerveux qui ne devraient pas être reliés. Vos faiblesses, vos erreurs, vos passions héréditaires viennent soit de la grande difficulté que la force nerveuse a part trop d'inactivité, à passer dans certains nerfs, soit de la trop grande facilité avec laquelle elle parcourt d'autres nerfs pour produire d'autres actions devenues habituelles.

Mais par votre volonté, qui sait observer, juger, décider, vous pouvez réveiller la structure ancestrale endormie ou lais-
ser paralyser par inaction, lés connexions anormalement développées.

Vous le pouvez en évoquant des états d'ầme désirables et les transformant en action que vous exécutez avec l'intention formelle persévérante, de réveiller votre corps à la vie.

## Les manifestations d'un état d'ame

Tout état d'âme doit comporter trois manifestation distinctes dont la coordination harmonieuse est nécessaire au développement normal de l'action :
$1^{\circ}$ Une activité purement intellectuelle qui se manifeste sous forme de pensées, de jugements, de raisonnements, d'images. La pensée en elle-même est froide. La grande intelligence n'accompagne pas forcément l'honnêteté, la loyauté, la pitié. Si nous donnons en nous la royauté à l'intellect, il desséche notre coeur et vieillit notre corps. Son rôle est de diriger l'action, de tracer le chemin que doit suivre l'énergie motrice et creatrice pour actionner les muscles convenables. C'est cette opération intellectuelle et directrice que j'exposerai un peu plus loin sous le nom de Pré-Vision.
$2^{\circ}$ Une activité émotionnelle sous forme d'amour, d'espoir de pitié, d'altruisme, de foi, de courage. C'est dans cette activité émotionnelle qu'il faut trouver le mobile de l'action. C'est elle qui donne à l'action sa couleur et sa qualité. A n'en pas douter, quannd elle a sa ferme position, l'émotion tend à provoquer, à soutenir l'émission de la force créatrice à travers tout le corps et à diriger cette énergie toute-puissante dans la direction favorable à notre perfectionnement. Cette action étant difficile à expliquer, une comparaison me fera mieux comprendre. Il me semble que l'émotion noble rend le corps tout entier meilleur conducteur de l'énergie créatrice, comme dans le monde physique, l'onde hertzienne rend conducteur le tube de Branly ou comme le rayon de l'mière rend conducteur un morceau de sélénium.
$3^{\circ}$ Une impulsion créatrice, un besoin de transformer en mouvements musculaires, en actions, l'état de conscience émotionnel.

Cette impulsion aréatrice, exécutrice est exactement la même force qui se manifeste comme énergie sexuelle; et c'est elle qui convenablement rayonne, à travers tout le corps, active la reproduction des cellules musculaires et nerveuses produisant ainsi la continuation de l'organisme ou sa régénération.

On peut même dire que cette énergie reproductrice et créatrice, est la force vitale, la force basique, la vie qui alimente toutes, vos autres activités.

La source de cette énergie primordiale est inépuisable car c'est l'Univers lui-même. Mais vous l'accumulez en quantité d'autant plus grande que votre organisme physique est plus parfait. Vous l'absorbez par tous vos pores, par chacun des nerfs qui aboutissent à votre peau surtout pendant le sommeil. Vous l'absorbez aussi de l'air que vous respirez et de vos aliments, et son accumulation en vous se fait en raison même de vos besoins à condition que votre volonté agisse en harmonie avec la. volonté suprême.

Cette force d'où procèdent toutes vos autres manifestations physiques et psychiques est votre capital, votre possession. Gaspillé, dirigée anormalement, elle dégrade ou laisse dégénérer votre corps qui est l'instrument par lequel elle s'emmagasine en vous. Economisée, bien dirigée, elle perfectionne ce corps qui en reçoit et accumule des quantités chaque jour plus grandes

Cette force est votre possession. Par votre volonté, expression directe de votre âme qui ouvre ou ferme à son gré les commutateurs de l'organisme, vous pouvez la diriger où vous voulez avec l'aide de l'intellect soutenu par l'émotion.

## Pré-vision des étapes

Ceci me ramène à mon sujet: Par la confession que vous avez faite et la révision de vos erreurs passées, vous avez évoqué en votre cceur l'Emotion Rédemptrice et vous désirez agir.

Mais avant d'agir il faut savoir où diriger votre force.
Vos rêves du passé sont restés des rêves parce que jamais vous ne les avez regardés fermement, clairement, on face, en vous disant : que dois-je faire pour les réaliser? - Quelles actions dois-je accomplir? - Quels résultats successifs pas à pas, méthodiquement, dois-je viser d'abord, pour atteindre le but de mes ambitions?

Vous avez gaspillé votre temps et votre énergie au lieu, par vos actions d'escalader pas à pas la pente.

Votre erreur a été de ne pas comprendre que la Nature ne fait pas de saut, qu'elle est continue dans ses actions, qu'elle construit cellule par cellule, échelon par échelon.

Atteindre d'un coup une grande ambition est impossible aux forces humaines. Alors on rêve et on a peur de l'action parce qu'elle parait trop grande.

Mais si on décompose la tâche, si on trace les étapes successives, si constamment par l'imagination on a devant soi cette
route idéale que l'on vient de choisir, si chaque jour on avance un peu plus dans la direction qu'elle indique, non seulement le succès est certain, mais l'impression de durée disparaît, tellement on est absorbé par la tâche immédiate à faire. L'action progressive, constructive, donne une joie sans mélange parce qu'ellė est en harmonie avec le plan divin. Elle nous fait vivre dans le présent.

Que vous faut-il faire pour orienter votre vie?
Ayant revu votre passé, l'esprit calme, déterminez les qualités physiques, morales, intellectuelles dont vous avez besoin; les défauts à éliminer, les bonnes habitudes à acquérir. Savoir clairement ce que vous voulez devenir est déjà un immense progrès; car si vous accomplissez toutes les actions les plus banales de votre vie avec l'intention constante de développer les qualités et vertus, vous éveillez peu à peu votre organisme, vos centres nerveux, et vous les préparez à mieux appliquer les exercices spéciaux que je compte indiquer ultérieurement.

Mais avant d'arriver à l'application de ces exercices qui sont pour le moment comme une sorte de luxe demandant du temps et du calme, il est de toute importance de débarrasser votre existence de tout souci en la régularisant, en y rétablissant l'ordre, en accomplissant en un mot les actions urgentes qu'il est de votre devoir d'accomplir, de façon à placer votre vie sur une base solide.

Pour le moment abandonnez vos rêves irréalisés, vos grands désirs inassouvis. Sincèrement oubliez-les, renoncez-y puisque vous n'êtes pas encore prêt à agir pour vous rapprocher de leur réalisation.

Bornez votre effort aux devoirs plus réls, plus immédiats que vous avez devant vous.

Sans nul doute ils existent. Les accomplir sera mettre de l'ordre dans votre existence, calmer votre conscience inquiète.

C'est déjà beaucoup de voir ces devoirs en face, de les sé rier, de prendre la résolution de les accomplir.

Mais pour les bien accomplir il faut faire un plan réféchi de l'ordre dans lequel vous les aborderez, et des étapes successives nécessaires pour les achever. Faites ce plan de détail sé rieusement comme un architecte fait le plan de sa maison, ou un général son plan de campagre.

Et comment le réaliser? Chaque matin', avant de commencer votre journée, l'esprit calme, revivez dans votre imagination, lentement, attentivement, tout ce plan, tous ces devoirs, toutes ces tâches, toutes ces étapes à parcourir, et l'ordre dans lequel il faut les parcourir, et les actions qu'il faudra accomplir, et les qualités ou vertus qu'il faudra manifester. Cette opération intellectuelle, cette Pré-Vision dirigera votre Force créatrice
sur les muscles appropriés et facilitera ainsi l'exécution de vos actions.

Sentez, alors, que vous avez le pouvoir, en vous, d'accomplir ces actions; que ce pouvoir est illimité, que l'instrument sur lequel il s'exerce porte en lui l'héritage de milliers d'ancêtres qui ont agi avec vigueur, avec courage, avec sagesse, et que cet héritage peut être mis à part sous l'influence persévérante du vouloir.

Puis mettez-vous à l'œuvre pour àborder la première fraction de la première étape, avec l'intention ferme de réveiller en votre corps toutes les qualités endormies. Essayez d'agir comme si vous les possédiez. Appelez à votre aide tous vos succès passés, tous vos espoirs nouveaux, et réjouissez-vous à chaque tâche accomplie, à chaque victoire gagnée.

Puis quand vous aurez accompli tous les devoirs immédiats, quand vous aurez ordonné votre existence et fait pour les vôtres ce qu'il vous est possible de faire, votre volonté libérée pourra cultiver méthodiquement les qualités qui vous manquent - vous reconstruire un corps vigoureux et accroitre votre capital de force vitale. Et quand cette tâche sera achevee, alors mais alors seulement pourrez-vous envisager les rêves irréa. lisés d'autrefois.
(A suivre.)


## ***

## Notre Comité de Rédaction

Nous avons la satisfaction d'ajouter aux savants qui composent notre Comité de Rédaction, le nom de

## M. Théodore FLOURNOY

Professur al lUniversité de Genève
En sondant le vaste abîme de l'inconscient,cet éminent psychiste et psychologue a été en plus d'un point un véritable initiateur et on trouve dırs ses ouvrages: Esprits et Médiums, Des Indes à la planète $M$ ••... la perspicacité, la science, la sérénité et la profondeur of:: "ractérisent le style, la méthode et la pensée de notre nou: collaborateur.

La Direction:

# Peut-on prédire l'Avenir ? 

(Sulte, woir $n^{\text {or }}$ depuis Juillet 1912)

## * *

## Opinion de M. l'Abbé P. NAUDET

Chanoine honoraire de Tarentaise, Professeur au Collège libre des Seiences sociales.
Vous voulez bien me demander ce que je pense de la question posé dans votre estimable revue, et si je crois qu'il est possible de prévoir l'avenir. Je n'ai pas le loisir de traiter ce sujet avec l'ampleur qu'il mérite, mais, du moins, je puis répondre très nettement, et en m'appuyant sur des faits et des expériences personnelles, que, pour moi, la chose n'est pas douteuse : je crois qu'il est possible de prévoir l'avenir. Evidemment, cette faculté n'est pas à la disposition de tout le monde, et je me garderais bien de prétendre"que les a clairvoyants" ne peuvent pas se tromper; mais je puis affirmer qu'en d'assez nombreuses circonstances, il m'a été donné ao constater des faits si positifs, que, jusqu'à plus ample informé, la question est résolue dans mon esprit.

## Deux faits de Prévision

Entre beaucoup d'autres, je citerai deux cas :
Il y a quelques années, je devais donner une série de prédications dans une ville du midi de la France, et la préparation de mes discours était déjà commencée, lorsque, dans le but de faire simplement une expérience de télépathie, je demandai à une personne qui m'a donné maintes preuves d'une remarquable lucidité où elle me voyait prêcher.

- "Dans une ville du nord de la France ", me fut-il répondu.
- " Vous vous trompez », continuai-je.
- "C'est possible, mais cependant je le vois, comme si j'y étais."
- "Alors, si vous le voyez, vous pouvez me décrire Yéglise.n- Et cependant, je pensais fortement à la magnifique cathédrale - l'un de nos plus belles cathédrales - où je devais me faire entendre.
-"A vrai dire, me répondit-on, cette église est de forme assez singulière, elle fait songer à uṇ bâtiment qui a dû servir pour d'autres destinations.
- « Voyez-vous un évêque dans l'auditoire?
- "Non; Je vois simplement des prêtres, un curé et ses vicaires.
- " Vous vous trompez; je prêcherai dans le Midi, et l'évêque du lieu doit assister à mes prédications. "

Nous en restâmes là.
Or, quelques jours s'étaient à peine écoulés que je recevais une lettre et une visite. La lettre venait du midi. Elle m'expliquait que les prédications annoncées ne pourraient avoir lieu à l'époque fixée, diverses circonstances devant y mettre obstacle. La visite était d'un curé du Nord qui m'invitait à parler chez lui, à peu près à la même époque. Frappé de cette coïncidence, je voulus savoir comment était faite l'église. - "C'est me fut-il répondu, une ancienne fabrique que l'on a utilisée pour le culte, en attendant que le nouvel édifice soit construit."

Ma clairvoyante avait bien vu.
Nous en étions là, et j'avais prié M. le curé de X... de me laisser quelques jours de réflexion, lorsque je reçus une nouvelle lettre du Midi. On m'y disait que les empêchements ayant disparu, rien ne s'opposait, si j'étais encore libre, à ce que les prédications aient lieu comme il avait d'abord été convenu.

De fait, j'ai prêché dans le Midi, et la "clairvoyante " s'est trompée. Mais, au moment de la consultation, elle avait parfaitement vu ce qui, à ce moment, était l'avenir. Cet avenir ne s'est pas réalisé, parce qu'une volonté est intervenue qui a modifié les circonstances; mais cela pourrait prouver simplement, que si l'avenir est déterminé, il ne l'est pas fatalement.

Je sais bien qu'on pourrait pèut-être, à la rigueur, voir là un phénomène de télépathie; la "clairvoyante » aurait lu dans la pensée de l'évêque qui, après m'avoir invité, avait dû, plus tard, conclure à l'impossibilité de ces prédications, d'une part; et, d'autre part, aurait lu dans la pensée du curé qui, à ce même moment, avait décidé de faire appel à mon concours. Je dois ajouter que je connaissais bien l'évêque et que j'ignorais complètement l'existence du curé qui me faisait la seconde invitation.

## La Théorie des "Clichés astraux"

Une autre explication me paraît toutefois plus probable. Je suis tenté de croire que notre volonté peut émettre des radiations - je me sers de ce mot dans l'impossibilité d'en trouver un autre - qui s'impriment dans un plan différent du nôtre, et $y$ forment des sortes de "clichés astraux". Il se pourrait que certains médiums soient capables de lire ces clichés, et, par suite, de dire ce qui arrivera, à moins que d'autres clichés émanant des "radiations» d'une volonté subséquente, ne vien-
nent se substituer aux premiers et révéler ainsi un autre avenir. Le second fait est plus curieux encore :
Ma famille, après avoir habité la même maison plus de quarante ans, devait déménager à la fin de l'ařnée dernière (1912): - "Je vois le feu chez vous ", nous disait, depuis assez longtemps déjà, notre "clairvoyante". - Mais les semaines et les mois s'écoulaient et le feu n'avait point pris. "J'en suis heureux, nous répondait la jeune fille, et je désire me tromper, mais je vois le feu chez vous. "- Ft s'adressant particulièrement à ma nièce : - " C'est vous surto:at qui serez atteinte, et vous aurez grande frayeur. Toutefois, la chose n'aura pas de suites graves, quelques pertes, mais point d'accidents. "

Les jours s'écoulaient encore, et nous ne songions plus à la prédiction, lorsque, une semaine avant le déménagement, ma nièce fut subitement éveillée, en pleine nuit, par une lueur éblouissante. Un court-circuit avait mis le feu à sa chambre, les rideaux de son lit flambaient, et, à peine eut-elle sauté à terre, que le lit s'embrasa. Les pompiers accoururent et on se rendit maître de l'incendie qui resta circonscrit dans la chambre; il y eut environ pour mille francs de dégâts.

Ici je ne trouve aucune explication.
Je pourrais citer bien d'autres faits, car je poursuis cette étude depuis près de dix années et ces autres faits sont tout aussi étonnants (1).
Or Nawi
(Lire la suite de notre enquête dans notre prochain numéro)

$$
* * *
$$

## Contre la bonne aventure

Des règlements importants ont été publiés au Canada par le département des postes concernant les loteries. L'administration n'émettra plus de bons de poste payables aux maisons émettant les billets.

Cette mesure s'applique aussi à la prévision de l'avenir. Les circulaires concernant la bonne aventure - dont la pratique est assimilée à un jeu de hasard - ne seront plus distribuées par les facteurs canadiens.

[^6]

Une phase de l'opetration: (La Tête de Co:beaul

# L’ALCHIMIE Ses Théories Ses Symboles 

Par M. Le Docteur ALLENDY

*     *         * 

(Suite, voir nunits de Juillet)

## La Pierre Philosophale

Quelques-uns pensent qu'il s'agissait là d'un véritable magnétisme, l'opérateur s'efforçant, à l'aide de passes, de donner un peu de sa propre vie à la matière, de même que le fakir fait germer des graines par imposition des mains. Vous voyez que l'Alchimie n'est pas étrangère au magnétisme.

La substance était enfermée dans un récipient ovoïde qu'on appelait l'œuf philosophique et qui était scellé du sceau d'Hermès, c'est-à-dire fermé à la lampe. Au cours de l'opération, la matière passait par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. La pierre philosophale elle-même était rouge comme du rubis. Pour lui donner plus de puissance, on la faisait recuire plusieurs fois de suite : cela s'appelait la multiplication de la pierre. La pierre définitive avait le pouvoir de transmuer dix mille fois son poids de plomb ou de mercure en or.

Pour effectuer cette transmutation, on faisait fondre le plomb ou bouillir le mercure et on projetait dedans une parcelle de pierre enrobée dans la cire.

La question de savoir si la transmutation a pu réellement être accomplie est très troublante. Des savants comme Albert le Grand nous l'affirment; Van Helmont, d’autre part, adversaire déclaré de l'Alchimie, aurait été converti par une transmutation qu'il effectua lui-même, dans son laboratoire de Vilvorde, avec un fragment de pierre donné par un adepte inconnu.

Nous n'avons pas à nous étendre ici sur des clocuments historiques. Notons seulement qu'il y a toujours des Alchimistes; et l'on signale souvent de nos jours de véritables transmutations. La dernière en date que je connaisse est l'expérience suivante réalisée par M. Jollivet-Castelot à Douai : Un mélange d'argyrilhrose et de proustite provenant des mines du Mexique, auquel on a ajouté des traces d'orpiment, de tri et de pentasulfure d'antimoine, a donné, par cuisson à $1000^{\circ}$ pen-
dant une heure, un culot qui a produit, par coupellation a. 1 plomb, un bouton d'argent : ceci n'a rien de surprenant. Mais ce bouton d'argent traité par l'acide azotique a laissé un résidu présentant les réactions caractéristiques de l'or. Vous voyez que la croyance à la transmutation n'est pas morte.

## Quelques symboles hermétiques

Nous allons maintenant examiner quelques symboles très généraux se rattachant moins à l'Alchimie proprement dite qu'aux théories hermétiques. Vous verrez quelle synthèse est 1 Hermétisme.

$$
1^{0} \text { - L'Yn-Yang }
$$

L'opposition des principes contraires, a donné lieu, dans tous les pays,à de nombreux symboles.En voici un très répandu


L'Yn-Yang,


L'Hiéroglyphe de Mercure.
en' Extrême-Orient; c'est l'Yn-Yang ou Pa-Koua qui figurait notamment sur les vieux timbres-poste de Coree. C'est une manière schématique de représenter ce motif chinois que vous retrouvez partout : les deux dragons se poursuivant l'un l'autre en cercle. Le dragon blanc représente l'actif; c'est l'Yang; le noir représente le passif : on l'appelle Yn. - L'un représente le jour, l'autre la nuit, l'un l'esprit du Bien, l'autre l'esprit du Mal, etc. - La figure elle-même porte le nom d'Yn-Yang. Elle est inscrite dans le cercle qui n'a nị commencement ni fin, pour symboliser que l'antagonisme des principes opposés est indéfini, universel. Ce mouvement circulaire qui fait qu'ils ne peuvent s'eloigner l'un de l'autre, c'est leur moyen d'union, leur principe intermédiaire, leur sel. Seulement, comme il n'y a pas de lumière sans ombre ni de nuit sans lueur, le dragon blanc a un œeil noir et le dragon noir un œil blanc, et ceci montre bien l'interprétation réciproque des deux principes.

## 20 - L’Hiéroglyphe de Mercure

Voici maintenant l'hiéroglyphe de Mercure, le même que celui d'Horus chez les Egyptiens. Ici, le principe mâle, actif, est représenté par le disque du Soleil; le principe femelle, 'passif, par le croissant lunaire. La croix inférieure, c'est la réalisation, l'adaptation. Ce signe était employé par les Alchimistes pour désigner le vif-argent; les astronomes s'en servent encore pour représenter la planète Mercure et cette notation est un reste de l'Astrologie d'après laquelle Mercure réunit les qualités du Soleil et celles de la Lune, la raison à l'imagination, la vérité au mensonge, la gloire à la bassesse. Mercure, astrologiquement, est hermaphrodite et c'est pourquoi, en zoologie, ce même signe sert à représenter l'hermaphrodisme.


Le Mercure mythologique.


La Croix cerclée.

## $3^{\circ}$ - Le Mercure mythologique

Le Mercure mythologique a pour sceptre le caducée. Les serpents blanc et noir s'enlaçent réciproquement sur la hampe; ce sont les deux principes opposés et leur intermédiaire. Si nous notons que Mercure se disait en grec Hermès, on comprend pourquoi le roi Thôt des Egyptiens a pu être appelé plus tard Hermès Trismégiste et d'où nous vient le mot Hermétisme.

## $4^{0}$ - La Croix cerclée

Quant à la croix, nous avons vu que c'est le signe de ladaptation; c'est un symbole religieux qu'on retrouve bien avant le Christ. La croix cerclée que vous voyez ici a existé en

Chaldée, en Assyrie, en Egypte (on en a retrouvé de semblables dans la pyramide de Gizeh). Enfin, on en a découvert d'extrêmement vieilles au cours de fouilles faites en Italie, en Grande-Bretagne, et ce qui est plus curieux encore, en Amérique où elles provenaient de l'ancienne civilisation des Aztèques.

Le sens en est assez facile à comprendre; la barre verticale symbolise l'activité; c'est l'homme debout qui agit, marche, se défend. La barre horizontale représente la passivité : c'est l'homme couché qui dort, qui est inerte. Mais ces deux principes, pour se combiner, doivent se réunir en un point commun (point d'équilibre, terme moyen, intermédiaire, troisième principe). La croix représente ainsi les trois principes. Mais elle a quatre branches et en cela elle symbolise les quatre éléments


Le Triangle.


Les deux Triangles.
(terre, eau, air, feu), opposés deux à deux. Elle montre done bien comment le Ternaire et le Quaternaire s'associent et elle est à ce point de vue un merveilleux symbole. Le cercle représente, comme dans l'Yn-Yang, l'universalité du symbole et le mouvement perpétuel qu'engendre l'action réciproq.e des tros principes. Si nous coupons le cercle par endroits, nous réalisons la croix suastica des Gnostiques; sans cercle, c'est la croix, latine.

## $5^{0}$ - Le Triangle

Alors que, dans la croix, l'opposition des principes contraires est violente, absolue, impérative, le triangle équilatéral représente un équilibre plus pacifique, plus doux, des trois principes et cela, parce que le troisième principe est égal aux deux autres: chacun des trois principes est en effet représenté par un côté du triangle. Mais, pour qu'on comprenne que le Ternaire du Triangle s'exprime matériellement par quatre élé-
ments, il faudrait construire une pyramide comme celles de l'Egypte, c'est-à-dire un monument presentant quatre faces, chacune délimitée par trois lignes.

Le triangle figure comme symbole religieux depuis l'antiquité hébraiqque de l'Ancien Testament et on le scu!pte souvent à l'entrée de nos églises en inscrivant à l'intérieur les quatre lettres hébraïques que vous voyez ici :Iod-Hé-Vau-Hé : Iévé, Jehovah. Le nom divin est ici formé de trois lettres différentes (Iod-Hé-Vau). Le Hé se répète en finale pour représenter l'unité concrète et traduire les quatre éléments. D'ailleurs, Agrippa fait remarquer que le nom de Dieu s'écrit avec quatre lettres dans la plupart des langues (Français, Latin, Grec, Turc, Arabe, Perse, etc.). Les lettres I. N. R. I. de la croix chrétienne seraient-susceptibles de la même interprétation et des Hermétis-


La Fleur de Lys.


Le Serpent.
tes s'en sont servis pour fabriquer l'axiome : " Igne Natura Renovatur Integra."

Donc, ce symbole encore fréquent dans les églises représente les trois principes et les quatre éléments.

## $\mathbf{6 e}^{\mathrm{e}}$ - L'Union des deux Triangles

Voici une autre figure dérivée du triangle. Ce n'est plus un symbole chrétien; c'est un symbole cher à la plupart des Sociétés Secrètes et à la Franc-Maçonnerie en particulier. Il y a deux triangles : l'un pointe en haut, l'autre en bas. Celui qui regarde en bas est un reflet du premier : cela signifie que les choses les plus parfaites de la nature ressemblent aux plus imparfaites en ce qu'elles sont toutes formées de trois principes. Comme dans l'Yn-Yang, il y a une figure blanche, l'autre noire; l'une représente le bien, l'autre le mal; l'une le jour, l'autre la nuit. Mais ces deux triangles se pénètrent réciproque-
ment par une sorte d'intrication qui est le noeud, le sel, c'est-àdire le principe intermédiaire qui les maintient en présence. Cette similitude entre les deux triangles exprime lumineusement'cet aphorisme hermétique: «Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas."

## 70 - La Flour de Lys héraldique

Voilà un autre symbole qui se lit exactement de même : c'est la fleur de lys héraldique dont beaucoup, surtont peut-être parmi ses partisans politiques, ignorent la signification tout


La Création du Monde.
identique à celle de l'étoile maçonnique : "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas; tout est formé de trois principes. "

## $8^{0}$ - Le Serpent ouro boros

Voici maintenant le symbole alchimiste par excellence, le serpent ouroboros. Sa queue, espace plein, représente le principe actif; sa bouche, béante, le principe passif. Si l'on envisage les choses autrement, c'est la bouche qui est active parce qu'elle dévore, la queue qui est passive parce qu'elle se laisse dévorer. Peu importe; en tout cas, le corps du serpent qui unit
l'une à l'autre, est le principe intermédiaire - et il a une forme circulaire ayant le même sens que dans les symboles précédents. Remarquons que l'agent fluidique a toujours été représenté par un serpent dans l'enseignement initiatique. C'est dans ce sens que nous retrouvons ce serpent ouroboros non seulement chez les alchimistes du Moyen-âge, mais encore chez les premiers alchimistes grecs étudiés par Berthelot. Enfin, je l'ai retrouvé dans d'antiques dessins du Mexique et de l'Inde.

## 90 - La Création du Monde

En voici un exemple : c'est une vieille figure hindoue qu on appeile Brahma Pradjapati et qui représente la création du monde. Vous voyez que Brahma émet un triple souffle cui aboutit à une femme (principe passif), à un démon (principe actif) et, entre les deux à un couple plus petit (principe mixte, résultant de l'addition des deux principes primordiaux). Audessous est l'œuf, symbole du chaos d'où est sorti 'e monde. A l'intérieur de l'œuf, on voit, en effet, les douze signes du Zodiaque avec le serpent ouroboros.
(A suivre.)

***

## Les Sourciers en Allemagne

Il y aura en Allemagne, à Halle, un concours de sourciers. en septembre : aucun sourcier français n'assistera à ces épreuves; ils jugent inutile d'aller faire l'éducation des baguettisants allemands qui sont très en retard.

## Nous sommes acheteurs

Des publications suivantes :
Revue magnétique par MM. Hector Durville et Dovato, tous numéros. Années 1878 et 1879.

Journal du Magnétisme par M. Hector Durville, tous numéros des années 1880 et 1884 inclusivement.

Revue scientifique et morale du Spiriiisme par Delanne, no 1 (juillet 1896).

Faire offre à MM. Hector et Henri Duryille, imprimeurs-éditeurs 23, rue Saint-Merri, Paris.

\& \& \& \&

# Comment on doit étudier l'Astrologie 

Ou

# Essai sur la Méthode en Astrologie 

Par M. Jacques BRIEU
***
(Suile, voir numéros de mai, juin et juillet)


#### Abstract

Purallèlement à cela, on devra relever la situation des planètes, des principales étoiles fixes et surtout celle des luminarres, à ces divers moments. Il sera utile d'observer tout spécialement, s'il n'existe pas une relation entre un phénomène qui croît, se développe et le soleil montant à l'horizon ou dans l'hémisphère boréal, ou la lune dans sa période de croissance, et, inversement, s'il n'y en a pas une autre, également constante, entre un phénomène qui décroît et le soleil et la lune dans leurs périodes décroissantes. En d'autres termes, il conviendrait de rechercher s'il n'y a pas un rapport quelconque entre ${ }^{\text {el les phénomènes et les quatre périodes analogues du jour, }}$


 de l'année et du mois lunaire.En outre de ces quatre points remarquables, - qui sont : midi, minuit, le lever et le coucher du soleil pour le jour, les solstices et les équinoxes pour l'année, et les quatre quartiers de notre satellite pour le mois lunaire, - il serait intéressant, ce me semble, de rechercher s'il ne s'en trouve pas l'autres.

Si l'on considère la quantité de lumière et de chaleur que la terre reçoit du soleil, journellement et annuellement, on voit que ce n'est pas à midi ni au solstice d'été qu'elle est le plus considérable, mais vers deux heures de l'après-midi et à la fin de juillet ou au commencement d'août.

Cette quantité, malgré qu'e!le soit en décroissance à partir de midi ou du solstice d'été, est encore plus élevée que la moyenne et s'ajoute à celle déjà reçue.

Symétriquement à ces points, il doit en exister deux autres qui marquent le commencement de ces périodes diurne et annuelle, où la quantité de lumière et de chaleur dépasse la moyenne.

Ces deux autres points doivent correspondre approximativement à 10 heures du matin pour le jour et à l'entrée du soleil dans les Gémeaux pour l'année.

A l'opposé de ces points, il en est deux autres, qui correspondent à deux heures du matin, et à dix heures du soir d'une part, à l'entrée du soleil dans le Verseau et dans le Scorpion d'autre part. Les temps compris entre 10 heures du soir et 2 heures du matin, et entre le premier degré du Scorpion et le premier degré du Verseau, constituent les périodes du jour et
de.l'année qui reçoivent le moins de lumière et de chaleur solaire.

Il existe encore d'autres points symétriques et opposés deux à deux, par rapport aux points équinoxiaux et à seux correspondants du jour. Ces points sont, pour le jour, 4 heures et 8 heures du matin et du soir, et, pour l'année, le premier degré des Poissons, du Taureau, de la Vierge et du Scorpion. Ils paraissent avoir moins d'importance que les précédents. Ils marquent des moyennes d'intensité, en plus ou en moins, des moyennes générales du jour et de l'année.

Il est à remarquer que ces points, représentés sur une circonférence, forment avec les points équinoxiaux et solsticiaux et ceux correspondants du jour, des angles de 30,60 et 120 degrés, que l'astrologie considère comme bénéfiques (1).

Dans la réalité, les maxima, les minima et les moyennes de lumière et de chaleur ne correspondent jamais exactement aux points que je viens d'indiquer, à cause des influences diverses qui viennent contrarier ou modifier l'action solaire dans un sens ou dans l'autre. Il en est de ces points comme des figures de la géométrie, qu'on ne trouve nulle part dans la nature. Ce sont des limites. Il est utile de les déterminer avec précision.

Il y aurait lieu de creuser plus avant ces analogies, en comparant les diverses formes de l'influence astrale et les résultats obtenus avec les précédents, de voir notamment si les maxima, les minima et les moyennes de lumière et de chaleur coïncident ou non avec ceux de l'influence électro-magnétique, puis de rechercher les correspondances que ces concordances diverses présentent ou peuvent présenter avec les phénomènes et les événements terrestres, physiques ou humains, généraux ou particuliers. On parviendrait ainsi probablement à déterminer la vraie nature de l'influence de chacun des points remarquables du zodiaque et, par suite, leur vraie signification.

On pourrait ensuite faire le même travail pour le mois lunaire, le comparer sucessivement au jour et à l'année, noter leurs différences et leurs ressemblances maxima, minima et moyennes et parallèlement la succession et l'évolution des phénomènes physiques et des événements. On étudierait de même enfin les analogies qui peuvent exister entre ces derniers

L'observation et la comparaison des faits observés suffisent.

[^7]et la position de chaque planète par rapport à la terre, au soleil, à la lune et autres planètes, dans ses mouvements direct et rétrograde, à l'apogée et au périgée, à son entrée dans chaque signe et à sa sortie et lorsqu'elle précède, suit et ast en conjonction avec le soleil et la lune.

C'est en notant et en comparant soigneusement tous les faits particuliers qui distinguent chaque cycle, - planétaire, solaire ou lunaire - et le différencient des autres qu'on peut arriver à déterminer la nature de chaque sígne, de cnaque planète, du soleil et de la lune et, par suite, leur signification. Ge ne peut être, en effet, que les faits ou phénomènes qui se reproduisent périodiquement, par exemple, dans les cycles lunaires et rien que pendant ces cycles, qui peuvent caractériser spécialement l'influx de la lune et servir à le déterminer exactement. En observant de même les cycles des planètes, on doit arriver à déterminer les qualités propres à chacune d'elles.

Les divers cycles, en s'entremèlant, combinent les influx astraux en proportions variables et produisent ainsi la multiplicité et la variété des phénomènes et des événements.

Ceci montre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la mathématique pour trouver les lois et les règles le l'astrologie (1).

L'observation et la comparaison des faits observés suffisent.
L'observation, en particulier, des phénomènes périodiques dus à l'influence du soleil, de la lune et de chaque planète nous permettrait peut-être de découvrir :
$1^{\circ}$ Si les influences de chacun de ces astres sont ou positives ou négatives ou si elles sont alternativement positives et négatives et dans ce cas, quand est-ce qu'elles deviennent positives et quand négatives;
$2^{\circ} \mathrm{Si}$, pendant qu'agit une influence positive ou négative, une influence d'un autre ordre ou d'u'n autre plan de même sens ou de sens contraire, ne se manifeste pas;
$3^{\circ} \mathrm{Si}$ le soleil exerce une action refoulante ou aspirante, compressive ou attractive;
$4^{\circ}$ S'il n'en est pas de même pour la lune et chacune des planetes;
$5^{\circ}$ Si les qualités élémentaires attribuées par les anciens aux luminaires et aux planètes, ne se rattachent pas aux qualités physiques que nous leur connaissons et à leurs mouvements, ou si ce n'est pas à d'autres causes qu'il faut attribuer la froideur et la sécheresse de Saturne, la chaleur de Mars, l'hu-
(1) Elle ne peut etre que d'une utilité secondaire dans l'étude de l'astrologle. Les anciens ne paraissent guère s'en être servis. Les mathématiques d'alleurs. étant encore empiriques, n'avaient pas la précision et l'importance qu'elles ont acquises de nos jours.
midité de la Lune et l'influence tempérée de Vénus et de Jupiter (2);
$6^{\circ}$ Pourquoi le Bélier est un signe de feu, le Taureau un signe de terre, etc.

Il serait bon aussi d'instituer des expériences systématiques pour l'étude des influences caloriques, lumineuses, électriques: magnétiques et chimiques.

A la campagne, on pourrait noter les différences de développement, de floraison et de fructification que présenterait une même plante, semée à des moments différents, toutes les autres conditions de culture restant les mêmes bien entendu. On renouvellerait ces expériences avec d'autres plantes. Des expériences analogues, devraient être tentées pour chaque espèce d'antmaux domestiques.

Enfin, on ne devrait pas négliger - ainsi qu'on le fait trop souvent - l'étude des déclinaisons. Les observations de feu Henri de Parville sur les tremblements de terre, montrent quei rôle important elles jouent. Ainsi ce savant a constaté que les dates critiques des tremblements de terre, - qui sont aussi celles de l'arrivée des mauvais temps du large - correspondent aux déclinaisons lunaires marquées zéro ou "équilunes", aux déclinaisons maxima ou " lunistices ", aux déclinaisons égales du soleil et de la lune ou parallèles de déclinaison et au moment où la lune est au périgée et à l'apogée.

Des observations qú'il a faites, il résulterait que ces points remarquables indiquent les maxima d'intensité des phénomènes.

Henri de Parville n'a pas étẻ plus loin. Il n'a pu indiquer la durée des phénomènes ni les localiser, c'est-à-dire déterminer leur zone d'action et le point précis où ils se sont manifesstés avec le plus d'intensité.

Ces indications dépendent apparemment de la situation du soleil et de la lune dans le zodiaque, de leurs aspects et de ceux des planètes et des signes qui gouvernent les pays, les régions et les villes où les phénomènes se produisent.

J'ai posé ces divers problèmes pour montrer dans quel sens on devrait orienter les études d'astrologie.

Si on veut reconstituer cette science et l'asseorr sur des bases indestructibles, il faut commencer son étude par les faits les plus simples, les plus accessibles, les plus facilement observables pour tout le monde et ne pas - comme on le fait trop souvent - traiter de problèmes complexes qui en supposent

[^8]résolus d'autres plus simples, mais qui sont et qui restent en réalité - et pour cause - toujours hypnthétiques.

Nous en sommes au même point que des arpenteurs qui ne connaîtraient, en fait de géométrie, que les règles pratiques de l'arpentage et qui voudraient, avec ces seules données, reconstituer la géométrie. Ils n'y parviendraient pas s'ils se contentaient d'appliquer ces règles et de constater qu'elles sont exactes.

Il faudrait qu'ils remontent de ces règles aux principes ou aux théorèmes dont elles sont l'application - ce qui serait une tâche des plus ardues - ou bien faire table rase de toutes ces règles et essayer de redécouvrir la géométrie en étudiant directement les propriétés des figures.

Je crains que la connaissance des enseignements astrologiques légués par les anciens ne soit pour nous un obstacle plutôt qu'une aide, un inconvénient plutôt qu'un avantage réel. Nous croyons partir des faits et nous ne partons en réalité que de règles ou de théories, c'est-à-dire de bases subjectives. Nous aurions beau montrer, par des exemples mille fois répétés, que ces règles sont justes, nous ne ferions pas plus faire un pas en avant à l'astrologie, que les arpenteurs de tout à l'heure en feraient faire à la géométrie. Et cela parce qu'ils igtorent les principes et les théorèmes de la géométrie et le mécanisme de ses démonstrations, et que nous ignorons la nature exacte des diverses influences astrales, les lois de ll'astrologie et les procédés qui nous permettraient de les découvrir.

En vérité, nous faisons fausse route. Allons aux faits. Oublions, tout au moins provisoirement, les règles qui nous les cachent et rejetons les théories prématurées et hasardées qui obstruent la voie qui nous conduit à eux ou - ce qui est plus grave - nous en détournent.

Allons aux faits. Observons-les et soumettons-les à des expériences soigneusement et méthodiquement instituées, comme ont fait les Galilée, les Pascal, les Newton, les Lavoisier et leurs successeurs pour l'astronomie, la physiciue et is chimie. S'ils n'avaient pas fait table rase des theories astronomiques, alchimiques, magiques et physiques qui étaient admises et enseignées de leur temps, ils n'auraient pas créé ces admirables sciences qui sont aujourd'hui dans tout l'éclat d'une prospérité sans égale.

Faisons comme eux, et lorsque nous aurons reconstruit l'astrologie sur des bases indestructibles, alors nous pourrons - sans craindre de nous égarer ou de perdre notre temps nous ressouvenir de celle des anciens. Peut-être qu'è ce mo-ment-là, nous la verrons sous un autre angle et ia compren. drons-nous mieux?
(A suivre.)


## Échos Psychiques

## 

## Une preuve en faveur

## des Vies successives?

Les Fillettes Jumelles du Dr C. Samona

D'importants travaux, viennent de paraître, ces derniers mois, sur la Survivance de l'homme. Ceux de Lodge et de Maeterlinck notamment ont attiré à nouveau l'attention des penseurs sur la


Alexandrine
Maria-Pace
Fig. l et 2. - Les deux jumelles du Dr Samona, à l'âge de deux ans.
(Les clichés qui illustrent cet article nous ont été prêtés par notre confrère $\not$ Esculapt $^{\text {s }}$ ).
réincarnation, qui, nous dit Maeterlinck " avec sa doctrine des expiations et des purifications successives rend raison de toutes les inégalités physiques et intellectuelles, de toutes les iniquités sociales, de toutes les injustices abominables d'une destinée. "

Le $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ Carmelo Samona a signalé il y a quelques mois, dans la revue Filosofia della Scienza (de Palerme), un fait nouveau à l'appui de cette doctrine et, sauf erreur, c'est à lui que nous devons
l'Enquête internationale ouverte par notre éminent confrère, M. le docteur Caldérone et dont le résultat vient de paraitre en un fort volume in- 8 (de 350 pages) qui comprend cent sept réponses parvenues de tous les points de l'Europe.

Mais revenons aux observations du $D^{\prime}$ Samova qui semblent actuellement se confirmer. Avec photographies à l'appui, M. Edmond Duchatel vient de reproduire dans le $n^{\circ}$ de juillet de la revue Æscu-


Fig. 3. - La défunte" Alexandrine "à l'âge de trờs ans et huit mois.
lape ce qu'il a appelé, un jour, dans une correspondance familière avec le $\mathrm{D}^{r}$ Samona, son "expérience pratique de réincarnation".

Voici les faits d'après le texte italien ecrit par M. le docteur Samona lui-même :

## Une expérience pratique de Réincarnation.

"Le 15 mars de l'année 1910, après une très grave maladie, mourait, ágée d'environ cinq ans, ma fillette adorée, du nom d'Alexandrine... Trois jours après la mort de ma fillette, ma femme rêva à elle, il lui semblait la voir telle qu'elle était quand elle
était vivante et elle l'entendait dire : "Maman, ne pleure plus. Je ne t'ai pas quittée, je n'ai fait que m'éloigner de toi. Vois plutôt : je suis devenue petite comme cela " (et elle lui montrait en même temps un petit embryon complet), puis elle ajouta : "Tu vas donc devoir commencer à souffrir de nouveau pour moi. "
" Trois jours après, le même rêve se reproduisit... Ma femme resta incrédule sur la possibilité d'une nouvelle maternité, d'autant


Fig. 4. - Alexandrine "actuelle" à l'âge de deux ans et quatre mois.
plus qu'ayant eu une fausse couche qui nécessita une opération (21 novembre 1909), et fut suivie d'hémorrhagies fréquentes, elle était presque certaine de ne pouvoir plus devenir enceinte.
"Un matin, de bonne heure, quelques jours après la mort de sa fillette, pleurant comme d'habitude et toujours incrédule, elle me disajt : "Je ne vois que l'atroce réalité de la perte de mon cher petit ange, cette perte est trop forte, trop cruelle, pour que je puisse accrocher un fil d'espérance à de simples rêves comme ceux que j'ai faits et croire à un événement aussi invraisemblable que la renaissance à la vie de ma fillette adorée, par mon intermédiaire, surtout.

## La «défunte» Alexandrine se manifeste

" Tout d'un coup, pendant qu'elle se lamentait d'une façon si amère et si désespérée, et que je ${ }^{\bullet}$ m'efforçais de mon mieux à la consoler, trois coups secs et forts, comme frappés avec les nœuds des doigts par les gens qui veulent s'annoncer avant d'entrer, furent entendus à la porte de la pièce dans laquelle nous nous trouvions et qui donnait dans une petite salle. Ces coups furent, au


Fig. 5. - La " défunte" Alexandrine à l'âge de cinq ars.
même instant, perçus par mes trois petits garçons qui étaient avec nous dans cette pièce. Eux, croyant que c'était une de mes sœurs, qui avait l'habitude de venir à pareille heure, ouvrirent aussitôt la porte en criant : - "Tante Catherine, entrez. " Mais grande fut leur surprise et la nòtre quand nous ne vîmes personne et que, regardant dans la pièce contiguë, plongée dans l'obscurité, nous pûmes constałer qu’il n'était entré personne.

## Coups frappés et Typtologie

" Cet incident nous impressionna vivement, d'autant plus que les coups furent frappés à l'instant même du suprême découragement de ma femme. Auraient-ils eu, par hasard, une cause métapsychique et quelque relation avec son profond abattement? Le soir même du jour, nous résolûmes de commencer des séances médianimiques typtologiques que, méthodiquement, nous continuâmes


Fig. 6. - Alexandrine " actuelle " à l'âge de deux ans et quatre mois.
pendant au moins trois mois... Dès la première séance, se présentèrent deux entités, l'une qui se donnait pour ma fillette, et l'autre pour une sœur à moi, morte depuis longtemps à l'âge d'environ quinze ans, et qui, selon son dire, apparaissait à titre de guide de la petite Alexandrine... Dans la première séance, Alexandrine, après avoir dit que c'était elle-même en personne qui avait apparu en songe à sa mère et que les coups entendus l'autre matin avaient été frappés- pour indiquer sa présence et chercher à consoler celle-ci par des moyens plus impressionnants, ajouta : " Ma petite maman,
ne pleure plus, parce que je reviendrai par ton intermédiaire et qu'avant Noël je serai avec vous."
"Dès le commencement, elle annonça qu'elle ne pourrait communiquer avec nous que ןendant environ trois mois, parce qu'ensuite elle serait de plus en plus attachée à la matière et s'y endormirait complètement. Le 10 avril, ma femme eut les premiers soupçons d'une grossesse.
"Le 4 mai, nouvel avis de sa venue, de la part de la petite entité (nous nous trouvions alors à Venetico, dans la province de Messine) : " Maman, dit-elle, en toi s'en trouve encore une autre. n.

## Une autre 《entité » intervient

"Comme nous ne comprenions pas cette phrase et que nous supposions qu'elle s'était trompée, l'autre entité (t?nte Jeanne) intervint en disant : " La fillette ne se trompe pas, mais elle ne sait pas très bien s'exprimer, elle veut dire qu'un autre être voltige autour de toi, ma chère Adèle, il veut retourner sur cette terre."
"Cela, au lieu d'encourager et de consoler ma femme, ne faisait qu'augmenter ses doutes et ses incertitudes, après ce nouveau et curieux message, il lui apparut comme plus certain que tout devait se terminer par une grande déception. Trop de faits, en vérité, devaient se réaliser après ces annonces pour que ces communications pûssent être véridiques, il fallait, en effet :
" $1^{\circ}$ - Que ma femme devint réellement enceinte;
" $2^{\circ}$. - Qu'étant donné ses récentes souffrances, elle n'eût pas de fausse couche, comme cela lui était arrivé précédemment;
" $3^{\circ}$ - Qu'elle mit au monde deux êtres, ce qui paraissait encore plus difficile, ce cas n'ayant eu de prócédent ni chez elle, ni chez ses ascendants, ni chez les miens;
" $4^{\circ}$. - Qu'elle accouchàt de deux êtres qui ne seraient ni deux mâles, ni un mâle et une femelle, mais bien deux femelles.
"Le cinquième mois, qui coïncidait avec le mois d'août, nous nous trouvions à Spadafora, ma femme fut examinée par un savant médecin accoucheur, le $\mathrm{D}^{r}$ Vincenzo Cordaro qui, après visite, dit spontanément : "Je me garderais bien d'affirmer d'une façon absolue, car à cette période de grossesse il n'est pas encore possible de la constater avec certitude, mais un ensemble de faits me conduit à diagnostiquer une grossesse de jumeaux." Le $7^{\circ}$ mois fut marqué par une crise qui faillit tout compromettre, mais dont Mme Samona eut le bonheur de sortir saine et sauve grâce au $\mathrm{D}^{\text {r Cordaro. }}$

## Les déclarations des «entités» se confirment

" Ma femme, reprend le $\mathrm{D}^{r}$ Samona, étant complètement remise et ayant aussi l'assurance que les sept mois étaient révolus, nous retournâmes à Palerme, où elle fut examinée par le célèbre médecin accoucheur Giglio, qui constata une grossesse de jumeaux. Ainsi, une partie, déjà très intéressante, des communications se trouvait confirmée.

Il restait encore bien dautres faits aussi importants à être vérifiés, spécialement le sexe, la naissance de deux filles, et cette particularité qu'il devait y avoir une ressemblance physique et morale de l'une d'elles avec la morte Alexandrine.
"Le sexe se trouva confirmé dans la matin ¿́e du 22 novembre (1910), date où ma femme donna le jour aux fillettes.
"Quant à la constatation de ressemblances physique et morale possibles, elle exige assurément du temps (cceci était écrit au début de l'année 1911)... Il semble néanmoins étrange que déjà (en 1911), au point de vue physique, se mezifestent certains caractères qui confirmeraient la prédiction et encourageraient à poursuivre l'observation, et autorisent à penser que, sous ce rapport'même, les communications doivent se vérifier littéralement.

Les deux fillettes, à cette heure, ne se ressemblent point; c'est ainsi qu'elles diffèrent l'une de l'autre par la corpulence, le teint, et la forme; la plus petite semble une copie fidèle de la morte, c'est-à-dire d'Alexandrine au moment où elle naquit. Chose extraordinaire, elle a de commun avec elle les trois particularités physiques suivantes.: hyperémie à l'œil gauche, légère soborrhée à l'oreille droite, et une légère asymétrie de la face, tout à fait identique à celle que présentait Alexandrine au moment de sa naissance."

## Ressemblance physique et morale

M. Edmond Duchatel signale dans la revue Esculape la ressemblance physique et morale des deux Alexandrine :
"Nous voici maintenant en 1913, écrit-il; les filletttes ont évolué chacune de leur côté et nous possédons des photographies qui nous permettent de nous rendre compte du résultat de cette évolution au point de vue de la ressemblance physique et morale de la prétendue réincarnée avec elle-même.
"Les photographies 1 et 2 montrent assez bien la différence de physionomie des deux jumelles. On aperçoit d'ailleurs dans la tigure 1 (celle d'Alexandrine), la légère asymétrie signalée par ie $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ Samona.
"Du n ${ }^{\circ} 1$ au n ${ }^{\circ} 3$, et du $n^{\circ} 4$ au même numéro 3 (photographie de la morte à 3 ans et 8 mois), la ressemblance ne fait que s'accentuer, bien qu'il y eût encore, entre les deux Alexandrines, celle d'autrefois et celle d'aujourd'hui, une différence d'âge considérable (de près de moitié).
" C'est pour cette raison que nous croyons encore plus prématurée la comparaison des nos 5 et 6 . Il est visible que le $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ Samona a cherché à faciliter la juxtaposition des deux profils par la ressemblance des poses. Mais ici l'écart des âges (de 2 ans et 4 mois à 5 ans) est tellement considérable que, malgré l'identité remarquable de la forme du nez, nous préférons ajourner notre jugement jusqu'au jour où Alexandrine aura - de nouveau, si j'ose dire ainsi - atteint sa cinquième année.
"Plus éloquente nous paraît être la ressemblance morale entre les deux Alexandrines (et la dissemblance aussi avec sa jumelle Maria-Pace), d'après le texte de l'article annoncé par la réponse ( $n^{\circ}$ 105) à l'Enquête internationale, et qui vient de paraître dans le $n^{\circ}$ de mai 1913 de la Filosofia della Scienza. Voici quelques détails réellement curieux :
"La " première Alexandrine " mourut sans qu'on ait pu la "corriger entièrement du défaut d'être gauchère. Aujourd'hui, " l'Alexandrine "actuelle " s'est déjà montrée obstinément gauchère, " et, naturellement, nous avons recommencé avec elle les mêmes " efforts pour la corriger. Aucun de mes enfants, y compris la ju" melle d'Alexandrine, Maria-Pace, n'a jamais montré une tendance " de cette nature...
" Dans la chambre de ses frères, il y a une petite armoire où " sont enfermées des chaussures. Quand elle peut entrer dans cette " chambre et ouvrir l'armoire, cest pour elle un grand divertisse" ment de tirer les chaussures et de jouer avec elles. C'était une " passion chez l'autre Alexandrine; mais ce qui nous a le plus im" pressionnés, c'est que la seconde, comme la première, veut tou" jours chausser un de ses petits pieds dans une de ces chaussures " naturellement trop grandes pour elle et chemine ainsi dans la " chambre.
"... Un grand silence règne autour de la villa que nous habi" tons, qui se trouve loin de la ville, en sorte que le passage d'une " voiture dans le voisinage s'y laisse fortement entendre. Or, ce " bruit trouble beaucoup l'esprit d'Alexandrine, laquelle, chaque fois " qu'elle n'est pas distraite, se cache dans le sein de sa mère en " disant : " Alexandrine a peur (Alessandrina si spaventa)." "Tout cela, jusqu'aux paroles précisément les mèmes, et à l'usage " de la troisième personne, rappelle ce que faisait Alexandrine dans " les mêmes occasions. Inutile de dire que Maria-Pace (sa sœur " jumelle) ne souffre pas de pareilles peurs."
" Enfin, termine M. Duchatel, même manière de caresser sa mère, même contenance dans la conversation, mème manière d'estropier, pour s'amuser, les prénoms de ses parents de sorte que le Dr Samona conclut ainsi :
a L'évolution de la vie d'Alexandrine "actuelle" (physionomie, habitudes et tendances) nous fait l'effet du développement du même film cinématographique que nous avons déjà eu sous les yeux, dans la vie de la première Alexandrine... La correspondance de ces faits, de caractère général ou particulier, pourra difficilement s'expliquer par des coïncidences fortuites ou par l'hérédité., surtout si l'on pense aux autres faits qui ont précédé la naissance des deux fillettes. "

## \& \& 2

# Impressions d'un Baguettisant 

A la recherche d'un Trésor

Par M. FALCOZ<br>* * *


#### Abstract

M. Falcoz est le lauréat du Concours de la Baguette et du Pendule. Sa spécialité est la recherche des métaux et nos lecteurs se souviennent que ses expériences chez M. le $D^{r}$ G. Le Bon, dont nous avons parlé récemment ont étonné, par leur précision, tous les savants. Depuis, M. Fal.coz a été appelé de tous côtés pour rechercher des trésors. La grande presse s'étant préoccupée de l'une d'elle M. Falcoz a bien voulu nous en signaler les péripéties.


Avec la recommandation de M. Henri Durville, secrśtaire des Congrès internationaux de Psychologie expérimentule et organisateur avec M. Henri Mager du récent Conccurs de la Baguette et du Pendule, il m'a été possible de faire une expérience en mer (île d'Oléron) sous la direction de MM. les comtes de Cathelineau et d'Erceville.

## Une Légende

Il s'agissait de retrouver un soi-disant coffre-fort devant contenir suivant la légende, d'immenses richesses. Que le naufrage du Jeune-Henri, sur les côtes de l'ile d'Oléron, en 1826, ait eu lieu, cela n'est point douteux, des documents maritimes en font foi. Mais croire que le fameux coffre-fort, perdu par un fond de 50 cent. à marée basse aurait pu être dédaigné de l'équipage ou des pirates toujours avides d'épaves, c'est une autre question.

Je fis donc absiraction de toutes légendes et ne me rapportais qu'à ce que je pouvais connaître de tangible, de précis. Je poursuivis donc mes expériences. Il en résulte confirmation de ce que j'écrivais dernièrement à M. Henri Durville, au sujet des masses enfouies, au Château Mirabeau, que de telles expériences, en cas de réussite, ne pouvaient être que l'effet du hasard .En mer, les choses se passent absolument de la même façon.

## Les Radiations métalliques

Les corps ne rayonnent pas au-dessous deux. Exemple : Jetons à la mer 10 kgr . dor, formant masse. Cet or va reposer sur un fond qui, au point analyse sensitive, est aurifère et qui pourtant, chimiquement, n'en contient pas, tel le terrain du Château Mirabeau. Pense-t-on qu'il sera possible dans ces simples conditions de retrouver la masse unique de 10 kgr . d'or? Je dis nettement : non. Ce sera toujours la manifestation inférieure qui dominera, quelle que soit l'importance de la masse jetée. On m'objectera qu'il est pourtant possible de reconnaître $2,3,4$ pièces de même métal superposées. Pour une expérience de cabinet : oui,, mais pour une recherche de quantités de pièces dissśminées un peu partout : non.

Il faudrait, pour que l'expérience soit possible, que la masse ou les masses dor jetées à la mer soient disposées en lignes obliques et en conservant une assez grande distance de l'action du sous-sol. Mais tant que l'on jettera une pièce de 100 fr . en or même au-dessus d'un terrain aurifère, il ne sera pas possible de la retrouver.

Dans l'identification de divers métaux, les choses se passent tout autrement. Jetons, par exemple, une pièce de 10 fr . en or dans 10.000 kgr . de métaux divers, mais ne contenant pas de manifestations aurifères; il est possible, et cela de façon très sûre, d'identifier la pièce d'or.

## A la recherche des Eaux

Il en est de mème pour la recherche des eaux. Il est parfaitement possible - et cela de façon absolue -- de distinguer une eau minérale d'une eau courante souterraine, tout aussi bien que d'une eau en repos. Les unes et les autres ont, pour un sensitif, des différences de manifestations qui leur sont particulières. C'est affaire de procédés et d'entraînement. Cependant il est des cas où se présentent les mêmes difficultés que pour les métaux. Exemple : Plaçons dans un courant deau un tuyau de cuivre, plomb, fer, fonte, ciment ou terre; dans ce tuyau faisons circuler une eau de même nature que celle qui est à l'extérieur du tuyau et dans le même sens; il sera difficile dans ce cas, de dire si l'eau circule dans le tuyau.

Faisons une seconde expérience : renversons le courant de l'eau du tuyau ou de l'eau extérieure. Il devient dès lors possible - quoique difficile - de répondre. Prenons maintenant ce même tuyau et continuons d'y faire circuler l'eau dans un sens ou dans l'autre et disposons ce tuyau dans une eau en repos: un lac ou un étang, il est alors possible d'indiquer la direction du courant.

Essayons une autre expérience : prenons un tuyau quelconque et ayant la forme d'un $U$ couché, faisons circuler l'eau. Nous saisirons le courant inférieur, puis nous trouverons une différence de manifestation pour la partie coudée ascendante, mais rien pour la partie supérieure couchée qui n'est que le prolongement de $\mathrm{d}:$ a partie inférieure. Une foule d'expériences démontrent nettement que c'est toujours la partie inférieure qui influence et non la supérieure.

Je n'ai point la prétention de pouvoir distinguer les eaux microbiennes, c'est-à-dire d'indiquer la nature des microbes comme un certain sourcier prétend le faire (Padey).

## La forme des Radiations

Pour les cavités et galeries souterraines, il en est absolument de mème : c'est une loi unique qui ne varie pas. Chaque différence de densité à sa manifestation particulière qu'il suffit de reconnaître.

Pour les solides, c'est identique. Il n'y a pas comme on le croit trop généralement, des radiations en forme d'ovoïde, de rond, de rectangle ou de toute autre figure géométrique. Cette erreur provient que des opérateurs se sont basés sur certains métaux. Exemple : si je prends un morceau de fer, il ne rayonnera que Nord-Sud et Est-Ouest et non en ovoïde. Puis, quelle que soit l'importance de la masse, la manifestation du mouvement ne s'amplifiera pas. Il n'y a que les lignes indiquées qui augmentent d'étendue. Une masse d'or donnera sans les modifier les mêmes mouvements, qu'elle pèse 1 gramme ou 100 tonnes.

Sur terre on se heurte à des différences de densité. Sur mer, lorsque le temps le permet, ces recherches sont plus faciles étant en présence d'une masse liquide homogène.

Il manque, à l'heure actuelle, des physiciens pour étudier impartialement cette série de phénomènes qui reposent sur des principes purement scientifiques. Il n'y a pas de mystère. Il suffit seulement d'un peu d'étude et de méthode.

# Entités astrales ou Rêves fantasmagoriques? 

Par M. Henri SAUSSE


#### Abstract

La question de l'existence d'entités astrales a été discutée au récent Congres de Psychologie experimentale sans apporter le moindre élément nouveau. Dans notre nuniéro de juillet m. Ch. Lancelin, en réponse à une critique de M. Henri Dlrville, a réuni quelques faits qui, selon lui. fournissent la preuve morale que des êtres extérieurs à nous, s'immiscent dans certaines expériences psychiques. Ces "preuves" paraissent toujours à beaucoup des erreurs d'interprétation. M. Henri Sa'sse, un des chefs du mouvement spirite, après 40 annees d'expérimentation n'e jamais pu rencontrer un * monstre de l'astral n. Laissonslui la parole :


Je viens de lire dans le numéro de juillet du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimen:al, l'article de M. Charles LanCELIN, au sujet des Entités Astrales, et je regrette que la proposition faite par M. Guillaume de Fontenay, au $2^{\circ}$ Congrès International de Psychologie expérimentale, n'ait pas encore abouti, à la création d'un glossaire spécial, aux mots et termes à employer dans l'étude des sciences psychiques. Les expressions mal définies, les mots à sens multiple ou variable, étant pour une bonne part dans nos divergences d'opinion, et souvent l'origine de discussions aussi confuses que stériles.

Que sont exactement ces entités astrales, auxquelles on peut croire ou ne pas croire? Devons-nous y voir, les créations hallucinatoires de cerveaux maladifs, et retrouver parmi elles ces élémentals et ces élémentaires, dont les savants occultistes nous menaçaient si arrogamment il y a 20 à 25 ans, nous, ces pauvres petits ignorants de spirites, qui nous permettions de fourrager dans le do-
maine de l`au-delà, sans même soupçonner les terribles dangers auxquels notre imprudence nous exposait. Devons-nous au contraire dans ces entité astrales, retrouver, sous un nom nouveau, les esprits qui se manifestent dans nos séances. Dans ce dernier cas, il n'y aurait qu'à regretter l'emploi d'une périphrase ambiguë.

Mais si au contraire, nous devons voir revenir dans ces entités astrales, tous les êtres, aussi fictifs que malfaisants, je me permettrai de sourire de ce retour à une fantasmagorie, dont le bon sens et l'expérimentation ont depuis longtemps fait justice.

Lorsque après le Congrès de 1889 l'occultisme fit cet effort si prodigieux, qu'il sembla un moment qu'il allait tout envahir, tout renverser, tout bouleverser dans nos idées, ces messieurs les occultistes, le verbe haut, entourés du prestige de leur éminent et brumeux savoir, avaient beau jeu pour nous en imposer avec les monstres de l'astral. Mais voilà, au lieu de nous effrayer, de les croire sur ן:arole : sans crainte des mauvais coups à recevoir, nous avons voulu nous les petits, les ignorants, voir en face ces êtres malfaisants ligués contre nous, et nous n'avons rien vu du tout.

Pour ma part et voilà près de 40 ans que je m'occupe, à peu près deux à trois fois par semaine, de séance de psychisme expérimental, je n’ai jamais rencontré le moindre élémentaire, le plus petit élémental. Où se tiennent-ils donc? J’ai eu beau chercher, observer, pousser mes sujets, mes médiums - Dieu seul en sait le nombre - à découvrir, soit dans leur ambiance, soit dans la mienne, ces parasites de l'astral; je n'ai jamais pu découvrir ni larves, ni lemures, ni coques astrales d'aucune forme, d'aucune dimension. Or pour y croire je demande d'abord à les voir, et jusqu'à ce jour je n'en ai pas rencontré la moindre trace. Sans crainte des dangers, dont on nous prétendait menacés, j'ai joué avec le feu. Je ne crois pas que quelque grâce d'Etat ait pu me protéger; mais je puis affirmer formellement, que je ne me suis jamais brulé les doigts, jamais je n'ai vu en face même une illusion de leur réalité.

Dans mes expériences, dans mes recherches, je me suis trouvé en présence de personnalités défuntes, mais le plus souvent, ce sont des êtres bienveillants qui sont venus à moi, mais aucun ne s'est donné comme étant un élémentaire ou un élémental.

Je sais bien qu'on pourra m'objecter, que tous mes sujets, tous mes médiums, dressés par moi, ou par d'autres, dans un but déterminé, n'ont vu que ce que j'ai voulu leur laisser voir. Je ferai observer que j'ai pour principe de laisser à tous mes sujets, la plus grande liberté d'allure, la plus grande initiative; je leur demande de dire ce qu'ils voient, et non ce que je désire; ce n'est donc pas ma faute, s'ils n'ont jamais pu découvrir aucun des prétendus monstres de l'astral. Si donc mes sujets, dressés en liberté, n'ont jamais fait de rencontre semblable, ne suis-je pas en droit de ré pondre, à ceux qui prétendent nous en imposer la croyance, que tous ces étres malfaisants ne sont que le produit de leur imagination, ou plutôt, les rêves fantasmagoriques de ceux qui les ont induits en erreur. Comme Saint-Thomas je demande à voir avant de croire.

## Les Chevaux calculateurs d'Elberfeld

Par M. L. REIBEL

Je vous remercie pour l'aimable introduction que vous m'avez remise et qui m'a permis d'expérimenter avec les chevaux d'Elberfeld. Je vais vous faire part de quelques remarques que j'ai faites.

Outre M. Karl Krall, le propriétaire des chevaux, le paleirenier - lequel s'est occupé de tout autre chose - et moi, il n'y avait que deux personnes dans l'écurie. Le cheval est amené dans l'espace qui lui est réservé et où se trouve un tableau noir et à terre une planche inclinée sur laquelle il doit frapper avec son sabot.

L'écurie est claire et je suis tout près de l'animal. M. Krall, pendant toutes les expériences, se tient en un point quelconque de l'écurie, souvent hors de la portée visuelle du cheval.

C'est le petit poney Hanschen qui nous a occupé presque exclusivement. Son maître, après la séance a déclaré que les résultats avaient été assez bons, mais que souvent Hanschen faisait mieux. On a commencé par lui faire lire deux cartons qu'on plaça devant lui et qui représentaient chacun un chiffre différent. Le cheval a frappé le nombre de coups voulus pour le chiffre placé à sa droite, puis, changeant spontanément de patte, il a frappé le nombre de coups correspondant au chiffre de gauche.

Une addition composée de deux nombres de deux chiffres et que j'ai dictée moi-même, a été écrite par le maitre au tableau noir, avec son signe + , puis énoncée à haute voix. Le cheval, sans hésitation a frappé le total mais dans l'ordre inverse, car il énonce toujours en premier le chiffre placé à sa droite et, en changeant toujours de patte pour le chiffre de gauche.

Hanschen nous a fait, de cette façon, plus de 20 opérations toujours très simples sur les 4 règles. Par exemple, les suivantes : Combien font 6 fois 7, 8 plus 6,8 multiplié par 6,48 plus 16 ... Toutes les réponses furent exactes. L'abondance mème des questions posées exclut toute possibilité d'un truc.

Le cheval fait assez souvent des erreurs. Il les rectifie parfois spontanément. Je suis tenté à attribuer ces erreurs - ce n'est là qu'une impression - moins à une faute de calcul, qu'à un certain état d'énervement (les questions qu'on pose n'étant pas plus difficiles les unes que les autres), mais le cheval veut aller trop vite.

Une fois entre autres, le cheval avait bien énoncé le premier chiffre (à rebours) du total de l'addition, mais pour le second, il avait frappé un coup en moins. Un court moment de silence, personne ne bouge, alors, de lui-même, le cheval frappe un dernier coup. Si la solution donnée par le cheval est exacte, on peut le prier de répéter 2,3 fois de suite le résultat et il le fait toujours avec la même justesse.

En cas d'erreur, le maître élevant la voix, lui dit de faire attention et le cheval recommence l'opération : à la $2^{\circ}$ ou à la $3^{\circ}$ fois, le résultat est obtenu.

J'ai été frappé une fois de l'assurance toute particulière avec
laquelle Hanschen donnait sa solution, arrivée au dernier coup, il le frappa avec une force double, comme pour bien affirmer une conviction. Il avait raison du reste, le calcul était exact.

Le second cheval, Bertho, est complètement aveugle. Il a, parait-il, beaucoup oublié. Nous avons eu quand même quelques bons résultats avec lui.

# Au sujet du Fantôme identifié UNE RECTIFICATION 


#### Abstract

Avant la séance dans laquelle un prestidigitateur essaya dans de mauvaises conditions. du reste - de reproduire l'apparition du saint Jean, M. G. de Fontenay nous exposa les conditịons expérimentales et plusieurs personnes comprirent que notre collaborateur tenait le pouce de Linda Gazzera, pendant toute la durée de l'expérience. Or, M. G. dE FONTENAX, proteste et déclare que nous avons mal interpreté ses paroles. Cela peat, en effet, arriver dans la promptitude d'un entretien verbal.


Cher Monsicur,
Vous m'avez demandé si j'avais quelque chose à népondre à votre article (Le Fantôme identifie) que je viens de recevoir. Sur vos conclusions, non. J'étudie les phénomènes psychiques pour mon édification personnelle et sans aucun souci de prosélytisme. Je sais mieux que personne que nous ne sommes pas en mesure d'administrer une preuve absolue de nos constatations. Celles-ci peuvent valoir pour nous, mais non pour des tiers. Donc liberté complète des opinions.

Mais je peux demander que l'on ne me prête pas un langage que je n'ai jamais tenu. Je n'ai jamais dit, ni écrit, dans aucune des déclarations déjà nombreuses que l'on m'a demandé de faire à propos de Linda Gazzera, "que je n'avais jamais quitté le pouce du médum. "Je ne crois méme pas avoir parlé de son pouce, ni dans l'ouvrage d'Imoda, ni dans la discussion de 1911, ni dans les articles du Matin. J'ai toujours professé que le controle devait être souple et intelligent, plutôt actif que figé, et que l'on ne pouvait édicter de règles fixes à ce sujet. J'ai pu ajouter que si l'on redoutait la substitution d'une main droite à une main gauche, ou réciproquement, il était aisé de vérifier l'état du controle en cherchant le pauce (ou tout aussi bien le petit doigt) de la main contrôlée, Voilà tout.

Je persiste à croire qu'il serait fort difficile à un illusionniste, même professionnel, de me faire photographier le Saint-Jean de Rubens dans les conditions où opérait Linda; mais je reconnais que là encore l'expérience ne serait convaincante que pour moi. Car si le prestidigitateur échouait, il s'imaginerait avoir été contrôlé plus sévèrement que l'Italienne et s'il réussissait, les partisans de Linda croiraient à ma trop grande complaisance pour l'illusionniste.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments distingués.
G. de Fontexay.

## * * *

## Les Livres Nouveaux

FLAMBART (Paul. - Notions déementaires d'Astrologle solentifique, vol. in-8 carré dessins de l'auteur. - Prix : 1 fr . 50 . - MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-editeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris.

L'auteur n'a aucunement songé à écrire là un traité complet d'astrologie,surtout sous la forme d'œuvre de compilation habituelle en pareille matière. Il a voulu en quelfues pages condenser, sous la forme la plus claire, les données et observations qui lui paraissent les mieux fondées en fait d'Astrologie scientifique. C'est un résumé du traité sommaire qu'il avait publié, en 1902, sous le titre de "Langage astral" et qu'il fait paraitre dans la Revue "l'Influence astrale »dont il est directeur.

L’ouvrage, dont la partie mathématique est aussi réduite que possible n'est pas écrit pour quelques-uns; en conformité rigoureuse avec les méthodes positives de la science moderne, il s'adresse à tous ceux qui librement cherchent la vérité et désirent expérimenter eux-mêmes pour baser leurs opinions sur autre chose que la tradition ou l'intuition sans contrôle. Après quelques pages consacrées de la question c'est-à-dire l'érection et lanalyse du ciel de natirité. Il envisage à ce sujet tröis parties fondamentales : - $1^{\circ}$ la aux procédés d'études en astrologie, l'auteur aborde le cœur même représentation du ciel de nativité; - $2^{\circ}$ l'interprétation. du ciel de nativité; - $3^{\circ}$ le calcul de période d'influences astrales dans la destinée.

La première est purement astronomique et demande seulement quelques minutes de travail pour être résolue. Les deux autres visent l'étude des correspondances entre les astres et l'homme en partant du ciel de nativité : elles sont du domaine astrologique proprement dit et visent la psychologie astrale dont s'occupe spécialement l'auteur. M. Paul Flambart a condensé dans ces Notions élémentaires d'astrologie scientifique tout ce qui paraît actuellement essentiel en fait d'éléments scientifiques à utiliser dans cette voie. Sans plus chercher à occulter la science qu'à s'exposer à la vulgariser en la rabaissant, il a donné là, on peut dire, au lecteur tout l'outillage qui sert de base à ses travaux déjà nombreux qu'il a publiés depuis 1898 pour reconstituer l'astrologie sur le terrain d'un positivisme rigoureux et nullement doctrinaire. C'est là le côté certainement nouveau de ses procédés d'étude. Ceux-ci ont pu, en effet, lui permettre de prouver déjà sous maintes formes que l'astrologie désormais ne pouvait plus être considérée comme une simple croyance, mais bien comme une expérience réelle dont le champ d'observations est illimité.

Le livre en question permet de répéter à l'infini les contrôles que l'auteur a fait lui-même depuis de longues années et dont 11 indique clairement au lecteur la marche à suivre pour y arriver. Il prouve désormais que, pour trancher les questions qui e'y rattachent, la parole n'est plus aux jongleurs d'idées et aux amateurs de bons mots ou d'anecdotes humoristiques, mais bien aux observateurs de bonne foi et aux expérimentateurs impartiaux. L'opinion è professer sur l'astrologie n'est donc plus uné question d'attitude à avoir mais bien d'arguments à fournir. Sans s'en tenir, en effet,
à " l'antique faveur que la science astrologique rencontra jadis auprès des intelligences d'élite $"$, - considération qui suffiralt déjà à elle seule pour légitimer toute enquête sérieuse sur la question, m. Paul Flambart a exposé que la correspondance entre les astres et l'homme était chose prouvée par les statistiques de diverses sortes, procédés évidemment moins suspects que ceux de l'intuition et de l'interprétation personnelles. A moins d'être d'un parti pris aveuble, et certainement imprudent, vis-à-vis de l'influence astrale, tout psychologue impartial devra à l'avenir compter avec le mouvement d'astrologie scientifique créé depuis une quinzaine d'anées et qui prend une extension croissante aussi bien à l'égard du nombre de ses adnérents sérieux qu'à celui des preuves accumulées pour le défendre.
"Quand on a rélléchi, écrit l'auteur, aux problèmes que l'astrologie soulève, après avoir reconnu les données positives qu'elle apporte, il est impossible de ne pas entrevoir la richesse d'un pareil champ d'études en faveur de la psychologie. Les correspondances positives qu'elle enseigne rendent, en effet, jusqu'à un certain point " mensurables" les phénomènes psychiques qui jusqu'ici, à travers la psychologie scolastique, n'étaient l'objet que de vaines spéculations roulant sur des subtilités de définitions, des jugements sans base ou des citations sans valeur. Au lieu de s'en tenir aux analogies superficielles et nébuleuses, basées sur une intuition sans contrôle, le psychologue peut, avec l'outillage astrologique, aborder scientifiquement tous les problèmes qui l'occupent et y trouver sinon des solutions du moins des éclaircissements infinis qu'aucune autre voie scientifique n'a encore pu fournir. "

Nous ne saurions donc trop insister pour recommander l'étude des "Notions élémentaires d’Astrologie scientifique " à tous ceux qui cherchent à s'éclairer sur les deux problèmes (qui n'en fait qu'un en réalité) du caractère et de la destinée de l'homme. Tous ceux qui daigneront les étudier et chercheront à les appliquer en mettant eux-mêmes "la main à la pâte" s'apercevront vite que la psychologie (et par suite la philosophie) est à peu près entièrement à reviser avec l'aide des données astrologiques qui sont inséparables de l'étude du "psychisme expérimental".

[^9]ECHO DE L'INVISIBLE (l') - Directrice : Mme Ortarix. - Juillet. - L'invisible est monde et non néant. - Ortarix : Le Psychisme et le Spiritualisme. - Transfiguration symbolique. - Bouton de rose... (le $\mathrm{n}^{\circ} 10$ centimes, 215, bis cours Saint-Jean, ì Bordeaux).

# Ime <br> Lit votre vie entière, 

 conseille sur tout, prédit avec succes par les cartes, le mare et les lignes de la main. Consultation depuis 1 franc
#  

Prédit l'avenir et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possède ledon de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consultations tous les jours, dim. et fètes, 1 bis, rue Bleue, Paris. Consultat. 5 fr. et correspondance très détaillée.

IP: ElleVoyante d'une lucidité remarquable en état de sommeil, reçoit t. 1. j. de 2 h. à $7 \mathrm{~h}, 21$, rue du Cirque, Paris. Métro: Champs-Elysées. Séances expérimentales de rendredi à 2 h . Droit d'entrée 1 fr :- Correspondance

Spiniilime

## SANTE BONHEUR RICHESSE

## Grâce à

 Plus d'Ennuis ! la Merveilleuse Plus d'Infortunes! Plus d'Inquiétudes! "Gemme Astel" $\begin{gathered}\text { Sceret puissant } \\ \text { des Anciens. }\end{gathered}$Celui qui arrive à posséder crtte pierre vraiment radio-maģnétique, réussit au-deıà de tous ses désirs.

Il est le seul à tenir la clef du Bonheur et de la Fortune
Demar ${ }^{*}$ : , aujourd hui meme à SIMÉON BIENNIEK: 11 r. des Gras, Clermont-Ferrand (P., \&.) la curicuse brochure gratuite contenan: les preuves scicntiffques de la valeur réellc de cette Gemme.

||"OORIIILIESomnambule appréciée voyance remarouable Sujet dont se sert M. Hector Durville pour ses Cours et ses recherches sur le Dédoublement. Reçoitt. les jours et donne rens, par correspondance. Prix très modérés. 57 , rue de Charonne, Paris (Métro: Bastille) Tous les Jeudis à 4 h . et les Ven- Spiritisme
dredis à $8 \mathrm{~h} .1 / 2$, Séance de

## UNINMTTIOI Dar Pes CHIFFPES

3 , rue des Belles-Feuilles - PARIS (XVIme) Mmo TIERCE, reçoit les mardi, jeudi, samedi, 1 h à 5 h . - Etablissement scientifique dHoroscopes. Chiromancie, Voyance (Correspondance, demander notice explicative).

## FONDATION

## du Dr Gaston DURViLLE

## pour le Traitement des maladies

 par le Magnétisme, la Psychothérapie - - et les Agents physiques 0 2, Rue Pétrarque Paris (trocadéro)
## M. le Docteur Gastan DURVILLE

 a l'honnear d'informes les lecteurs du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental quil dirige à Paris un très bel établissement destiné à recevoir et à traiter par le Magnétisme, la Psychothérapie et les Agents physiques. à l'exclusion à peu près compliète ce tous mécicaments, les maladies organiques, nerveuses et riorales.On sait quel role important peuvent jouer les Forces émises par l'homme eur tous les êires. Les travaux de Favre et du Docteur C. Durville (comm à l'Académie des $S$ siences), ont montré l'action incontestable de ces forces sur les microbes. Ces forces bien dinigées sont capables de modifier les lésions organiques et micrubiernes.

Q aart aux maladies purement nerveuses, tous sa"ent combien ló psychothérapie habilement conduite entre les mains d'un spécialiste, donne d'intéressants résultats.

Situé dans un des plus beaux quartiers de Paris, l'établissement possède tout le confort moderne. Les traitements sent appliqués exclusivement par le Docteur G. Durville, assisté de Mad. Raynaud, lâuréate du Prix du Docteur Surville (i911).

# Société Magnétique de France 

Fondée le 6 Octobre 1887
23, Rue Saint-Merri - PARIS (IV ${ }^{m e}$ )
Président d'Honneur : Sir William CROOKES
Membre de la Socisté royale de Londres, Correspondant de l'Institut

| Bureau pour 1913 |  |
| :---: | :---: |
| 1 er Président d'Honneur. | Sir William Crookes; |
| Président d'Honneur . . | M. le Dr Moutin; |
| - - | M. Fabius de Champville: |
| President | M. le Dr Desjardin de Régia ; |
| Vice-Prisident | M. le Dr Ridet ; |
| - . | M. le Dr Gaston Durvilie ; |
| Secretaire-geineral | M. Hector Durville; |
| Secrétaire.. | M. Haudricourt ; |
|  | M. Henri Durville. |

## Extraits de ses Statuts

Article premier. - La Sosiets magnétigue de france a pour thit:
1- De favoriser le développement de lecoie praticue de Magnefisme ct de Massage, fundee Le 2 octobre 1593 et inscite à l'Uriversilé de trance, Académie de paris, le 96 mars $18 i 5$ sonis le numéro 77, confgrmément à la Loi du 19 juil!et 1875, sur l'enseignement supélicur.

2• De grouper dans les liens dune etrote solidarite, les Professcurs, Admintittatemrs et anciens Elèves de l'Ecole ainsi que ceux yui s'intéressent eux services incontestables que le Magrausme et le Massage merhodiguemtht appliques pe'ivent randre. tart dans ia famble an liabsence du médecin, que dars les tratements diriges par celui-ci; ct de donner, dans la mesure de ses moyens, appui, Atde et Protecion a ses membres;
$3^{\circ}$ D'étudier les plopriêtés d'un aqent connu dès la plus haute antiguite é défisné. depris l'epoque de Paracelse, sons it nom de Magnetisme, agent que l'on ubserve dans le corps rmairi, dans les corps organises et dans toutes les forces ou agents de la nature:
$5^{\circ}$ De demontrer que cet agent est un arent physique et qu'il tst impossible de le confondre avee l'Hypnotisme et la sesgestion:
$5^{\circ}$ Le l'étuder par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il presente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissemant d'une Thérapeutique à la portee de ous:
$6^{\circ}$ D'établir des Concours, de décerner des Récompenses a celix qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Guvrages, par lensetgement oral, par une pronagande arfive, par de tourelles Decourertes, et d'Encouraqer, pat tous les moyens en son pouvoir. l'étude é l'applicavon du Maznétisme à l'art de guérir.

ART. 4. - Le Consell d'Administration pent dicerner le titre de membre mentaiteur a toute personne qui aura versé à la caisse de la Socipté ure sozme de mille francs au minimum. porur conserver le souvedir de ce bienfaft. le diptrme de la Sociéte lui sera remis et le nom fgurera à perpétuité sur les registres de celle-ct.

ART. 5. - L Les membres d'honneur ue patent aucune cotisation. Tous les autres membres sont tenus d'acquitter :

1. Un Droit d'admission unique de 5 francs.
$2^{\circ}$ Une Colisation annuelle de 12 francs. yili deit être rayee d'arance.
On peut se libérer et devenir Membre a vie par un versement unique de 150 frarics.
Art. g. - En payant sa cotisation, le nousel adhérent reçofl une Carte de societaro. pous. var: lui servir de Cartp d'identite. A dsfaut de iettre de convocation, cette carte iui permet l'entree de toutes les réunions.

## AVANTAGES

Ve très nombreux avantages sont réservés anx membres de la Soclété, qu'ils halitent la France ou létranger. Parmi ces avantages nous citerons :

1. Service gratuit du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental, urgane messuel dont chaque numéro possede 48 pages de texte;
2. Service gratuit de la Bibliotheque du Magnetisme.

La Bibliothèque dı Magnétisme, propriété de M Fiector Durville, est actuellement rrimposée de plus de 211.0 ) $!$ journaux ot livres qui ont paru en langue francaise sur le Magnétisme. le reiritisme, loccultisme. la Theosophie, etc... Ces livres sont pretés ou expédiés en France cù a lérranger gratuitement.
$3^{\circ}$ Les men bres ont 1 'entrée gratuite à toutes les grandes conférences payantes organláes nar la Société Magnétiqup de France en dehors de son siege social.
$4^{-}$Ils peuvent recevoir un Diplôma commemoratif d'admiesion, superba piece artistique quil reprodutt les portraits des grands maitres du magnétisme : l'aracelse, Vath Heirront, Mesmer, Deleuze, de Puysegtr, Lafontaine, du Potet.

Le Gerant : Henri Durviale.

# Journal ouMAgnetisme 

 ET DU
## Psychisme EXPERIMENTAL

Fondé el 1845 par le Baron DU POTET
Organe mensuel illustré de la Société magnét:que de France

## DIRECTEURS :

fector DURVILLE 』 Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE

## Membres Fondateurs de la Société :

| Dr. Alliot. - Dr. BARADUC. - H.-P. BLAVATSKy. - Eug. BONNEMERE. Lelbceuf. - Dr. DIAZ de la QUINTANA. - Ch. FAUVETY. - St. de GUAITA. Dr. LIEBEAULT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH: - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNIER. STAINTON MOSES، - Dr. SURVILLE. - etc.

## Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. - BEAUDELOT, Dir. de Psyché. - Dr. BERTRAND LAJZE, cons. gén. au Gard. - Dr. BOUGLE. - Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. - Dr. CHARVILLAT. - W. CROOKES, Membre de la Société royale, Coriesp. de l'institut de France. - Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicaic dominicaine ( S - D ©mingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FA.BART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVille , Dir. de l'Echo du $I X^{\mathrm{e}}$. - Dr. FLASSCHIEN. - Dr. FUGAiRON. - Dr. GIRGOIS (Blenos-Ayres). - JOLLIVET CASTELOT. Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. - JOUNET, Dir. de La Résurrection. - Lr. KRUGER, Nimes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire c'u roi d'Italie. - Dr. MADEUF. - Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. -- Di. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. - Coionel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole poly. technique. -- ROHM, Présid. de la Ve:einigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. ROUXEL. -- SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. - G. Vitoux. - Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genêve.

## Comité de Rédaction du Journal :

MM. E. BOIRAC, recteur à l'Acadèmie de Diion, correspondant de l'Institut de France. - Jules BOIS, homme de leitres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. BONNET (Orair). Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - Ir. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Santo Domingo). - Dr. DESJardin de REGla, prés. de la Société Magnétique de France. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale. dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréar de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE (Marseille). - Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. - Prof. Enrico MORSELLI. dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). - Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique te France. - A van der NAlLLEN, prés. School of Engineering (Oakland, EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. - Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. - Dr. RIDET. - Colonel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica expérimental (Buenos-Ayres). - Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dir. de "Estudos Psyclicos" (Lisbonne). - Dr. VERGNES. - Dr. Giriaco YRIGOYEN. prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nîmes). - Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs<br>23, Rue Saint-Merri ... PARIS (IV')

# Journal du Magnétismé et du Psychisme expérimental 


#### Abstract

Il parait à la fin du mois et étudie par la voie experimentale tous les phenomènes psychiques : Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme, etc. C'est une vaste tribune libre ou les faits sont constatés avec rigueur et ou des opinions differentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.


PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:<br>France et ses Colonies. 10 fr.<br>Étranger . . . . . 12 fr. PRIX DU No (48 pages illustrées). . . 1 franc.<br>3 3 保<br>\section*{SOMMAIRE}

UN NOUVEAU JOURNAL: Psychic Magazine, p. 529.
CARRINGTON (Hereward). - Séances américaines d'Eusapia Palladino. Rapport officiel des séances tenues à New-york, p. 630 .

CARANCINI PRESTIDIGITATELR. - Henri Durville : Réponse aux critiques de M. de Vesme, p. 531. - Encore la partiaiité de M. de Vesme, p. 532. Paul Douchez: Les Séances de Carancini à litle les 21, 23, 25, 28 et 30 avril 1913 : Dispositions générales, Compte-rendu dès deux premières séances (à suivre), p. 534. - Marcel Mangin : Lettre au docteur Gaston Durville: la lutte contre l’ "esprit de fraude ", les lévilations produites par Carancini, p. 541. Docteur Gaston Durville : Réponse a M. Mangin: Carancini refuse tout contrôle sérieux : Psychistes, vous devez connaître la Prestidigitation, p. 544.

BRIEU (Jacques). - Comment on doit étudier l'Astrologie ou Essai sur la Méthode e:i astrologie (suite): V. La Méthode des Anciens. - IV. Résumé et Conclusions (à suivre), p. jíb.

- MORGAN (Victor). - Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives (suite): La Respiration, l'œuvre du docteur Landone, Fonctions multiples des Poumons, Principe du fonctionnement respiratoire, Erreur des Méthodes habituelles, Différents groupes de muscles, Comment exécuter les exercices ( 2 fig., $\dot{a}$ suivre), 555.

PEUT-ON PREDIRE L'AVENIR ? (suite, à suivre). - Opinion de M. le docteur Osty : La perception lucide de notre Evolution, Chacun de nous connait des gens à qui on a prédit l'avenir, les Sujets lucides peuvent suivre aisément le cours ultérieur de notre vie, p. 563.

## Echos psychiques :

INFORMATIONS, p. 566. - Docteur Fugainon : Invraisemblances et impossibilités : A propos des fillettes jumelles du docteur C. Samona, p. 567. - A. et F. de Beaucorps : Les Mouvements de la Baguette divinatoire, Réponse à la note de M. Marage à l'Académie des Sciences, Les mouvements respiratoires agis-sent-ils seuls sur la Baguette? M. Marage méconnait la Méthode pxpérinentale, p. 568. - Les Succès des Baguettisants, p. 572.

## $\mathbf{M}^{\text {me }}$ Rose de LADY ${ }^{\text {cranad }}$ Nodidium

 renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h . à midi et de 2 h. à 7 h. , 62, rue Tiquetonne (près Poste Centrale). Mme de Lady reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. Discrétion d'honneur.PSYCHIC MAGAZINE
SERA UNE MERVEILLE!
20 cent. le Numero


## Un Nouveau Journal :

Au $1^{\text {er }}$ janvier prochain et sans préjudice au Journal du Magnétisme, M. Henri Durville fera paraître une nouvelle revue qui, nous l'espérons, trouvera auprès de nos lecteurs le bienveillant accueil qu'ils nous ont continué jusqu'ici pour nos publications en cours. Nous vous présentons:

## " PSYCHIC MAGAZINE "

Son titre moderne, un peu cosmopolite, dit assez son indépendance. Psychic Magazine ne sera l'organe d'aucune société, d'aucun clan, d'aucun parti; c'est assurer qu'elle les accueillera tous, avec la même impartialité, soucieuse seulement de retenir ce que chacun lui apportera de nouveau et d'utile pour la cause. Psychic Magazine publiera intégralement tous les travaux sérieux, les études documentées concernant les sciences psychiques. Psychic Magazine sera une revue scientifique de vulgarisation et d'information: en toute liberté elle rendra compte des efforts tentés par tous les groupements psychiques du monde entier. Pour Psychic Magazine il n'existe d'adversaire ni spirite, ni occultiste, ni magnétiseur, ni hypnotiseur, il n'existe qu'un objet passionnant: l'étude des Sciences psychiques. Sur ce sujet, Psychic Magazine veut faire l'accord et cet accord peut se faire dans le désir que chacun a de faire la lumière, d'approfondir et de connaître ce que nous connaissons si peu. L'union de tous les partis pour un travail et un triomphe commun, voilà le programme de Psychic Magazine qui séduira qui veut l'avancement des sciences psychiques. Fsychic Magazine s'occupera de tous les phénomènes psychiques, et de leurs conséquences au point de vue individuel et social et examinera si la connaissance des phénomènes pṡychiques contribue à la solution du mystérieux problème de la destinée. Psychic Magazine réagira énergiquement contre la fraude et les fraudeurs qui discréditent les sciences psychiques et préconisera de nouvelles méthodes d'investigation dont ellés ont tant besoir!

Psychic Magazine paraîtra le $1^{\text {cr }}$ et le 15 de chaque mois avec seize grandes pages de texte sur deux colonnes, sous couveriure. Superbement illustrée, imprimée en plusieurs couleurs, Psychic Magazine sera une merveille de présentation et coûtera seulement 20 centimes le $n^{\circ}$, en vente dans tous les kiosques. L'abonnement annuel, très réduit ( 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger) permettra aux deux mille premiers abonnés seulement de bénéficier de primes importantes.

# Séances américaines d'Eusapia Palladino 

## par M. Hereward CARRINGTON

*     *         * 


## Rapport officiel des séances tenues <br> à New-York

Nous commencerons prochainement la publication d'une étude inédite sur les remarquables facultés médiumniques d'Eusapia Palladino. C'est le Rapport officiel des séances tenues à New-York en 1909, comprenant le texte sténographique de chaque séance; pour diverses causes, ce rapport ne fut jamais édité, aussi nous en sommes-nous assuré la publication exclusive. Ce travail, très documenté et orné d'illustrations, se compose ainsi:
$1^{\circ}$ - Introduction;
$2^{\circ}$ - Compte-rendu d'une séance donnée par Eusapia à bord d'un vaisseau;
$3^{\circ}$ - Conditions des expériences: disposition de la salle, personnalités qui suivirent les travaux;
$4^{\circ}$ - Compte-rendu complet des seize premières séances;
$5^{\circ}$ - Notes introductives pour les séances à l'Université de Columbia;
$7^{\circ}$ - Discussion théorique.

Eu égard à la personnalité de M. Carrington, cette publication aura une très grande répercussion; c'est d'ailleurs l'étude la plus importante qui, jusqu'à ce jour, ait été faite sur le célèbre médium napolitain.
M. Carrington, dont on a apprécié la communication si intéressante qu'il fit au récent Congrès int. de Psychologic expérimentale est connu par ses travaux antérieurs publiés en anglais: Eusapia Palladino et ses phénomènes; Les Phénomènes physiques du Spiritualisme; La Science future; Les Problèmes de Recherche physique; Expériences personnelles dans le Spiritualisme, etc. Nous ne doutons point que son nouveau travail, réunion de documents nombreux, trouvera auprès des psychistes un succès très certainement mérité.

LA DIRECTION.

## Carancini Prestidigitateur

\author{

*     *         * 

}

## Réponse aux Critiques de M. de Vesme

par Henri DURVILLE

## Dispicluit nasus tuus.

Allons, c'en est fait ! Me voilà devenu "le pelé, le galeux d'où leur vient tout le mal". Aujourd'hui, je suis véhémentement pris à partie par M. de Vesme qui m'accuse - toujours l'affaire Carancini - d'être illusionniste, non psychiste et, comme argument, brandit un article que je fis jadis en faveur de Bénévol. Ah! le bon billet!
M. de Vesme croit-il ainsi me couvrir de confusion? Qu'estce que cela prouve? Que j'ai cru un moment aux facultés médiumniques de Bénévol, cela prouve aussi que je suis sans parti-pris, que je sais reconnaître que j'ai été trompé ou que je me suis trompé puisque l'ayant étudié à nouveau, j'ai pu découvrir la supercherie et la décrire.

En ce qui concerne Carancini, constatons cependant que M. de Veśme, quoique doutant lui-même de sa médiumnité et du réel de ses productions ne publie, de son propre aveu, que les rapports en faveur de ce médium, rejetant à l'oubli tous ceux qui sont susceptibles de démontrer ses fraudes.

Et M. de Vesme m'accuse de parti-pris ! Et il critique de façon acerbe nos expériences! Tous les expérimentateurs l'ont dit: avec Carancini, si le contrôle est trop sévère, on n'obtient aucun phénomène. Pourtant il faut être logique: pour étudier et juger si des phénomènes sont réels ou truqués, il faut en avoir. Alors? Tout de même, cette sage docilité du groupe de la S.U.E.P. à ne projeter l'éclair du magnésium qu'au commandement de "Guiseppe" fera plutôt sourire, car elle montre une candeur, une naïveté, qui permettent de douter du sérieux des études de ce groupe et de leurs prétentions scientifiques.

En tout cas, il ne me semble pas que l'étude de la prestidigitation et de ses trucs soit chose méprisable, car c'est à ces connaissances que je dois d'avoir pu approfondir la cause rẹelle des phénomènes de transmission de pensée de Renz. J'ai assisté aux expériences que M. de Vesme juge concluantes : s'il avait étudié la prestidigitation, il serait moins affirmatif! D'ailleurs, j’estime que pour découvrir les fraudes d'un médium, il n'est pas nécessaire de connaítre la prestidigitation, il suffit d'être observateur et sans parti-pris.
M. de Vesme, si intransigeant pour les expériences d'autrui, est moins rigoriste pour les siennes propres. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le sous-titre d'une étude qu'il fit dans les Annales de septembre 1912 sur le "Contrôle subjectif remplacé par le contrôle objectif». Ne dit-il pas: «On pourra former alors des groupes d'expérimentation composés surtout de personnes favorables à la production des phénomènes, sans trop se préoccuper de leur habileté comme contrôleurs." Voilà une indulgence quelque peu partiale, qui semble dire: il nous faut des phénomènes, n'en fut-il plus au monde.

En somme, tout cela n'est qu'un chapître de l'éternelle querelle que les spirites font aux magnétiseurs. Les spirites ont édifié leur chapelle sur des bases si fragiles qu'ils redoutent les moindres chocs pouvant faire crouler l'édifice. Je ne suis pas un sectaire, j'admets que d'autres aient une opinion différente de la mienne. Je laisse à M. de Vesme ses conceptions personnelles et dédaigne ses insinuations malveillantes. Et puis, s'il me fallait répondre à toutes les invectives que m'a valu notre étude sur Carancini, les pages de ce journal n'y suffiraient pas, mais s'il est nécessaire, je saurai retrouver chacun et lui répondre.

Comme on ne peut contenter tout le monde et son père, on crie d'un côté, on applaudit d'un autre, c'est fatal. Si nous sommes vilipendés par les uns, nous ne sommes pas moins loués par les autres. Parmi ceux-ci il est des savants aussi fort estimables qui, tels M. le professeur Th. Flournoy nous félicite «pour la façon aussi élégante qu'irréfutable dont nous avons démasqué Carancinı». Nous recevons chaque jour des encouragements précicux. Mais ni les attaques, ni les louanges ne modifieront notre programme: contre la routine, pour le progrès et la vérité.

Les chiens aboient mais la caravane passe!
Henri DURVILLE.

## * * *

## Encore la partialité de M. de Vesme!

Messieurs Heṇri et Gaston Durville,
J'ai été frappé de la similitude de vos observations et conclusions avec celles que j'ai faites personnellement avec Carancini, en avril dernier en ma qualité de trésorier général de la Société Universelle d'Etudes Psychiques. A la suite de ces expériences qui ont eu lieu à Lille, j'ai rédigé un Rapport rigoureusement impartial, lecuel, malheureusement, confirme pleinement votre article.

Mes conclusions, opposées sans doute aux désirs de M. de Vesme n'ont pas eu jusqu'ici, malgré ma demande, l'honneur de paraître dans les Annales des Sciences Psychiques, à la suite des articles précédemment publiés par cet organe en faveur de Carancini.

L'absence de toute suite donnée à ma demande en me confirmant dans la pénible découverte que j'avais faite de la partialité systématique de M. de Vesme, m'a amené à donner tout récemment ma démission de trésorier général et de membre de la Société Universelle d'Etudes Psychiques, fonction que je tenais depuis une quinzaine d'années. Voici le texte de ma lettre de démission adressé à M. le docteur Paul Joire:

## Cher Monsieur Joire,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai bien reçu en son temps, le numéro des Annales des Sciences Psychiques contenant le compte-rendu de la dernière Assemblée générale de la Société Universelle d'Etudes Fsychiques, dont certains passages m'ont permis de «présumer» que vous aviez fait part à M. de Vesme, de mes conclusions sur les expériences que nous avons faites avec Carancini. Je dis de "présumer» puisque aucune lettre de vous, ni de M. de Vesme n'est venue depuis le 23 juin dernier, date de cette assemblée, me fixer sur le sort destiné à mon travail sur ces expériences,' ni me dire quelle suite ont comptait donner à mes desiderata concernant, tant ce travail, que la publicité que je croyais opportun de donner au moins aux procès-verbaux de nos séances.

J'estime dans ces conditions, qu'une fois de plus la S.U.E.P. n'a pas eu, à mon endroit, les égards que je me croyais en droit d'attendre de mes quinze années environ de présence active à la Société, de ma sincérité et de mon impartialité absolues dans nos communs travaux et en particulier dans le Rapport sus-mentionné.

Aujourd'hui cependant, je constate nettement qu'à ma place à la Société est assigné un rôle que ma bonne volonté ne suffit plus $\dot{a}$ me faire accepter et je viens vous prier de vouloir bien prendre note de ma démission de membre, sur laquelle je suis déterminé à ne plus revenir.

Croyez bien, cher monsieur Joire, que ce n'est pas sans regrets que je me détache d'un groupe qui m'a valu, au cours de nos communes expériences, tant de satisfactions notamment lorsque nos efforts étaient couronnés de succès, mais je vois trop bien, comme l'a dit si justement M. de Vesme, que dans ces recherches scientifiques d’une nature si spéciale «l'opposition des intérêts individuels rend cette belle ouvre toujours moins réalisable et que le dévouement de quelques chercheurs ne leur procure d'autres fruits que des déceptions et des amertumes de toutes sortes ».

Etant convaincu que chez certains de nos Membres influents, des intérêts individuels privent le souci de la vérité et le respect
d'une attitude impartiale et n'ayant ni les moyens de modifier cet état de choses ni les dispositions pour le seconder, je juge plus sage de me retirer.

Veuillez, etc...
0
Je m'attends à ce que vous et moi soyons traités par M. de Vesme dans une note que ne justifie pas une discussion scientifique, sincère et désintéresséc.

Veuillez agréer, etc...
M. Douchez.
$\varnothing$
Nous estimons que les intérêts des Sciences psychiques sont tout à fait indépendants de ceux de M. de Vesme et n'ayant à demander avis à aucun membre influent et soucieux de conserver au Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental une attitude impartiale, nous publions le rapport de M. Douchez.

$$
* * *
$$

# Les SÉANCES de CARANCINI, à Lille 

Les 21, 23, 25, 28 et 30 Aovil 1913

## Compte-rendu par M. Paul DOUCHEZ ,

$\theta 0$

## Dispositions Générales

Les réunions ont lieu chez M. le docteur Joire, président de la Société Universelle d'Etudes Psychiques.

La salle affectée aux expériences est une chambre rectangulaire de 2 m .50 sur 4 m .80 , prélablement vidée de tout meuble ou ornement, à l'exclusion de ce qui va être désigné. L'un des petits côtés est composé d'une cheminée flanquée de deux placards. La porte d'accès est au milieu de l'un des grands côtés et s'ouvre à l'intérieur.

Le cabinet médianique est formé par deux tentures, tendues à 1 m .15 en avant de la cheminée; elles tiennent toute la largeur de la pièce, touchent le parquet et s'élèvent à 2 m .20 , aucun plafond ne complète ce réduit. Contre leur ouverture est la chaise destinée à Carancini; entre la cheminée et cette chaise est fixé un foyer distant de l'une et de l'autre de 50 à 60 centimètres.

En prolongement de la chaise, une classique table de cuisine placée dans le sens de la longueur, puis un tout petit guéridon à quatre pieds. Autour de la table sont les chaises des expérimentateurs.

Sur le plancher, contre les parois longitudinales, sont restées par oubli deux longues lattes de bois qui seront retirées après la première séance.

Dans le coin droit opposé au cabinet, une petite table portant les appareils de lumière; le secrétaire de chaque séance $\dot{\mathrm{y}}$ prendra ses notes tant que la lumière tolérée sera suffisante.

Le cabinet contient:
$1^{\circ}-A$ gauche: Une caisse en bois de $48-65-28 \mathrm{~cm}$. , avec couvercle à charnières; à chaque séance, elle sera close par deux cadenas dont les clefs seront remises aux contrôleurs et une assiette sera posée sur le couvercle;
$2^{\circ}-A$ droite: Un guéridon carré à quatre pieds, garni d'étoffe relativement lourd, supportant un plat de mastic;
$3^{\circ}$ - Sur la cheminée: des ampoules électriques et une pièce de monnaie.

Les indications de droite et gauche sont prises en regardant le cabinet.

Carancini étant lié comme il va être dit, la plus courte distance entre sa chaise d'une part, le guéridon étoffé, ou la caisse, ou le poêle, de l'autre, est de 40 à 55 centimètres.

## $\theta 0$

## Première séance

21 avril 1913.

Contrôles: M. le docteur Legroux, M. G. C. Rollez. Secrétaire: M. F. Douchez.

Carancini est introduit pour la première fois dans la pièce qu'il examine rapidement ainsi que l'intérieur du cabinet; puis il s'assied et je lui passe, aux poignets et au-dessus des chevilles, des bracelets de sangle qui sont aussitôt cousus par leur milieu, contre la chair ou la chaussette, de manière à ne pas permettre aux membres d'en sortir.
M. le docteur Joire l'entoure de deux longues cordes qui passent dans les quatre anneaux formés par la couture pratiquée dans les bracelets, et dont les extrémités qui sont des boucles tressées dans la corde, sont réunies par deux cadenas: cette combinaison évite l'emploi de nœuds, de plombs ou de scels, et limite la distension progressive des liens.

Carancini ayant alors allongé les mains en face de lui, sur la table, une sonnette, une poupée et une trompette sont placées à environ quinze centimètres de leur extrémité.

Il fait placer ses contrôles, non pas près de lui, mais sar les grands côtés de la table; il s'assure que leurs jambes et leurs genoux y sont bien engagés; il demandera plusieurs fois
durant la séance, qu'ils s'engagent le plus possible sous la table.

A la gauche de Carancini, M. G.-C. Rollez, contrôle, puis Mile Canonne, M. le docteur Albert.

A la droite de Carancini, M. le docteur Legroux, contrôle; puis Mme Dolchez, M. Vandame.
M. le docteur Joire et moi sommes à l'extrêmité de la pièce, près des appareils de lumière.

A neuf heures un quart, la lumière blanche est remplacée par celle d'une lampe rouge de cinq bougies, recouverte d'une feuille de journal.

Après quelques minutes de silence demandé par le sujet, il nous invite à tenir conversation. Il s'agite, pousse des soupirs, fait appel à notre patience, car, à cette première séance, il doit, dit-il, nous étudier.

A 9 h .40 , il nous prie de lui désigner un phénomène; nous lui proposons le déplacement des petits objets placés devant lui, comme nous paraissant devoir lui offrir le moins de difficultés; sur sa demande, et bien que cette tension d'esprit soit parfaitement incompatible avec l'obligation constante où nous sommes de parler sans arrêt, nous nous efforçons de vouloir mentalement la réalisation de ce phénomène.

A 9 h .45 , Carancini demande une nouvelle diminution de lumière; il nous engage instamment à parler davantage, car l'attention que nous prêtons à saisir l'imprévu crée des périodes de silence relatif contre lesquelles il proteste.

A 9 h .48 , le contrôle de droite, M. Rollez sent un souffle qui lui paraît provenir du cabinet et voit le rideau se mouvoir derrière le contrôle opposé.

Peu après, un bruit, analogue à celui d'un coup de scie est entendu, accompagné d'un spasme du sujet, et tout le monde entend deux fois glisser la caisse et tinter ses cadenas.

Carancini se plaint d'être trop étroitement ligotté et demande, pour les prochaines séances, un rayon d'action d'environ cinq centimètres de plus; il annonce qu'il avertira lorsqu’un phénomène sera sur le point de se produire.

L'attente, cette fois, est plus longue; enfin, nous entendons le crissement déjà perçu. Le guéridon supportant l'assiette de mastic sort entre le mur et le rideau et vient près du contrôle de droite; Carancini demande l'obscurité presque complète; il fait établir la chaîne et aussitôt le guéridon exerce une pression sur le côté droit du contrôle de droite, passe derrière lui, et heurte du pied à la longue latte dont il est fait mention plus haut; pour lui permettre de poursuivre sa route, je me lève et, à tâtons, je vais retirer cette pièce de bois en la prenant par son autre extrêmité; mais, instantanément, le guéridon se renverse lourdement avec son assiette.

Carancini déclare la séance finie et fait appel à la lumière. Nous nous assurons qu'aucune manifestation autre ne s'est produite à notre insu; nous constatons que les mouvements de la caisse l'ont déplacée de quelques centimètres. Il est dix heures quinze.

Les contrôles affirment qu'ils ont conservé, durant toute la séance, le contrôle des pieds et des mains; que le sujet s'est agité fréquemment; qu'aucun de ses mouvements n'a été de nature à les faire douter de l'authenticité des faits obtenus. Tous les expérimentateurs déclarent:
$1^{\circ}$ - Qu'abstraction faite de toute interprétation, ils ont la conviction, étant données les précautions prises pour éviter la fraude, que les faits ont été provoqués en dehors du champ d'action normal du médium.
$2^{\circ}$ - Que certains offrent, par conséquent, les caractères áu phénomène de la motricité à distance;
$3^{\circ}$ - Qu'aucun d'eux n'a été désiré, verbalement ni mentalement, par les expérimentateurs;
$4^{\circ}$ - Qu’au contraire, ceux-ci ont porté leur pensée sur les menus objets déposés sur la table.

Quoique Carancini parle et comprenne très suffisamment le français, au cours des expériences il ne s'explique qu'en italien, et ne répond qu'aux demandes qui lui sont formulées dans cette langue; lorsque, croyant bien faire nous utilisons la présence de deux ou trois personnes parlant litalien pour les faire converser, il demandera que l'on cause plutôt en français.

> ه ه ه

## Deuxième séance

## 23 avril 1913.

Contrôles: M. le docteur Legroux, M. P. Douchez. Secrétaire: M. A. Hanus.

Le procès-verbal de cette réunion ayant été rédigé par M. Hanus, secrétaire, je me bornerai à consigner les observations personnelles que m'ont permis de faire mes fonctions de contrôleur.

Carancini est installé dans les conditions précédentes, sauf toutefois en lui donnant satisfaction pour le relâchement des liens.

Préalablement il avait posé, de son propre chef, le petit guéridon dans l'angle formé par le mur et le rideau gauches, hors du cabinet; de même, il a placé à droite, dans le cabinet, mais dont la tenture s'appuie obliquement sur lui, le guéridon étoffé qui a bougé deux jours avant. Nous le prions de tenter
de toucher ce meuble avec les mains: l'extrêmité des doigts y affleure sans effort.

Les petits objets qui étaient devant lui, sont ajoutés par nous à ceux qui se trouvent déjà sur la cheminée.

Au moment où nous nous asseyons, Carancini fait placer ses contrôles comme à la première séance, mais plus éloignés de lui; l'espace compris entre chacun des deux guéridons et lui, est parfaitement libre à tout endroit et à toute hauteur.

Je me déchaussai, et posai légèrement mon pied sur celui du sujet: il me paraissait, en effet, impossible d'obtenir un contrôle efficace dans les conditions où il avait été exercé à la séance précédente:
$1^{\circ}$ - Le pịed contrôlé et le pied contrôleur étant tous deux chaussés;
$2^{\circ}$ - Durant une durée d'environ une heure (et même s'il s'agissait d'un laps de temps beaucoup moindre);
$3^{\circ}$ - Au milieu des multiples et insoupçonnées occupations et préoccupations imposées, tant par le souci d'un contrôle judicieux que par les exigences constantes du sujet;
$4^{\circ}$ - Malgré la forme particulière du contact qu'il impose;
$5^{\prime \prime}$ - Malgré aussi les permutations fréquentes entre les contrôleurs qu'il demande éventuellement et qui doivent être effectuées à tâtons à travers la pièce;
$6^{\circ}$ - Malgré enfin ses mouvements brusques et imprévus.
Un moyen que je m'autorise à signaler aux expérimentateurs qui jugeraient devoir l'employer, consiste à faire prendre à l'un des deux contrôleurs, le contact d'un pied déchaussé du sujet, par le sien dans le même état, les deux autres pieds contrôleur et contrôlé restant chaussés; la libération d'une jambe par substitution devient à peu près impossible.

De suite, Carancini demanda l'obscurité presque complète et la chaîne; il commença à se plaindre fréquemment de la douleur que lui causait mon pied; or, dès la première réclamation, j'avais changé cette pression, déjà très faible, en un attouchement extrêmement léger, très pénible pour moi en raison de la position à laquelle je m'astreignais pour le maintenir égal.

La main que je recouvrais se mit à bouger et, insensiblement, se coula hors de la mienne, si bien que je ne tins plus que le poignet; et, après un nouveau gémissement plus accentué à l'adresse de son pied, bien que je n'eusse en rien modifié ma pression ultra-légère, il abaissa la main, souleva mon pied et le reposa; à ce moment, aucun phénomène ne s'était encore produit; à partir de cet instant nous n'entendrons plus de récriminations à ce sujet, mais quelques
secondes avant de déclarer la séance finie et de redemander la lumière, le geste identique sera reproduit.

Plusieurs fois, au cours de la séance, je voulus ressaisir la main qui m'avait ainsi partiellement échappé; chaque fois elle se libéra, soit en glissant dans la mienne, soit par un geste brusque au milieu d'un spasme général; cette main allait fréquemment à la tête, s'éloignait, sans que l'obscurité me permit d'en suivre l'usage.

Durant ce même temps, l'autre contrôleur, dont la main en enveloppait une du sujet, ne se sentait pas soumis aux mêmes manœuvres.

La chaise du sujet, reliée à la table par des cordes avec un certain jeu, s'enfonce, dès le commencement de la séance, par petites saccades obtenues durant des spasmes, dans l'intérieur du cabinet, entrainnant la table; chaise et table reviendront d'ailleurs à leur place par le même moyen avant le fiat lux final.

La plupart du temps, la tête, entièrement engagée derrière le rideau, échappe à tout examen.

Je ne mentionnerai que pour la forme les mouvements. synchrones du buste, du bras et des cordes par rapport aux manifestations, tant des bras que des jambes, synchronisme. également constaté par l'autre contrôle, ces mouvements étant logiques et échappant à une critique sérieuse.

Le sujet nous a affirmé, en état de transe, qu'il n'entendait que l'italien; cependant, lorsque je dis en français au second contrôle, que j'aimerais un contact au corps, puis un attouchement au visage, satisfaction me sera donnée aussitôt.

Le fait saillant de la séance est la série de coups assez rudes reçus par M. le docteur Leğroux, à l'épaule et au visage, côté du sujet. Malgré les objurgations de ce dernier, qui recommande à cet instant de ne rompre la chaîne sous aucun prétexte, le prince-nez du docteur legroux ayant sauté sous. la violence de l'un de ces chocs, instinctivement il dégage sa main pour tenter de le retenir; immédiatement il se ressaisit ẹt reprend la chaîne qui n'a ainsi été rompue que deux secondes au plus; mais déjà nous avons entendu la chute brutale du guéridon étoffé, ce qui nous permet d'établir que c'est ce meuble qui venait de heurter si rudement le contrôleur.

Le fracas passé, Carancini se plaint vivement de cette rupture dont il ignore la cause; l'intéressé s'empresse de la donner, en indiquant que son pince-nez est tombé sur la table; aussitôt je sens la main dont je tiens le poignet, tâtonner sur la table et le lorgnon est jeté à terre; cette chute nous est donnée pour un phénomène.

Le sujet explique que le guéridon était en lévitation au
moment de l'incident, et qu'il serait venu sur la table sans cette malencontreuse rupture de chaîne.

Indépendamment de ce fait, une particularité est à relater qui aidera à la compréhension d'un commentaire ultérieur.

Une personne placée à l'extrêmité de la table attire notre attention sur une sorte de luminosité apparaissant au milieu du rideau gauche, à hauteur de mon épaule; l'éloignement et l'obscurité aidant, plusieurs envisagent la probabilité d'un phénomène lumineux; pour m'en assurer, je penche le buste vers le rideau, dont je suis ainsi tout près, lorsque Carancini déclare enfin qu'il ne s'agit pas d'un phénomène; c'est, en effet, un rayon, provenant du couloir éclairé, qui filtre par la jointure de la porte d'entrée.

Ayant pris la précaution de marquer préalablement à la craie l'emplacement des accessoires dans le cabinet, nous pouvons constater, après la séance, que la caisse, comme la fois précédente, s'est déplacée de quelques centimètres.

Je mentionne, pour appoint à mes conclusions, que sur les instructions de Carancini, M. le docteur Joire dut se lever, et de sa place, faire le simulacre de frapper dans la direction du rideau: après quoi, autant de coups furent entendus dans le cabinet.


Au sujet de Carancini, lire dans notre prochain numéro:
$1^{\circ}$--- La suite du Rapport de M. DOUCHEZ ;
Compte-rendu des 3 e, 4 e et $5^{e}$ séances ;
Annexe de M. Taquet ;
Notes générales sur les Fraudes de Carancini.
$2^{\circ}$--- Une Étude de M. le Baron ERHARDT.

# Lettre de M. Marcel Mangin au ${ }^{\text {D }}$ G. Durville au sujet de Carancini 



Cher Monsieur,
Lorsque je vous ai proposé d'expérimenter avec Carancini, je comptais que vous profiteriez de tout ce qui avait été fait déjà avec ce médium, je supposais que vous connaissiez bien mes rapports et je les complétais par des recommandations détaillées. Vous saviez donc qu’avec Carancini la fraude se produit comme avec la très grande majorité des médiums payés, c'est qu'il permet qu'on le ligote. Nous avions parlé ment bien au courant des trucs de ce genre. Vous connalssicz des liens. Vos jeunes frères se donnaient comme particulièrece que M. de Vesme avait fait aux séances de la Villa des Ternes, la patience avec laquelle il avait installé un système de liens et de cachets de plomb. Vous pouviez choisir entre ce système et celui de M. Favie, dont la conscience et l'esprit de méthode sont admirables (1).

Vous ne vous êtes servi de rien de tout cela.
Mais, bien au contraire: vous avez laissé faire vos jeunes frères qui, très emballés sur la question prestidigitation, n'ont vu là sans doute, ou en tout cas se sont conduits comme s'ils ne voyaient là qu'une occasion de s'instruire sur les trucs employés par les médiums.

Malgré leur triomphante photo, ils ont dû être assez déçus. Car, qu'ont-ils découvert ? Le truc de la substitution des mains, divulgué en 1896 (il y a dix-sept ans), par les Anglais dans leurs expériencés avec Eusapia (2). Divulgation qui n'a pas empêché la brillante carrière d'Eusapia.

J'avoue que les liens à installer, c'est très long et très ennuyeux. Mais enfin qu'y avait-il de plus indiqué avec un médium qui permet qu'on en mette? Même dans la science de soi-disant réhabilitation, vous-même vous n'avez pas mis à exécution les précautions que vous imposiez comme conditions dans votre lettre du 20 juin!

Jamais de liens. Jamais de lettres lumineuses.
Et l'éclairage? Ce point si important, à propos duquel je vous avais fait part des progrès obtenus par M. Favre. Rien que cela n'explique-t-il pas la supposition de M. Chevrevil: "Vos frères avaient le secret désir d'obtenir la fraude." Ils

[^10]l'ont obtẹnue dans de larges mesures. Permettez-moi de leur dire que ce n'était ni bien sorcier, ni bien instructif et que loin de faire avancer la science, cela pouvait l'empêcher d'avancer. Car que devait-il en résulter forcément: un bouleversement du médium. Bouleversement mérité ou immérité ? Je n'examine pas la question, fort difficile à résoudre. Carancini était-il conscient ou inconscient pendant vos séances? Je n'en sais absolument rien et ça ne m'intéresse pas beaucoup. M. le docteur Jorre, qui croit n'avoir eu à Lille que des séances négatives, admet que Carancinı entre en trance, qu’il a deux personnalités. C'est bien probable, parce que M. le docteur Joire doit s'y connaître, s'étant consacré à l'étude de cette question des hystériques et des dédoublements de personnalité. Et l'on remarquera dans la fameuse photo que seul Carancini a les yeux fermés.

## La lutte contre " l'Esprit de fraude"

Mais je n'insiste pas, je n'ai pas à défendre la moralité du médium. Et s'il n'est pas honnête, nous n'avons pas à le moraliser. Nous perdrions notre temps à vouloir modifier par des discours le caractère d'un homme de quarante-sept ans.

En définitive, qu'est-ce qu'une séance de spiritisme? Une lutte contre "l'esprit de fraude". Lutte très inégale. D'abord parce que nous sommes huit ou dix contre un. Ensuite, nowis avons le droit de préparer le local, à l'inverse de ce qui arrive avec les prestidigitateurs. Enfin il nous est permis de déshabiller le médium, ce n'est pas l'habitude avec les prestidigitateurs. Tous les avantages sont de notre côté. Pourtant, je le reconnais, il nous faut une très grande patience. Il faut accepter d'avance la possibilité d'une très longue attente, de plusieurs séances négatives. C'est ce qui nous est arrivé l'année dernière. Les six premières séances ont été ou nulles ou douteuses, la septième bonne, la dixième excellente.

Nous n'avions pas osé (par humanitarisme, et c'était une erreur) installer les liens dès le début. Nous avons augmenté la sévérité du contrôle progressivement. Et nous n'avons pas constaté une diminution progressive des phénomènes. Loin de là.

Je n'oublierai jamais mon impression, lorsque, grâce à la lettre lumineuse fixée en haut de son dossier, je peux dire que j'ai vu, le 26 juin, la chaise placée derrière le médium s'élever d'un mouvement lent et régulier, passer au-dessus de sa tête et de la table dans le sens le plus long de celle-ci et venir s'abattre par terre devant moi à plus d'un mètre du médium.

Mais je n'ai pas à recopier ici mon rapport de l'année dernière pour établir de nouveau la certitude de la médiumnité
de Carancini. J'aị seulement à dire qu'il faut qu'elle soit solide pour n'avoir pas disparu après les émotions du 20 juin. Ce que vous appelez réhabilitation (?), ce n'était possible chez vous qu'avec beaucoup de patience. Vous en montrez beaucoup dans vos belles expériences de magnétisation des corps organiques. Il n'en faudrait pas moins dans les séances de spiritisme. Il en fallait surtout après le coup de la photo. Rétablir la confiance nécessaire, la tranquillité d'esprit du médium! L'entreprise n'était possible qu'en changeant tout dans les détestables conditions établies jusque-là.

Tous nous en sommes-là. Pour nous endormir, il ne nous faut pas de préoccupation, l'inquiétude est le plus terrible. ennemi du sommeil.

## Les lévitations produites par Carancini

La médiumnité de Carancini, disais-je, est solide, pour qu'un jour ou deux après le coup de la photo il ait pu donner une bonne séance chez M. Favre. Je n'ai pas à raconter cette séance, n'y ayant pas assisté. Tout ce que je peux dire, c'est que la lévitation complète d'un objet lourd (une sorte d'escabeau) a eu lieu à côté de M. Favre, contrôleur, et que M. Favre s'est exprimé devant moi à peu près en ces termes: "La fraude? Si l'on veut, oui, à condition de croire qu'un pied chaussé peut tenir un escabeau. "Et j’ajoute: "et de croire que la dislocation de la jambe du médium lui permet de faire arriver son pied au-dessus de sa tête par derrière pendant qu'il est assis. " Alors, évidemment, moi aussi j’ai été trompé quand j'ai vu la chaise partir lentement et régulièrement derrière le médium assis et contrôlé et décrivant un grand cercle venir s'abattre devant moi. C'est peut-être avec son pied que Carancini a pu faire cela...

Recevez, cher Monsieur, mes cordiales salutations.

> Marcel Mangin.
P.-S. - Je crois que M. de Vesme . doit apprécier vos expériences. J'ignore complètement les termes de sa réponse. Mais il est probable que nous allons nous rencontrer, car nous comprenons tout à fait de la même façon l'expérimentation en psychisme.

## tracurthanyin

## Réponse du $D^{r}$ G. Durville à M. Mangin

Cher Monsieur,

Laissez-moi vous remercier de la longue lettre quáe vous m'adressez au sujet de Carancini. Nous sommes très heureux de l'offrir à nos lecteurs, l'avis d'un homme aussi compétent que vous étant toujours fort apprécié du public cultivé auquel nos écrits s'adressent. Il se trouve que nous ne partageons pas le même avis au sujet des phénomènes que produit Carancini, tant pis pour nous puisque notre divergence nous oblige à nous expliquer, mais tant mieux, peut-être, pour nos lecteurs qui, entendant deux opinions différentes, mais sincères, pourront se faire un avis personnel sur la question.

Notre polémique, d'ailleurs, ne peut qu'être parfaitement courtoise: ce n'est qu'une polémique scientifique, qui ne diminuera, à coup sûr, rien de notre réciproque sympathie. Vous me dîtes que notre estimé confrère C. de Vesme, va prendre part au tournoi, je le désire vivement. S'il est parfois un peu acerbe (voir compte-rendu du récent Congrès international de Psychologie expérimentale, in Ann. des Sc. psy.), ce n'en est pas moins un savant de valeur; son plaidoyer ne peut qu'ètre intéressant.

Et maintenant, passons aux faits: "Carancini est un prestidigitateur ", tel est le titre que mon frère Henri Durville et moi avons cru devoir donner à l'étude que nous avons consacrée dans les précédents numéros au médium romain. Nous avons appuyé nos affirmations non pas sur de vagues présomptions, mais sur de solides et irréfutables documents.

Mais, voulez-vous bien remarquer, chez monsieur Mangin, que nous n'avons pas dit: "Carancini n'est qu'un prestidigitateur ". La nuance a une importance considérable. En disant qu'il est un prestidigitateur, nous faisons une conclusion logique, découlant elle-même des faits tels que nous les avons constatés; en disant, au contraire, qu'il n'est qu'un prestidigitateur, nous commettions un bien grave défaut de méthode scientifique: une généralisation peut-être fausse. Et vous semblez avoir compris que nous généralisons. Or, laissezmoi répéter ce que nous avons dit: "Au cours de toutes les séances qui eurent lieu chez moi, rue Pétrarque, Carancini, en guise de phénomènes médiumniques, ne nous a fait que de la prestidigitation; c'est donc un prestidigitateur, un point, c'est tout.

Mais il est peut-être aussi, à ses heures, excellent médium; lạ̀-dessus, nous ne savons rien, et par conséquent, de cela notre devoir est de ne rien dire, et c'est ce que nous faisons.

Pourtant, vous éprouvez le besoin de me dire qu'à votre séance du 26 juin, avec Carancini, vous avez vu: « ... la chaise placée derrière le médium s'élever d'un mouvement lent et régulier, passer au-dessus de sa tête et de la table, etc. " Je ne discute nullement la chose, cher monsieur Mangin; je ne m'en reconnais pas le droit. Et comment vous critiquerais-je lorsque vous dites en parlant de vos expériences: "... la sixième séance a été bonne, la dixième excellente "? - Je n'ai pas non plus le droit de dire que M. de Vesme s'est fait berner par Carancini, et pas davantage encore M. Favre.

Vos expériences sont et restent. Les nôtres n'ont nullement l'illogique et vaine prétention d'y porter atteinte; il n'était donc pas même utile d'y faire allusion.

## Carancini refuse tout contrôle sérieux !

Concernant la méthode que nous avons suivie en étudiant Carancini, vous nous adressez des reproches. Vous dites: " Vous connaissiez ce que M. de Vesme avait fait..., la patience avec laquelle il avait installé un système de liens et de cachets de plomb. Vous pouviez choisir entre ce système et celui de M. Favre, dont la conscience et l'esprit de méthode sont admirables. Vous ne vous êtes servi de rien de tout cela..." - Je connais, en effet, ce qu’a écrit M. de Vesme sur Carancini; je connais aussi «la conscience et l'esprit de méthode de M. Favre»"; je sais qu’ils sont admirables; je sais également que les vôtres sont parfaitement admirables; mais je ne vois pas que cela nécessite que nous adoptions leur ou votre manière de ficeler les médiums!

Vous attachez beaucoup d'intérêt aux ficelles; nous, nous les jugeons inutiles et dangereuses, et notre avis, croyez-le bien, est basé sur des faits. Leur rôle n'est efficace que si elles sont convenablement serrées, fines et courtes. Or, serrées, elles ne peuvent que gêner la respiration, la circulation du médium, comprimer cruellement ses membres et, dans de telles conditions, porter à coup sûr préjudice aux phénomènes qu'on attend; fines, elles tendent à couper la peau, condition déplorable s'il en est; pourtant, grosses et longues, elles sont parfaitement inutiles: grosses elles peuvent facilement glisser, longues elles sont extensibles.

Alors! Et quand, par dessus le marché, le médium se fait attacher comme il veut, c'est le comble, et Carancini, ne l'oublions pas, est de ceux qu'on n'attache pas comme on veut, mais qu'on attache comme il veut. Dites-moi, cher monsieur Mangin, n'avez-vous pas souvenance d'avoir vu chez moi, rue Pétrarque, mon jeune frère André se détacher en un instant d'un lien où vous l'aviez vous-même solidement enserré, puis se remettre ensuite en position première sans que les nocuds
eussent le moins du monde bougé? Mais Carancini n'a pas même besoin de se détacher toujours, car il impose aux expérimentateurs un jeu énorme.

Donc, nous avons renoncé aux ficelles, non pas parce que ce modẹ de contrôle est " très long et très ennuyeux " - nous avons beaucoup de patience - mais parce que nous en avons trouvé un autre qui - à nos yeux - est meilleur.

ت̛ous nous reprochez de n'avoir pas même lié le médium dans la séance dite "de réhabilitation"; la raison de notre conduite est bien simple: il est des partisans à outrance de Carancini qui, à coup sùr, se seraient écriés si nous l'avions lié: "Comment voulez-vous obtenir des phénomènes dans une séance de "réhabilitation" dont les conditions sont déjà mauvaises, en changeant la technique expérimentale? Un médium doit avoir le temps de s'habituer aux exigences qu'on lui impose..." - C'est pour éviter l'objection que nous avons laissé des conditions identiques.

## Psychistes, vous devez connaitre la Prestidigitation

Ces conditions, vous les connaissez: nous fîmes construire une grande cage grillagée où Carancini fut prié de s'installer. En elle, le médium avait de l'air, de la liberté dans ses mouvements; il était à son aise - conditions excellentes, n'est-ce pas ? - Et de plus, la tête, les coudes, les genoux, les pieds étaient incapables de frauder. Les mains seules, qui nécessairement devaient être à l'extérieur, avaient besoin d'être bien surveillées. Le contrôle, dans ces conditions, était facile, puisque limité. Enfin, argument d'une très grande valeur, ce contrôle sut plaire au. médium et à sa "personnalité seconde $\%$.

Néanmoins, vous trouvez que nos expériences ont été faites dans de "détestables conditions"? C'est votre avis, tous ne le partagent pas.

Je ne pense pas non plus que beaucoup de gens partagent celui émis par M. Chevreull: à savoir que «.mes frères avaient le secret désir d'obtenir la fraude "! Non, cher monsieur Mangin, croyez-vous donc que nous nous serions engagés dans des séances en somme assez onéreuses, si nous avions su d'avance que Carancini était un farceur? Nous avons expérimenté sans idées préconçues, pour voir, et nous n'avons vu, malheureusement, que de la fraude; nous en sommes les premiers navrés.

Voilà, concernant notre méthode.
Vous dîtes ensuite que j'ai "laissé faire mes jeunes frères... très emballés sur la question prestidigitation ". Retirons, voulez-vous, le mot "emballés" qui sied mal dans une
expérimentation scientifique, et reconnaissons qu'ils nous ont été fort utiles. Dans les séances médiumniques, un prestidigitateur vaut dix savants, et je souhaite vivement que notre méthode se généralise.

Nous n'avons découvert, dîtes-vous, que le truc de la substitution de mains divulgué en 1896. Permettez, nous vous en rappellerons, si vous voulez, d'autres qu'emploie Carancini, et en tous cas ceci prouve simplement qu'un prestidigitateur n'a besoin de rien inventer.

Vous critiqueż l'éclairage de nos séances; mais oublieriezvous que c'est le médium lui-même qui le règle? lui-même qui fait placer la lumière où il veut, qui la fait baisser quand il veut, et qu'il n'y a rien à objecter, sans quoi les phénomènes cessent!

Vous citez ensuite l'avis du docteur Joire (je vous rappelle en passant qu'il est, comme nous, convaincu par expérience que Carancini fraude, les séances de Lille n’ont-elles pas été déplorables ?) Joire croit à la double personnalité de Carancini (1). Je puis vous assurer qu'en tout cas cette double personnalité ne s'est pas manifestée chez moi. "Giuseppe», qui ne sait que l'Italien, nous a parlé combien de fois en Français! et la fermeture des yeux du médium, à laquelle vous semblez attacher de l'importance, n'en a aucune pour moi.

Enfin vous parlez de patience: "Vous en montrez beaucoup dans vos belles expériences de magnétisation des corps organiques. Il n'en faudrait pas moins dans les séances de spiritisme. Il en fallait après le coup de la photo. Rétablir la confiance nécessaire, la tranquillité d'esprit du médium. " Mais, permettez, monsieur Mangin, avez-vous lu notre article jusqu'à la fin? Sans doute était-il fastidieux, mais enfin votre critique est injustifiée. Je vous rappelle que nous tous désirions continuer les séances avec Carancini, les continuer tant qu'il faudrait; mais nous en avons été empêché par le médium lui-méme qui, se retranchant derrière la maladie, m'avertit par dépêche qu'il ne pouvait venir... et qu'il me préviendrait lorsqu'il serait guéri. M. Carancini est, sans doute, encore malade puisque, depuis plusieurs mois, nous sommes encore à attendre de ses nouvelles...
... Et, malgré cette polémique, vous garderez, cher monsieur Mangin, votre opinion sur Carancini et nous la nôtre, et nous n'en resterons pas moins, n'est-ce pas, de bons amis? Croyez, etc...

Docteur Gaston Durville.

[^11]
## Comment on doit étudier l'Astrologie

# ou Essai sur la Méthode en Astrologie 

Par M. Jacques BRIEU

*     *         * 

(Suite, voir numéros de mai à août)

## V. -- La Méthode des Anciens

Les anciens n'ont pas suivi une méthode différente de celle que $\mathbf{j}$ 'ai brièvement esquissée.

Les textes qu'on va lire ne laissent aucun doute à cet égard:
"Les Chaldéens, dit Diodore de Sicile, sont, plus que tous les autres hommes, versés dans l'astrologie, et ils ont cultivé cette science avec le plus grand soin. Il est cependant difficile de croire au nombre d'années pendant lesquelles le collège des Chaldéens aurait enseigné la science de l'univers; car depuis leurs premières observations astronomiques jusqu'à la venue d'Alexandre, ils ne comptent pas moins de quatre cent soixante-treize mille ans."

Epigène faisait remonter leurs observations encore plus haut, à 720.000 ans, tandis que Bérose et Critodème ne leur accordaient que 490.000 ans d'antiquité, réduits à 473.000 ans par Diodore (comme on vient de le voir), à 470.000 par Cicéron, à 270.000, par Hipparque (1).

D’après Jamblique, les Assyriens auraient conservé la mémoire des périodes et des révolutions entières des sept planètes.

Hofer, - qui rapporte ce fait dans son Histoire de l'Astronomie, d'après le Commentaire de Proclus sur le Timée, reproduit ce passage de Simplicius:
" J'ai ouï dire que les Egyptiens possédaient, par écrit, des observations astronomiques qui n'avaient pas moins de 2.000 ans de date, et que les Babyloniens en avaient depuis un plus grand nombre d'années. » (2)

D'autre part, Callisthène, qui accompagna Alexandre dans son expédition en Asie, "en avait récolté et envoyé à son oncle Aristote, dont les plus vieilles avaient été faites il y avait alors dix-neuf cent trois ans, vers le milieu du vingttwoisième siècle avant notre ère: il aurait pu en trouver de beaucoup plus antiques, si les archives des temples lui avaient

[^12]été ouvertes sans réserve. Les prêtres chaldéens avaient pris très tôt l'habitude d'enregistrer sur leurs tablettes d'argile l'état du firmament et les altérations qui y surviennent nuit après nuit, l'aspect des constellations et la vivacité de leurs feux, le moment précis de leurs levers, de leurs culminations, de leurs couchers, le plus ou moins de vitesse dont elles s'approchent ou s'éloignent, s'attirent ou se repoussent mutuellement. La vue seule, aiguisée par la pratique et favorisée par la transparence de l'air, leur révélait, comme aux Egyptiens, l'existence de beaucoup d'astres que nous n'apercevons qu'avec nos instruments.
" Les plus anciens de leurs astronomes, à force de contempler chaque nuit l'armée des étoiles, crurent discerner qu'à chacune de leurs évolutions correspondait sur terre un ensemble de phénomènes et d'événements toujours les mêmes. Si Mercure, par exemple, s'allumait à son lever d'un éclat semblable à celui du jour, et que son disque simulât une lame d'épée à double tranchant, grâce à la disposition du halo lumineux qui l'enveloppait, la richesse et l'abondance se répandaient sur la Chaldée, les discordes se taisaient et la justice l'emportait sur l'iniquité. Le premier qui releva pareille coïncidence en fut étonné et le nota; ceux qui vinrent ensuite constatèrent que son observation était exacte et finirent par déduire une loi générale des antécédents accumulés pendant des années. Désormais, chaque fois que Mercure se montra sous le même aspect, ce fut un augure favorable, qui porta bonheur aux souverains et à toute la terre qui dépend d'eux. Dans le temps qu'il s'était produit de la sorte, aucun maître étranger ne pouvait s'installer en Chaldée, mais la tyrannie était divisée contre elle-mème, l'équité prévàlait, un monarque fort gouvernait; les propriétaires et le roi demeuraient fermement assis dans leurs droits; l'obéissance et la tranquillité régnaient au pays. Le nombre de ces observations se multiplia tellement qu'on dut les classer méthodiquement pour éviter de s'y tromper. On en rédigea des tables où l'on lisait, à côté d'indications donnant l'état du ciel telle nuit à telle heure ou telle heure, la mention des événements survenus au moment même ou peu après, en Chaldée, en Syrie, en Phénicie, dans quelque autre région étrangère."(1)
M. Maspéro nous dit encore un peu plus loin que " les temples possédaient d'ancienne date toute une bibliothèque d'écrits astrologiques, où les gens du métier trouvaient rassemblés comme en un code les signes qui annoncent les destinées (2). L'un d'eux qui ne comprenait pas moins de soixante-

[^13]dix tablettes d’argile, passait pour avoir été rédigé sous le règne de Sargon d'Ágadé, mais on l'avait remanié à plusieurs reprises et enrichi d'exemples nouveaux, sous lesquels le fond primitif a vait disparu peu à peu. C'était le livre classique sur la matière, vers le septième siècle avant notre ère, et les astronomes royaux auxquels on réclamait l'explication d'un phénomène naturel ou merveilleux en extrayaient le plus souvent leurs réponses toutes prètes ".
" F. Lenormant pense mème que cet ouvrage, ainsi modifié, fut celui que Bérose traduisit en grec, et qui devint un des principaux textes classiques de l'astrologie gréco-romaine."

Lenormant (2) dit que "cet ouvrage comprenait un exposé complet des présages tirés des positions, des apparences et des mouvements des corps célestes, des nuages et de tous les phénomènes météorologiques...
"Les fragments jusqu’à présent publiés de ce grand et capital livre, dont nous appelons une édition complète de la part de sir Henry Rawlinson et de M. Smith, peuvent éire ainsi classés par ordre de matières:
" 1"- Augures du soleil et de la lune lorsqu'ils sont visibles en mème temps;
" $2^{*}$ - Augures de la lune;
" 3 " - Augures de la lune, quand elle est visible le 30 du mois de kisilivu;
" $4^{\circ}$-- Augures de la lune, quand le 28 du mois son apparence est semblable à ce qu'elle était le $1^{\text {"r }}$;
" $5^{\circ}$ - Augures célestes divers; copies des tables 22, 23 et 24 de l'ouvrage primitif ;
" 6 " - Inlluence des étoiles fixes ;
" $7^{\circ}$ - Influence des étoiles fixes et des planetes;
" 8 . - Mourements et inthuences de la planète Vénus;
" $9^{\circ}$ - Influences de la planète Vénus;
" $10^{\circ}$ - Inlluences de l'état général du Ciel ;
" $11^{\circ}$ - Augures de chaque mois ;
" $12^{\circ}$ - Liste des corps célestes, arrangés par groupes septénaires, dont le dernier comprend le soleil, la lune et ies cing planètes. "
"C'est à un autre grand ouvrage du même genre qu'appartient une tablette isolée sur les augures de la lune; elle en

[^14]table. Ailleurs nous avons la table des matic̀res d'un troisième formait, d'après l'indication qu'elle conserve, la première livre, qui se composait de quatorze tablettes sur les augures terrestres et de onze sur les augures célestes, chacune ayant son titre particulier; la huitième de la seconde série traitait des comètes. Comme cet index ne suffisait pas à couvrir en entier le gâteau d'argile sur lequel il était tracé, on y a joint des règles sur la manière de déterminer le commencement de l'année et ses divisions, une indication des mois favorables ei défavorables pour les opérations militaires, enfin une notice sur les trois divisions de la nuit et leur caractère favorable ou défavorable (1).
" D'autres tablettes, de plus petites dimensions, chacune portant la signature de l'astrologue qui l'a copiće, contiennent des extraits sur tel ou tel sujet; la plupart sont tirés du grand ouvrage dont nous parlions tout à l'heure. Les dociaments sont multipliés à l'infini dans la collection transportée à Londres. Lne portion seulement a été éditée et comprend des tablettes dont les sujets principaux sont:
" 1 " - Les augures célestes divers ;
" $2^{\circ}$ - Les augures des éclipses de soleil ;
" $3^{\circ}$ - Les augures du soleil et de la lune ;
" 4" - Les augures de ces deux astres quand ils sont visibles en même temps;
" $\mathbf{j}^{*}$ - Les augures de la lune seule ;
" $6^{\circ}$ - - Les pronostics à tirer du halo qui entoure cet astre ;
" $7^{\circ}$ - Les augures des éclipses de lune ;
" $8^{\circ}$ - Les augures de la position respective de la lune et des étoiles ;
" 9 " - Les augures des étoiles fixes et des planètes;
" 10 "- Les douze étoiles gouvernées par le dieu Marduk (2), pendant les mois de l'annẹe, et les influences de la planète Vénus ;
"11" - Les augures de la planète Mercure ;
" 12 " - Les augures de la position de la planète Jupiter;
" 13 " - Les augures des conjonctions du soleil et de Jupiter ;
" $14^{\circ}$ - Les augures des conjonctions de la lune et de Jupiter ;
" $14^{\circ}$ - Les. augures des conjonctions de la lune et de Vénus ;
" $16^{\circ}$ - Les pronostics des mages ;

[^15]" $17^{\circ}$ - Les augures des songes ;
" $18^{\circ}$ - Les pronostics à tirer des naissances humaines;
" $12^{\circ}$. - Les pronostics des naissances de chevaux;
" $20^{\circ}$ - Les conditions dans lesquelles naissent des enfants mâles."
F. Lenormant devait écrire un livre sur l'astrologie chaldéenne, qui devait faire suite aux deux volumes qu'il a publiés sur Les Sciences occultes en Asie. M. C. Fossey, l'aurteur de la Magie Assyrienne, avait aussi annoncé la publication d'un ouvrage sur les présages astrologiques. Je ne crois pas qu'il ait paru. Par contre, M. C. Virolleaud a commencé la publication de son grand ouvrage sur l'Astrologie Chaldéenne qu'il a divisé en quatre parties: Sin (la lune), Shamash (le soleil), Ihtar (les planètes et les étoiles), Adad (l'atmosphère). Les fascicules publiés contiennent les textes cunéiformes et leur transcription. Lorsque leur traduction aura paru, nous serons sans doute définitivement fixés sur-la valeur et l'importance de l'astrologie chaldéenne.

## VI. -- Résumé et Conclusions

Ainsi les savants chaldéens, pour édifier leur science astrologique, ont observé les mouvements, les positions et les aspects des corps célestes, et, en même temps, les phénomènes et les événements terrestres et humains. Je dis: en même temps, parce qu'il est indispensable - si on veut déterminer exactement les rapports ou les correspondances qui existent entre les premiers et les seconds, - de connaître préalablement les deux termes de ces rapports. Comment, en effet, pourrait-on induire valablement qu'il existe tel rapport entre deux choses, si on ne connaissait pas déjà ces deux choses ou si on n'en connaissait qu'une seulement? (1)

Aucun astrologue contemporain - à ma connaissance du moins - n'a posé le problème astrologique dans ces termes. C'est cependant ainsi qu'il faudrait le poser si les anciens ne nous avaient rien laissé et qu'il fallût reconstruire l'astrologie de toutes pièces. C'est d'ailleurs ce qu'il faudra faire, car ainsi que je l'ai dit plus haut - Ies règles des anciens sont incertaines et souvent contradictoires, et ne peuvent nous. amener à la découverte des lois astrologiques.

Je dois cependant parler ici d'une tentative très intéressante faite par un astrologue pour libérer l'astrologie des règles traditionnelles et la débarrasser des théories a priori et

[^16]subjectives qu'on prétend lui imposer dès son point de départ. Il s'est basé uniquement sur des faits d'expérience. Cet astrologue, c'est M. Paul Flambart. M. Paul Flambart - que je félicite pour son heureuse innovation - est un des astrologues contemporains les plus instruits. Il a déjà publié plusieurs ouvrages remarquables sur l'astrologie. Tous dénotent un esprit original et curieux, indépendant, plein de ressources, sachant trouver du nouveau. Je signalerai surtout son Etude nouvelle sur l'Hérédité et l'ouvrage qui y fait suite: Preuves et bases de l'Astrologie Scientifique (1).

Dans le premier de ces deux livres, M. Flambart a comparé de nombreux thèmes de nativité de parents: de pères et de fils, de mères et de filles, de frères, de sours, etc., et il en a tiré les conclusions suivantes:
" $1^{\circ}$ - La naissance normale ne s'effectue pas à n'importe quel moment, mais sous un ciel d'une certaine analogie avec celui des parents, ce qui montre a priori une liaison entre l'hérédité et le ciel de la naissance.
"L'influence astrale sur l'homme est donc une réalité expérimentale.
" $2^{\circ}$ - Les facteurs astronomiques transmetteurs de l'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines; d'où il résulte un certain langage astral qui permet de définir l'homme suivant des limites qu'il est impossible de fixer a priori. Sans définir les lois multiples des correspondances célestes, l'étude précédente en démontre la réalité générale, - point déjà important. „ (p. 93).

Malheureusement comme les phénomènes d'hérédité sont très divers, que ce ne sont pas toujours les mèmes facultés, les mêmes prédispositions, les mêmes qualités ou les mêmes tares physiques ou morales qui se transmettent, - on ne peut en inférer une loi qui permettrait de déterminer a priori ce par quoi les enfants ressembleront à leurs parents.

Je ne crois pas, du reste, qu'en comparant de nombreux autres thèmes de ce genre, on puisse en tirer autre chose que ce qu'en a tiré M. Flambart.

Dans le second volume, M. Flambart a donné d'autres preuves.de l'influence astrale, basées sur des statistiques nombreuses et variées. Il a montré notamment qu'on ne naît pas indifféremment à n'importe quel moment de l'année et que l'ascendant "marque une sorte de plan des facultés humaines» (p. 55). Ainsi la généralité des individualités supérieures (2) dont M. Flambart a dressé les thèmes de nativité, auraient leurs ascendants dans les trois signes d'air: Balance,

[^17]Verseau, Gémeaux, "avec extension du còté de la Balance sur les deux signes voisins Vierge et Scorpion».

On peut faire à ce genre de statistiques, la même réserve que j'ai faite au sujet des phénomènes d'hérédité. Ces statistigues ne permettent pas, en effet, de distinguer les points du zodiaque qui sont favorables ou défavorables à telle ou telle faculté ou aptitude plutòt qu’à telle ou telle autre. Les exemples choisis par M. Flambart sont trop complexes et trop dissemblables. Chacune des individualités étudiées, s'est distinguće d’une manière diflérente.

Il faudrait, pour arriver à formuler des lois et des conclusions certaines, pouvoir étudier à part chaque faculté.

Ces statistiques, - ainsi que les autres dont M. Flambart expose les résultats dans son ourrage - ne peuvent aider à la reconstruction de lastrologie.

Elles ne sont au demeurant - comme l'exprime si bien le titre du second volume cité - que des prouves de l'influence astrale, mais ce sont des preuves objectives et expérimentales, les seales qui comptent en science. Elles nous sortent des preuves suljectives et personnelles qu’on nous a servies jusqu'ici.

Les transits, - dont s'est occupé également M. Flambart, - se prètent mieux que les autres statistiques à l'étude de l'inlluence ef de la signification particulières de chaque planète. En passant sur les points remarguables du ciel de nativité, la planèle les signe de son iniluence, c'est-à-dire par les vibrations qu'elle détermine.

U'n autre astrologue contemporain, qui signe E. C. (1) et qui est un ancien polytechnicien comme M. Flambart, a fait récemment, au Groupe paléosophifue, une communication sur des Nalivités de jumeaux (2). C'est une autre preave expérimentale de la réalité de l'astrologie, à ajouter à celles de M. Flambart. Mais, pas plus que les statistiques de ce dernier, les exemples cités par E. C. ne permettent de découvrir aucune des lois de l'influence astrale.


[^18]
## Les Nouvelles méthodes

## Curatives et Educatives

par Victor MORGAN<br>(Suite, voir numeros de Juillet et Août)

$$
* * *
$$

## La Respiration

Nous arrivons à la deuxième étape. L'homme qui a résolu, par un vigoureux coup d'aile, de s'élever au-dessus des misères et des faiblesses de sa vie passée, une foi libéré de ses premieres chaìnes, va s'efforcer de donner à son corps toute la vitaiité dont il a besoin pour accomplir de nouvelles taches.

Pour atteindre ce résultat, quatre conditions sont nécessaires:
$1^{\circ}$ - Agir de façon à exprimer normalement et harmonieusement les énergies de l'ame;

2"-- Développer normalement ses parois respiratoires;
$3^{\prime \prime}$ - Choisir un régime alimentaire convenable;
4" - Augmenter l'endurance par le repos et un emploi rationnel de l'eau, de l'air et de la lumière.

Je me permettrai de renvoycr à mon ouncage, la Voic du Chevalier (1) pour l'examen de la première condition, trop complexe pour pouvoir tenir en quelques pages.

Aujourd'hui, je vais traiter succinctement le sujet de la Respiration.

Pendant ces vingi dernières années, tous les auteurs qui se sont occupés de cuiture phesiciue et psychique, ont, presque sans aucune excepion, insisté longuement sur l'importance de l'acte respiratoire.

Les Orientaux, surtout les Hindous ont, depuis des siecles, élaboré une véritable Science de la Respiration. Mais leurs faibles connaissances physiologiques leur ont-ils permis de donner à leurs prescriptions une base solide? Certainement non. Et c'est un peu aveuglément que beaucoup de leurs admirateurs ont introduit chez nous leurs procédés. Il en est résulté la production de théories et méthodes respiratoires, imparfaitement vérifićes, quelquefois nuisibles, et, à cause de leur imprécision, souvent difficiles à mettre en pratique.

Qu'on me permette de citer quelques-uns parmi les auteurs les plus popułaires.

[^19]I
$1^{\circ}$ - Aspirez l'air continuement en mettant le plus de temps possible à cette "inspiration»;
$2^{\circ}$ - Gardez vos poumons pleins d'air pendant une demiminute;
$3^{\circ}$ - Rejetez l'air graduellement, lentement;
$4^{\circ}$ - Gardez vos poumons vides pendant une demiminute.

Randall.

## II

Aspirez longuement, profondément, si profondément que non seulement la poitrine soit soulevée mais que vous ayiez conscience que l'abdomen a été rempli. Puis, maintenant la poitrine soulevée, rejetez l'air en rentrant l'abdomen. Aspirez de nouveau de façon à dilater l'abdomen et continuez ainsi, en maintenant la poitrine immobile.

Parkyn.

## III

Couché sur le dos, le corps étendu, prenez une aspiration longue, profonde, en commençant par l'expansion de l'abdomen, puis continuez, d'une façon ininterrompue et continue par l'expansion des còtes et de la poitrine. Aspirez pendant huit secondes, retenez l'air pendant huit secondes, exhalez pendant huit secondes.

La deuxiéme semaine, augmentez la duréc de l'aspiration et de l'expiration en aspirant l'air par une des narines et le rejetant par l'autre, la narine inutilisée étant préalablement fermée par un doigt.

Il est incontestable que ces prescriptions, malgré leurs imprécisions, leurs divergences et les graves erreurs d'application qu'elles suggèrent ont été bienfaisantes à de nombreux individus. Les conditions de la vie moderne sont tellement anormales, nos parois respiratoires ont été tellement atrophiés par l'inaclivité physique, le port des vêtements, la diminution de la vitalité générale, la répression des émotions vigourcuses, que le simple fait de respirer activement quelques minutes chaque jour et d'absorber une plus grande quantité d'air pur produit immédiatement un accroissement de bien-être et de force.

Mais un fait est non moins certain: c'est que, en persévérant dans l'application de ces prescription, les résultats sont loin d'être aussi encourageants qu'au début, et dans certains cas ils ont été franchement nuisibles.

La vérité est que le phénomène de la Respiration est fort complexe, que les résultats diffèrent avec chaque individu, et qu'il fallait un homme de génie pour dégager une vérité scientifique, un édifice solide de la masse d'expériences accumulées pendant des années.

## L'œuvre du Docteur Landone

Parmi tant d'Educateurs et de chercheurs inlassables et sincères, c'est au Docteur L.-E. Landone que revient l'honneur incontestable d'avoir clarifié et précisé toutes les notions relatives à l'acte respiratoire et d'avoir exposé des méthodes pratiques et vraiment scientifiques pour accomplir normalement la respiration complète et en obtenir tous les grands bienfaits qu'elle peut procurer.

Pour rendre pleine justice à ce remarquable savant, à ce très grand homme, devrais-je dire, car son action s'étend sur les domaines les plus divers, il faudrait pouvoir tout citer de l'œuvre magistrale qu'il a produite sur ce sujet parmi beaucoup d'autres; car chacune de ses assertions est soutenue par une expérience. Je ne peux, malheureusement, que donner un résumé de ses conclusions et exposer sommairement ses méthodes que je ferai suivre de quelques réflexions personnelles.

## Fonctions multiples des Poumons

L'acte respiratoire est la plus importante des fonctions organiques car c'est la seule qui puisse se régler par un effort conscient, tout en restant sous le contrôle de l'intelligence subconsciente.

Cet acte respiratoire a plusieurs fonctions importantes et toutes différentes les unes des autres:
$1^{\circ}$ - La plus évidente fonction est l'accumulation d'énergie vitale. Il se produit à l'intérieur des poumons certains phénomènes électro-biologiques. L'électricité ainsi libérée, disurnable par des mesures galvanométriques a pour effet de permettre la radiation des énergies nerveuses (mentales, émotionnelles et créatrices) à travers tous les tissus du corps. Elle est aussi probablement indispensable à la manifestation des activités cellulaires et son accumulation en quantité plus ou moins grande se traduit par une manifestation plus ou moins grande de vitalité.
$2^{\circ}$ - Proche parente de cette fonction, est l'élimination des toxines et produits usés du corps entier, transportés par le sang aux poumons et brûlés par l'oxygène de l'air. La façon
dont on respire produit une élimination plus ou moins grande de ces toxines.

3" - L’acte respiratoire peut aussi régulariser, accroître, diminuer l'activité du cocur et l'intensité de la circulation.
$4^{\prime \prime}$ - Les centres nerveux qui contrôlent l'acte respiratoire étant reliés aux centres nerveux qui contròlent les organes internes (estomac, intestin, foie...), il est possible en donnant une activité normale aux poumons, de rendre normal le fonctionnement de ces organes.
$5 "$ - Enfin le développement conscient de l'acte respiratoire est le moyen le plus puissant de réveiller les centres nerveux du corps et d'obtenir une manifestation harmonieuse et coordonnée des énergies intellectuelles, émotionnelles et exécutrices.

## Principe du Fonctionnement respiratoire

La cage thoracique est constituée par une charpente élastique qui sert de soutien à des muscles frontaux, latéraux, et dorsaux. Ces muscles sont attachés par leur face interne à la plèvre, sorte de sac imperméable qui est collé à la surface des poumons qu'il enveloppe.

Pour que l'air pénètre dans une certaine partie des poumons, il est nécessaire et suffisant que le muscle thoracique, correspondant à cette portion, s'épanouisse, se dilate. Cetie action tend à produire un vide à l'intérieur du poumon et l'air se précipite dans la tranchée active sans qu'il faille faire un effort spécial pour l'aspirer.

## Erreur des méthodes habituelles

Les méthodes recommandées par la plupart des auteurs font porter toute l'attention consciente sur l'aspiration et le rejet de l'air. Immanquablement, l'élève, en essayant de les appliquer, fait un effort spécial et souvent pénible, de la gorge et des narines, pour aspirer l'air. Un tel effort est anormal et nuisible.

Le procédé normal et, par suite, seul bienfaisant, c'est.de diriger toute l'attention sur les muscles thoraciques. En épanouissant convenablement ces muscles, l'air pénètre ipso facto dans les poumons sans qu'on ait besoin de s'en occuper.

La respiration complète est, par suite, obtenue par l'expansion de tous les muscles de la poitrine, frontaux, latéraux et dorsaux. Mais une telle action n'est possible qu'après un entraînement particulier de chacun de ees muscles, séparéament.

## Différents groupes de Muscles

Les muscles du thorax comprennent neuf groupes principaux:

## A

$1^{\circ}$ - Muscles frontaux supérieurs, de chaque còté du sternum, qui élèvent la poitrine;
$2^{\circ}$ - Muscle frontal milieu, au cour de l'estomac dans


Les differents groupes de muscles.
l'angle des côtes, immédiatement au-dessous du sternum;
$3^{\circ}$ - Muscles frontaux inférieurs, ou muscles abdominaux;

## B

$4^{\circ}$ - Muscles latéraux supérieurs, situés juste sous les aisselles qui dilatent la partie supérieure de la poitrine dans le sens latéral;
$5^{\circ}$ - Muscles latéraux milieu, à la hauteur du creux de l'estomac, de chaque côté de la poitrine, qui dilatent les côtes latéralement;
$6^{\circ}$ - Muscles latéraux inférieurs, situés aux hanches, qui dilatent l'abdomen latéralement;
$7^{\circ}$ - Muscles dorsaux supérieurs sous les omoplates;
$8^{\circ}$ - Muscles dorsaux milieu situé à la hauteur des groupes $2^{\circ}$ et $5^{\circ}$;
$9^{\circ}$ - Muscles dorsaux inférieurs dans la région lombaire.
L'expansion des muscles dorsaux fait pénétrer l'air dans la partie arrière des poumons généralement inactive.

Pour développer un quelconque de ces groupes de muscles le meilleur moyen est de poser sur lui les mains (doigts, paume de la main ou le poing suivant le cas) et d'agir pour vaincre la pression légère ainsi exercée. Il est indispensable quand on agit sur un groupe de s'efforcer de laisser immobiles les autres groupes pour obtenir un contrôle parfait de chacun d'eux.

Telles sont, en un résumé trop succinct, les conclusions pratiques de l'ocuvre de Landone sur ce sujet capital de la Respiration. Je mets en fait que leur importance n'apparaitra dans toute son ampleur qu'à ceux qui voudront vraiment les expérimenter par eux-mêmes. Mais à ceux-ci on peut promettre que leurs efforts seront largement récompensés.

## comment executer les exercices

Il est difficile de donner des règles qui conviennent à tout le monde. Chacun doit s'approprier intelligemment les principes et les adapter à son tempérament et à ses besoins. Voici ce que je peux conseiller:

## Premier Exercice

Etant assis le buste droit ou debout:
$1^{\circ}$ - Posez les mains sur le groupe frontal supérieur, immédiatement au-dessus des pectoraux et si possible directement sur la peau. Ce contact permet de concentrer l'attention sur les muscles frontaux supérieurs. Agissez sur les muscles de façon à surlever la poitrine et repoussez les mains. Que le mouvement soit très lent et très continue. L'air pénètre ainsi de lui-même dans la partie correspondante de la poitrine. Une fois les muscles dilatés, contractez-les aussi doucement, aussi lentement que possible. Mouvement accompagné par le rejet de la respiration. Répétez ce mouvement respiratoire quatre fois. L'attention doit être continuellement fixée sur les muscles en mouvement et il est souvent avantageux de fermer les yeux pour mieux la concentrer.

Quant à l'ampleur de l'expansion, elle dépend de chacun. Ne pas forcer. Une bonne règle est de donner au début une ampleur comparable à celle obtenue dans la respiration normale et calme et d'augmenter peu à peu au fur et à mesure du développement.
$2^{\circ}$ - Plaçant vos doigts sur le muscle frontal milieu et appliquant exactement les mêmes principes, actionnez ce muscle quatre fois de suite.
$3^{\circ}$ - Ensuite actionnez le muscle frontal inférieur, le même nombre de fois.

Vous avez ainsi mû successivement quatre fois de suite tous les muscles frontaux.

Passez maintenant aux muscles latéraux en commençant par les supérieurs, puis ceux du milieu, puis ceux de la ceinture.

Enfin, terminez en agissant de même pour les muscles dorsaux que vous dilatez comme pour repousser la pression de vos mains en courbant légèrement le corps en avant pendant l'expansion et le redressant pendant la contraction.

De la sorte, vous avez exercé tous les muscles du thorax. Recommencez aussi souvent que possible avec la même persévérance que vous apporteriez à l'exécution de gammes sur le piano.

Dès que la perfection sera atteinte dans cet exercice, je conseillerai le suivant:

## $\varnothing$

## Deuxième exercice

a). - Expansion simultanée puis contraction simultanée de tous les muscles frontaux (quatre fois, puis plus tard, neuf fois).
b): - Même chose pour les muscles latéraux.
c). - Même chose pour les muscles dorsaux.

Puis:

## $\varnothing$

Troisième exercice
a). - Expansion, puis contraction de tous les muscles supérieurs simultanément;
b). - Expansion pour les muscles milieu;
c). - Expansion pour les muscles inférieurs.

Quand ce résultat sera atteint, alors, mais alors seulement pourra-t-on aborder la respiration complète, c'est-à-dire l'expansion simultanée et coordonnée de tous les muscles du thorax.

Il ne faudrait pas croire que l'attitude mentale et émotionnelle soit indifférente. En fait, de bons résultats ne peuvent s'obtenir que par sa coopération expresse avec l'action musculaire.

Cette action des muscles du thorax ne peut s'effectuer convenablement qu'à la condition de diriger sur eux une attention concentrée.

En deuxième lieu, les muscles de la poitrine étant sous la dépendance du plexus solaire, siège des émotions, il est indispensable, pour obtenir leur fonctionnement parfait, d'être sous l'influence d'émotions fortes, rayonnantes comme l'amour, l'enthousiasme, la Foi ou le Courage. La Voie du Chevalier vise à réveiller ces énergies libératrices et à donner à toute àme sincère le moyen de s'exprimer.

En troisième lieu, une intention formelle et bien définie d'obtenir le "Rayonnement", l'épanouissement de toutes les énergies, accroîtra immensénent les bienfaits de tout exercice respiratoire.
(A suivre)


*     *         * 

Les prochaines êtudes de M. MORGAN auront pour titre :

> Respiration ou Vitalité ;
> Alimentation rationnelle ;
> Eau, Air et Lumière (leur emploi) ;
> Exercices physiques ;
> Volonté, Action, Courage ;
> Méthodes curatives ;
> Télépathie.

*     *         * 


# Peut-on prédire l'Avenir ? 

(Suite, voir nos depuis Juillet 1912)

## Opinion de $\mathscr{A}$. le Docteur OSTY


#### Abstract

M. le Docteur Eugène OSTY, vient de faire paraitre un livre particulièrement intéressant sous le titre : "LUCIDITÉ et INTUITION" (1) dont M. le Docteur G. DURVILLE, donnera une analyse détaillée dans notre prochain numéro; M. le Docteur OSTY, a bien voulu en détacher quelques pages.


## La Perception lucide de notre Évolution

On a coutume de diviser le temps en trois modes: le passé, le présent et l'avenir. En réalité, l'un de ces trois modes n'existe pas. Il n'y a pas de présent, car ce que nous nommons ainsi est fait de passé tout récent et d'avenir prochain. La minute qui vient de s'écouler est déjà hors de l'atteinte de notre activité et la minute commencée contient peut-être une part d'imprévu. C'est par l'artifice d'une formule que nous pouvons faire un mode du temps de ce passage incessant du devenir des phénomènes ä leur réalisation. Les phénomènes se succèdent en se conditionnant et il n'est pas de moment où la succession cesse ou même ralentit. Il ne saurait donc $y$ avoir de présent.

Aussi, dans les rapports de la lucidité avec le temps n'en-visagerai-je que deux moments dans l'évolution de nos individualités : le passé et l'avenir.

Malgré que les sujets lucides perçoivent l'évolution accomplie d'une individualité humaine, en des conditions parfois déconcertantes, notre raison accepte assez facilement cela parce qu'en réalité les événements de notre vie passée sont inscrits en nous; ils sont au moins dans notre mémoire de fixation, même s'ils ne sont plus évocables dans la mémoire de rappel.

Mais ce que nous serons devenus dans un jour, dans six mois, dans un an, dans dix ans, n'est-ce pas une énigme insoluble pour notre raison?

Il suffit de jeter un regard sur une période éloignée de notre vie passée et de nous reporter, par la pensée, à notre état d'esprit d'alors, pour juger combien nous nous serions trompés si, par les seuls moyens de la perspicacité, nous avions tenté de supputer le point d'évolution où est arrivée
(1) Lıcidité ct Intuition. Etude expérimentale. Vol. in-80 carré de XXXIX 470 p. - Prix franco: 8 fr. 50.
actuellement notre individualité, en la multiplicité des éléments de ses constituantes.

En dix années d'existence, il ne reste souvent d'un être que quelques caractéristiques physiques et affectives, avec la mémoire des modifications successives qui ont produit sa lente métamorphose. Santé, goûts, valeur morale, opinions, croyances, situation matérielle, rôle social, passions, etc., tout cela a évolué et, s'il n'y avait la mémoire pour relier les successions des états individuels, il semblerait souvent que dix ans d'évolution aient formé une autre individualité distincte de la première. Cette évolution est le produit d'innombrables facteurs, au premier rang desquels se placent les influences extérieures fortuites ou durables : les circonstances.

Aussi, le devenir d'un être humain est-il en grande partie indépendant de sa propre activité et; par conséquent, doit-il échapper à la perception de l'intelligence qui, dès qu'elle s'exerce sur l'avenir, même le plus rapproché, est dans la nécessité de compter avec le hasard et encore dans les cas où c'est elle-même qui prépare l'objet de ses prévisions et s'emploie à les faire aboutir.

## Chacun de nous connaît des gens à qui on a prédit l'avenir

Les conjectures rationnelles touchant le devenir d'une individualité humaine ne peuvent avoir qu'une valeur infime de probabilité, en raison de l'ignorance où nous sommes des innombrables influences directes et réfléchies qui s'échangent entre notre ambiance et nous et qui procèdent sans relâche à notre progressive métamorphose. Parler de prédiction à notre raison, c'est lui parler une langue qu'elle ne peut pas comprendre; autant vaudrait parler couleurs à un aveugle de naissance.

Cependant, chacun de nous connait des gens, et personnellement j'en ai rencontré un certain nombre, qui vous disent que leurs deuils, leurs fluctuations de fortune, leurs sautes de sentiments, leurs accidents, leurs maladies, etc., toutes choses maintenant figées dans le passé, leur avaient été prédites !

Et les personnes qui parlent ainsi ne sont pas toujours naïves, crédules, mystiques̆ ou de courte vue. J'en ai rencontré d'éminentes par l'esprit, matérialistes même convaincues, et qui devant le fait indiscutable disait: "Il y a évidemment là une faculté humaine qui dépasse ce que nous connaissons de la physiologie. C'est inexpliqué maintenant, ce sera peutêtre expliqué demain. Mais les faits sont les faits, la raison doit s'incliner devant et avouer, une fois de plus, que son rôle
.est de se heurter toujours à l'inconnu et d'en faire le siège. "
La prophétie est-elle donc possible ? Existe-t-il des êtres dont l'intuition est capable de pénétrer l'avenir, d'avoir la perception actuelle d'un fait dont les causes immédiates sont encore dans le futur?

La prophétie est irrationnelle, soit! Mais c'est notre raison qui juge ainsi et a priori, en mesurant la lucidité à sa taille. Or, la lucidité est l'élaboration psychique subconsciente des acquisitions de la sensibilité supra-normale des sujets lucides et la raison ne fait qu'enregistrer les résultats de cette élaboration, sans y prendre une part active. N'est-il donc pas ridicule de juger contraire à la raison un phénomène psychique dans la production duquel la raison, par définition, n'entre pour rien?

Pour cela, seuls les faits valent, indépendamment de toute spéculation psycho-philosophique préalable. Et c'est en me basant sur l'impartialité des faits que je vais, en toute sincérité, dire exactement ce que je pense sur la divination intuitive prophétique.

## Les sujets lucides peuvent suivre aisément le cours ultérieur de notre vie

Pendant trois années, sans me lasser, j'ai procédé, pour des êtres de mon ambiance toute proche, et surtout par rapport à moi-même, à une série ininterrompue d'expériences avec une vingtaine de sujets de tous genres, expériences aussi variées que possible: les unes à longs termes, portant sur des espaces d'une ou de plusieurs années, les autres à échéances moins éloignées, quelques mois ou quelques semaines, d'autres enfin ayant trait à cette poussière de menus événements dont est faite notre vie quotidienne. De sorte que durant trois années, il n'y a eu aucun événement dans ma vie qui n'ait été matière à observation, qui n'ait apporté son témoignage pour ou contre la possibilité de la prédiction. En raison de l'expérimentation de tous moments, trois années complètement employées dans ce but me semblent devoir donner quelque valeur à mon opinion sur les présages.

Eh bien, je n'hésite pas à affirmer que tous les faits qui ont peuplé ces trois années de mon existence, voulus par moi, ou indépendants de ma volonté ou même absolument contraires au sens de mon activité, m'avaient toujours été prédits, non pas tous par chacun des sujets lucides, mais tous par l'un ou l'autre d'entre eux.

Car, chaque sujet lucide n'est pas capable de révéler toute la vie future d'une individualité humaine. Chacun en révèle des lambeaux plus ou moins grands et nombreux suivant la
valeur de sa lucidité. Mais on peut aisément établir par l'expérience et poser en principe que les modifications de notre individualité dans l'avenir, sont ordinairement matière à perception lucide et que les sujets particulièrement doués peuvent suivre aisément dans le cours ultérieur de notre vie: les principales applications. de notre affectivité, les fluctuations de notre vie sociale, les vicissitudes de nos états organiques et le déroulement des circonstances et événements qui, à certaines époques, seront des agents modificateurs de notre être.

Jamais, par contre, et je ne saurai trop le répéter, je n'ai rencontré un sujet capable de prophétiser sans le substratum d'une individualité humaine et, jusqu'à preuve du contraire, je ne crois pas que cela soit possible.

De même que je n'ai pas rencontré non plus de sujets pouvant exposer notre avenir dans son intégralité, pouvant suivre la marche des inter-influences conditionnant un événement et, de cette façon, totalement le préciser. Il s'en faut même de beaucoup.

Ce sont des fragments de notre évolution future que perçoivent les sujets, ce qui fera étape, ce qui émergera audessus de la foule des innombrables phénomènes par lesquels s'écoule une vie. Ce qu'ils peuvent donner de notre vie future se peut comparer à ces îles et îlots qui, émergeant au-dessus de l'Océan, révèlent les masses les plus importantes du sol marin, cependant que l'immensité des eaux nous cache les innombrables aspérités du fond.


## Informations :

M. Z. Bissky, un de nos collaborateurs, va faire paraitre, à partir du $1^{\text {cr }}$ janvier prochain, une revue mensuelle de psychisme sous le titre: Vestnik Magnetisma. Conditions d'abonnement annuel : 12 francs. (Kieff, Reitarskaia, 20).

Nos meilleurs vœux de succès!

$$
\varnothing
$$

Mme Annie Bright, directrice de The Harbinger of Light, la plus importante revue spirite australienne, vient de mourir à Melbourne.

# Échos Psychiques 

$\boldsymbol{\theta} \boldsymbol{\theta}$

# INVRAISEMBLANCES ET IMPOSSIBILITÉS 

$\mathcal{A}$ propos des fillettes jumelles du $\mathcal{D}^{r}$ C. Samona<br>Par M. le Docteur FUGAIRON<br>ロ $\varnothing$

Alexandrine est morte le 15 mars de l'année 1910... trois jours après, la fillette apparaît en rêve à Mme Samona pour lui dire « maman ne pleure plus. Je ne t'ai pas quitté, je n'ai fait que m'éloigner de toi. Vois plutôt: je suis devenue petite comme cela" et elle lui montre en même temps un petit embryon complet.

Le docteur Samona nous dit que sa femme vit la petite telle qu'elle était vivante (àgée de cinq ans), puis il nous dit qu'Alexandrine ajouta: "je suis devenue petite comme ça». Cela est contradictoire: si la fillette a été vue comme à cinq ans, elle n'était pas comme un embryon. Pour que le récit devienne vraisemblable, il faudrait faire dire à Alexandrine: vois, je vais devenir petite comme cet embryon, et ceci pour faire comprendre à sa mère qu'elle allait devenir enceinte d'elle. Mais passons.

Trois jours après, c'est-à-dire six jours après la mort de sa fille, le même rêve se reproduisit. Quelques jours plus tard, Alexandrine se manifesta en frappant trois coups à la porte de la chambre.

Alors commencent les séances médianimiques typtologiques qui furent continuées trois mois. Mais dès la première séance se présentèrent deux entités: Alexandrine et une autre. Alexandrine dit: «ma petite maman ne pleure plus, parce que je reviendrai par ton intermédiaire et qu'avant Noël je serai avec vous".

Jusqu'ici le récit paraị̂t assez vraisemblable, mais voici où il ne l'est plus du tout.

A quelle date la dernière prédiction d'Alexandrine a-t-elle été faite?

A la fin de mars, fort probablement. Car la fillette est morte le 15 mars, elle a fait rêver sa mère six jours, ce qui nous conduit au 21 et, quelques jours plus tard, elle se manifeste par des coups à la porte, mettons huit jours après le 21, cela nous porte au 29 mars.

Donc, le 29 mars encore, la petite fille ne s'était pas réincarnée puisqu'elle parlait à sa mère, celle-ci n'était point enceinte. Mais onze jours après, c'est-à-dire le 10 avril, Mme Samona eut les premiers soupçons d'une grossesse. Je n'ai jamais connu de femme ayant eu les premiers soupçons d'une grossesse de dix jours. Le cas de Mme Samona est vraiment extraordinaire sous ce rapport.

Quoi qu'il en soit, voilà l'âme de la petite Alexandrine incarnée et travaillant depuis dix jours à la construction de son organisme charnel. Alors comment se fait-il que le 4 mai elle donne encore un nouvel avis de sa venue et qu'elle dise à sa mère: «Maman, en
toi s'en trouve encore une autre" ? C'est là une improbabilité. Du moment qu'une âme s'est réincarnée et a évolué elle ne peut plus se manifester par des coups frappés ou autrement. Et lorsque le docteur Samona prétend que «dès le commencement, sa fille annonça qu'elle ne pourrait communiquer avec nous que pendant trois mois, parce qu'ensuite elle serait de plus en plus attachée à la matière et s'y endormirait complètement », il énonce une autre impossibilité, car l'âme est attachée à la matière et s'y endort dès le début de l'incarnation, c'est-à-dire avant la fécondation de l'œuf et non trois mois après.

Enfin, Mme Samona a accouché de deux jumelles le 22 novemore 1910. Puisqu'à la fin mars de la même année, elle n'était pas encore enceinte, elle a donc accouché au bout de pas tout à fait huit mois, les enfants n'étaient pas à terme. Ou bien, si les enfants étaient à terme, alors la grossesse était antéricure à la mort de la petite Alexandrine et c'est ce qui me paraît le plus probable.

Il ressort de ce qui précède que Mme Samona et son mari ont été victimes de leur propre imagination. Tout ce qu'on peut admettre, c'est que Mme Samona a eu un pressentiment de sa grossesse gemellaire et que ce pressentiment était mêlé chez elle à ses idées spirites et à ses rêves de mère éplorée.

Docteur Fugairon.

## $\boldsymbol{\theta} \boldsymbol{\theta}$

# Les Mouvements de la Baguette divinatoire 

Par MM. A. et F. de BEAUCORPS

## $\theta 80$ <br> Réponse à la note de M. Marage, à l'Académie des Sciences

De la part de la Société Magnétique de France, c'était une idée excellente d'ajouter au Deuxième Congrès International de Psychologie expérimentale un Concours de baguettisants et de pendulisants.

La question de la baguette, vieille de plusieurs siècles, est étudiée à l'Etranger, comme en France. Physiciens, psychistes, sceptiques allaient pouvoir discuter les théories et les expériences.

L'Académie des Sciences était saisie. Elle avait, dès le 17 février, nommé parmi ses membres une Commission composée de spécialités diverses. C'était l'annonce d'un rẻveil. Chevreul, 1812, avait conduit ses collègues, non sur une fausse piste, dans un cul-de-sac, en affirmant à la légère que les pendulisants étaient influencés, à leur insu, par des signes extérieurs d'humidité. Depuis deux siècles pourtant, il était question des minéraux...

La Commission officielle se proposait de rechercher ce qu'il y avait de scientifique dans l'affaire. Première erreur. Il fallait d'abord constater de visu les phénomènes, redresser les erreurs manifestes, écarter la fraude si elle existait. L'empirisme étant
resté longtemps à la base de bien des connaissances adéquates, ou réputées telles aujourd'hui (de celle des effets de la poudre, par exemple), l'explication scientifique est venue quand elle a pu, et souvent pede claudo. D'ailleurs, la solution d'un problème ancien et délicat n'est pas, d'ordinaire, le fait d'une commission.

Les baguettisants, les pendulisants, ceux qui étudient sans être doués, sont légion; ils ont créé une bibliothèque qu'on ne saurait ignorer, et nous avons apporté notre modeste contingent : Etude empirique sur les origines sonterraines du Loiret (Orléans 1900). C'est pied à pied qu'il faut disputer avec la légion, qui ne se laissera pas mener aux Fourches caudines.

Quand un puits a été creusé, sur les indications de la baguette, il y a, ou il n'y a pas d'eau au fond. Rien de plus facile à vérifier. Quand deux ou dix baguettisants indiquent, en plusieurs points, le même courant d'eau, il faut s'incliner ou s'inscrire en faux.

La Commission de l'Académie aurait dû se présenter ou se faire représenter au Congrès et au Concours. C'eût été scientifique.

## Les Mouvements respiratoires agissent-ils seuls sur la baguette ?

Sur ces entrefaites, surgit des recherches vieilles de quinze ans du docteur Marage, de ses souvenirs anciens et étrangers à la baguette, une solution d'allure adéquate : "il n’y aurait ni fluide « spécial, ni rayons d'un nouveau genre, la baguette et le pendule " ne seraient que des pneumographes (enregistreurs de la respi"ration). Chez les sujets qui ont le type de la respiration " diaphragmatique développé, (orsqu'ils ont le bras le long du "corps, l'avant-bras horizontal, le coude appuyé sur les fausses " còtes) le mouvement des fausses côtes se transmet à l'avant-bras "et à la main. " Par l'intermédiaire de la main, il produirait celui de la baguette.

Ce fut communiqué à l'Académie des Sciences, le 7 août, par M. d'Arsonval, au nom de M. Marage, reproduit de suite par plusieurs journaux, par le Journal Officiel le 11 avril, pages 3242-3, et affiché le 20 avril sur les murs des 36.000 mairies de France.

Ce que, par une distraction singulière, ne disait pas le rédacteur de la note académique, M. Henri Mager nous l'apprend, heureusement, dans son très intéressant ouvrage : Les Sourciers, page 300: c'est l'humidité de l'atmosphère qui agit sur les diaphragmatiques, elle accélère la respiration. Ce serait donc l'humidité dégagée des profondeurs du sol, par les courants d'eau, qui agirait sur la respiration des baguettisants: elle l'accélèrerait.

## M. Marage méconnait la Méthode expérimentale

Nous allons rechercher si les faits énoncés sont exacts; si-d’autres, incontestables, cadrent avec l'hypothèse; et surtout, - ce sera la partie la plus utile, comme la partie nouvelle de notre
tâche, - si les principes essentiels de la méthode expérimentale, de la physique, de la mécanique n'ont pas été méconnus.

## Première objection

Beaucoup de baguettisants déclarent formellement n'avoir alicun besoin d'appuyer les avant-bras au corps. L'un d'eux nous écrit qu'il peut opérer en retenant sa respiration.

Il est acquis historiquement que des sujets ultra-sensibles éprouvent avec ou sans baguette, des sensations qu'aucune humidité ambiante n'a jamais procurées.

## Deuxieme objection

L'humidité ne peut jouer aucun rôle lorsque l'opérateur: circule, en voiture, au-dessus d'un chemin macadémisé; parcourt une rue pavée, en prospectant des tuyaux de conduite étanches; rencontre des courants souterrains sous un point spécial d'un appartement carrelé ou parqueté, d'une mare pleine d'eau; - reconnait et distingue de petites masses de métaux différents, enveloppés de papier; - trace le contour de cavités sèches, à seize mètres de profondeur, et marque l'emplacement de piliers de soutènement. Il faut donc autre chose que l'humidité.

Les déclarations que nous avons reçues et qu'il eût été facile de provoquer, les exemples archi-connus sur lesquels se basent ces deux premières objections, font crouler la théorie, qui n'aurait même pas dù voir le jour.

## Troisième objection

Les baguettisants et pendulisants ont-ils cette respiration diaphragmatique qui agit sur les fausses côtes; leur respiration est-elle modifiée quand ils rencontrent un cours d'eau; n'existe-t-il que des baguettisants diaphragmatiques? On ne l'a pas vérifié. Faute lourde contre la méthode expérimentale. L'hypothèse en paraît, a priori, infiniment suspecte.

## Quatrième objection

La baguette, tenue dans les mains comme M. Marage le suppose, n'est pas plus «en équilibre absolument instable» qu'une tige, ou une lame, un peu élastique, partiellement enfoncée dans un mur. Si elle est dérangée artificiellement de sa position, elle doit y revenir, en vertu de son élasticité, non de son équilibre. Très souvent, sous la réaction des eaux, elle se relève, au lieu d'obéir aux lois de la pesanteur. S'il y a une rugosité, elle pourra écorcher l'épiderme; si l'opérateur ou une autre personne la tenant par une de ses extrêmités essaient de résister au relèvement, elle se tordera sur elle-même et pourra se briser.

Le soi-disant équilibre instable et ce que l'on en voudrait conclure, sont contraires à tout ce que nous savons de physique èlémentaire.

## Cinquicme objection

Le mouvement communiqué aux avant-bras est alternatif, comme l'acte respiratoire lui-même, qu'il s'accélère ou se ralentisse. Dire que, sans cause et sans organe spécial, il se transforme en un mouvement continu plus allongé que l'oscillation, est un contre-sens de mécanique.

## Sixiemc objection

Lorsque le soi-disant agent modificateur du mouvement des. fausses-còtes, l'humidité, a cessé d'agir, pourquoi la baguette ne prend-elle pas un mouvement nouveau et réel, au lieu d'entrer dans ce repos apparent où elle était au début? Seconde erreur demécanique.

## Septième objection

M. Marage a dû voir opérer un baguettisant; le contraire serait singulier; il a dû constater qu'il n'y a aucun changement dans la position du membre supérieur, plutôt de l'avant-bras, quoiqu'il en ait dit à l'Académie, des oscillations seulement et peu visibles. Pourquoi la baguette, rompant avec les avant-bras et les mains, entamerait-elle un mouvement à elle seule. Troisième erreur de mécanique.

C'est de la sorcellerie que l'Académie sert au public.
L'Etranger, l'Allemand surtout, qui travaille sérieusement et selon ses méthodes, a dû sourire d'une improvisation, d'une identification aussi malchanceuses.

Nous n'aurons pas la cruauté de dire en quels termes incisifs, en ont fait justice, dans les lettres personnelles que nous avons reçues, les théoriciens et les praticiens Français.

Baron A. de Beaucorps, F. de Beaccorps, Membre de plusieurs Sociétés savantes. Son fils, baguettisant.

ه ه ه

L'abondance aes matières nous oblige à remettre au prochain numéro, la fin de l'étude : Dr ALLENDY. -- L'Alchimie.

## LES SUCCÈS DES BAGUETTISANTS

M. Pnobst vient d'ètre décoré du Mérite agricole. On se souvient que ce baguettisant remarquable est un des lauréats du Concours de la Baguette qui a eu lieu à Paris pendant les travaux du Denxième Congrès International de Psychologie expérimentale.

Toutes nos félicitations.
Depuis le concours, de tous côtés des savants constatent les facultés des baguettisants lauréats du Concours. Beaucoup de maires les appellent pour chercher des sources dans leur commune, les procédés officiels n'ayant pu leur donner satisfaction. Actuellement à Divonne (Suisse) une Commission des Eaux, composée d'édiles municipaux et de propriétaires de l'endroit fait heureusement appel aux pouvoirs de M. l'abbé Mermet, curé de Cernier, le pendulisant qui émerveilla les congressistes par ses prospections d'une "précision stupéfiante» (rapport des experts parisiens). A livonne, il ne s'agit pas de trouver «une» source, puisque de toutes parts sourdent et bouillonnent quantité de griffons, il n'est question uniquement que de choisir parmi ces nombreuses sources celle d'entre elles la plus adéquatement située, comme niveau le plus élevée possible, d'une captation facile, tout en ayant un débit suffisant de façon à contenter la population. Cela ne souffre aucune difficulté pour M. l'abbé Mermet.

> ه ס ه

## Sommaires des Revuès


#### Abstract

aesculape. - Sept.: Docteur Regnault : L’Euthanasie. - Paillet : Massues et peintures funéraires dans l'ancienne Egypte. - Docteur Sonnette : Le chirurgien major Bruguière. - Brttard : Les Saints limousins qui guérissent ou protègent... (le $n^{\circ} 1$ fr., 41, rue des Ecoles, Paris). annales des sciences psychiques. - Dir.: Prof. Ch. Richet rédacteur en chef: C. de Vesme. - no d’août. - G. de Fontenay : Les Formes instables de la Matière (1 grav.). - E. Bozzano: Des Phénomènes prémonitoires (suite). - C. de Vesme : La triste aventure du médium Carancini à Paris (1 grav.). - Au Milieu des Revues : Matérialisations et Idéoplastie; La bizarre coincidence de deux rêves; La mémoire topographique et la capacité calculative chez les animaux. - Echos et Nouvelles : La Mort du roi Georges de Grèce préannoncée dans une séance médiumnique ?; Un rabdomancien cherche un trésor dans la mer ; Petites informations. - Les nouveaux livres : Ouvr. de MM. Madeiros e Albuquerque, Lagréville, Germery, Zingaropoli, etc. (le $n^{\circ} 1 \mathrm{fr}$. 39, rue Guersant, Paris).

Progres spirite (le). - Direct. M. Quinet. - Juillet. - N. Grasse : au Calvaire. - Layrent de Faget : Lettres rétrospectives. - Démophile : Echos .de l'Au-delà. - Mme E. B.: Origine du Spiritisme contemporain. - Josefus : Devenir spirite. - Congrès de Psychologie expérimentale. - Henrion : W. E. Channing. - Une lettre à un vieux spirite. - Faits spirites (le no 40 cent., 85 , rue Frère-Orban, Jumet Belgique).


VIE D'OUTRE-TOMBE (la). - Direct. Quinet. - Juillet. - Révélation spirite. - Fritz : Le ${ }^{\circ}$ Legs historique. - E. B. : Les Spirites et le Contrat social. - Diogène : Revue du mois.- Fritz : Encore l'Eucharistie. - Origine du Spiritisme contemporain. - Jossfus : Devenir Spirite. - Henri Durville : Compte rendu du $2^{\text {e }}$ Congrès int. de Psychologic exp. - Faits spirites. - no d’aout. Révélation spirite. - Depte : Aux adeptes du Spiritisme. - Fritz : Un pas en avant! - Henrion : De la Réincarnation. - Fritz : Encore l'Eucharistie. Quinet : Assemblée générale. - Démophice : Brumes et Clartés. - Ascension de l'Ame. - Bibliographie. - Nécrologie. - Sept. - Révélation spirite. Fritz : Proclamation d'un Spirite. - Les Révoltés. - Démophile : La littérature d'aujourd'hui et celle d'hier. - Guibal: Entretiens philosophiques. - Henrion: Les Spirites militants. - Visser : Ce que j'aime du Spiritisme. - Joservs : Devenir spirite... (chaque no 40 cent., 88, rue Frère Orban, Jumēt, Belgique).

# TABLE DES MATIĖRES 

$41^{\text {me }}$ volume

(Octobre 1912 à Septembre 1913, inclus)

ه 0
ALLENDY ( ${ }^{r}$ R.). - L'Alchimie, ses Théories, ses Symboles : La théoriefondamentale du Ternaire, le Ternaire dans les Dogmes religieux, lesSymboles alchimiques, la Transmutation des métaux, la Pierre philo-sophale ( 1 fig.), 454. -- Quelques symboles hermétiques (9 grav.), 501.
BEAUCORPS (A. et F. de). - Les Mouvements de la Baguette divīnatoire,Réponse à la note de M. Marage à l'Académie des Sciences, les Mou-vements respiratoires agissent-ils seuls sur la baguette ? M. Marageméconnait la Méthode expérimentale.568
BLUFF AMERICAIN (un). - Le Fantôme de Massenet à la GaîtéLyrique430
BRIEU (J.). - Comment on doit étudier l'Astrologie ou Essai sur laMéthode en Astrologie : Prologue, les Faux points de départ del'Astrologie, Ce qu'est le nombre, 360. - Les Définitions, les Axiomeset les Postulats points de départ, les Règles traditionnelles point dedépart, le vrai point de départ de l'Astrologie, 410. - De la Méthodeastrologique, 467 et 508. - La Méthode des Anciens, Résumé etConclusions ............................................................... . 548
C. (E.). - Conceptions anciennes et modernes sur l'Influence des Astres:Préliminaires, Principes élémentaires de l'Astrologie, Prédiction dela mort de Richelicu par Morin de Villefranche (2 grav.), 77. -Horoscope de Richelieu, Révolutions solaires, Révolution lunaire etTransits, Causes du discrédit actuel de l'Astrologie (4 grav.), 117. -L'influence électro-dynamique des Astres, le Cercle, schème universel,le Schème circulaire: Opérations élémentaires (2 grav.), 166. - Resti-tution de l'Astrologie par la Théorie du Schème circulaire, Conclu-sion (4 grav.)222
CARANCINI. - Voir Docteur Gaston et Henri Durville, Douchez.
CARRINGTON (Hereward). - Séances américaines d'Eusapia Palladino. Rapport officiel des séances tenues à New-York. ..... 530
CHEVREUIL (L.). - Les Tables qui remuent. ..... 432
CONGRES ( $2^{\text {e }}$ ) INTERNATIONAL de Psychologie expérimentale, 42. - Appareils nouveaux, Momification obtenue par l'imposition desmains, Mémoires et thèmes de discussion, 52. - Instructions, 98. -Travaux et Exposition des appareils, 145. - Le Concours des Ba-guettisants, 194 et 242.
CONGRES (2e). - Voir aussi Durville Henri.CONGRES SPIRITE UNIVERSEL (Genève 1913), 179 et 282.CROYEZ-VOUS AUX ESPRITS ?373
CZYNSKI (Punar Bhava). - Prédictions politiques réalisées ..... 136
DARGET. - Expériences fluido-photographiques. ..... 17
DOUCHEZ (P.). - Les Séances de Carancini à Lille•les 21, 23, 25, 28 et 30 avril 1913 : Dispositions générales, Compte-rendu des deux premières séances . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 534
DURVILLE ( $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ Gaston). - L’Art de Vivre longtemps : Etude scienti-fique de la vieillesse, l'lmmortalité de certains êtres simples, la Jeu-nesse éternelle des Infusoires, 68. - Comment on rationne un in-toxiqué alimentaire114
UURVILLE (Dr G.). - L'Art d'influencer autrui. ..... 212
DURVILLE ( $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ G.). - L'Homopathie, une conférence du docteur Allendy ..... 382
DURVILLE (Dr G.). - Le Magnétisme qui momifie les Cadavres (4 grav.), 200. - La Méthode expérimentale que j’ai suivie, Pourquoi j'ai pris plusieurs opérateurs, Ce que sont Mme Raynaud, M. Picot et moi, Comment nous avons traité la main, la Façon d'opérer et le temps consacré à chaque opération ( 4 gral.), 252. - Les Constatations de la Commission de contrôle, 307. - Nouvelles expériences, Etude de la décomposition des cadavres, l'Influence du milieu sur la décomposition des corps, - les Momifications spontances, Nouvelles expériences sur laction stėrilisante du Magnétisme, 352. - Les Microbes tués par le Nagnétisme : action sur des foies de cobayes, Résultats contrôlés, Ce que dit l'Expérimentateur, Quinze minutes par jour ne sutfisent pas à contrebalancer une heure d'exposition aux rayons caloriques du soleil, Momification d'un foie de pigeon........... 403
DURVILLE (Dr G.). - Au sujet de Carancini, lettre à M. Mangin. . 544
DURVILLE (Hector). - Le Magnétisme devant la Justice........... 312
DURVILLE (Henri). - 2^Congrès international de Psychologie expértmentale, Compte-rendu analytique de ses travaux (4 grav.), 291. Suite (5 grav.), 337. - Suite (2 grav.)................................ . . . . 339
DURVILLE (Henri). - Le Fantôme identifié serait-il le résultat d'une supercherie? 290. - Un prestidigitateur n'a pas pu reproduire le phénomène, les Photographies permettent de supposer que Linda Gazzera a pu substituer une main (4 grav.)..................... 443
DURVILLE (Henri). - Les Trucs de la Prestidigitation: L’Armoire à disparition (1 grav.), 27. - L'Armoire à métamorphose, 85. - ie Pouvoir extraordinaire du Fakir, 129. - Une séance de Magie noire .................................................................... . . . 280
DURVIILE (Henri). - Au sujet de Carancini: Réponse aux critiques de M. de Vesme................................................................. 531
DURVILLE (Henri et $\mathrm{D}^{r}$ Gaston). - Carancini est un prestidigitateur, Compte-rendu des séances (4 grav.), 385. - Lettre du Docteur Gaston Durville à Carancini, Séances diverses (2 grav.), 433. - Réponse aux critiques ................................................................ 481
EISENBAUER (A). - Fantômes en Bulgarie ?......................... 29
FALCOZ. - Impressions d'un Baguettisant, A la recherche d'un trésor, une Légende, les Radiations métalliques, A la recherche des Eaux, la Forme des radiations.................................................... 524
FANTOME IDENTIFIE (un). - Une séance de matérialisation, Fraude ou création de Pensée ? le Mécanisme des Matérialisations (2 grav.), 247
FAYOL (F.). - Le Magnétisme humain, son Extériorisation dèmontrée à l'aide d'un nouvel appareil de laboratoire, 102. - Description de l'appareil, Partie expérimentale, Réponse aux objections (2 grau.), 151. - Expériences avec et sans contact (2 fig.), 206. - Preuve objective de la Polarité humaine, Expériences avec et sans le secours d'un opérateur, Neutralisation de la force sans contact, avec le secours d'un opérateur, Augmentation d'activité de la force avec le secours d'un opérateur . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 262
FONTENAY (G. de). - Expériences fluido-photographiques....... 76
FONTENAY (G. de). - Au sujet du Fantôme identifié : une Rectification 526
FUGAIRON (I)r). - Invraisemblances et impossibilités : A propos des fillettes jumelles du Docteur C. Samona............................. . 567
GERFAUT (P.). - Les Sourciers................................................. . . . 92

JÇVARACHARYA BRAHMACHARI. - L'Occultisme dans l'Inde: la Puissance mantrasique et l'Hypnose........................ 286 et 477
IMIER (Mme d'). - Dessins médiumniques, Comment j’oitiens mes dessins, Preuve de la Survie? (1 grav.). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 375

JAGOT (Paul C.). - Telle physionomie, tel caractère................ . . 183
KRUGER (Dr). - La Divination au point de vue profane ef religieux. 40
LANCELIN (Ch.) - Ma Méthode de Dédoublement personnel (3 grav.), 230
LANCELIN (Ch.). - Faut-il croire aux Entités astrales?: Les Blessures hyperphysiques, Qu'est-ce que le Dermographisme ? -Une preuve de l'existence des Entités astrales......................................... 472
LIVRES NOUVEAUX. - (Voir aussi $D^{r}$ Michaud : Le Livre du Mois) Albert d'Angers, 191, 239. - Allendy, 238. - Almanach, 143. - Alta, 191. - Arnulphy ( $\mathrm{D}^{r}$ ), 191. - Besant, 95. - Bézobrazow (Mme O. de), 239. - Boulnois (Miss), 480. - Bricaud (J.), 287. - Brisset, 144. Byse, 143. - Caillet, 335. - Cerrolaza, 480. - Cornélius, 143. - Denis, 335. -- Durand, 94. - Durville (Dr G.), 141. - Durville (Hector), 287. - Flambart, 527. - Foveau de Courmelles, 287. - Gaffard, 192. - Girod, 47. - Gonzales, 144. - Graff, 239. - Guell, 144. - Hus's Kristian, 46. - Labonne, 47. - Laloy, 143. - Lancelin, 44, 45, 46, 138. - Matla et Zaalberg van Zelst, 94. - Mavéric, 335. - Mæerlinck, 239. - Meunier (G.), 480. - Noircarme, 143. - Nyssens, 287. - Ortus, 143. - Parkin, 144. - Phaneg, 336. - Porte du Trait des Ages, 47, 95, 240. - Prax, 144. - Revel, 191. - Richeviel, 480. Saunier, 480. - Swami Vivekananda, 287. - Tres Iniciados, 95. Valdomiro Lorenz, 95. -- Vogel191

MAGER (H.). - Expliquons les mouvements de la Baguette divinatoire: Les Lignes de force agissent-elles directement, oui, ou non ?.... 379
MAGER (H.). - La Recherche des Eaux souterraines par leur action à distance

180
MAGER (H.). - La Voyance des Eaux à distance: la Méthode d'un voyant, Quelques preuves de Voyance, A la recherche des Eaux sulfureuses, la Voyance hydroscopique dans l'histoire (2 grav.)...... 482
MAGNIN (Em.). - Acquittement d'un guérisseur par le Tribunal fédéral de Berne

34
MAISON HANTEE (une) en Suisse. - Des Coups dans la Muraille, Explication du prof. Flournoy, Ce que disent les parents...... 428
MANGIN (Marcel). - Le Portrait de Saint-Jean...................... 378
MANGIN (Marcel). - Au sujet de Carancini : Lettre au Dr G. Durville : La lutte contre l' "esprit de fraude", les Lévitations produites par le médium romain....................................................... 541
MICHAUD. - Le Livre du Mois, analyse des ouvrages de MM. Caillet, 330. - Lancelin, 175. - Mager, 30 et 422. - Meunier, 87. - Giraud . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 131
MICHAUD. - De la Vieillesse des Choses................................ 76
MORGAN (Victor). - Les Nouvelles mélhodes curatives et éducatives : la Pensée nouvelle, le Pouvoir de la pensée sur notre corps et notre caractère, une Méthode sûre de développement des pouvoirs psychiques, 448. - Le Point de départ, Véritables causes de la stérilité des Efforts, l'Examen de la situation, le Réveil des émotions, Pardonnez au Monde pour vous pardonner à vous-mĉme, Votre force est illimitée, les Manifestations d'un ćtat d'âme, Prévision des étapes, 490. - La Respiration, l'œuvre du docteur Landone, Fonctions multiples des poumons, Principe du fonctionnement respiratoire, Erreur des Méthodes habituelles, Différents groupes de miscles, Comment exécuter les exercices (2 fig.),.................................................. . . 555
MORTS (les). - Bright (Mme), 566. - Hansmann, Julio, Magnin (Dr P.) et Vincenzo Majulli........................................................... 73
PALI (A.). - Le Psychisme ̀̀ Madagascar................................. 36
PRAVDINE (VI.). - Le Magnétisme animal ou Biolicité considéré comme agent physique, Trois expériences....................................... 23
PRELVE (une) en faveur des Vies successives ?. - Les fillettes jumelles du I) ${ }^{\text {C. Samona, une Expérience pratique de Réincarnation, la "dé- }}$ funte" Alexandrine se manifeste, Coups frappés et Typtologie, Une autre "entité" intervient, les Déclarations des "entités" se confirment, Ressemblance physique et morale (5 grav.)................ 513
PRIX D'UN REVENANT (le)................................................... 33
PROBLEME DE LA SURVIVANCE (le)..................................... 284
QUESTION (la) de la Baguetle divinatoire, en France et en Alle-

REIBEL, (L.). - Les Chenaur calculateurs d'Elberfeld............. 525
SALAGNAC. - La Baguelte divinatoire à l'Académie des Sciences.. 205
SACSSE (Henri). - Entités astrales ou Rèves fantasmagoriques ? 523
SERMYN (Dr W.-C.). - Les I'hénomènes de Matérialisation....... 315
SEVERAC (E.). - Impressions d'un Baguettisant................... 235
SOCIETE MAGNETIQUE DE FRANCE. - Séance, 32. - Momification obtenue sous l’action du magnétisme, 91. - Séance, 134. - Assemblée générale, Rapport du secrétaire général, 185. - Séance, 237, 282, 333, 373. - Souscription. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 421
SUCCES (les) des Baguellisants........................................... 572
THUREAU. - Le $2^{*}$ Congrès spirite universel, Compte-rendu de ses travaux ..................................................................... . . 425
TROMELIN. - Propriétés du Fluide vital ou biolicité dans le Corps humain, A propos de la bouteille thermo-biolique................... 20
VERGNES ( $\mathrm{D}^{\mathrm{r}}$ ). - Quelques médicaments du bon vieux temps: La poudre de sympathie et de vipère, l'Eau de magnanimité, la Thériaque, l'Orviétan, 318. -- L'Antimoine, le Bouillon rouge, les Gouttes d'or, le Baume et l'essence d'urine, la Poudre de crottes de chiens, d'yeux d’écrevisse et de Bézoard, la Terre sigillée, 367. - La Poudre de perles, de cloporte et de crapaud, l'Huile de chiens, la Corne de cerfs, la Poudre d'hirondelles, Remèdes retirés de l'homme et des animaux
416

## NOTRE ENQUÊTE : PEUT-ON PRÉDIRE L'AVENIR? (Suite)

Opinion de MM. Allendy ( $\mathrm{D}^{r}$ ): L'Astrologie, l'Interprétation des présages, Pratique des arts divinatoires, 325. - Brieu (J.): De la prédiction au pointade vue astrologique, 273.- Delanne: Faits personnels, 12. - Desjardin de Régla: Qu'est-ce que le Surnaturel ? le Voyant et Ia Foule, l'Art de diriger l'imagination, le Quaternaire de la haute sagesse, Il est possible de prédire l'Avenir, Psychologie du Prophète (1 grav.), 54. Ferrua (I) J.), 106. - Piobb: 110. - Flammarion (C.), 278. - Fontenay (G. de): Les conceptions de M. Le Dantec, l'Existence de la $4^{e}$ dimension cst-elle possible ? le Phénomène de la dématérialisation expliqué par cette hypothèse, la Faculté intuitive nous servirait-elle à conquérir la $4^{\text {º }}$ dimension? (1 grav.), 4. - Jollivet Castélot: Un rêve prémonitoire, 372. - Jounet: Preuve de la Chiromancie et de l'Astrologie, 323. - Kruger ( $\mathrm{D}^{r}$ ): La clairvoyance médicamenteuse (2 grav.), 159 et 216. - Mangin: Trois cas de prédiction, Quelques réflexions, Double vue ou Faculté de prédire, Aux Courses, Cas analogues, 60. Naudet (abbé P.), Deux faits de prévision, la Théorie des "clichés astraux ", 498. - Osty ( $\mathrm{D}^{\text {r }}$ ) : La perception lucide de notre Evolution, chacun de nous connait des gens à qui on a prédit l'avenir, les Sujets lucides peuvent suivre aisément le cours ultérieur de notre vie, 563. Psychologie de la Main et du Rêve, 111. - Régla ( ${ }^{r}$ P. de), 3. Salberg (Mme de): La Graphologie n'est pas une science divinatoire, Faits personnels, 14. - Sausse: Trois cas de prévision, 463. - Simon (J. M.), 107. - Soto (D ${ }^{\text {r C. }}$ ). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 67

## $\mathbf{M}^{\text {me }}$ NICOLAII ${ }^{\text {75, faub. Saint-Martin }} \underset{\text { PARIS }}{ }$

Lit votre vie entière, conseille sur tout, prédit avec succès par les cartes, le marc et les lignes de la main.
consultation depuis 1 franc
Tous les jours, de 9 heures à 8 heures

## MARIA-TÉRÉSA $\underset{\substack{\text { Módium } \\ \text { Voyante }}}{\text { MAR }}$

Prédit l'avenìr et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possède le don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consultations tous les jours, dim. et fêtes, 1 bis, rue Bleue, Paris. Consultations 5 francs et correspondance très détaillẻe.

Mile EDMÉE $\underset{\substack{\text { vorante pune lucl- } \\ \text { DTte remarouable }}}{ }$ en état de sommeil, reçoit tous les jours, de 2 h. à 7 heures, rue du Cirque, Paris, Métro: Champs-Elysées.



SANTE BONHEUR RICHESSE

Grâce $\dot{\text { a }}$
la Merveilleuse
Plus d'Ennuis!
Plus d'infortunes!
Plus d'Inquiétudes: "Gemme Astel" Secret puissant des Anciens.
Celui qui arrive à possèder cutte pierre vraiment radio-magnétique, réussit au-delà de tous ses desirs.

Il est le seulà tenir la clef du Benheur et de la Fortune
Demat ${ }^{2}$ "* aujourd hui même á SIMEON BIENNIER; 11 r. des Gras. Clermont-Ferrand (P.t. 千口.) la curieuse brochure gratuite (P.t. 0.$)$ la curieuse hrochure gratuite
contenant les preuves sciontiflques de contenani les preubes sciantiflqu
la valeur réelle de cette Geinme.

## $\mathbf{M}^{\text {me }}$ CORNILLE $E_{\text {Somnambule apprecicié }}^{\text {Sol }}$

Sujet dont se sert M. Hector Durvilie pour ses Cours et ses recherches sur le Dédoublement. Reçoit t . les jours et donne rens. par correspondance. Prix très modérés.
57, rue de Charonne, Paris (Métro: Bastille).
Tous les Jeudis à 4 h. et les Ven- Spiritisme
dredis à $8 \mathrm{~h} .1 / 2$. SEANCE de Spiner

## MEDOUNNCR:CHIFFRES

23, rue des Belles-Feuilles - Paris (XVI ${ }^{\mathrm{m}}$ ) Mme TIERCE, reçoit les mardi, jeudi, samedi, de 1 h . à 5 h . - Etablissement scientifique d'Horoscopes. Chiromancie, Graphologie (Correspondance, demander not. explicative).

## La Gemme Astel

Dans notre revue du mois de mai, nous avons, à cette même place, consacré un article à la Gemme Astel, cette pierre mystérieuse, découverte par un savant de Clermont-Ferrand, et qui possède d'indéniables vertus magiques.

Très intéressés, plusieurs lecteurs nous ont prié de leur donner de plus amples renseignements.

Bien volontiers, j’accède à leurs désirs. J'ai vu la Gemme Astel. C'est un joli joyau. Son éclat est particulier.

Il en est parlé dans les vieux grimoires de la Bibliothèque Nationale. Bausch, Sérapion, Gallien, Agric, Pline, dans, leurs ouvrages déclarent que la Gemme Astel est un hémostatique puissant, quí arrête le sang par contact. Ils la présentent aussi comme astringente, desséchante; tous l'ont employée avec succès.

Pierre d'Aponée confirme que, représentant diverses figurines, elle révèle les trésors cachés, défend contre le poison et les maladies infectieuses.

Ce talisman est le seul qui puisse prẻtendre à un couvert scientifique ; certaines propriétés de cette Gemme ont été reconnues par l'analyse chimique. La Gemme Astel émet des rayons magnétiques. Elle agit sur les êtres comme l'axe magnétique de la terre, sur la terre ellemême. Son pouvoir télépathique entre deux cœurs est extraordinaire.

A la chaleur du corps, les vertus àe cette pierre s'exaltent, elle est toute puissante aussi pour les procès, et je ne puis que la recommander à tous ceux qui recherchent la santé, la richesse, Ie bonheur; de même que le paratonnerre éloigne la foudre, elle écarte de nous les dangers et les maladies, donne aux faibles la force et la Puissance.

Je puis vous dire quelques particularités du montage de cette gemme, montage qui en centuple l'action. L'or employé est travaillé, battu, étiré suivant les principes hermétiques, à certaines époques lunaires.

De plus, M. Biennier tient compte des influences astrales produites par les planètes sur l'individu, et il grave sur chaque pierre les indications hiéroglyphiques en rapport avec la naissance.

Dans un autre article, je publierai quelques-unes des nombreuses preuves que j'ai obtenues sur les propriétés magiques de cette pierre. Aujourd'hui, je conseille aux lecteurs désireux d'avoir d'autres renseignements, de s'adresser directement à M. Siméon Biennier, 11, rue des Gras, à Clermont-Ferrand, quí enverra sous pli fermé contre 15 centimes en France et deux coupons réponse à l'Etranger son impressionnante brochure.
A. de Gagny.

# SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE 

Fondée le 6 Octobre 1887<br>23, Rue Saint-Merri 』 PARIS (IVme)<br>President d'Honneur : Sir William CROOKES<br>Membre de la Société royale de Londres, Correspondant de l'Institut



## Extrait de ses Statuts :

## Article premier. - La sogidete magnditique de france a pour but :

1• De favoriser le développement de l'ecoie pratique de Magnétisme et de Massage, fondbe te 2 octobre 1593 et insciite a l'U'iversite de France, Acadamie de Pari3, le 26 mars 1875, sous lo numéro 77, conformément à la Loi du 12 juillet 1875. sur l'enseignement superieur.
$2^{\circ}$ De grouper dans les liens dune etrolte solidarite, les Professcurs, Administrateurs of anciens Elèves de l'Ecole. ainsi que ceux qui s'interessent cux services incontestables que le Magneisme et le Massage méthodiquemtnt appliques perivent rendre. tant dans ia famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci; ct de donner, dans la mesura de ses moyens, appui, aide et Protection a ses membres;
$3^{\circ}$ D'etudier les picpriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'epoque de Paracelse, sous $t_{3}$ nom de magnetisme, agent que l'on ubserve dans le corps humain. dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature;
$s^{\circ}$ De demontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'Hypnotisme et la suggestion;
$5^{\circ}$ Le $1^{\prime}$ etudier par la inethode experimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologte et la Psychologie, et de travailler a l'etablissemant d'une Tberapeutique a la portee de ous;
$6^{\circ}$ D'etablir des Concours, de décerner des Récompenses a ceux qui, en France et a l'étranger, se distinguent par des Guvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de rocurelles Decouvertes, ei d'Encourager, par tous lez moyens en son pouvoir, l'etude et l'applicaiton du Magnétisme à l'Art de guerir.

AKT. 4. - Le Consell d'Administration peut décerner le titre de Membre hienfaiteur à tonte. personne qui aura verse à la calsse de la Sociéte ure somme de mille francs au minimam. Pour conserver le souvenir de ce blentait, le diplome de la Société lut sera remis et le nom tegurera à perpétulté sur les registres de celle-ci.

Arr. 5. - Les membres d'honneur ne patent aucune cotisation. Tous les autres membtea sent tenus d'acquitter:

1. Un Drott d'admission unique de 5 francs.

2• Une Cotisation annuelle de 12 francs, qui delt être rayee c’arance.
On peut se liberer et devenir Membre a vie par cin versement unique de 156 francs.
Arr. G. - En payant sa cotisation, le nouvel adhérent recolt une carte de Soctetatre, pon*arà lui servir de Carte didentité. A dsfaut de lettre de convocation, cette carte iut permet l'eparee de toutes les rénnions.

## AVANTACES

De très nombreux avantages sont réservés aux membres de la Société qu'ils habitent is France ou l-étranger. Parmi ces avantages nous citerons :

1. Service gratult du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental, organe mensuel dont chaque numero possede's pages de texte;
2. Service gratuit de la Bibliothèque du Magnétisme.

La Bibliotheque du Magnétisme, proprítte de M. Hector Durville, est actuenement romposto de plus de 21.000 journaux at livres qui ont paru en langue francaise sur le Magnetisme, le Spiritisme. l'Occultisme. la Theosophie, etc... Ces livres sont pretés ou expediés en France cid a l'etranger gratultement.
$3^{\circ}$ Les men bres ont l'entrée gratuite a toutes les grandes conferences payantes organisten par la Sociéte Magnétique de France en dehors de son siege social.
$4^{-}$Ils peuvent recevolr un Dipioma commemoraili d'admiesion, superba plece artistifue qui reproduit les portraits des grands maltres du magnétisme : Haracelse, Van Helmont, Mesmer, Deleuze te Puysegcir, Lafontaine, du Potet.

# Jourral ou Magnetisme 

## ET DU

# 'SyCHISME. EXPERIMENTAL 

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :
stor DURVILLE Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE

## Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. - Dr. BARADUC. - H.-P. BLAVATSKY. - Eug. BONNEMERE. [ELBGEUF. - Dr. DIAZ de la QUINTANA. - Ch. FAUVETY. - St. de GUAITA. Dr. LIEBEAULT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH. - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNIER. STAINTON MOSES. - Dr. SURVILLE. - etc.

## Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. Doyen dंu Collège magnétique de New-York. - BEAUDELOT, Dir. de Psyché. - Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. àu Gard. - Dr. BOUGLE. - Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. - Dr. Charvillat. - W. CROOKES, Membre de la Société ${ }^{\text {r royale, }}$ Corresp. de l'Institut de France. - Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dóminicaine (St-Dcmingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FA.BART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de I'Echo du IXe. - Dr. FLASSCHEN. - Dr. FUGAIRON. - Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). - JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. - JOUNET, Dir. de La Résurrection. - Dr. KRUGER, Nìmes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire da roi d'Italie. - Dr. MADEUF. - Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. - Dr. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de ule Soćiété Magnétique de France. - Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole poly.. iłechnique. - ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. IROUXEI. - SINNETT, Prés. de la Soc. thêosoph. Simla. - G. VITOUX. - Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Universite, Genêve.

## Comité de Rédaction du Journal :

MM. E. BOIRAC, recteur àe l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. - Jules BOIS, homme de lettres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. BONNET (Oran). Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - Er. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Santo Domingo). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale. dir. de l'Instituá de physiologie psychologique expésimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, sancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE (Mar(reille). - Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. - Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Univcrsité (Gênes). - Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. - A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. - Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de ppremière classe. - Dr. RIDET. - Colonel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica expérimental (Buenos-Ayres). - Dr. J. A. de SOUZA COUTO, -dir. de "Estudos Psyclacos" (Lisbonne). - Dr. VERGNES. - Dr. Giriaco YRIGOYEN. Jrés de la Sociêté espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nimes). - Docteur W. C. de SERMYN X(Smyrne).

Hecter et Henrị DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23. Rue Saint-Merri -.. PARIS (IV')

# Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental 

Il parait à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phenomènes psychiques : Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme, etc. C'est une vaste tribune libre ou les faits sont constatés avec rigueur et ou des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: <br> France et ses Colonies. 10 fr . Étranger <br> 12 fr . PRIX DU N ${ }^{\circ}$ ( 48 pages illustrées). . . 1 franc.

TRAVAUX DU MOIS DE NOVEMBRE

## SÉANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 8 nov. ( 9 h . du soir). - Réunion administrative. Admission des nouveaux membres. Communications diverses.

## 国 莫 <br> Conférences expérimentales:

Cette année, une conférence sera faite chaque jeudi, à 9 h . du soir, du 17 nov. à fin juin, au siège de la Société Magnétique de France, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro: Hôtel-de-Ville). Voič le programme de novembre et décembre:

> Jeudi 20 nov. - Docteur Gaston Dunville: Les Mystères de l'Occultisme égyptien.

L'emploi des forces occultes dans l'Ancienne Egypte. Comment les égyptiens guérissaient par la main, par la prière. La puissance de la parole. La Vie d'outre-tombe, l'Ame et les grands Dieux. Le Secret des Momifications. Envoûtements et Sortilèges. Amulettes et Talismans (très nombreuses projections inédites faites d’après les documents recueillis par M. André Herbet et le $\mathrm{Dr}^{\mathbf{r}}$ G. Durville, au Musée du Louvre, au Musée Guimet, au British Muséum et au Musée du Caire).

Jeudi 27 nov. - M. Charles Lancelin:
La Mort physique et la Vie astrale.

[^20]> Jeudi 4 déc. - M. Paul C. Jagot:
> L'Hypnotisme et la Suggestion.

Leurs Procédés, leurs Phénomènes, leurs Applications (avec projections lumlneuses et expériences sur les spectateurs).

Jeudi 11 déc. - M. Henri Mager:
Comment je cherche et Comment je trouve les Sources et les Trésors.
Exposé de la méthode scientifique (avec projections lumineuses).

## Jeudi 18 déc. - Doct. Gaston Durville: <br> Les Pouvoirs inconnus de la Volonté humaine.

$1^{\circ}$ Comment on devient fort. Ma méthode d'éducation des enfants et de réćducation des nerveux, des timides, des faibles de volonté. Ce que peut la Cul-
ture psychique. Etendue et limite de l'auto-suggestion; $2 \boldsymbol{q}$ L'homme accumulateur et générateur d'énergie. Le Magnétisme ou les forces mal défnies qui émanent de l'homme (expériences et projections lumineuses).

En dehors des membres de la Société Magnétique de France et des élèves de l'Ecole pratique de Magnétisme qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général: 23, rue SaintMerri, à Paris.

# École pratique de Magnétisme 

## Réouverture des Cours

Les Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage seront réouverts pour la vingt et unième fois, le lundi 17 novembre à la Société Magnétique de France, 23, rue Saint-Merri, Paris.

L'Ecole a un double but: $1^{\circ}$ Mettre la pratique du Magnétisme et du Massage à la portée des gens du monde pour teur permettre de se traiter eux-mêmes et de traiter les leurs avec le plus grand succès; $2^{\circ}$ Former des praticiens instruits dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins, pour servir d'auxiliaires à ces derniers. Elle accepte des élèves des deux sexes, sans distinction d'âge et de nationalité. L'Ecole comprend deux divisions bien distinctes: division du Magnétisme, division du massage,

Une modification très importante est apportée à l'enseignement: les études de massage, tout en étant aussi complètes et aussi pratiques, mais plus condensées, seront terminées fin avril, de telle façon que les masseurs qui se préparent aux stations balnéaires, puissent emporter leur diplôme; une seconde session d'examen aura lieu au début de juillet.

Les études de magnétisme, plus complètes, plus expérimentales et plus pratiques dureront jusqu'à la fin de juin. Le Cours de Physique magnétique, sous le nom de Cours d'expérimentation est essentiellement pratique pour les élèves, qui s'exerceront tour à tour, sous la direction des professeurs: MM. Hector Durville et le Docteur Gaston Durville. La méthode scientifique de la polarité est complète par les méthodes hypnotiques de la Salpétrière et de Nancy, par des méthodes mixtes et par la suggestion.

Les Cours sont complétés par des Conférences ayant lieu tous les jeudis, à 9 h . du soir; on en trouvera le programme détaillé en tête de chaque $n^{\circ}$. du Journal du Magnétisme. Les plus captivants problèmes du magnétisme, de la culture psychique, de l'influence personnelle, de l'hypnotisme, de la suggestion, du médiumnisme, de l'occultisme, seront successivement traités par des psychistes, des plus érudits. Le texte de presque toutes les conférences sera publié soit dans le Journal du Magnétisme ou dans Psychic Magazine.

Le programme complet des cours et des conférences sera adressé franco, par retour du courrier, sur demande adressėe au secrétaire général: M. Hector Derville, 23, rue Saint-Merri, Paris.

# Les SÉANCES de CARANCINI, à Lille 

Les 21, 23, 25, 28 et 30 Aoril 1913<br>(Fin, voir numéro de Septembre)

# Compte-rendu par M. Paul DOUCHEZ 

## 

## Troisième séance

25 avril 1913.
Coṇtrôles: Mlle Canonne, Mme Douchez. Secrétaire: M. Douchez.

Les dispositions prises sont celles de la réunion précédente.

Le jeu des mains du sujet dont j'ai parlé au cours des présentes notes, lui permettant le facile accès de ses-diverses poches, et éventuellement d'y puiser des accessoires, nous lui passons une blouse blanche boutonnée aux poignets et fermant derrière.

Dans le but de lui apporter par des contrôles ad hoc un concours médianique, nous mettons à droite Mlle Canonne, ensuite MM. Tacquet et Rollez et à gauche Mme Douchez. Ensaite, M. le docteur Legroux.
M. le docteur Joire se tient, comme toujours, hors du cercle; moi-même me place à l'extrêmité de la table, face à Carancini, entre MM. Legroux et Rollez.

Le guéridon étoffé qui, l'avant-veille, se trouvait à portée du sujet, est reculé par nous un peu plus avant dans le cabinet; Carancini, qui surveille régulièrement la disposition générale, s'en aperçoit et demande de le ramener; nous insistons pour le maintenir à cette place distance de sa précédente d'une vingtaine de centimètres; il esquisse alors, pour réponse, une mimique que nous traduisons par quelque chose comme: «Laissez lé là si vous y tenez ». Ce meuble ne bougea pas ce soir...

La séance commence à neuf heures. De suite, la lumière rouge doit être atténuée et nous sommes invités à faire la chaîne avec les mains sur la table.

Quelques mouvements légers' du rideau, puis l'obscurité habituelle est demandée. Le petit guéridon de gauche laissé à la portée du sujet, glisse et vient se poser entre lui et le contrôle de gauche.

Carancini fait rompre la chaîne, et demande que les contrôleurs superposent leurs deux mains sur les siennes en alternance avec l'une de celles de leur voisin immédiat.

[^21]La chaise de Mme Douchez est tirée vers le sujet, puis repoussée. La chaîne est reformée.

A différentes reprises, au cours des manifestations, M. le docteur Joire s'avance d'un ou deux pas pour tenter de mieux observer, ce qui détermine l'arrêt du fait en cours en même temps que des gestes de surveillance et de mauvaise humeur chez Carancini, qui l'entend marcher.

Le guéridon se meut à nouveau, est jeté à terre, rentre en glissant dans le cabinet, vers la caisse qui est ensuite agitée fortement.

Puis, le sujet dont chaque main recouvre celle de ses contrôles, exécute vivement la manœuvre suivante, bien nettement saisie par Mme Douchez, dont les doigts ont ainsi touché ceux de Mile Canonne: la dextre de Carancini, côté ou a lieu la manifestation en voie d'achèvement, fait passer la main qu'elle recouvre sous sa gauche, où se trouve déjà celle de Mile Canonne et se libère complètement.

A cet instant précis, M. Rollez dont le regard est dirigé vers la luminosité dont nous avons révélé antérieurement la nature et l'existence, s'écrit: «Je vois une main» dont il déclarera ensuite avoir distingué parfaitement la silhouette; moi-même, placé non loin de lui, je vois aussitôt sur cette sorte d'écran inattendu passer les pieds du guéridon, lequel, entre l'épaule droite du sujet et l'épaule gauche de Mme Dovchez, s'avance rapidement sur la table. C'est plus vite que ma volonté, que j’ajoute au cri de M. Rollez: «Moi, je vois avancer le guéridon les pieds en avant". Cette double déclaration a pour résultat la précipitation du fait : le petit meuble s'abat sur la table, et de là sur l'épaule de Mile Canonne; la main de Mme Douchez est reprise par la dextre du sujet, qui pousse de vifs gémissement et réclame la lumière.

Le contrôle gauche, qui, comme moi, avait tenté de poser doucement son pied sur celui qu'il devait contrôler, comme moi également y avait échoué.

Les deux contrôles ont senti autour de leurs jupes des frôlements qu'elles ne purent définir, qui précédaient les manifestations ayant lieu autour d'elles.

Les impressions que me laissa cette séance, et l'enquête à laquelle je me livrai à son issue près des contrôleurs, tant de cetté réunion que des deux premières, me déterminèrent à me rendre le lendemain chez M. le docteur Joire et à lui exposer mes doutes, de plus en plus circonstanciés, sur l'authenticité des prétendus phénomènes auxquels nous assistions.

Ayant éliminé en commun diverses hypothèses de fraude, et quoique tout à fait confiants dans l'efficacité de nos liens, je pris à tout hasard la place occupée par Carancini; M. le docteur Joire me mit dans les mêmes conditions en me fice-
lant, m'entourant et cadenassant. Dans cet état, je tentai de reproduire l'un des faits observés, et je fus tout surpris d'obtenir, tantôt à l'aide d'un pied, l'autre restant à sa place, tantôt avec le seul secours d'une main, l'autre bien que reliée assez étroitement à la première, restant sur la table, toutes les manifestations décrites au cours des précédents procès-verbaux, cela sans essai, sans tâtonnements, sans difficulté; quant aux mouvements du rideau, la tête, passée dans le cabinet, suffisait à les provoquer.

Non seulement les résultats étaient identiques, mais les accessoires caisse et guéridon prenaient exactement et sans intention de ma part, les places et attitudes dans lesquelles ils avaient été trouvés après le retour de la lumière.

Nous nous rendîmes compte, par la même occasion, que l'adjonction d'une planche entre les jambes, à laquelle j'avais primitivement songé, ni la fixation des liens au plateau de la table par un piton, que nous proposait Carancini, n'auraient entravé en rien ma liberté d'action.

Nous fûmes étonnés de l'étendue relative et imprévue du rayon que pouvait atteindre le pied dont je me servais, grâce à de très simples flexions de la jambe.

Je dirigeai alors mes efforts vers la cheminée, où se trouvaient les menus objets et l'assiette de mastic, qui, jusqu'ici, n'étaient pas intervenus; mais, quoique peu éloignés, ils étaient séparés de moi par le poêle occupant le milieu du cabinet, lequel m'interdisait de pencher ma chaise dans leur direction, et il me fùt impossible de les atteindre.

## 

## Quatrième séance

 28 avril 1913.Contrôleurs : MM. P. Douchez, P. Degroix, BonnetGrulois.

Secrétaire: M. Hancs.
Mon entrevue de la veille avec M. le docteur Joire nous ayant permis de nous convaincre de l'inutilité de la blouse dont nous avions revêtu une fois le sujet, nous délaissons ce vêtement.

Par contre, les jambes de Carancini sont placées dans une caisse à claire-voie, assez spacieuse, et le lien est combiné de telle manière que tout en s'y trouvant très largement à l'aise, elles ne peuvent en sortir; le contrôle par les pieds se trouve ainsi avantageusement remplacé.

L'obscurité une fois établie, le sujet fait des efforts manifestes pour retirer les jambes de la caisse.

N'y pouvant parvenir, il se livre à de violentes récriminations, se plaint de ce qu'il considère, dit-il, comme de la méfiance; sans lui laisser voir en rien que nous n'avons plus, en effet, en lui la confiance du début, nous lui affirmons que cette modification n'a été apportée, au contraire, que dans son intérêt propre, et pour rendre plus irréfutables les phénomènes qu'il se dispose à nous donner; que notre sympathie lui est toute acquise et que nous ne doutons en rien de sa bonne foi.

Il récrimine ensuite sur ce qu'on ne laisse pas à ses mains une liberté suffisante; il explique que celles des contrôleurs doivent se borner à suivre tous les mouvements des siennes, sans chercher à les retenir et sans exercer aucune pression; comme je me suis constamment conformé à ses diverses demandes, il regrette que les contrôles ne soient pas toujours les mêmes.

Le petit guéridon de gauche étant le plus près de lui, il dirige vers lui ses tentatives; devant leur inefficacité, il me fait prendre le contrôle de ce côté, parce que, déclare-t-il, je comprends micux ce rôle. Ne parvenant encore à rien, il essaie d'atteindre le guéridon étoffé, placé du côté opposé, me fait à nouveau changer de place, et n'obtient rien.

Alors sous la table, les deux contrôles sont pincés ou touchés aux genoux; avec les mouvements du rideau, c'est tout ce qui nous est donné.

## ه 0 <br> Cinquième séance

30 avril 1913.

## Contrôleurs: M. Taquet, M. le docteur Aubert. Secrétaire: M. Douchez.

La malencontreuse caisse du 28 avril est supprimée; le pied du sujet est passé, comme au début, dans la sangle, laquelle est ensuite reliée à celui du contrôleur avec un certain jeu et en sens opposé.

Le même système est employé pour les poignets.
Après quelques mouvements du rideau, M. le docteur Joire adresse, en français, la parole à Carancini, qui le comprend très bien; sur un ton affectueux et paternel, il lui dit en substance, que jusqu’ici les phénomènes ne nous ont pas donné une satisfaction suffisante parce qu'ils auraient pu être obtenus par des moyens normaux.

Interprétant cette déclaration générale comme une allusion aux mouvements du rideau qui' viennent de se produire, Carancini répond: «Les autres phénomènes n’étaient pas faux."

Après lui avoir fait comprendre son erreur, M. le docteur Joire ajoute que nous sommes convaincus de ses facultés médianiques; l'assure à nouveau de toute notre bienveillance et termine en lui disant que nous attendons, en cette dernière séance, un seul phénomène réel pour nous déclarer pleinement satisfaits.

Carancini recommence à s'agiter et à soupirer, sa chaise, entraînant la table, s'enfonce complètement dans le cabinet, au point qu'elle vient heurter le poêle, soit un trainage d'environ 50 à 60 centimètres; il se trouve ainsi à portée du guéridon étoffé; mais n'y pouvant toucher avec la jambe sans que le contrôleur s'en aperçoive forcément, c'est avec la main qu'il tente de le faire mouvoir et qu'il y parvient; mais en même temps, par suite du système d'attache précité, la main du docteur Aubert touche également le meuble.

Se rendant compte de cette maladresse, le sujet renonce à ce moyen; penchant fortement le buste, il frappe de la tête sur le guéridon, puis en saisit le bord avec les dents; ces deux gestes ont été particulièrement saisis par M. Rollez qui, se trouvant à cet instant contre le cabinet, a entendu l'emprise des dents sur le plateau du meuble.

Enfin, après de longs et pénibles efforts, il déclare se trouver dans l'impossibilité de produire autre chose.
ه ه ه

## Annexe : Lettre adressée au Docteur JOIRE par M. TAQUĖT

« ... Je tiens à vous donner mon opinion sur les expériences de Carancini, le soir où j’étais contrôleur (séance du 30 avril).
" La table qui était à sa gauche (il s'agit par conséquent du guéridon étoffé placé à droite dans le cabinet) n'étant pas facilement à sa portée, il n'a pu l'atteindre, parce qu'elle était derrière le rideau.
"Il a demandé, en fin de compte, qu'on lui mette le rideau sur la tête. A ce moment, il s'est penché fortement en arrière, mouvement que j'ai parfaitement senti et suivi; il a pu alors, avec la tête renversée, cogner la table. C'est tout ce qu'il a pu faire, car étant attaché comme il l'était, il n'a pu, à aucun moment, rendre ses mains libres.
" Veuillez agréer, etc...
Signé: Taquet.

## Notes générales concernant les fraudes de Carancini

Des observations personnelles et recueillies, faites impartialement au cours de ces cinq séances, je suis amené à conclure:

Que toutes les mesures que demande Carancini, ou mieux qu'il impose, paraissent justifiées exclusivement par le même but de fraude: bruit de voix incessant principalement exigé des deux personnes placées immédiatement près de lui, et qui a pour effet, tant de détourner l'attention que de couvrir les bruits qu'il peut provoquer en prenant contact avec les objets; éloignement de ces mêmes personnes, de la zone d'accès des objets qui bougeront dans la séance; obligation, pour un seal contrôleur, de lui tenir seulement les poignets, ce qui permet au sujet de recouvrir de sa main ainsi dégagée, celle du second contrôleur, et de libérer l'autre main et le bras; obligations spéciales dans le contrôle des pieds, permettant la facile libération d'une jambe; obligation de suivre ses mains, où qu'elles aillent; obligation de lui laisser, en le liant, la latitude de porter ses deux mains à la tête, ce qui lui donne le champ voulu pour atteindre les objets à la distance habituelle où ils doivent être placés, etc., etc...

Que, par contre; toutes les mesures qui lui sont proposées, si modérées soient-elles, mais qui l'empêcheraient de frauder, sont repoussées par lui; en cas d'insistance, rien ne se produit plus.

Que tous ses mouvements et spasmes ne concourent qu'à la même fin, pour laquelle interviennent même des moyens charlatanesques, telle que la demande adressée à M. le docteur Joire de frapper dans le vide, telle que la superposition de quatre mains, etc...

Que plus les spectateurs se déclarent satisfaits, au cours de la production d'un fait, plus ils le trouvent à haute voix intéressant, et plus lé sujet geint et témoigne bruyamment d'une dépense de forces.

Que d'autre part, dans toute cette mise en scène, il n'y a, sauf éventuellement que la chaîne, aucun détail qui prouve de son utilité scientifique.


Digitized by GOOGle

# Les Forces vitales ambiantes <br> ou Biolicité atmosphérique 

PROPRIÉTĖS DES ANTENNES BIOLIQUES
Par M. Vladimir PRAVDINE

*     *         * 

Dans des articles intitulés "Le Magnétisme animal considéré comme agent physique " (voir les numéros d'août, septembre et octobre 1912), nous avons exposé plusieurs expériences avec les girateurs Tromelin qui doivent être reconnues comme preuve définitive de l'existence d'une force a peine entrevue par la science, force émanant du corps humain et que nous avons appelée, comme l'a proposé $M$. de Tromelin, " biolicité ". (1)

Nous croyons avoir démontré également que le corps humain n'est pas la seule source de cette forme nouvelle d'énergie, que des corps chauffés, même en isolant entièrement leur rayonnement calorifique, pouvaient devenir le siège d'une énergie ayant la même action sur les girateurs que le fluide humain et que par suite nous supposons être une modalite de ce dernier. En parlant de la chaleur, il a été fait mention que selon la théorie de $M$. de Tromelin le corps chauffé n'est point la source même de cette force, mais qu'il n'avait que la faculté de mettre en mouvement des forces naturelles déjà existantes en agissant comme excitant et véhicule de ces dernières que nous avons appelées "biolicité atmosphérique ".

La question est nouvelle pour beaucoup de lecteurs, aussi il nous paraît utile de rappeler en quelques mots l'expérience qui nous servit de preuve directe pour démontrer l'existence de cette force dans l'atmosphère: un girateur (voir les fig. 1 et 2 du numéro d'août) est disposé dans un vase métallique quelconque, une boîte en fer blanc ou un seau en fer émaillé, par exemple. Ce' dernier est posé dans un endroit de la chambre où l'air est absolument calme (ce qu'on vérifie au moyen de l'anémomètre, voir la fig. 3 du même $n^{\circ}$ ) et à côté de ce vase on dispose en angle droit deux écrans en carton; ces derniers servant de paravents et de collecteurs de la biolicité atmosphérique.

En observant de loin l'appareil ainsi disposẻ, nous pourrons constater qu'il $y$ a des heures où il commence à tourner sans aucune cause apparente. La conclusion que nous avons tiré de ce fait, était l'existence dans l'atmosphère d'une force jusqu'ici inconnue des physiciens et que l'auteur de ces recherches a proposé d'appeler " biolicité aimosphérique ".

[^22]Toutefois, les résultats de ces expériences ne nous paraissait pas assez nets et précis pour être tout à fait affirmatifs, et nous avons cru plus prudent de n'en parler qu'à itre d'hypothèse.

## Les Antennes bioliques

Depuis, M. de Tromelin a réussi à introduire dans la construction de son appareil un perfectionnement si considérable, qu'aujourd'hui nous croyons possible, vu les nouveaux résultats obtenus, d'en parler non plus comme d'une ?hypothèse, mais comme d'un fait établi au moyen d'un instrument de laboratoire.

Il s'agit d'une nouvelle forme d'écrans que leur inventeur, par analogie avec le récepteur de la télégraphie sans fil, appelle "antennes bioliques ". Présentons tout d'abord ce nouvel appareil aux lecteurs: un cylindre en papier, de 12 cent. de longueur et 6 de diamètre est traversé en croix par deux pailles. A l'endroit de leur croisement une aiguille sert de pivot pour équilibrer le cylindre sur un support à surface polie. Des deux côtés de ce corps mobile sont disposés deux écrans métalliques, larges de 12 cent. et longs de 80 cent.; les bouts de ces écrans sont recourbés en demi-cercle et disposés comme il est montré sur la figure dans le texte.

La construction des " antennes " est fort simple, et au premier coup d'œil ne présente qu'un perfectionnement insignifiant de l'appareil déjà connu. Pourtant, grâce à elles, ce dernier devient tellement subtil qu'il réagit à des quantités infimes du fluide biolique se trouvant dans l'atmosphère.

Disposé comme il est montré sur la figure, le girateur tourne tout seul des heures et des journées entières avec de rares arrêts pendant une heure ou deux à peine.

La vitesse de la rotation varie de 2 à 7 tours par minute. (Il est évident que pour cette expérience il ne faut aucun courant d'air, ce qu'il faut contrôler minutieusement au moyen de l'anémomètre.)

Ce perfectionnement ouvre aussi une nouvelle possibilité «ui nous paraît de première importance. Jusqu'ici, les appareils Tromelin ne pouvaient fonctionner dans aucun endroit clos. Ainsi, un girateur disposé dans un vase quelconque, marchait tant que nous le laissions ouvert, mais il suffsait de mettre le couvercle pour qu'il s'arrệtât définitivement. La raison en est probablement dans la faible circulation du fluide dans des réciplents clos. Néanmoins, le nouvel apparell est si subtil qu'il peut être posé dans une armoire ou une grande caisse vitrée, comme il est montré sur la figure. Il est vrai que la rotation devient plus lente et les heures d'arrêt plus fréquentes et plus longues. Toutefois, le seul fait que Ie gira-
teur tourne, sans aucune raison apparente, dans un endroit absolument clos où aucun courant d'air n'est possible, doit être reconnu pour une preuve incontestable et définitive de l'existence d'une force de la nature encore inconnue.

Cette expérience avec le temps est destinée à devenir classique pour démontrer la réalité des forces vitales ou bioliques ambiantes, car elle répond aux plus strictes exigences d'une expérience de laboratoire.

## Explication du Phénomène

Quel est le mécanisme de ce phénomène si curieux? En exposant les premières expériences avec les écrans droits, nous avons émis l'hypothèse du système de la polarisation


Schéma des Antennes bioliques
èt des attractions et répulsions entre ses différentes parties qui en résultent. Après l'invention des "antennes », cette expliçation ne paraît plus tenir debout. C'est visible au premier coup d'œeil, si on compare la disposition des fig. 1 et 2 du numéro d'août avec celle dans le texte.

Voici une nouvelle hypothèse qui nous parait plus probable: le fluide biolique se trouvant dans l'ambiance est mis en mouvement par différentes causes; quand, en se déplaçant. il rencontre des obstacles matériels, il est retenu par ces derniers et dans certaines conditions peut former des tourbillons. La forme et la position des «antennes » est particulièrement propre à la formation du tourbillon, qui dans son mouvement entraîne un objet léger comme le girateur. Les écrans droits présentent des conditions moins bonnes, aussi avec eux on observe souvent des arrêts et des inversions de
mouvement, lesquels ne se produisent presque pas avec les antennes. Un autre fait curieux vient appuyer cette hypothèse: en allongeant de 12 cent. environ le support sur lequel repose le pivot du girateur, nous arrivons à le placer par-dessus les antennes. Il est évident que dans cette position les attractions et répulsions ne peuvent pour ainsi dire jouer aucun rôle. Pourtant, le mouvement du corps mobile continue, quoique moins nettement.

## Autres emplois des Antennes

Cet appareil nouveau peut servir également à reproduire toutes les expériences décrites dans nos articles précédents. Mais on ne peut s'en servir avec succès que pendant les heures d'arrêt du girateur. Quant aux heures où il tourne tout seul par l'effet de la biolicité atmosphérique, nous ne pourrions constater tout au plus que des accélérations et des ralentissements du mouvement. Mais comme ce dernier varie de minute en minute par lui-même, l'effet ne serait que peu probant.

Ainsi choisissons une heure où l'appareil reste stationnaire et approchons-nous de celui-ci à une distance, qui selon les jours et les personnes varie de $1 / 2$ à 2 mètres, nous verrons qu'il commencera à tourner et même fort bien d'un mouvement régulier de 5 à 8 tours par miṇute. Etant posé dans une armoire vitrée, cette expérience ne réussit que rarement ce qui tient comme nous l'avons dit à la faible circulation du fluide biolique dans les endroits clos.

Si nous renforçons l'action de notre corps par la chaleur artificielle, nous arriverons plus facilement à mettre le girateur en mouvement. Il suffira pour cela de tenir en main une lampe à pétrole ou électrique que nous rapprocherons de la vitre.

## L'action de la Chaleur

L'action des grands poëles qui font partie nécessaire des appartements en Russie, est tout particulièrement intéressante à étudier. Cette étude confirme pleinement la théorie établie par M. de Tromelin: "la chaleur est un excitant et véhicule de la force biolique ", et, pourrions-nous ajouter, n'en est point la source.

Voici notre manière de procéder: disposons l'appareil comme il est indiqué sur la figure, dans une armoire vitrée (ou dans la caisse) se trouvant à une distance de 2 mètres d'un grand poële russe. En observant le girateur pendant un laps de temps plus ou moins long (un mois ou deux) nous pourrons tirer des conclusions de la plus haute importance:
$1^{\circ}$ Quand le poële est chauffé, les heures de rotation sont plus fréquentes et plus longues et les heures d'arrêt plus ra$\dot{r e s}$, donc la chaleur aide à la production du phénomène;
$2^{\circ}$ Il y a des jours où, sans que le poële soit chauffé, la rotation se produit quand même; ce qui prouve que la cha. leur n'est point une condition indispensable pour la marche de l'appareil;
$3^{\circ}$ Il y a des jours où, malgré la chaleur du poële, la rotation ne se produit pas. Donc la chaleur n'est point seule en cause.

On peut tirer la même conclusion, quoique moins nette, en se servant de la bouteille "Thermos" ou thermo-biolique, comme nous l'avons appelée dans nos articles précédents. En ce cas, il suffira de la remplir d'eau chaude à $50^{\circ}-60^{\circ}$ Réaumur et de la placer dans l'armoire vitrée à côté de l'appareil. Etant bien bouchée et avec son couvercle métallique, elle ne rayonne aucune chaleur appréciable, et pourtant sa présence aidera à la rotation du girateur. C'est encore la même loi dont nous avons déjà fait mentiọn et qui peut être formulée en d'autres termes: " un corps chauffé est un excitant de la biolicité atmosphérique même quand son rayonnement calorifique est entièrement isolé. "

Il m'a paru inutile de rapporter à part les expériences personnelles que M. de Tromelin avait déjà faites puis les miennes, car elles sont analogues et se confirment mutuellement. Toutefois, M. de Tromelin qui a fait avec ses antennes de nombreuses observations pendant la nuit, déclare qu'il enregistre, à ce moment, le maximum des arrêts et de leur longueur.

Il attribue ce fait à deux causes possibles: $1^{\circ}$ l'abaissement de la température et $2^{\circ}$ le fait de l'action du Soleil, qui se tourne à ce moment dans les environs des méridiens opposés, ce qui diminue l'effet sur l'énergie de la biolicité naturelle. Je dois aussi ajouter que ma théorie sur les tourbillons m'est personnelle, et que $M$. de Tromelin interprète les phénomènes que j'ai rapportés d'une manière un peu différente, sauf en ce qui concerne l'action réelle de la chaleur sur la biolicité et qui est bien démontrée désormais.

## Conclusion

Ainsi,grâce à la découverte très importante des "antennes. bioliques », l'existence dans la nature d'une force jusqu'ici inconnue et que nous appelons, selon la proposition de M. de Tromelin, " biolicité atmosphérique ou naturelle ", ne peut plus être mise en doute. Quant à la nature de cette force, nous ne pouvons à l'heure qu'il est que faire des conjectures,
car son étude est actuellement à peu près au point où celle de l'électricité était du temps de Volta.

Dans notre article du $n^{\circ}$ d'octobre, nous avons exposé notre hypothèse. Nous avons dit que selon nous, cette forme nouvelle d'énergie était un fluide (1) extrêmement subtil et éthéré qui est une des causes principales de la vie animale et végétale. La chaleur est son excitant et véhicule, et c'est là la solution du problème que présente l'action du soleil sur la végétation et les animaux. D'après la théorie de M. de Tromelin, la biolicité atmosphérique n'est pas toutefois identique au fluide humain. Il croit que les forces vitales ambiantes se transforment dans le système pulmonaire dans une modalité spéciale, qu'on appelle fluide humain ou magnétisme animal.

La découverte de la biolicité atmosphérique doit être reconnue pour un fait de la plus haute importance et peut avoir dans l'avenir des suites que nous ne pouvons prévoir actuellement. Ainsi, du temps de Volta, qui aurait pu soupçonner le rôle que joue de nos jours l'électricité?

Cette forme nouvelle d'énergie, ce fluide encore mystérieux, les anciens l'ont entrevu sous la forme du prana-source de toute vie animale et végétale, et Mesmer l'a étudié sous le nom de " fluide universel", en des temps plus récents.


## Les Antoinistes à Paris

Mère Antoine, qui, nos lecteurs le savent, a succédé au célèbre guérisseur mystique belge, vient de consacrer le nouveau temple de leur religion, situé à Paris, rue Vergniaud.

Ce temple est sans style; l'intérieur se compose d'une nef mlnuscule, réservée aux malades, et de deux galeries. Point d'autel, point de tableaux symboliques; ane estrade et. une chaire basse et très simple ornent' seulement ce sanctuaire sur lequel on lit: «Un seul remède peut guérir l'Humanité: La Foi...»

La cérémonie a eu lieu le dimanche 26 octobre, à 10 heures. A cette occasion, « mère" - accompagnée de quatre cents Antoinistes belges - a reçu les malades réunis dans le Temple comme Elle le fait à Jemeppes-sur-Meuse.

Les fervents de l'Antoinisme ne cessent d'augmenter. Il y a déjà en Belgique cinq temples où l'on pratique l'enseignement du père, qui a pour base l'amour, qui « révèle la loi morale, la conscience de l'humanité..."

[^23]
# Peut-on prédire l'Avenir ? 

(Voir nos depuis Juillet 1912)

## La fin d'une intéroceante enquate <br> * * *

## Opinion de M. le Docteur G. DURVILLE

Nous avons ouvert dans les colonnes du Journal du Magnétisme, il y a environ dix-huit mois, une vaste enquête que nous adressions au monde savant du Psychisme, et le problème à résoudre étáit: Peut-on prédire Pavenir?

L'enquête, sous le jour scientifique où nous la présentions, devait avoir du succès; elle en eut au-delà de nos espérances: les réponses nous parvinrent, si nombreuses et si documentées, qu'il nous fallut près d'une année et demie pour les publier toutes. Nous en remercions mille fois les auteurs; ils ont bien servi la cause qu'ils défendent, et, si nous avons pu apporter à la solution du passionnant problème d'irréfutables documents, c'est à eux que nous le devons.

Veut-on me permettre, à mon tour, pour clore cette enquête, de traiter la question telle que je la conçois? J'ai déjà au récent $2^{e}$ Congrès international de Psychologie Expérimentale traité longuement de la Prévision de l'Avenir.

## 0

Des civilisations entières ont vécu avec l'absolue conviction qu'on peut prédire l'avenir. L'Inde eut ses brahmanes, l'Assyrie ses astrologues, l'Egypte ses prêtres; la Grèce eut ses pythonisses, Rome ses augures, la Gaule ses druides. Partout des gens firent métier de soulever le voile des temps, et parṭout ils eurent grande vogue. Les siècles qui passent et les civilisations qui progressent n'ont pu empêcher l'homme de songer à ce qu'il sera demain. Eternelle question que celle du devenir et de son mystère, éternelle inquiétude pour l'être qui pense, qui souffre et qui espère trouver, toujours demain, un bonheur qui ne vient jamais.

L'antiquité avait eu ses devins, le Moyen-Age eut ses sorciers, l'époque actuelle a ses voyantes. Et maintenant encore la foule se presse en nombre à l'antre où l'inspiré sonde le mystère, antre d'espérance et de réconfort. L'esprit le plus sceptique et le plus fort, - de même que le plus crédule et le plus faible - ne résiste pas au désir de connaître l'avenir. et s'offre de bonne grâce au devin qui lui propose de lui révéler son avenir. Que de savants qui s'efforcent au doute, j'ai vu chez moi tendre à un de mes sujets, leur main, un porte-
feuille, une lettre, dans le secret espoir d'obtenir du lendemain une révélation qui les étonne en se réalisant!

Et pourtant, le problème de l'avenir reste encore insondé. Pour beaucoup, l'avenir est impénétrable. " Nous sommes tous des pantins soumis aux lois naturelles, écrit M. Le Dantec (1); mais il y a trop de ficelles, et personne ne peut les tenir toutes à la fois; c'est pour cela que nul ne peut prévoir l'avenir. "

Que nous soyions tous des pantins soumis aux lois naturelles, et que l'avenir soit commandé par beaucoup de ficelles. cela ne fait aucun doute, mais conclure de là qu'on ne peut prédire l'avenir est conclure prématurément. Avec G. de Fontenay, je répondrai à M. Le Dantec que la question n'est pas aussi simple que cela; "il y a avenir et avenir; il y a des événements futurs de toutes sortes. Si tous sont réellement soumis à des ficelles, il n'y a pas toujours trop de ficelles; nous tenons toutes les ficelles de beaucoup d'événements."

Tout le monde ne sait-il pas prévoir qu'au jour succédera la nuit, que la pomme qui tombera de l'arbre arrivera à terre, que le soleil qui se lève à l'orient se couchera à l'occident? L'astronome sait prédire à coup sûr les éclipses combien d'années à l'avance. Leverrier n'a-t-il pas prédit lá découverte de Neptune, en indiquant l'endroit du ciel où on l'allait trouver? Nous savons établir le niveau de telle marée à tolle heure, la position des planètes dans les signes du zodiaque, et tant de choses encore. Un phénomène dont toutes les causes déterminantes nous sont connues peut-être facilement annoncé à l'avance. On peut donc à coup sûr prévoir certaines choses; cettẹ prédiction, c'est la prédiction scientifique; c'est la science acquise par l'homme au cours des siècles qui la rend possible.

Mais, dira-t-on, peut-on connaître toutes les causes déterminantes des phénomènes? L'esprit humain est si borné devan! la multiplicité effrayante des causes; il est si petit devant l'immensité! Oui, et c'est pour cela que, si nous sommes tous contraints d'admettre qu'on peut scientifiquement prédire certaines choses, bien des gens et non des moindres doutent encore de la possibilité des prédictions où entrent des facteurs tant soit peu complexes.

Et ce sont pourtant les phénomènes complexes dont le re̊sultat final nous intrigue, précisément parce que la difficile connaissance de toutes les causes nous empêche de prévoir le résultat final.

C'est donc la prédiction des événements complexes qui va nous occuper, car c'est sur elle que l'on discute, et que

[^24]c'est d'elle que l'on veut d'ordinaire parler lorsqu'on pose la question: «Peut-on prédire l'avenir?»•

## La Prédiction et le Déterminisme

Flammarion écrit dans le Journal du Magnétisme (1): «Les choses se passent comme si l'avenir était véritablement vu d'avance "; il a là, certes, en vue autre chose que l'avenir que n'importe qui peut prévoir; il entend l'avenir dont nous ne semblons pouvoir tenir "toutes les ficelles ", ou, en tout cas, dont le commun des mortels ne semble pas pouvoir les tenir toutes.

Mais il est des gens qui savent, il est des gens qui sen. tent la loi, qui trouvent les causes, et qui, partant de ces causes déduisent à coup sûr les effets. Leur "croyance" dépasse le solide terrain scientifique dont je parlais tout à l'heure, mais ce ne sont pas encore les vrais devins: les vrais devins, nous.les verrons plus loin, ne raisonnent pas, ne déduisent pas, ils ne partent pas de la cause pour trouver l'effet. Leur réponse est brusque, irréfléchie, elle ne vient pas de leur intelligence consciente, et pourtant elle est vraie.

Mais restons, pour l'instant, avec les voyants qui déduisent consciemment. C'est à ceux-là -à ceux-là seuls - que s'appliquent ces phrases écrites par le $\mathrm{D}^{\text {r }}$ Paul de Régla en nos colonnes (2):

[^25][^26]ne connaît-il pas la variété de l'individu qui va prendre naissance sur ce sol fertile?
« Celui qui a vu tout cela rapidement, instantanément, pour qui les années du devenir ont existé en moins d'une seconde en son cerveau, celui-là, c'est un voyant, c'est un prophète, car il a vu ce qui a échappé à l'autre; il a compris, il a deviné, alors que son compagnon, absorbé par la conversation ou les nécessités passionnantes de la vie, n'a rien vu, rien examiné, rien observé, rien deviné.
«Le premier est un initié, un homme qui sait; le second n'est qu'un homme vulgaire, aux yeux ne sachant pas voir, aux oreilles ne sachant pas écouter ou entendre. Le premier est, ou peut être un guide précieux; le second se nomme: la foule!»

Cette description s'applique bien à certains voyants: il est des devins qui prédisent l'avenir à l'aide de leur intelligence consciente, en observant, en cherchant les causes et déduisant d'elles les effets. Oui, mais cette sorte de voyance peut donner de remarquables résultats, combien d'erreurs elle peut annoncer aussi: Le gland tombé du chêne peut être intérieurement mal conformé, le sol où il s'est logé peut contenir une nappe pierreuse que les racines ne pourront traverser, la sécheresse ou l'humidité excessives peuvent faire périr le petit germe, et le grand chêne ne sera pas. La prédiction aura été fausse.

Le $D^{r}$ Paul de Régla, grâce à sa grande perspicacité, grâce à la connaissance approfondie qu'il a de la nation turque, au milieu de laquelle il a longtemps vécu, avait lui-même prédit il y a de longues années, par le moyen de son intelligence pensante, la ruine prochaine de la Turquie: "Je l'ai dit, écrit-il, il y a 10 et 15 ans, alors que le sultan Abdul-Hamid était au fort de son règne, Constantinople, ruinée par ses guerres civiles et par l'incapacité des jeunes Turcs qui succéderont à Abdul-Hamid, tombera sous les coups de ses voisins et particulièrement des Bulgares, dont le Tzar règnera sur Constantinople, alors que Salonique sera sous le joug autrichien.
"Or, à cette époque, il y avait un prince de Bulgarie, mais non un tsar. Ferdinand n'était pas encore roi."

Voilà - je trouve - le type de la prophétie réfléchie; le meilleur prophète pensant se trompe. Si P. de Régla, avec sa profonde connaissance de la dégénérescence turque, a pu prédire tant de choses que la récente guerre vient de justifier, il s'est trompé pour ce qui est de la prise de Constantinople. L'intelligence consciente, si grande soit-elle, ne peut concevoir toutes les causes d'un phénomène aussi complexe que l'évolution d'un peuple. Tant de facteurs imprévus surgissent alors qu'on s'y attend le moins!

Combien de modernes devineresses, combien de mages
nous ont chaque année annoncé, gràce au secours de leur raisonnement, quelque guerre meurtrière avec notre voisin germanique, guerre qui, par bonheur, ne vint pas! Comment raisonner sur ce que feront tel prince, tel empereur, tel gouvernement? Là où le cerveau humain intervient, la prédiction de lavenir par raisonnement est capable de toutes les erreurs.

Et ici, nous nous trouvons en face d'un passionnant problème que nous ne pouvons nous empêcher d'aborder: celui de la liberté de la pensée, celui du libre-arbitre.

## Prédiction d'avenir et Libre-arbitre

Là où l'homme, avec sa pensée, n'entre pas en jeu, le devin qui raisonne peut prédire l'avenir avec quelques chances de succès. S'il est vraiment perspicace, il verra que le gland de tout à l'heure est gros et plein, que le sol est riche, que l'année est propice, donc $\cdot$ qu'un chêne a toutes chances d'en résulter, à moins que ne surviennent ouragan, main humaine dévastatrice, incendie, ou tous autres facteurs encore plus hypothétiques.

Mais, quand il s'agit de déduire ce que pensera tel gouvernement pour savoir s'il fera ou non la guerre à son voisin, la question se complique singulièrement. L'intelligence du voyant raisonnant est incapable de connaître ce qui se passera dans le cerveau des chefs d'Etats. Tant de facteurs modifient la pensée humaine! Et si l'homme est libre de penser comme il l'entend, s'il a son libre-arbitre, alors la prédiction par déduction des événements où l'homme est mêlé est impossible.

Mais l'homme est-il maitre de ses pensées, est-il vraiment libre? Grave question que celle-là, sur laquelle les philosophes ont fait couler des flots d'encre, pour n'arriver enfin qu'à n'être pas d'accord.

Pour certains, Yhomme est libre de ses pensées; il les dirige comme il veut et la volonté est toute puissante. Dans ces conditions, aucun voyant raisonnant ne pourra, en regardant quelqu'un dont il vent sonder l'avenir, décuire ce que ce-lui-ci fera demain, puisque le consultant est libre d'agir comme il l'entend.

Une seconde catégorie de philosophes concilie la notion de libre-arbitre avec celle du déterminisme, avec elle, Brieu dit (Journal du Magnétisme, mars 1913):

[^27]Les philosophes déterministes, enfin, croient que, tout dans la nature étant soumis à des lois invariables, la pensée humaine est également soumise à des lois invariables qui lui enlèvent toute liberté. La pensée n'est, selon eux, que ce que l'état cérébral permet: si l'ètre, est, par exemple, fils d'alcoolique, la loi d'hérédité qui commande tous les êtres fera de lui un être avide de boissons fortes, un être a impulsion, à passions, à pensée vulgaire. Ce déterminisme auquel la pensée humaine est astreinte, est, pour moi, évident, et j'estime que notre soi-disante liberté de penser et d'agir n'est qu'une illusion. Avec l'immortel Leibnitz, je dirai: « La croyance en notre liberté est dans l'ignorance des causes qui nous déterminent." Mais alors, si nous sommes des pantins soumis aux lois naturelles, notre mode de penser est fixé à l'avance: le voyant peut donc le connaitre; oui, mais pas le voyant qut raisonne. Au voyant qui raisonne, le cerveau humain ne peut être qu'insondable, parce que le raisonnement est incapable de concevoir ce qui se passe sous un crâne.

Pourtant, il est de nombreux faits d'expérience, qui prouvent à ceux qui ont méthodiquement expérimenté avec des voyants, avec des " lucides ", que l'avenir de l'homme peut parfois être vu d'une façon parfaite.

Le $D^{r}$ Eugène Osty, dit même, en son remarquable ouvrage intitulé: "Lucidité et Intuition", que les voyants ne peuvent prédire l'avenir qu'en tant que cet avenir concerne l'humanité; pour Osty, il n'y a de perception d'avenir possible que par rapport à une individualité humaine: "Le sujet, dit-it, p. 20, ne prend connaissance des événements qu'en raison du lien qu'ils ont avec une entité psychique; il lui est absolument impossible de percevoir un événement en soi, ou intéressant par exemple une collectivité, la curiosité publique. Ainsi, un tremblement de terre, une inondation ne seront mentionnés qu'en raison du trouble qu'ils pourront apporter dans l'existence de la personne, objet de perceptions.
"Le sujet ne perçoit l'univers que par l'intermédiaire de la pensée humaine. Entre sa lucidité et les phénomènes, il faut un cerveau étranger dans lequel ils soient représentés. "

Cette conception d'Osty est exagérée: j'ai des faits d'expérience personnels qui m’ont prouvé que le voyant n'a pas ioujours besoin d'un cerveail intermédiaire; j'y reviendrai plus loin; mais il est incontestable que le cerveau humain est parfaitement sondable pour un voyant, c'est-à-dire que nous sommes obligés de reconnaître l'existence chez certains individus de facultés transcendentales qui lui permettent de lire l'avenir autrement que par simple déduction consciente.

## La Prédiction d'origine subconsciente

La psychologie classique admet que notre intelligence est une synthèse comprenant deux composantes: l'intelligence. pensante et l'inconscient.

L'intelligence pensante est bien connue de tous : c'est avec elle que nous apprenons, que nous réfléchissons, que nous voulons. Quant à l'inconscient, qu'on appelle aussi sub. conscient, c'est une faculté inactive, passive. C'est lui qui enregistre, tel un rouleau phonographique, les données de la connaissance acquises par notre intelligence pensante; il est le siège de l'automatisme, de la routine, de l'habitude. Précieuse faculté en ce sens qu'elle épargne des fatigues au moi conscient; mais faculté incapable d'aucun acte réfléchi et nou.veau: le subconscient ne crée rien; il ne peut qu'accumuler des souvenirs et se souvenir de ce qu'il a accumulé.

Le subconscient étant une faculté inactive par elle-même est donc incapable d'aller sonder l'avenir. Le $\mathbf{D}^{r}$ de Sermyn disait très bien dans le Journal du Magnétisme (août 1912): " Notre subconscience est incapable, d'après tout ce que nous connaissons jusqu'à ce jour, de plonger dans l'avenir. Elle ne connaît que le présent et le passé. "

Oui, mais il est intéressant de retenir que, si le subconscient est incapable de plonger par lui-même dans l'avenir, il peut parfaitement fournir à l'intelligence consciente des éléments grâce auxquels celle-ci y plongera; le subconscient. comme nous le verrons plus loin peut également, et ce n'est pas là le moindre intérêt qu'il présente, fournir des éléments de prévision à une remarquable faculté dont nous n'avons pas encore parlé, le surconscient.

Le subconscient, ai-je dit, peut fournir à l'intelligence consciente des éléments grâce auxquels elle plongera dans l'avenir. Les faits qui vérifient cette affirmation sont nombreux; en voici quelques-uns.

Notre distingué collaborateur, le professeur Th. Flournoy, rapporte, dans son livre Esprits et Médiums (p. 300), l'histoire suivante: (1)

Un certain M. X..., grand commerçant, durant un de ses voyages en Amérique, vint faire halte, avec sa troupe, au pied d'un arbre énorme pour y préparer le repas. M. X... entendit tout à coup une voix qui lui disait: "Sauvez-vous! 》: Et il força ses gens à s'éloigner de l'arbre, incapable de résister à l'ordre qui lui était si mystérieusement donné. A peine s'était-on retiré plus loin que l'arbre s'abattit avec force. L'examen du tronc montra qu'il avait été rongé par les termites.
(1) Citée par le $D^{r}$ de Sermyn (Journal du Magnétisme, août 1912).

Une autre fois, en descendant un fleuve, en canot, la même voix ordonna à M. $X$... d'atterrir le plus vite possible. Il obéit, et lorsqu'il atteignit le rivage, le promontoire qué la barque contournait s'effondra. Lui et ses hommes auraient infailliblement péri, s'ils avaient continué leur route. Dans ces deux occasions, la voix avait un caractère tellement impératif qu'aucune hésitation n'était possible de la part de M. X... Il devait absolument obéir.

L'explication la plus simple est la suivante: Le cerveau reçoit les éléments de la connaissance de deux façons: d'une façon consciente (c'est la plus. fréquente), et d'une façon inconsciente. Nous ignorons la provenance des éléments qui n'ont pas passé au contrôle de la pensée consciente, mais ils n'en sont pas moins enregistrés dans le cerveau. Par exemple, nous sommes à notre bureau, attentivement occupés à écrire; la pendule, sur la cheminée voisine, bat son tic-tac; nous semblons ne pas l'entendre, pourtant, notre subconscient l'entend, la preuve en est que si par hasard elle s'arrête, nous levons la tête et nous pensons: "Tiens, la pendule s'arrête ", donc nous l'entendions; nous l'entendions sans en avoir conscience.

Cette même explication s'applique aux deux faits de prévision d'avenir cités plus haut.

Ainsi que le dit très bien le $D^{r}$ de Sermyn: "Des perceptions visuelles et auditives, comme l'apparition de rives minées par l'eau, des traces de termites, des craquements préliminaires, restés inaperçus par le moi conscient distrait, mais observés par la subconscience, ont été le point de départ de l'hallucination produite chez l'homme sensitif. "

J'ai constaté plusieurs faits du même genre; en voici un:
Etant externe à l'hôpital de la Salpétrière, je passais un jour la visite des salles à la place de mon maître, le $D^{r}$ Séglas. "Comment allez-vous aujourd'hui?" demandai-je à une certaine Ant..., atteinte d'un délire mystique avec hallucinations sensorielles. - "Cela ne va pas mal, répondit-elle, mais " mon guide " vient de m'annoncer une mort prochaine; vous feriez bien de faire prévenir ma famille. "Les salles d'aliénés sont si fertiles en inepties et choses vaines que je ne prêtai pas la moindre attention au langage de ma malade. Quatre jours après, exactement, une tuberculose à forme foudroyante se déclarait chez elle, qui la tua en neuf jours.

La subconscience de ma malade avait perçu, à l'insu de son intelligence pensante, l'état défectueux des poumons et le fléchissement de l'état général, et cette impression inconsciente avait fourni à l'intelligence les matériaux d'une déduction que l'avenir justifia.

## Les Perceptions sous forme symbolique

Souvent, les avertissements de la subconscience s'offrent à l'intelligence pensante pendant l'état de rêve. C'est pendant les états de la dissociation cérébrale - tel l'état de rêve, tel l'hypnose - que la subconscience a libre cours et qu'elle peut donner au moi conscient de précieux éléments pour la connaissance de l'avenir; souvent ces éléments ne sont donnés que sous forme symbolique; l'intelligence doit les interpréter.

Une hystérique que je soignais me fit un jour le récit suívant: "Cette nuit j'ai fait un rêve atroce; je me promenais dans un immense atelier où des hommes noirs allaient et venaient demi-nus armés de formidables pinces, devant d'énormes fours rouges de feu d'où sortaient des torrents de lave fondue. Il faisait affreusement chaud; c'était une vraie fournaise que cet atelier; ma tête me semblait sur le point d'éclater; le sang bouillait en mes oreilles; j'étais dans un enfer. Tout à coup, un des hommes noirs s'approche de moi, tenant sa longue pince qu'il sortait du feu; il me saisit de force, me jette sur un siège, et de sa pince me broie la mâchoire. Je me suis éveillée, continuait ma malade, avec la conviction que la Providence m'annonçait que j'allais avoir mal aux dents." Le soir même, un gros abcès dentaire se déclarait.

Cette prédiction, comme les précédentes, a été faite grâce à l'inconscient qui, pendant le sommeil des facultés supérieures, a perçu le mal de dents "en germe ", mal de dents qui n'allait devenir intense que le lendemain.

Le $\mathrm{D}^{r}$ Sermyn dans son curieux livie, Les Facultés cérébrales méconnues, cite des faits analogues au précédent: «Une nuit, dit-il p .19 , je vis en rêve que je tenais l'enfant (son fils Georges) dans mes bras devant un poêle allumé. Tout à coup, il glissa, je ne sais comment, et tomba tout entier dans les flammes. Au lieu de m'empresser de le retirer de l'ardent foyer, je fermai précipitamment le poêle...
"Ayant donc fermé les deux battants du poêle, j'entendais, avec une angoisse inexprimable, l'enfant remuer et rôtir là-dedans...
"A ce moment, je me réveillai en sursaut... J'accourus dans la chambre de l'enfant. Il dormait paisiblement... L'enfant se réveilla gai, content, comme à l'ordinaire. Je sortis tranquillisé. Je revins chez moi vers midi. L'enfant était couché sur un canapé assoupi. Son pouls était rapide, sa peau brûlante, sa respiration fréquente. J'étais très inquiet... Je me mis à ausculter attentivement le petit garçon et pus constater l'existence d'un catarrhe généralisé dans ses deux poumons... L'état de l'enfant s'aggrava d'heure en heure. Le quatrième juair, ii suifoquait. "

Ici encure, la solution la plus simple est d'admettre que le $D^{r}$ de Sermyn avait, grâce à sa subconscience, perçu certains signes morbides en regardant l'enfant, peut-être l'aspect anormal des yeux, la rougeur d'une pommette, l'amaigrissement, etc..., et ce n'est que pendant la nuit que le souvenir de ces constatations inconscientes vint se présenter au moi pensant sous la forme symbolique d'un rêve qui, malheureusement, se réalisa.

Tous les auteurs qui se sont occupés des rêves ont relaté des rêves prophétiques ayant leur origine dans une sensation subconsciente. Ainsi, Macario rêve qu'il est atteint du mal de gorge: bien portant à son réveil, il est atteint quelques heures plus tard d'une amygdalite intense. Vaschide et Pénon, dans leur ouvrage Les Rèves, rapportent les trois faits suivants:

Une petite fille âgée de huit ans raconte un matin avoir rêvé qu'elle était aux Champs-Elysées avec sa bonne. Un camion passait chargé de caisses qui menaçaient de tomber. Le cocher arrêta sa voiture, descendit de son siège et s'efforça de les remettre en équilibre. Elle s'approcha avec curiosité. Le cocher alors s'empara d'elle, la hissa sur son camion et lui posa une caisse sur la gorge, en lui expliquant que c'était pour la faire tenir en équilibre. Elle crie et se réveille. Quelques heures après, elle souffrait de la gorge, et l'on constatait l'existence d'un début d'amygdalite.

Dans une autre observation, il s'agit d'un garçon de dix ans qui se réveille dans la nuit. Tout étonné d'un rêve qu'il raconte à peu près ainsi: Il lui a semblé qu'un géant lui serrait la main et le cou avec un cordage de navire, l'étranglait tellement que sa langue sortait de sa bouche, et que ses yeux étaient semblables à des yeux de grenouille... Ce rêve l'avait tellement impressionné, qu'en le racontant à sa famille il portait constamment la main à son cou. Le lendemain, une angine se déclarait, que l'on reconnut d'origine diphtérique.

Un jeune homme de 18 ans raconte: "J'ai rêvé que j’étais à une foire... un forain m'habillait de force en hercule, et, me menant dans sa baraque, me forçait à soulever des poids devant le public. Il me mettait des poids sur la poitrine, pendant que je criais et que je me débattais..."

Deux jours après, ce jeune homme commence.à ressentir de l'oppression, accompagnée de fièvre, et une bronchite aiguë se déclare.

Paul Meunier et Masselon, dans leur livre, Les Rêves, p. 87, disent que Gratien cite un malade qui se vit en rêve portant une jambe de bois. Quelques temps après, cette même jambe était frappée de paralysie.

## Les Nouvelles méthodes

## Curatives et Educatives

par Victor MORGAN<br>(Suite, voir numéros de Juillet, Août et Septembre)<br>* * *

## De la Mémoire

J'avais primitivement l'intention de continuer cette série d'études par une analyse des expériences et observations les plus récentes sur l'alimentation rationnelle. Mais certains de mes correspondants ayant manifesté le désir que je leur indique des méthodes pour cultiver la mémoire, c'est le sujet que je vais aborder aujourd'hui.

Suivant la définition que j'ai adoptée dans la Voie du Chevalier, «la mémoire est la faculté qui nous permet de conserver en nous - pour les restituer à volonté - une impression durable et intelligente, d'événements ou images que nous avons vus ; de sons que nous avons entendus ; d'idées que nous avons élaborées ou que d'autres, par la parole ou l'écriture nous ont communiquées; de sentiments ou d'émotions que nous avons éprouvés; d'actions que nous avons accomplies. C'est, en un mot, la faculté de garder en nous pour les reproduire à volonté, l'impression des divers états intellectuels, sensoriels, émotionnels ou moteurs, que nous avons éprouvés dans le passé. »(1)

Comprise dans le sens élargi, la Mémoire devient la faculté la plus précieuse de l'esprit, la base de tout développement mental, volontaire et physique.

Pour traiter le sujet dans toute son ampleur, il me faudrait un volume. Je n'en puis donner ici qu'une esquisse trop brève.

Toute image perçue par les sens, toute action musculaire, toute pensée, toute émotion se traduit par un courant nerveux allant soit des sens aux centres nerveux (nerfs sensitifs); soit des centres nerveux aux muscles (nerfs moteurs); soit d'un centre nerveux à l'autre.

L'exercice ultérieur de la faculté du souvenir n'est pas autre chose que la mise en jeu de ces mêmes courants nerveux et des phénomènes physiologiques qui les accompagnent.

C'est ainsi que, très certainement, l'évocation fréquente et complète, des états d'âme et des images qui ont accompagne nos périodes de bonheur, de force et de santé, tend à nous placer, physiologiquement, dans ces états de force et de santé,

[^28]et le fait d'autant plus sûrement que nous nous efforçons d'agir d'accord avec ces états d'âme.

Mais revenons aux usages de la mémoire, telle qu'on l'envisage habituellement.

C'est la mémoire qui remplit notre esprit et notre cœur des matériaux et des éléments qui nous permettent d'agir. C'est elle qui sert de base à l'imagination, à la faculté de construire, en esprit, ce que nous voulons réaliser, et de le construire de façon à l'adapter aux nécessités pratiques. C'est aussi par un souvenir judicieux du passé et de ses événements que nous pouvons prévoir en une certaine mesure et imaginer l'avenir.

Sans mémoire, il ne peut y avoir réelle acquisition de savoir, non plus que solide expérience ou jugement. Toutes les fautes de jugement, toutes les erreurs d'application, viennent de ce que, dans l'examen d'un sujet, dans la préparation d'une action, dans le choix d'une décision, nous avons omis les leçons du passé, nos expériences, ou celles d'autrui. Et nous les avons omises parce que l'impression qu'elles nous ont faites n'a pas été assez profonde et qu'elle ne s'est pas réveillée en temps voulu pour éclairer notre décision.

On raconte qu'un souverain de l'antiquité, pour maintenir vivante sa haine d'un ennemi, soutien de sa volonté de revanche, se faisait relire, chaque matin, le récit des malheurs et des hontes dont il avait souffert par lui. De même, notre volonté ne peut être fermement maintenue au milieu des tentations de la vie courante que par le souvenir constant des mobiles, des images, des résolutions, qui lui ont donné naissance. Pour parler à la moderne, on peut dire que la mêmoire est la base de l'auto-suggestion.
Citerai-je une fois de plus, Napoléon, dont la volonté surhumaine avait le pouvoir de recueillir, à volonté, toutes les impressions qu'il avait reçues sur un sujet quelconque?

## Mécanisme de la Mémoire

Mais le peu d'espace dont je puis disposer, m'interdit d'examiner à fond l'utilité, la nécessité d'une culture méthodique et intelligente de cette faculté merveilleuse, que beaucoup considèrent avec une sorte de mépris.
$1^{\circ}$ Toute image, tout savoir, nous vient du monde extèrieur par l'intermédiaire de tous nos sens: les yeux (couleur, forme, direction); l'ouie (son); l'odorat; la main, par laquelle nous percevons non seulement la dureté ou la mollesse, la rugosité ou la douceur, mais encore les contours des objets, leur poids et leur température.

Toute impression que nous acquérons d'un objet est donc d'autant plus forte et plus précise, que nous utilisons pour l'acquérir un plus grand nombre de ces différents sens.

Il s'en suit encore, que pour cultiver la mémoire, il faú avant toute chose, habituer tous ces sens à acquérir de fortes impressions. Il faut développer tous les sens, et, ipso facto, la mémoire sera meilleure, puisque l'impression de chaque image sera plus parfaite;
$2^{\circ}$ De même qu'un appareil photographique a besoin d'être mis au point et absolument immobile pour donner un cliché net, de même la netteté de l'impression que vous aurez. d'un objet dépendra beaucoup de l'attention concentrée avec laquelle vous l'aurez observé;
$3^{\circ}$ Si claire qu'ait été l'impression reçue, son réveil sera d'autant plus facile que vous aurez su l'associer avec d'autres images ou idées, de préférence obtenues à la même époque;
$4^{\circ}$ La volonté ferme de retenir la chose observée ou étudiẻe et la volonté de se la rappeler joue un rôle primordial dans l'aptitude à évoquer les images du passé;
$5^{\circ}$ Ce pouvoir de Re-souvenir se développe par l'exercice, par la répétition de l'impression à retenir, et par la fréquente évocation mentale de cette impression.
(A suivre.)

## 000

## Les Animaux savants

M. Edm. Duchatel vient de faire une conférence des plus intéressantes sur les animaux savants. Certains critiques pensent que les phénomènes présentés par les chevaux d'Elberfeld, dont $M$. Reibel a parlé dans nos colonnes (août 1913) ou par le chien de Mannheim, par exemple, sont dûs à un truc. M. Duchatel, qui a longtemps observé le chien en question, ne voit pas trace de truc.

Tout en admettant chez les bêtes l'existence d'une intelligence extrêmement développée, il lui semble que la transmission de pensée facilite le travail du toutou - ce qui est aussi l'opinion de M. Mangin, - mais qu'elle ne lui parait pas strictement nécessaire (voir les expériences de M. le prof. Mackenzie, notamment).

Et M. Duchatel conclut: il faut décidément modifier quelques idées anciennes sur les limites de l'intelligence animale, mais on en verra bien d'autres, lorsqu'on se décidera à examiner, bien en face, un certain nombre de phénomènes psychiques! Or, ce savant, en collaboration avec M. Warcollier, vient d'examiner três à fond un certain nombre de phénomènes, et il donne le résultat de ses patientes recherches dans un ouvrage actuellement sous presse: Les Miracles de la Volonté. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

# Comment on doit étudier l'Astrologie 

ou Essai sur la Méthode en Astrologie<br>Par M. Jacques BRIEU<br>* * *<br>(Fin, voir numéros depuis mai)

Il ne faut pas oublier dans l'étude de l'astrologie qu'il n'y a de science que du général. Il faut donc dégager le général, c'est-à-dire les faits généraux ou les lois, des faits particuliers.

C'est perdre son temps, à mon avis, que d'étudier des faits particuliers très disparates ou des thèmes qui sont toujours divers et qui ne présentent pas de caractères communs dont on puisse induire une loi.

Les phénomènes et les événements terrestres et humains qui ont des caractères communs, sont ceux évidemment qui ont subi la même influence céleste, autrement dit ceux qui sont en rapport avec la même planète ou le même luminaire (1).

Ainsi ceux' qui sont déterminés ou modifiés par l'influence de la lune, par exemple, varient nécessairement comme le cours de cet astre. L'empreinte ou la signature imprimée par cette influence constitue leur rapport commun ou leur loi.

En comparant les faits terrestres et humains avec le cours du soleil, de la lune et des planètes - ainsi que je l'ai indiqué plus haut - on parviendra à déterminer ceux qui sont plus spécialement ou exclusivement affectés ou signés par l'influence de chacun de ces astres. Et la connaissance des faits signés permettra ensuite de définir la nature de cette influence.

Je ne puis cacher que cette étude demandera de longues, de patientes et de minutieuses observations. Elle ne sera pas l'œuvre d'un seul homme, mais de plusieurs. Lorsque la masse des faits observés et contrôlés sera assez grande, il se trouvera un homme de génie - il s'en trouve toujours - qui en précisera les lois et ordonnera le tout en une puissante synthèse. Au lieu de tirer des horoscopes (2), comme on le fait généralement, il me semble préférable d'étudier l'influence des astres sur l'homme en général, c'est-à-dire en tant qu'espèce, race et individu et au triple point de vue physique,

[^29]psychique et mental, en tant que vivant en société et en tant qu'exerçant un métier, une profession ou se livrant à une occupation. C'est ce que j'ai appelé l'astrologie androgonique. ll y aurait lieu aussi de l'étudier au point de vue de la santé et de la maladie.

J'estime d'ailleurs que l'astrologie judiciaire n'est et ne doit être qu'une explication de l'astrologie androgonique et médicale.

D'ores et déjà, ceux qui s'intéressent à l'astrologie pourraient travailler dans ce sens. Des médecins et des hygiénistes seraient très qualifiés pour étudier l'influence astrale sur les maladies, spécialement sur celles à caractère endémique et épidémique, sur les remèdes, la manière de les préparer et le moment où il convient de les administrer; sur la conception, la naissance, la mort, etc. Des biologistes, des économistes, des sociologues et des ethnographes pourraient également l'étudier chacun au point de vue de leur science particulière.

On ne devrait pas négliger non plus l'astrologie météorologique dont la connaissance serait pour le moins aussi utile que celle de l'astrologie judiciaire.

Une société d'astrologues, où chacun travaillerait selon ses aptitudes et ses préférences, serait à créer. Dans les réunions de la société, chacun exposerait ses observations et ses travaux personnels. Les observations pourraient être consignées sur des tableaux synthétiques où seraient indiqués, en regard, les positions et les aspects des astres. A la fin de chaque année, on chercherait en commun à dégager une vue d'ensemble de toutes ces observations.

Une revue où l'on publierait ces tableaux et les travaux des membres, serait aussi on ne peut plus utile. Elle permettrait à chacun de comparer ses observations à celles des autres et de se tenir au courant du mouvement astrologique. Elle constituerait enfin un lien puissant entre tous les sociétaires (1).

Pour que cette société pût durer, prospérer et être féconde, il faudrait que ses membres fussent tous désintéressés. Ce n'est qu'à ce prix, d'ailleurs, qu'on peut bien servir la science. Les intérêts d'argent, voire de système personnel, de doctrine, de religion ou de secte, sont autant d'écrans qui empêchent de bien voir les faits. Il faut donc se rendre aussi impersonnel et neutre que possible.

Si j'ai proposé d'appliquer à l'astrologie la méthode générale, constituée en science par Strada, c'est parce qu'elle est

[^30]la seule qui soit naturelle, impersonnelle et neutre: $1^{\circ}$ Naturelle, parce qu'elle indique le fait naturel, comme unique point de départ et base à toutes les sciences; $2^{\circ}$ Impersonnelle, parce que ce fait est pris tel qu'il est en soi, indépendamment de toute notion personnelle que nous pouvons en avoir; $3^{\circ}$ Neutre, parce qu'elle n'exclut aucun fait et n'accepte aucune doctrine, aucune théorie comme point de départ.

Cette méthode fera de l'astrologie une science naturelle et impersonnelle: ce qui est l'idéal de toute science. C'est celle d'ailleurs qui est suivie et pratiquée, consciemment ou inconsciemment, dans les sciences physiques, et qui fait leur force, Ieur certitude et leur grandeur.

Quant aux théories, elles doivent découler des faits astrologiques eux-mêmes, comme les théories de la chimie et de la physique découlent de leurs faits respectifs. On ne peut donc songer à édifier des théories astrologiques avant de connaître un certain nombre de faits, prouvés indestructibles. On doit encore moins songer à en emprunter à d'autres sciences. Pour expliquer les faits lumineux, les physiciens ne sont pas allés demander à l'arithmétique une théorie du nombre ou à la géométrie une théorie du cercle, mais ils ont conclu des observations et des expériences faites directement sur la lumière, que la théorie des ondulations est celle qui est la plus adéquate à ces faits. Toute théorie étant provisoire peut être d'ailleurs remplacée par une meilleure.

J'ai montré dans La Méthode Générale et Scientifique que les empiètements des sciences les unes sur les autres rompent leur équilibre et troublent tout le savoir. Je n'insisterai donc pas davantage sur ce point.

Ainsi l'astrologie doit être autonome comme toutes les autres sciences, c'est-à-dire avoir un point de départ propre.

Il ne s'ensuit pas cependant, - de ce que les sciences sont ou doivent être autonomes, - qu'elles sont indépendantes Ies unes des autres. Entre les faits de chaque science et les faits des autres sciences, il existe des rapports plus lointains que ceux existant entre les faits d'une même science. Ces rapports sont des faits d'analogie. Ces faits, non encore étudiés, forment, avec les faits antinomiques (1) le point de départ de la philosophie générale ou de la métaphysique, qui deviendra ainsi la véritable synthèse des sciences.


[^31]
# L'ALCHIMIE <br> Ses Théories :: Ses Symboles <br> Par M. le Docteur ALLENDY <br> (Fin, voir numéros de Juillet et Août) <br> $$
* * *
$$ 

## $10^{\circ}$-. Principaux signes de Notation alchimique

Voici, maintenant, à titre de curiosité, les principaux signes de notation alchimique. En haut sont les quatre éléments; vous voyez que les éléments légers, qui ont tendance à s'élever, l'air et le feu, sont représentés par des triangles à pointe supérieure - et les éléments lourds par des triangles à pointe inférieure; les plus denses de chaque groupe (l'air parmi les éléments légers, la terre parmi les lourds), sont


FEU


AIR


EAU


TERRE


SOUFRE

mercure


SEL
SIGNES DE NOTATION ALCHIMIQUE
barrés transversalement. - Au-dessous sont les symboles qu'on employait pour désigner le Soufre, le Mercure et le Sel: vous voyez que le Soufre, principe comburant, est formé du signe du feu et de la croix des éléments.

## $11^{\circ}$-. Un symbole allégorique

La figure suivante vous donnera une idée du symbolisme allégorique des Alchimistes. Elle est extraite du Liber Singularis de Barchusen. Vous y voyez le Soleil et la Lune; le Soleil, c'est l'Or, le métal précieux qui en a la couleur, l'éclat, la pureté. La Lune représente l'Argent, le plus pur, le plus

[^32]brillant métal après l'Or. Le Signe du Soufre se trouve audessus du Soleil; celui du Mercure au-dessus de la Lune: c'est-à-dire qu'il faut extraire le soufre de l'or, le mercure de l'argent et les conjoindre comme le montre le trait d'union entre les deux astres : nous avons vu que c'est là toute la théorie de la fabrication de la pierre.

## 12으․- Autre symbole allégorique

Autre allégorie alchimique, tirée des Douze Clefs, de Basile Valentin, et signifiant que l'Or et l'Argent qu'on emploie doivent être purifiés. Le roi représente ici l'Or et la reine l'Argent. L'or doit être purifié par le loup, c'est-à-dire l'Antimoine, et l'argent par Saturne, c'est-à-dire le Plomb. L'auteur fait allusion ici à la coupellation.


Vous voyez, par ces quelques exemples, que le symbolisme tenait une grande place dans l'Alchimie. C'est d'ailleurs pour cela que les modernes ont presque toujours méconnu ces Savants du temps passé.

$$
* * *
$$

## Ce que cherchent les Alchimistes

 en dehors de la Transmutation des Métaux:Il serait absolument faux de croire que les efforts des Alchimistes aient seulement porté sur la transmutation métallique; les Alchimistes ont voulu faire de leur Science la Science de la Vie par excellence et c'est ainsi qu'ils ont recherché la Médecine Universelle, la Palingénésie et l'Homunculus.

## $1^{\circ}$.- La Médecine universelle

Considérant la pierre philosophale comme une merveilleuse concentration de force vitale, de lumière astrale, ils ont voulu l'employer à rendre la santé aux malades et à guérir toutes les maladies. Ils promettaient par ce moyen la prolongation de la vie humaine. Isaac le Hollandais, Basile Valentin, assurent qu'une personne qui prendrait chaque semaine un peu de la pierre philosophale se maintiendrait toujours en bonne santé et que sa vie se prolongerait aux extrêmes limites possibles. Seulement, la pierre n'était pas un remède à la portée de tous, tant s'en faut; aussi cherchèrent-ils plus sim-


Symbole allegorique de BASILE VALENTIN
plement dans l'or, un remède puissant et général. De là viennent les innombrables préparations dont les Alchimistes nous ont laissé la recette et qui ont toutes pour but de réduire l'or en corpuscules très ténus et de les mettre en suspension dans une liqueur. L'idée n'est pas neuve, puisqu'elle date de Pline l'Ancien. Lulle, Paracelse, Libarius, Quercetanus donnent des procédés, et, ce qui est plus intéressant pour nous, Kircher en fait la théorie dans son Mundus Subterranéus : "Comme tous les corpuscules d'or en suspension, dit-il, jouissent chacun des propriétés du tout, en s'unissant l'un à l'autre ils acquièrent dans la préparation un degré plus intense de propriété., Il faut rapprocher ces préparations d'Or Potable des préparations aujourd'hui couramment employées d'argent, d'or et de platine colloïdal. Quant aux élixirs de longue vie, c'est une question que mon ami le Docteur G. Durville a traitée avec beaucoup d'érudition dans ses livres
et ses conférences: vous devez donc être suffisamment renseignés sur ce point. Passons à la Palingénésie.

## 2• .. La Palingénésie

La Palingénésie est facile à définir par son étymologie; c'est une régénération. Ce n'était pas assez pour l'ambition des Alchimistes que hâter la vie minérale et prolonger la vie humaine; ils voulurent encore donner cette vie de toutes pièces et reproduire dans leurs fioles le grand mystère de la création. C'est à ces tentatives, spécialisées au règne végétal, qu'on donne le nom de Palingénésie. Ici l'Alchimie apparaît nettement comme la Science de la Vie. Le problème a pu être ainsi tenté: brûler une plante, dissoudre ses cendres dans de l'eau et faire geler cette eau de façon à obtenir des efflorescences qui reproduisent plus ou moins exactement la forme de la plante. Mais on pouvait discuter ces résultats et les Alchimistes se sont proposé une réalisation plus parfaite: ils ont voulu obtenir, non plus une image de la plante détruite, mais une plante nouvelle et vivante et, pour lui donner de la vie, ils ont pensé faire agir sur ses cendres des substances contenant une force vitale très condensée comme la pierre philosophale ou, à son défaut, l'eau de rosée. Celle-ci, étant une condensation de la vapeur qui remplit le ciel et qui a été dynamisée par les effluves vivifiantes des astres, devait être imprégnée de l'Ether, c'est-à-dire de la force vitale universelle, conservatrice du souvenir des formes et tendant à leur réalisation.

Kircher, dans son Mundus Subterraneus, donne un procédé qui consiste à piler des graines dans de l'eau de rosée, à calciner, à mettre dans un flacon qu'on garde enfoui pendant un mois dans du fumier en putréfaction, puis qu'on expose au Soleil. Quant la préparation est achevée, il suffit de la mettre à un feu doux pour voir se développer la plante. Ce procédé aurait réussi, si nous en croyons Guy de Labresse qui, dans son livre sur La Nature des Plantes (Paris 1662) rapporte le récit suivant (IV p. 44):
«Un certain Polonais savait renfermer les fantômes des « plantes dedans des fioles, de sorte que, toutes les fois que bon " lui semblait, il faisait paraitre une plante dans une fiole vide. "Chaque vaisseau contenait sa plante; au fond était un peu de " terre, comme cendres. Il était scellé du sceau d'Hermès. Quand " il voulait l'exposer en vue, il chauffait doucement le bas du " vaisseau : la chaleur, pénétrant, faisait sortir du sein de la ma" tière une tige, des branches, puis des feuilles et des fleurs selon " la nature de la plante dont il avait enfermé l'âme. Le tout « paraissait aussi longtemps aux yeux des regardants que la cha«leur excitante durait..."

De nos jours, Stéphane Leduc a essayé de produire artificicllement la cellule vivante et il a obtenu des productions osmotiques ayant la forme, la structure cellulaire, vasculaire et générale des végétaux, capables en outre de se nourrir. Ces productions grandissent, se développent, se compliquent, puis cessent leur croissance, s'affaissent, épaississent leur membrane (véritable sclérose) et meurent. On voit qu'à ce point de vue encore la Vieille Alchimie est loin d'être morte.

## $3^{\circ}$.- L'Homunculus

C'est avec le problème de l'Homunculus que l'ambition des Alchimistes atteint son summum. Il s'agissait pour eux d'imiter l'œuvre la plus parfaite de la création et de fabriquer l'homme de toutes pièces en condensant sur de l'albumine la force vitale humaine. C'était là un problème appartenant beaucoup plus à la haute magie qu'à la Chimie ou même à la Physiologie. Paracelse donne même le procédé à employer: il suffit de faire putréfier du sperme dans une fiole pendant quarante jours et à la température du ventre d'un cheval. La légende veut qu'Albert-le-Grand ait réussi à fabriquer ainsi dans un flacon un petit être humain : l'homunculus. Cette étrange créature était douée de parole; elle raisonnait mème si bien que, si nous en croyons cette légende symbolique, Saint-Thomas-d'Aquin, à qui elle voulait tenir tête, brisa son bocal d'un coup de bâton et la réduisit à néant.

Sans doute, il s'agit là d'une allégorie, mais, quoi qu'il en soit, le fait que les Alchimistes aient poursuivi un tel rêve montre bien que leur Science est la Science même de la Vie.

*     *         * 


## L'ALCHIMIE : Science des Sciences

Il est absurde et faux de se représenter les Alchimistes comme des assoiffés d'or. Leur but était plus noble, plus désintéressé: avant tout, ils ont voulu approfondir le grand mystère de la vie, découvrir le lien, le sel qui unit la lumière astrale à la matière brute et s'ils ont pensé trouver dans leur science la clef du bonheur matériel représenté par l'Or et la Panacée universelle, ils y ont aussi cherché la clef d'un bonheur plus relevé, celle de la plus profonde sagesse et du parfait bonheur moral. Ils avaient l'oratoire à côté de l'Athanor, et cet oratoire ne représentait pas la foi mesquine qui persécute et qui condamne; c'était le lieu de la méditation solitaire qui réconforte et qui éclaire. C'est qu'ils ne concevaient pas le succès possible dans leurs recherches, sans accomplir auparavant le Grand-QEuvre moral, la transmuta-
tion de leurs défauts en qualités, le perfectionnement de toute leur personnalité psychique. Ce souci de culture morale était si grand chez eux qu'ils ont voulu faire de leur précieuse pierre philosophale l'agent de cette amélioration et que, sous le nom de Spiritus Mundi, ils l'ont conçu comme le ferment de la transformation de l'âme, l'intermédiaire capable de les mettre en rapports avec la Sagesse Suprême, avec les Intelligences Supérieures qui occupent les plus hautes sphères de la lumière astrale - et si leurs rêves de Panacée, d'Homunculus, sont peut-être restés pour tous de décevantes chimères, les Alchimistes n'ont pas été inutiles à l'humanité. Leurs théories analogiques sur la nature et sur la matière sont si générales, si simples et si vraisemblables que - s'ils avaient su parler la même langue que nous - nous serions plus que jamais à même de les comprendre et de les invoquer, car nous retrouvons chaque jour péniblement un peu de ce qu'ils avaient entrevu dans leur merveilleuse synthèse. Mais ils nous ont laissé mieux que de la Science et mieux que des découvertes; ils nous ont laissé l'exemple d'hommes consacrant sans répit leur travail, leur fortune, leur santé et leur vie à leur idéal de vérité. Ils nous ont laissé l'exemple d'hommes travaillant à détruire en eux-mêmes toutes les tares d'une humanité grossière. Ces disciples d'Hermès ne sont pas seulement pour nous des précurseurs; ce sont des apôtres de vérité, de justice et de bonté - et nous n'avons pas le droit de sourire même si quelquefois leurs rêves ont dépassé leurs rorces, car ces hommes-là furent de l'élite qui honore notre race. Ils furent, comme disait le Christ, le sel de la terre qui préserve de la putréfaction, véritable pierre philosophale pour l'évolution de l'humanité.


## Indiscrétion:

## " PSYCHIC MAGAZINE"

qui paraîtra tous les 15 jours, à partir du $1^{\text {cr }}$ janvier, sous la direc tion de M. Henri Durville, vulgarisera toutes les sciences psychiques, sans exception. Cette magnifique revue publiera. dès le début, un Cours complet d'Expérimentation psychique, un Traité de Yoga. la relation détaillée d'un Cas supposé de Réincarnation (relation la plus complète, la plus curieuse qui ait parue à ce jour), un Cours de Magnétisme hindou, etc..., etc... le tout superbement illustre (le $n^{\circ} 20$ cent. seulement).

# Échos Psychiques 

# $\pi \pi$ <br> UNE PREUVE CERTAINE <br> DE LA SURVIVANCE DE L'AME? 

Par M. le Doeteur FUGAIRON<br>* * *

Mes chers directeurs,
Voici un fait dont je vous garantis l'exactitude et qui est susceptible d'intéresser les lecteurs du Journal du Magnétisme et du Psychisme Expérimental:

J'ai un cousin habitant Marseille qui se trouve atteint d'une maladie incurable. Un cousin de ce cousin, point du tout parent avec moi et qui est un curieux du spiritisme sans y croire, s'est faufilé, il y a environ deux mois, dans une réunion de spirites à Toulouse.

Après avoir assisté impassible toute la soirée à cette séance, il se hasarda à poser une question au médium étranger habitant Toulouse depuis peu et simple ouvrier:

- J'ai, lui dit-il, un parent très malade, guérira-t-il? Non, répondit le médium. Puis celui-ci ajouta, voici un esprit qui vous dit: j'ai été, il y a longtemps, domestique du père de votre cousin.

Tiens! dit celui qui avait posé la question, comment vous appelez-vous?

- Janou, répondit l'esprit.
- Je ne vous connais pas.
- Puis, après réflexion, il demanda au médium comment est ce Janou.
- C'est un petit vieux, tout courbé, avec des favoris gris.
- Je ne le connais pas.

Et la séance prit fin.
Or, à quelques jours de là, le curieux du spiritisme rencontra dans une rue de Toulouse, ma cousine Mme G..., qui est aussi sa cousine et qui est la sœur du malade et il lui demanda:

- N'avez-vous pas eu, dans le temps, un domestique au château, que vous' appeliez Janou?
- Non, je ne me souviens pas, mais pourquoi me poses-tu cette question?
- Oh! pour rien.
- Mais enfin.
- Eh bien! je vais te mettre les points sur les $i$ : c'était un petit vieux tout courbé, avec des favoris gris.
- Le portrait que tu me fais, répondit ma cousine, est celui d'un de nos anciens bergers, qui s'appelait le Caillouzet. Mais j'étais trop petite pour me souvenir de son prénom. Mais enfin, que signifie tout cela?

Alors le cousin raconta ce qui lui était arrivé. Très intrigué, ma cousine, en rentrant chez elle, interrogea les vieux du village
pour savoir quel ètait le prénom du vieux Caillouzet. On lui répondit: tout le monde ne l'appelait que Janou.

Voilà, je crois une observation très remarquable.
Moi, je ne me souviens pas du tout de ce Janou; ma cousine, un peu plus àgée que moi, s'en souvient à peine et ne se souvenait pas du tout de son nom; le cousin qui assistait à la séance spirite ne le connaissait pas du tout, car il n'était pas né à l'époque où Janou était domestique chez mes parents.

Le médium n'a pas pu lire dans la pensée de son interlocuteur l'existence et le nom de cet homme puisqu'il n'y était pas. Il faut donc que ce Janou assistât invisible et par hasard à cette séance et qu'il ait immédiatement reconnu que l'interlocuteur que, de son vivant, il n'avait jamais connu, fut un parent des maîtres qu'il avait servi, il y a plus de cinquante ans.

N'avons-nous pas ici, une preuve certaine de la survivance?
Je crois que oui. Dans tous les cas, je voudrais bien connaître les objections que vous pourriez faire à cette observation psychique faite par le plus grand des hasards.

Docteur Fugairon.

## LE ZOUAVE JACOB EST MORT

Le zouave Jacob, le célèbre guérisseur mystique, est mort le 23 octobre dans son modeste appartement de la rue Lemercier, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Henry-Auguste Jacob, dit le zouave, naquit à Saint-Martin-des. Champs (Saône-et-Loire), le 6 mars 1828. Les débuts du guérisseur sont assez curieux à noter: dans son village, vers l'âge de 10 à 12 ans, il conduisait un cheval qui se mit à boîter. Il leva le pied du cheval pour voir ce qui l'affectait, remarqua une enflure assez considérable du bas de la jambe, eut l'idée de passer plusieurs fois la main dessus, puis il remit à terre le pied de l'animal, qui continua sa route et cessa de boîter. Il était guéri.

Jacob prit du service dès qu'il eut seize ans. Soldat éclectique, il fut successivement lignard, voltigeur, hussard, puis musicien aux zouaves de la garde impériale, où il se tailla une première réputation par son habileté à jouer du trombone. Après avoir donné la mesure de son tempérament combatif en Crimée, d'où il revint médaillé, Jacob devint brusquement célèbre; il fut l'homme du jour simplement parce qu'il opérait des miracles. Par la seule puissance de sa volonté, il guérissait des ataxiques, des rhumatisants. des paralytiques, et ce à la manière forte, qui était pour lui: « $L e$ -vez-vous et marchez! »

La Renommée porta ces prodiges aux oreilles impériales. Napoléon III reçut le «zouave Jacob » à Saint-Cloud. L'empereur ne dédaigna pas de consulter celui que, dans les camps, on appelait le Guérisseur, et qui s'intitulait «le Théurge Jacob ». Après avoir débité ses conseil au père, le zouave soigna le petit prince, qu'ou
lui amenait souvent à l'humble logis de la rue de la Roquette où il rendait ses oracles.

Un jour, à Châlons, au milieu d'un grand concours de peuple. Jacob vit venir à lui une gouvernante qui traînait, dans une voiturette, un paralytique de huit ans. Le zouave, après s'être recueilin, donna l'ordre au bambin de marcher; l'enfant se leva et marcha, suivi des yeux par la foule admirative et médusée.

La sœur du héros raconte qu'un jour Jacob reçut un « ordre de la Place de Paris, qui lui commandait de secourir sans délai le maréchal Forest, agonisant ". Jacob se mit en route avec confiance, vit le moribond, et, par un suprême effort de sa volonté ten-


Le zouave Jacob qui vient de mourir
due, parvint à lui faire effectuer trois fois, sans appui, le tour du jardin.

Jacob a exposé ses théories dans: L'Hygiène naturelle, Les Pensées du zouave Jacob, et surtout dans La Théurgie du zouave Jacob, ouvrages dont les titres résument ses principes. Jacob avait horreur de la thérapeutique qui se traduit par l'absorption des remèdes. Il préconisait l'hygiène rationnelle et des exercices tendant à dégager de soi, par le recueillement, un fluide tout-puissant.

Libéré de son dernier congé, peu avant la guerre, il organisa sa vie médicale, et sa situation devint plus prospère. Quand le public, de moins en moins sceptique, afflua chez lui, la Faculté en prit ombrage et suscita des procès au Guérisseur.

Une fois, il fut acquitté, et une revue médicale - au grand regret du Bulletin Officiel du Syndicat médical de Paris (voir son article: Une Gaffe! $1^{\text {cr }}$ déc. 09) - " souhaita de tout cœur » une
« miraculeuse carrière " à ce vieillard; ce qui fit écrire à l'interprète des médecins condamnés aux dépens: «L'échec du Syndicat de la Seine est un échec que nous avons tous ressenti; il ètait. inutile de nous verser du vitriol dans la plaie... "

Contrairement à ce qui disent certains journaux, le zouave Jacob n'avait pas suspendu ses traitements. Il est mort de faiblesse sénile. C'est une pittoresque figure qui disparait; ses bienfaits innombrables resteront longtemps gravés à la mémoire de beaucoup de gens.

# Vers l'étude scientifique de la Baguette divinatoire 

## On réclame des Physiciens !

Pạ M. FALCOZ

Interrogez pendulisants ou baguettisants, demandez-leur s'ils peuvent au moyen des instruments dont ils disposent déceler les éléments constitutifs d'un minerai quelconque; la plupart répondront par l'affirmative, et pourtant une telle assertion mérite d'être sérieusement critiquée.

A croire ces fervents de la rabdomancie qui, de bonne fol sans doute, n'attribuent que des merveilles à la baguette, il n'y aurait plus qu'à supprimer dans nos Universités les chaires de physique, de chimie, de géologie et• de minéralogie, puisque les analyses si compliquées des laboratoires n'auraient de raison d'être.

Cette prétention est pour le moins prématurée, et durant longtemps encore le concours de ces sciences sera indispensable, car la baguette remplit simplement un rôle secondaire d'indicatrice, et ce serait folie que lui attribuer des vertus qu'elle ne saurait avoir, notamment reconnaître et définir les minéraux si complexes renfermés dans le centre de la terre.

Les physiciens, chimistes, géologues et minéralogistes sont des intelligences cultivées que des études ardues et une pratique journalière ont familiarisés avec les secrets de la science et cependant il leur arrive de commettre parfois des erreurs; de quel droit prétendre qu'un baguettisant dont les connaissances et l'instruction sont presque toujours rudimentaires, remplacera les travaux compliqués et pénibles du savant par la magie?

N'est-ce pas intéressant pour le savant impartial et consciencieux de constater que tel mouvement de la baguette permet de déceler une cavité souterraine et ses bords, tel autre, une eau en mouvement ou une cau au repos (nappe); sa curiosité ne sera-t-elle pas éveillée, lorsqu'il verra le baguettisant établir une distinction entre les eaux de source et les eaux naturelles, reconnaître et différencier les métaux enfouis dans le sol?

Il ne manquera pas de comprendre et d'apprécier l'auxiliairc précieux qu'il vient de rencontrer, et du jour où il aura examiné
avec toute l'attention désirable les manifestations étranges de ces instruments si simples, le dédain avec lequel il accueillait jadis ceux qui ne craignaient point d'en parler, se transformera à coup sûr en un vif intérêt et en d'heureuses surprises.

Aussi, notre but en livrant ces réflexions à la publicité si étendue du Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental est-il de faire cesser des malentendus qui n'ont que trop duré.

Au récent Congrès international de Psychologie expérimentale, de simples gens du peuple ont été mis en présence de journalistes et de savants, et par la naïveté de leurs explications, ils ont eu le don de provoquer la verve gouailleuse des sceptiques qui comme première aménité les ont qualifiés de charlatans et de fumistes.

D'où le discrédit dans lequel sont tombés les sourciers que d'aucuns ont confondus, volontairement du reste, avec sorciers.

C'est précisément contre ce discrédit aussi injustifié que regrettable qu'il est bon de réagir, et nous croyons être l'interprète de tous les baguettisants amoureux de leur science, en faisant appel au concours éclairé des savants qui sauront dans bien des cas classer et discerner ces manifestations aussi curieuses qu'intéressantes.

Beaucoup de bons esprits sont encore persuadés à l'heure actuelle que ces manifestations ne reposent que sur l'empirisme.

## Comment agissent les Lignes de forces

Chacune des manifestations du pendule, ou de la baguette. quelle corresponde à l'état de repos ou de mouvement, dérive de lois naturelles bien connues en physique, mais c'est un alphabet à la lecture duquel il faut être initié. On ne doit demander à la baguette et au pendule que ce qu'ils sont susceptibles d'indiquer et laisser aux fantaisistes les merveilles qu'ils prétendent en tirer. Une expérience déjà longue m'a conduit à formuler certaines lois relatives aux manifestations qui nous occupent; je me permets de les rappeler ici:
a). - Il n'existe pas de champ de radiations, et c'est unc erreur de dire que certains corps rayonnent en croix, en ovoïdes. en rectangulaires, car ces corps créent tous des lignes uniformes;
b). - Les corps ne rayonnent pas en-dessous d'eux;
c). - Chaque corps détermine quatre lignes qui se dirigent sur un azimut particulier à ce corps;
d). - Les lignes de forces centrifuges et centripètes peuvent contourner certains corps et traverser certains autres;
e). - Entre les mains de la plupart des opérateurs, pendules et baguettes ne peuvent se mouvoir vers le milieu du jour ou s'il y a mouvement, presque toujours les indications sont fausses;
f). - La pesée par équivalence est une erreur, car la fabrication des poids diffère d'une région à l'autre, et ces poids contiennent plus ou moins de cuivre ou de zinc; il faudrait, ainsi que je l'ai demandé, prendre pour unité, soit un gramme d'or pur, soit un kilog de cuivre rouge, pur également.

Dans un ouvrage récemment paru, l'auteur a substitué au champ de radiations les lignes de forces, rectifié la méthode des pesées, en omettant d'attribuer à qui de droit ces importantes rectifications commises à ce sujet.

Puisque je me suis élevé au début de ces réflexions contre la prétention des baguettisants à l'analyse, il est bon d'expliquer les différences qui séparent l'analyse sensitive de l'analyse chimique.

Au premier abord, il semble que l'une soit en contradiction avec l'autre, et pourtant elles doivent être associées, car elles se complètent d'une façon absolue.

## Le baguettisant est le complément indispensable du chimiste

Si vous demandez à un chimiste de vous définir le rôle des silicates en chimie, il vous répondra que c'est la bête noire de cette science; c'est donc reconnaître que certains phénomènes ne peuvent être expliqués par la chimie. Toutefois, il arrivera, grâce aux réactifs et aux différents procédés en usage dans les laboratoires, à déduire au point de vue quantitatif et qualificatif, les divers élèments contenus dans tel ou tel minerai, sans que pour autant, son analyse soit parfaite.

Si vous interrogez un baguettisant sur le point de savoir si tel bloc de minerai contient telle ou telle matière, il peut vous donner aussitôt une indication précise au moyen de ses instruments, quitte à délaisser les éléments quantitatifs, qui demeurent alors du domaine de la chimie.

Le sensitif qui a l'habitude de manier souvent des minerais courants, tels le cinabre, la pyrite, le plomb, le cobalt, etc..., déterminera fort bien à première expérimentation la nature de ce minerai, et, s'aidant d'un traité de minéralogie, arrivera à l'analyse quantitative; tant qu'il s'agira de métaux connus comme le cuivre, l'argent, le plomb, il déterminera le poids de chacun d'eux par équivalence, comme il aura reconnu leur nature.

S'il s'agit par contre de minerais moins courants, il en sera tout autrement; un baguettisant quel que soit son talent, n'arrivera pas à distinguer, par exemple, le dipyre de la causeranite.

Rappelons, en effet, que le dipyre se trouve en longues baguettes à 4 ou 8 pans dans un calcaire saccharoïde; on le rencontre également dans le calcaire ṃicacé, au voisinage de l'orhite, ainsi que dans un schiste noir. Il est encore signalé dans les pyroxénites et dans les dicrites.

La causeranite est cristallographiquenient et optiquement identique au dipyre; elle est parfois dans un schiste noir, en cristaux vitreux d'un noir bleuâtre ou en prismes courts, mais le plus souvent, elle est en prismes gris ou noirâtre dans un calcaire noir très pyriteux. On la trouve aussi en prismes grisâtres. Souvent on a pris pour de la causeranite: $1^{\circ}$ des cristaux noirs d'orthose dans des calcaires bitumeux; $2^{\circ}$ des cristaux de hornblende noire; $3^{\circ}$ des cristaux de quartz noir.

Coment veut-on, dès lors, qu'un baguettisant arrive à établir
des distinctions aussi subtiles qui échappent à la sagacité du chimiste ou du minéralogiste.

Que retenir de tout ceci?
C'est que le rôle du baguettisant doit compléter celui du chimiste: le premier perçoit en effet, grâce à sa baguette, des sensations qui lui permettent de déterminer la nature d'un minerai; il peut également reconnaître par équivalence (c'est-à-dire en équilibrant les mouvements de la baguette par une matière égale et identique à celle reconnue) des éléments qui échapperont totalement à l'analyse chimique. On sait qu'il existe des phénomènes météorologiques, catoptriques et catalytiques qui sont dans ce cas.

Le chimiste analysera les matières décelées par des réactifs; le baguettisant indiquera nettement celles que les procédés de laboratoire seront impuissants à reconnaître. Donc, l'analyse sensitive devrait être le complément de l'analyse chimique.

Pour mener à bien pareille collaboration, il ne faut pas demander à la baguette ou au pendule plus qu'ils ne peuvent donner, car on risque ainsi de discréditer ce mode pratique d'investigations pour amuser la galerie.

Un ingénieur de ma connaissance croyant procéder à une curieuse expérience conduisit récemment un pendulisant sur une mine qu'il savait épuisée; trompé par les manifestations de son pendule qui réagissait sous l'influence du terrain jadis métallifère, le pendulisant annonça la présence du métal en question; or, la mine avait été abandonnée pour cause d'épuisement.

C'est là un véritable piège; il faut donc se borner à poser aux baguettisants dont on voudra mettre la science à l'épreuve des questions précises, telles que celles-ci:

Ce terrain renferme-t-il tel ou tel minerai?
Dans ce terrain, y a-t-il des eaux en mouvement?
Ce minerai contient-il tel ou tel élément?
De la sorte, la baguette, dont on a tant médit, sera réhabilitée et deviendra l'auxiliaire précieux et indispensable de la science officielle.

Falcoz.

## 34 3

Lire dans notre prochain numéro:
Carrington (H.). - Les séances américaines avec Eusapia Palladino. Rapport officiel des séances tenues à New-York en 1909 (inédit).
Durville ( ${ }^{\text {r }}$ G.). - La Prévision surconsciente de l'Avenir.
Erhardt (baron). - Phénomènes vrais présentés par le médium Carancini.

Flambart (Paul). - Les Faits et les Lois en Astrologie. Réponse à M. Brieu,
(Etc..., etc...)

# Les Livres $\mathfrak{N}$ (ouveaux 

## Les ouvrages nouveaux dont on remet deux exemplaires à la direction du JOURNAL DU MAGNÉTISME sont annoncés et analysés s'il y a lieu.

MORGAN (Victor). - La Voie du Chevalier. Education ésotérique:

- Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs. Prix: 5 fr .

Nos lecteurs ont apprécié l'étude de M. Victor Morgan qui paraît dans le Journal du Magnétisme depuis le $n^{\circ}$ de juillet, sous le titre: Les Nouvelles Méthodes curatives et éducatives. Cette étude qui se poursuivra pendant plusieurs mois est le complément d'un ouvrage intitulé: La Voie du Chevalier, livre remarquable que tous ceux qui ont le souci de progresser devraient lire et méditer.

Ce livre a été écrit en principe pour les officiers, pour ceux qui aspirent à devenir «les Maîtres de l'heure». Les hommes d'action qui dans l'attente d'événements pressentis ont l'ambition d'être assez forts pour guérir la Race, pour l'entraîner vers des destinées meilleures et redonner à la France, aux yeux du monde son prestige et la gloire de ses plus beaux jours trouveront dans ce livre une éducation graduelle, sévère et complète qui les préparera à la tâche périlleuse et difficile de conducteur d'hommes.

Et cependant tout homme, toute femme si humble soit-il de rang social, pourvu qu'il sente en soi le désir de s'élever et de grandi: peut prendre sa part du merveilleux trésor que l'auteur découvre peu à peu à nos yeux éblouis.

Car ce livre s'adresse à tous les êtres qui sentent en eux le désir d'une culture plus haute, le besoin d'apaiser une faim spirituelle que les dogmes et les pratiques religieuses ne satisfont plus.

Il ouvre sur la création de l'Univers, sur l'avenir de notre âme et celui-du Monde qui nous porte une voie lumineusé si simple, si droite et si claire qu'elle entre dans le champ de notre conscience avec la force et la puissance de la vérité pour n'en plus jamais sortir. Et cette voie, à chaque méditation, s'illumine et s'élargit. Chaque jour, grâce à ce livre, nous comprenons mieux le lien de fraternité qui nous unit aux autres hommes.

Aux faibles, aux indécis que tourmente leur manque d'énergic et de vouloir, qui se sentent perfectibles et ne savent pas comment se perfectionner ni comment agir, à ceux qui végètènt dans la pauvreté sans espoir de jamais la vaincre, Victor Morgan enseigne la marche à suivre pour arriver graduellement à l'indépendance morale et matérielle.

Aux hommes qui ont souffert et n'attendent plus rien de la Vie, la Voie du Chevalier ouvre des horizons nouveaux et des possibilités meilleures. Par l'explication des grandes lois qut régissent l'Univers et la destinée des hommes, l'auteur nous amène à comprendre la cause de l'injustice apparente des situations et des existences.

De la conception de Dieu, des grandes lois qui gouvernent l'Univers et l'évolution des planètes, Victor Morgan tire des conclusions qui satisferont tous ceux qui frémissent d'amour pour l'humanité et que les problèmes de la fraternité sociale hantent et troublent.

La question du mariage et du divorce ainsi que celle de la limitation du nombre des enfants sont traitées avec la plume d'un penseur et d'un philosophe. A tous ceux qui, dans le mariage n'ont pas trouvé tout le bonheur souhaitable, ce chapitre apportera ré• confort et soulagement.

Ainsi, la Voie du Chevalier n'est pas seulement un livre, c'est le résumé de toute une philosophie (et combien élevée) sur toutes les questions qui passionnert les hommes.

Ce livre ne peut être comparé à tant d'autres qui ont été écrits sur le développement des pouvoirs humains et sur la philosophie ésotérique et les sciences occultes.

Il s'en distingue par sa sincérité absolue. Rien dans cet ouvrage qui ne puisse être mis en pratique et vérifié. Il ouvre au lecteur comme un trésor inépuisable où chacun peut tirer sante. ènergie, force et foi.

Il s'en distingue aussi par la simplicité de sa forme: pas de vaines tirades littéraires, pas de phrases inutiles. Tous les mots portent, pas un qui n'ait sa signification profonde.

Victor Morgan nous mène à la recherche de notre idéal. Cet idéal trouvé, le maître nous montre la possibilité de l'atteindre par le développement de notre volonté, de notre désir, de notre fof.

Pour développer la volonté, l'énergie, l'amour de l'action, de la vie, etc., il y a des méthodes. Ces méthodes nous sont données. Elles sont simples, d'une application facile.

Puis notre idéal réalisé, l'auteur déploie devant nos yeux émer. veillés la vision splendide de l'Univers que l'homme, par sa pensée, sa volonté et son amour arrivera à créer avec l'aide de l'Absolu. Il fait pénétrer en nous la certitude qu'un bonheur toujours plus lumineux, toujours plus grand nous attend, non dans une éternité vague et problématique, mais dans la chair et dans le monde des hommes.

Après avoir lu la Voie du Chevalier on se trouve, disai-je, un être changé.

Aux pensées de crainte, d'inquiétude pour le lendemain se substituent une quiétude profonde, un sentiment de confiance chaque jour plus grand en la Providence qui régit l'Univers - un abandon plus complet en cette Providence.

A l'idée de la tristesse de l'existence succède le sentiment de courte durée de chaque épreuve terrestre devant l'éternité des possibilités meillèures. Le doute déprimant fait place à une foi ardente et enthousiaste, la timidité, l'indécision, à la force cons. ciente et volontaire qui fait l'homme roi incontesté et aimé dans son domaine et ses attributions particulières.

Ces résultats, tous les lecteurs peuvent n'être pas prêts pour les atteindre complètement; mais de cette mine de possibilités placées devant nous, chacun pourra prendre ce qui lui est nécessaire pour accomplir sa tâche avec plus de joie, plus de succès et moins de difficultés.

Puis, à mesure que les jours s'écouleront, à chaque lecture nouvelle, le disciple découvrira en lui de nouveaux pouvoirs, des raisons de confiance en soi plus grandes, des raisons de mieux s'aimer et mieux aimer la race dont il sort et celle qui naîtra
de lui. L'œuvre de créateur lui apparaítra dans toute sa majesté et sa beauté et ce sera pour lui la source de joies ardentes.

Il comprendra que cet univers, avec ses misères, ses inharmonies et ses douleurs, c'est chacun de nous, en une petite mesure qui l'avons créé, et qu'il appartient à chacun de nous dans la mesure de ses forces d'en faire le monde merveilleux annoncé par les prophètes.
X...

MAVERIC et RIP MONFLORIDE. - La Magic Rurale. Révélations de la Magie campagnarde, villageoise, champêtre, sylvestre, fluviale et cynégétique, avec figures. - Hector et Henr: Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris. Prix: 3 francs.

Voici un petit livre rempli d'attrait, car son contenu très substantiel, condensé, et dépourvu d'aucune compilation, n'est uniquement constitué que de matériaux vivants et actuels, puisés aux sources mêmes de la Nature. Le collaborateur de M. J. Mavéric, dont les mœurs rurales et le caractère inquisiteur, constitua de précieux moyens d'investigation, recueillit inlassablement les procédés les plus divers de la Magie campagnarde, en orientant ses recherches non seulement vers différentes régions, mais surtout parmi les détenteurs les plus hétérogènes de cet art ignoré, dans le but appréciable d'en rassembler les éléments les plus variés.

Ayant l'intention de publier un traité aussi complet que le comportaient ses dimensions, les auteurs n'ont pas voulu limiter leur étude aux habituelles formules relatives à la seule guérison des maladies, et, bien que ce chapitre y occupe la place qui lui convient, leurs efforts furent dirigés vers toutes les formes du rituel magique, dans ses multiples adaptations aux diverses néces. sités de la vie rurale.
M. J. Mavéric s'est appliqué à élaborer cet ouvrage șur des bases hermétistes. C'est ainsi qu'il établit d'abord les analogies des quatre éléments universels, ainsi que celles du Plan astral dans le monde animé.

Son chapitre sur la Recherche de la nature astrale des créatures, est aussi suggestif que révélateur, car il éclaire d'un jour nouveau, une des questions les plus abstraites de l'astrologie. Les éléments de la Magie rurale ainsi que ses arcanes les plus secrets, $y$ sont exposés avec une remarquable maîtrise, de façon que le lecteur conscient, puisse poursuivre plus avant le cours de ses études, en les appuyant sur des principes fondamentaux. Les chapitres suivants sont consacrés à la révélation des secrets de la Magie des Bohémiens, puis ce sont ceux de l'Art cynégétique des braconniers oiseleurs, colleteurs, pêcheurs, etc...

Apparaissent ensuite les formules, invocations et recettes de la Magie champêtre et sylvestre; magie des vétérinaires campagnards, des bergers et maquignons; des laboureurs, jardiniers, apiculteurs, bûcherons, fermiers. Mais voici maintenant une étude des plus curieuses sur la Météorologie occulte, dont les éléments éprou-
vés, résultent des observations incessantes que firent ${ }^{-}$depuis des siècles, dans la Nature même, des hommes dont la subtilité sensitive, accuée par une longue pratique, atteint à celle des animaux sauvages. Ce précieux chapitre sera d'une indéniable utilité pour les gens de la campagne et surtout pour les agriculteurs.

Nous passons maintenant à une étude concise mais substantielle de la Rabdomancie, science de la baguette des sourciers, que le dernier Congrès international de Psychologie expérimentale, sur l'initiative de M. Henri Durville, a mis à l'ordre du jour, obligeant les savants officiels à examiner des faits connus depuis l'antiquite. Puis, c'est la Magie empirique des guérisseurs, rebouteux et sorciers de campagne, dont les éléments variés sont très développés. En ce chapitre détaillé, on trouve une formule de guérison de la rage, éprouvée longtemps avant l'apparition de Pasteur.

Après, vient la Magie des analogies odiques et des transpositions fluidiques, dont les étranges procédés, aujourd'hui méconnus, remontent à des époques fort éloignées. Cette science consiste à sacrifier un être pour en sauver un autre. Enfin, apparait le chapitre suggestif de la Magie des sorciers campagnards, jeteurs de sorts, de maléfices, sortilèges et envoûtements, avec les moyens de s'en préserver.

L'ouvrage se termine par une curieuse étude sur le Vamptrisme des morts et des vivants, son histoire et les procédés par lesquels on peut se défendre des vampires et les supprimer. Puis, avant de conclure, les auteurs exposent la formule de l'Enclouement, les influences issues des mauvais esprits et la nature des sortilèges de l'Invisible, tous éléments qui appartiennent à la Magie noire.

Ce bref exposé suffit à présenter cet ouvrage sous son véritable aspect, et à montrer tout le profit que le lecteur avisé peut extraire de sa substance.

Ecrit en un style clair et précis par M. J. Mavéric, sa lecture ne comporte aucune obscurité, mais, au contraire, illumine progressivement l'étudiant, sur des vérités dont la connaissance peut lui devenir très profitable.

## A. Porte du Trait des Ages.

Signalons que le prix de la Magie rurale, fixé seulement à 3 fr ., est réduit à 2 fr. en faveur des 2,000 premiers abonnés seulement cie Psychic Magazine (joindre le montant de l'abonnement à cette nouvelle revue: 5 fr . pour la France ou 6 fr . pour l'étranger à celui de l'ouvrage de M. Mavéric et Rip Monfloride).

Les Éditeurs.
$\varnothing$
FEERHOW (Fr.). - Der Einfluss der erdmagnetischen. Zonen magnetischen Zoneo auf den Menschen mit einer Thorie des Nordlichts. - Leipzig, verlag von Max Altmann.

FEERHOW (Fr.). - N. Strahlen und Od ein Beitrag zum Problem der Radioaktivitàt des Menschen. - Leipzig, Altmann.

DURVILLE. (Henri). - Compte rendu complct des travaux dut $2^{\text {e }}$ Congrès international de Psychologie expérimentale, fort vol. illustré. - Prix: 12 francs.
Ce compte rendu est à la composition et va paraitre incessamment. Les fonds dont disposait le comité d'organisation étant des plus limités, ne lui avaient pas permis de faire sténographier la totalité des discussions. C'est le travail de reconstitution, d'après les notes manuscrites des secrétaires qui, exigeant un soin particulier, a retardé l'apparition du compte rendu.

FABIUS DE CHAMPVILLE (G.). - Pour transmettre sa Pensée, édition russe. - M. Bissky, éditeur, 30, rue Proreznaiai, Kieff, Russie.

VERDAD LESSARD. - Vues prophétiques sur quelques événé ments prochains. Lettre à une luthérienne suédoise, Mme Maria von Vergen. - Prix: 1 fr.

## Sommaires des Revues

BULLETIN DE LA SOCIETE D'ETLDES PSYCHIQUES. - Sept.-oct., - E. Collet : Preuves de la Survivance de l'âme à son corps physique et de ia possibilité de communiquer avec elle post mortem par le moyen simple et pratique de la typtologie. - Gustave Téry, sourcier. - L'Envoûtement chez les anciens. - Bibliggraphie... (le no 50 cent., 2-, faub. Saint-Jean Nancy).

EGO (l'). - Nous progressons. - J. Irène : Carnet du Diable. - A l'approche de la rentrée des classes. - Le Congrès anarchiste. - Bosc : L’Energie universelle. - Le Bien et le Mal... (le n ${ }^{\circ}{ }^{15}$ cent., rue Puissant, Jeumont, Nord).
mysteria. - Dir.: Papus. - Août. - Papus. - Papus : Mystique du Mental. e- Sédir : Congrès du Progrès religieux. - Karadja : Explications concernant le frontispice de King-Solomon. - Destnieux : Essai sur l'œuvre de Porte du Trait des Ages. - Papus : Conférence ésotérique. - Partie litteraire: Les argonautes; l'Occultisme dans l'armée; le Congrès de Gonève; Bulletin astronomique... le no. $1 \mathrm{fr} .25,15$, rue Séguier, Paris).

MYSTERIA.- sept.- Téder: La Guerre contre les Sociétés secrètes. - La Drhection: La Table Isiaque. - Susabo: Mythes et superstitions chiliennes. Conférence initiatique. - K. Nissa: Les Eternels messies. - C. B...: Amulettes et Talismans. -- A. Porte du Trait des Ages: Critique littéraire. Echos: A Camille Saint-Saëns; Conférences ésotériques; Propagande initiatique du groupe féministe d'études ésotériques; Sophia; Bibliographie (le na 1 fr. 25, 15, rue Séguier, Paris).

PSYCHISMO. - Sous ce titre parait, depuis le $1^{\text {cr }}$ juillet à Porto, sous la direction de M. Proença, une petite revue mensuelle se consacrant à l'étude de toutes Ies sciences psychiques (70, rua Sa de Noronha, Porto, Portugal).

REVUE PSYCHOLOGIQUE. - Juin. - Joteyko : Les Défenses psychiques. - Herz : La Croissance des Enfants. - Docteur Mannheimer, Gommès : Les facteurs musculaires du Graphisme. - Docteur Saffiotti : La Fatigue d'écrire chez les entanfs. - Mlle Nowak : Recherches sur le Sentiment de la Justice chez quelques enfants polonais. - Mme Nessmes : La réorganisation de l'Ecole primair. - Mme Marros : Compte rendu du ier $^{\text {er }}$ Congrès hongros de pédologic. Comptes rendus et Analyses (le $n^{\circ} 3$ fr., 126, rue Royale, Bruxelles).

REVUE SPIRITE BELGE. - Dir.: Van Geebergen. - $1^{\text {er }}$ oct. - Van Geebergen : L’Obsession. - Pierrard : Revue de la Presse. - Faut-il un Congrès spirite cette année ? - Union spiritualiste de Liége. - La faillite de la science à la British Association. - Le Siège de l’Ame, par Gautirr. - Bibliographie (le $n^{\circ} 10$ cent., Jemeppe, Liége).

75, faub. Saint-Martin PARIS
Lit votre vie entière, conseille sur tout, prédit avec succès par les cartes, le marc et les lignes de la main.

CONSULTATION DEPUIS 1 frang
Tous les jours, de 9 heures à 8 heures

## MARIA-TÉRÉSA Medium

Prédit lavenir et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possède le don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consultations tous les jours, dim. et fêtes, 1 bis, rue Bleue, Paris, Consultations 5 francs et correspondance très détaillée.

## Mlle EDMÉE voyante dune luciDITÉ REMARQUABLE

en état de sommeil, reçoit tous les jours, de 2 h. à 7 heures, rue du Cirque, Paris, Métro: Champs-Elysées.

## Séances expé- Spiritisme vendredi à 2 h . Droit rimentales de SpIritiSme d'entrée 1 f. Corresp.



Ga Mraceilleuse Plus d'Infortunes:
"Gemme Astel" Secret puissant des Anciens.
Celui qui arrive à posséder cette pierre vraiment radio-magnétique, réussit au-delă de tous ses désirs.

Il est te seul à tenir la clef du Bonheurr et de la Fortune
Demap ${ }^{\text {a }}$ iz aujourd hui même à SIMEON BIENNIER: 11 r. des Gras. Clermont-Ferrand contenant les preuves scientiflques de la valeur réelle de cette Gemme.

## $\mathbf{M}^{\text {me }}$ CORNILLE Somnambule appréciée Voyance remarquable

Sujet dont se sert M. Hector Durville pour ses Cours et ses recherches sur le Dédoublement. Reçoit $t$. les jours et donne rens. par correspondance. Prix très modérés. 57 , rue de Charonne, Paris (Métro: Bastille).
Tous les Jeudis à 4 h. et les Ven- Spiritisme
dredis à $8 \mathrm{~h} .1 / 2$. SEANCE de Spiner

## :: VOYANCE :: CFTFFRES MEDIUMNIQUE

23, ruè des Belles-Feuilles - Paris (XVI ${ }^{m}$ ) Mme TIERCE, reçoit les mardi, jeudi, samedi, de 1 h . à 5 h . - Etablissement scientifique d'Horoscopes. Chiromancie, Graphologie (Correspondance, demander not. explicative).

## Demandez à cet Homme de Lire votre Vie

## SON POUVOIR MERVEILLEUX DE LIRE

 La vie humaine a N'importe quelle DISTANCE ETONNE TOUS CEUX QUILUI ECRIVENT
Des milliers de personnes, de toutes conditions, ont profité de ses conseils. Il vous révèle co que vous pouvez faire, comment atteindre le succès, quels sont vos amis et vos ennemis, les bons et les mauvais instants de votre vie.
Sa description des événements passés, présents et futurs vous étonneriz et vous aidera. Tout ce qu'il demande, pour le guider dans son travail, c'est votre nom (écrit par
 vous-même), la date đe votre naissance et votre sexe. Point n'est besoin d'argent. Mentionnez le nom de ce journal et obtenez une lecture d'essai gratuite.
Madame la baronne B..., dit:
Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà consulté un certain nombre d'Astrologues, jamais on ne m'avait répondu avec autant de justesse. Cest avec un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes amies et connaissances, car j'estime que c'est pratiquer le bien que de faire connaitre votre science merveilleuse.
Mr Paul Stahman, un savant astrologue, dit:
« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur Roxroy est tout $\dot{a}$ fait conforme à la vérité. C'est un travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité d'Astrologue, j'at examiné, at entivement ses calculs et ses indications planetaires, et j'ai acquis la preuve que ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails, et qu'il est d'une compétence absolue dans sa science. M. Roxroy est un vrai philartthrope et chacun devrait profiter des services de ce Professeur, car en ce faisant, on en retirera de nombreux avantages.

Le Révérend G. C. H. Hasskarl; Ph. D., pasteur de l'église luthérienne évangélique de Saint-Paul, dit:
« Vous êtes certainement le plus grand specialiste et maitre de votre profession. Tous ceux qui vous consultent s'étonnent, de l'exactitude de vos lectures et de vos conseils personnels. Les plus sceptiques vous conseilleront maintes et maintes fois après vous avoir écrit une première fois. »
Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une lecture de votre vie, envoyez simplement vos nom et adresse, la date, le mois, l'année et le lieu de votre naissance (le tout écrit très lisiblement), dites si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et écrivez également de votre propre main les quatre vers suivants:

## Vos conseils sont toujours dans la vie un soutien,

Par des milliers de gens je l'entends dire.
Du succès, du bonheur, auxquels j'aspire.
Voulez-vous bien alors me montrar le chemin?
Si vous le désirez, vous pourrez y joindre 70 centimes en timbres-poste (de préférence de 5 centimes) de votre pays, ou en coupons-réponse internationaux, pour frais de poste, travaux d'écriture, etc... Adressez votre lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt. 1825. $\mathrm{O}_{-}$ Groote Markt No 24, La Haye, Hollande.

INTÉRESSANTE

Chaque $\mathrm{n}^{\circ}$ possèdera
16 Pages
－illustrées
：：ET LA MOINS ：： CHÊRE DE TOUTES
：：LES REVUES ：：
PSYCHIQUES
：：DU MONDE ：：

Chaque $\mathrm{n}^{\circ}$ coûtera
20 Cent．
Étrangér 25 centimes
revue bi－mensuelle superbement illustrée parait le $1 \not \&$ \＆LE 15 de chaque mois た か た

Abonnement annuel ：France ： 5 francs－Étranger ： 6 francs Prix du n${ }^{\circ}, 20$ centimes－Étranger 25 centimes Superbes Primes aux Abonnés

Hector et Henri DURVILLE，Imprimeurs－Éditeurs
23，Rue Saint－Merri，PARIS

# Journal ou Magnetisme 

# ET DU <br> ?SyCHISME EXPERIMEMTAL 

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET
Organe mensuel illustré de la Société magnítique de France
DIRECTEURS :
lector DURVILLE 』 Docteur Gaston DURVILLE A Henri DURVILLE
Membres Fondateurs de la Société :
Dr. ALLIOT. - Dr. BARADUC. - H.-P. BLAVATSKY. - Eug. BONNEMERE. celbeeuf. - Dr. Diaz de la QUINTANA. - ch. faUVEty. - St. de GUAITA. Dr. LIEBEAULT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH. - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNIER. STAINTON MOSES. - Dr. SURVILLE. - etc.

Membres d'Honneur de la Société :
Dr. BABBITT. Doyen du Collège magnétique de New-York. - BEAUDELOT, Dir. de Psyché. - Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gèn. àu Gard. - Dr. BOUGLE. - Dr. BOURADA, Roman. Rcumanie. - Dr. CHARVILLAT. - W. CROOKES, Membre de la Sociëté royal2, Corresp. de l'Institut de France. - Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté dẹ. Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine ( S !- E mingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FA.BART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du $I X^{9}$. - Dr. FLASSCHIEN. - Dr. FUGAIRON. - Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayses). - JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. - JOUNET, Dir. de La Résurrection. - Lr. KRUGER, Nimes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire cá roi d'Italic. - Dr. MADEUF. - Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. -- Di. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de le Société Maguétique de France. - Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole poly. technique. - ROHM, Présid. de la Ve:einigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. ROUXEL. - SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. - G. VITOUX. - Dr. YUNG, Prof. de Zoclogie à l'Université, Genêve.

## Comité de Rédaction du Journal :

MM. E. BOIRAC, recteur àe l'Acadèmie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. - Jules BOIS, homme de lettres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. BONNET (Oran). Dr. H. BOUCHER (Contrexsville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - Lr. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Santo Domingo). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magrétique de France. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pnthologie générale. dir. de l'Institus de physiologie psychologique expérimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE (Marseille). - Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. - Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). - Dr. MOUTFN, prés. d'honneur de la Sociêté Magnétique de France. - A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. - Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecia major de première classe. - Dr. RIDET. - Colnnel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica expérimental (Buenos-Ayres). - Dr..J. A. de SOUZA COUTO, dir. de "Estudos Psyclicos" (Lisbonne). - Dr. VERGNES. - Dr. Giriaco YRIGOYEN. prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nimes). - Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs 23, Rue Saint-Merri -.. PARIS (IV')

# Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental 

Il parait à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques ：Magnétisme，Hypnotisme，Sugges－ tion，Médiumnisme，etc．C＇est une vaste tribune libre ou les faits sont constatés avec rigueur et ou des opinions differentes sont soute－ nues．Chaque auteur est seul responsable des idées＇qu＇il expose．


SOMMAIRE
PAGES
SOCIETE MAGNETIQUE LE FRANCE．，Travaux du mois de décembre． 49 CARRINGTON（Hereward）．－Séances d＇Eusapia Palladino en Amérique． Rapport officiel des séances tenues à New－York：Introduction，Séance à bord du paquebot，la salle des séances à New－York，la Fraude ren－ due impossible，Desc̣ription du cabinet médiumnique（4 gravures，à suivre）
MORGAN（Victor）．－Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives． De la Mémoire（suite）：Méthodes et exercices pour la cultiver，Exer－ cices de concentration，Comment pratiquer ces exercices，Un exemple （ $\dot{\alpha}$ suivere）．
FLAMBART（Paul）．－Les Faits et les Lois en Astrologie．Réponse à M．J．Brieu：Chaque science a ses procédés propres que l＇expérience enseigne，les Preuves positives doivent être les fondements de l＇Astro－ logie，le Centre des débats sur l＇Astrologie est le problème des nati－ vités，Résumé et Conclusions．
ERHARDT（Baron von）．－Phénomènes médiumniques présentés par Ca－ rancini：Les Objets flottants79
SOCIETE MAGNETIQUE DE FRANCE，séance du 8 novembre ..... 84
ECHOS PSYCHIQUES ：
Un Congrès international des Sciences occultes，p．78．－La Mort de Sir Russel Wallace，p．78．－La Divination de la Peau？Le cas de Bussus：Ce serait un simple cas de Dermographisme，p．85．－Beau－ corps（A．et F．de）：La Baguette des sourciers tenue au－dessus de la tête，p．87．－Le Psychisme à l＇Académie des Sciences，p．88．－Upe preuve de la Survivance de l＇Ame？Le cas de l＇esprit Janou，p．89．－ Ecole pratique de Magnétisme et de massage，p． 90.
LES LIVRES NOUVEAUX de M．Duchatel et Warcollier，Dante，etc． ..... 96

LA Gemme Astel
Nos Lecteurs trouveront dans ce numéro＂Le Livre d＇or de la Gemme Astel＂－la pierre porte－bonheur． Cette pierre mystérieuse et énigmatique，fait en ce mo－ ment beaucoup parler d＇elle．Ceux qui ne trouveraient pas le livre pourraient le réclamer à M．Siméon BIENNIER， 11，rue des Gras，－Clermont－Ferrand（Puy－de－Dòmı）

# Société Magnétique de France 

TRAVAUX DU MOIS DE DECEMBRE

## Séance administrative

Samedi 13 déc. ( 9 h . dı soir). - $1^{\text {re }}$ partie. - Réunion administrative : admission des nouveaux membres. Communications diverses.
$2^{\circ}$ partie. - M. Paul C. Jagot: L'Hypnose, ses états, ses carac. téristiques. Ce qu'on obtient par l'emploi des méthodes des différentes écoles: Braid, Charcot, Liébeault. - Les procédés à éviter. - L'hypnose par suggestion. - Démonstrations.

## Conférences expérimentales :

La Société Magnétique de France organise jusqu'à fin juin, chaque jeudi, à 9 h . du soir, à son siège social, 23, rue Saint-Merrí, Faris (Métro: Hôtel-de-Ville ou Châtelet.- Tėléph. Archives 42-30). des conférences particulièrement intéressantes. Voici celles de diccembre:

Jeudi 4 déc. - M. Paul C. Jagot:
L'Hypnotisme et la Suggestion.
Leurs Procédés, leurs Phénomènes, leurs Applications (avec projections lumlneuses et expériences sur les spectateurs).

> Jeudi 11 déc. - M. Henri Mager:
> Comment je cherche et Comment je trouve. les Sources et les Trésors.

Exposé de la méthode scientifique (avec projections lumineuses).
Jeudi 18 déc. - Doct. Gaston Durville: Les Pouvoirs inconnus de la Volonté humaine.

[^33]
# Séances d'Eusapia Palladino en Àmérique 

Rapport officiel des séances tenues à New-York (1)

par M. Hereward CARRINGTON

*     *         * 


## INTRODUCTION

Les phénomènes produits par Eusapia Palladino, le médium napolitain bien connu, sont probablement trop familiers a ceux qui étudient les sciences occultes et psychiques, pour que je puisse faire autre chose que leur remettre en mémoire la nature des faits qu'elle produit, simplement en citant son nom. Dans le récit détaillé qui suit, j'ai rapporté en entier les rapports sténographiques de chacune des séances données en Amérique, et j'y ai parfois ajouté quelques commentaires susceptibles de les rendre plus clairs pour l'esprit du lecteur. C'est ainsi qu'une trentaine de séances sont rapportées fidèlement, et je ne puis m'empêcher de considérer ces nombreux témoignages comme possédant une importance extrême et comme formant un vaste chapitre dans l'histoire de la vie de cette femme extraordinaire et dans celle du n:onde occulte lui-même. Le lecteur se formera d'ailleurs son opinion quant à la valeur des témoignages rapportés, suivant sa propre expérience individuelle.

Quelques mots sont nécessaires̀, peut-être, pour indiquer le rôle que j'eus moi-même pendant les séances, durant le séjour d'Eusapia Palladino en Amérique. Après m'être pleinement convaincu qu'en réalité des manifestations physiques indiscutables d'un ordre surnaturel se produisaient en sa présence, je pris la résolution de l'emmener, si possible, en Amérique, et de faire un grand nombre de séances, de manière à pouvoir prouver la réalité des phénomènes aux savants américains. Effectivement, je l'amenai aux Etats-Unis, dans l'automne de 1909, et je pris part à la grande majorité des séances. A mon avis, le résultat des recherches était manifestement favorable, un nombre considérable de phénomé. nes étonnants ayant été produits d'une manière incontestable.

Malheureusement, Eusapia commit un nombre de fraudes assez important vers la fin de son séjour, et leur découverte suffit très largement à la discréditer aux yeux du public américain. Pour celui qui étudie cet ordre de phénomènes avec toute l'impartialité nécessaire, je crois cependant me

[^34]trouver en droit d'affirmer qu'il y a là une masse de témoignages étonnants et d'une réelle valeur ; et dans une centaine d'années d'ici, quand la réalité de tels phénomènes aura été scientifiquement établie, ce travail sera considéré comme

un document inestimable à relire et à comparer avec les nouvelles preuves accumulées. C'est beaucoup dans cet espoir que je me décide à donner au public, tels qu'ils sont, les faits et les documents.

## SÉANCE A BORD DU PAQUEBOT

Avant d'arriver sur le territoire américain, Eusapia Palladino donna une séance à bord du paquebot. Voici ce qu'en a dit le New-York Journal du 11 novembre $19 \theta 9$.

Etaient présents: MM. Harry Hermann, de Seattle et Milan: docteur Valentino Durante, commissaire royal d'Italie; docteur Duardo Oteri et docteur Herman Jelden, médecins du bord; Prof. Maulio Smeraglinolo, artiste de Naples, et Guiseppe Bonfiglio, directeur de ballet au Metropolitan Opera-House (New-York); Mmes R. O. Johnston, de Memphis; Tenn, et enfin, le capitaine Letten-Peterson.

Harry Herman décrivit ainsi la première partie des préparatifs: " La table dont on s'était servi pendant la première séance donnée à bord, était trop lourde, aussi le capitaine Letten Peterson en fit faire une autre plus légère par le menuisier du vaisseau, pour la séance suivante. Nous choisîmes la cabine du docteur Durante pour cette occasion, celle du docteur Jelden ayant servi la première nuit. Nous résolûmes de faire tout ce qui était en notre pouvoir pour empêcher Eusapia Palladino d'avoir recours à la fraude. Les rideaux placés a l'intérieur, devant la porte de la cabine, furent soumis à un examen approfondi, bien que cela fut parfaitement inutile, le médium ne devant pas connaître l'endroit où se ferait la séance avant que nous l'y ayons mené. Il y avait deux lampes électriques dans la salle.

Quand tout le monde fut entré, les portes furent soigneusement fermées à clef. Nous prîmes nos places respectives et nous plaçâmes nos mains sur la table, les pouces touchant les petits doigts, suivant l'usage. Cependant, le médium ne mît pas ses mains sur la table.Je pris place à sa droite, et une jeunc fille très herveuse, dont je n'ai pu me rappeler le nom, s'assit à sa gauche. Nous convînmes de tenir fortement les mains du médium et de maintenir ses jambes immobiles en posant nos pieds sur l'extrémité de ses souliers.

Mme Palladino tomba en transe, ne paraissant pas avoir les traits contractés et ne prononça aucune parole. La seule chose à noter est une sourde plainte qu'elle proférait constamment. Les deux globes électriques éclairaient vivement les côtés de la salle. Le docteur Jelden s'assit, tournant le dos à la porte. Quand tout fut prêt, nous nous tînmes tranquilles, bien qu'ayant les nerfs très fortement tendus.

## Des esprits se manifestent !

Soudain, trois coups très distincts furent frappés sur le dos de ma chaise; j'en sentis un autre très vyoient sur mon cou et un cinquième au milieu du dos. Chacun, dans la salle,
perçut une manifestation de ce genre. La jeune fille placée à gauche du médium se mit à haleter et devint horriblement pâle. Mme Johnston était la seule femme qui avait gardé tout son calme. Aucune parole n'était échangée à voix haute. On n'entendait que la plainte du médium qui gisait raide dans sa chaise, semblable à une morte. Sa main, que je tenais toujours, était chaude,et je la maintenais fermement sur mon genou. On entendit alors des coups dans la table, le bruit semblant venir du côté opposé au médium: c'était près du docteur Jelden.Comme Eusapia ne s'exprime qu'en italien quand elle est en transe, je demandai dans cette langue à l'esprit de se manifester. Immédiatement, on vit le docteur Jalden éprouver une grande émotion. Je sentis quelque chose saisir ma cheville: on aurait dit une main. Une femme affolée se mit à crier: " Je sens une main sur mon épaule." On crut qu'elle allait s'évanouir. A ce moment, un air froid envahit la salle, faisant tomber, à ce qu'il me parut, la température environnante de quelques degrés, et le rideau placé devant la porte s'agita. Une exclamation d'épouvante sortit des lèvres de toutes les femmes. L'une d'elle poussa un cri effrayant en dirigeant ses regards au sommet des rideaux, près du plafond. On voyait là, une main lugubre, avec les doigts tendus, et supportée par une partie du bras. En-dessous, il y avait une chose bizarre, que tous s'accordèrent par la suite à décrire comme une sorte de masque noir.

Celui-ci ne tarda pas à disparaître, mais la main se mit à descendre lentement, jusqu'à ce que nous la vimes se poser sur l'épaule du docteur. Celui-ci était très agité. Je lui demandai s'il n'avait pas perdu un être cher, il me répondit que son père était mort. Je demandais alors à la table: "Qui donc connaît si bien le docteur Jelden? Est-ce son père?» Immédiatement, le docteur s'écria qu'il venait d'être embrassé: il paraissait en proie à une émotion violente. «Etes-vous l'esprit de M. Jelden père?" demandais-je, et trois coups dans la table répondirent: «Oui. » J'ajoutais: «Etes-vous content de retrouver votre fils? ». Trois coups répondirent affirmativement. Le docteur Jelden ne put se contenar plus longtemps: il quitta sa place. Le docteur Oteri vint alors le remplacer et demanda à ce que son père se manifestât. Il posa lui-même les questions. «En réponse à mon appel, dit le docteur aux reporters, nous fûmes tous profondément stupéfaits de voir une matérialisation qui reposait sur mon épaule droite. C'était une tête d'homme, mais je ne pus la reconnaître comme celle de quelqu'un que j'aie jamais connu. Je ne me souviens d'ailleurs pas très bien de mon père. L'impression que je tirai de ce phénomène, c'est qu'il y avait là un fait horrible, inexplicable et mystérieux ".

Voici maintenant la conversation du docteur Oteri avec l'esprit de son père; elle fut rapportée par tous ceux qui sè trouvaient là. "Etes-vous content de retrouver votre fils, mon fère? " Trois coups: " Oui. "- " Vous souvenez-vous du grand malheur arrivé à ma mère? "- "Oui. "- Ensuite, venait un certain nombre de demandes d'un caractère personnel dont le médium, et personne d'ailleurs, ne pouvait avoir connaissance. A tout, il fut répondu correctement par oui ou non, suivant le cas. "Eh! bien, embrassez-moi, père? " s'écria le docteur. Immédiatement, celui-ci, qui n'a pas moins de soixante ans, se mit à trembler quand il se sentit embrassé. Alors, il demanda: "Les esprits existent donc réellement? " - "Y aura-t-il une vie future pour moi?" "Oui. "

Alors, le docteur Oteri, très pàle et certainement très émotionné, demanda l'esprit de sa fille. Immeãiatement, si l'on s'en rapporte à ses affirmations, il fut très affectueuse. ment embrassé. Il demanda à sa fille si elle menait une existence heureuse dans le monde des esprits: on eniendit comme réponse trois coups du côté de la table, le plus éloigné du médium. A cet instant, un air froid se remit à circuler dans la pièce. Les rideaux se gonflèrent violemment, et un angle de ceux-ci vint se draper sur l'épaule du docteur.

Tout à coup, M. Bonfiglio poussa une exclamation et regarda au sommet des rideaux. Chacun put voir alors une chose hideuse, semblable à un masque noir. Profondément èmotionnée, une femme s'évanouit; on l'emmena, et dehors, elle fut atteinte d'une crise hystériforme. Chacun quitta la table un instant, sauf Eusapia qui restait inerte, émettant toujours une sourde plainte. Son visage était un peu hagard.

Alors, le professeur Maulio Smeraglinolo prit la place de la femme. Ce qui se passa fut alors très curieux; il demanda à sa mère de se manifester; on lui répondit par le signe de croix. "J'ai très distinctement senti l'attouchement au front, puis sur ma poitrine et enfin sur chacune de mes épaules. Cela fut très nettement répété plusieurs fois ", dit-il aux reporters, en contant ce qui lui était arrivé. " Ensuite, je sentis parfaitement un baiser sur mes lèvres, puis deux baiscrs sur ma joue droite. Après ces caresses, mon coude fut saisi d'une manière affectueuse, me sembla-t-il. "

C'est ainsi que se termina la séance à bord du paquebot.

## la Salle des séances


#### Abstract

Nous arrivons à présent à une description des séances données en Amérique, mais avant de passer aux faits, quelques indications préliminaires sont nécessaires au sujet des conditions d'expérience.


Presque toutes les séances de New-York furent faites dans la salle $n^{\circ}$ 328, Lincoln Square Arcade, 1947 Broadway (New-York). Ses dimensions sont indiquées plus loin. Cette salle, avant que je vins l'occuper, servait de bureau pour l'Auto-light Manufacturing $C^{\circ}$, qui l'avait quittée quelques jours avant mon arrivée et s'en était allée s'établir plus loin, sous l'Arcade. L'établissement dans lequel les séances furent données, était une bâtisse ordinaire, quelques salles cependant étant employées comme ateliers.Sachant bien que, quelle que soit la salle que je choisisse pour les expériences, on élèverait toujours cette objection d'un truquage préalable, de la possibilité de l'existence de trappes, j’obtins de l'agent de location le certificat suivant, que je reproduis exactement:
" Je certifie que l'appartement 328 , loué par moi à M. Carrington, a toujours servi uniquement pour des entreprises commerciales, que le parquet, les murs, les plafonds sont massifs et totalement dépourvus de trappes ou d'ouvertures cachées de quelque nature que ce soit. L'appartement ne possède absolument aucun caractère sortant de l'ordinaire.
" Signé: G. W. Martin,
"Agent de l" "Empire Strate Realty $C^{\circ}$.".
« 9 novembre 1909. »

Je pensais qu'un bureau serait préférable et pīus à l'abri des objections que toute autre salle et, en conséquence, je le pris en location. Le plafond de la pièce fut recouvert de peinture blanche et les murs furent tapissés d'un papier bleu clair. J'avais choisi une couleur claire à dessein, pour deux raisons. La première, parce que, dans la partie de la séance où l'on était plongé dans des ténèbres partielles, toute forme noire; que ce soit celle d'un compère, du médium ou celle d'une apparition, serait probablement vue plus aisément sur ce fond clair que sur un fond obscur; la deuxième, parce que, sur un fond de cette nature on pourrait mieux distinguer la limite du corps du médium et ainsi, ses mouvements pourraient être parfaitement suivis par quelqu'un se couchant sur le parquet ou se penchant de côté.

A une extrémité de la salle, j'avais fait construire une légère cloison en bois, et celle-ci avait été peinte également d'une couleur gris-bleu clair. J'avais placé là cette cloison, dans l'intention de faire une expérience que nous désirions
tenter - l'expérience avec les rayons $X$, que le professeur r. W. Wood avait suggérée. Je dois à la vérité de dire, malheureusement, que cette tentative ne fut jamais faite dans cette salle, et ainsi le cabinet était pratiquement inutile et neême, ce qui est plus grave, il devenait une cause de soupcon! Si l'on avait suspendu deux vastes rideaux a travers un angle de la salle, je suis persuadé que chacun eut encore trouvé cela préférable.

## La fraude rendue impossible

Il est vrai qu'une petite porte permettait d'entrer dans le cabinet à tout moment, et fréquemment, durant le cours d'une séance, des assistants pénétrèrent dans le cabinet pour s'assurer que personne ne s'y trouvait; mais, malgré tout, je rete intimement persuadé que le fait d'avoir bâti ce cabinct constituait de ma part une faute grave: c'est un de ces regrettables incidents dont on se rend toujours compte trop tard.

Je dois dire, cependant, que jamais un spectateur, durant la série complète des expériences, ne découvrit une fraude quelconque, soit dans la construction du cabinet et de la cloison, soit parce qu'il y avait derrière le cabinet trois fenêtres s'ouvrant à l'extérieur sur le toit vitré de l'Arcade, placée endessous. En ce qui concerne le premier point, j'obtins le certi-. ficat suivant du menuisier qui construisit le cabinet et que, je pense devoir publier à cette place:
" Je soussigné, menuisier, employé par M. Carrington, dans la construction d'un cabinet dans l'appartement 328, Lincoln Square Arcade, certifie avoir monté à sa demande une cloison en bois, dans laquelle était ménagée une porte, et recouverte d'une toiture constituée par des planches d'une épaisseur d'environ un centimètre et demi. Ce cabinet et la claison sont, à ma connaissance, parfaitement ordinaires et ne recèlent aucune trappe, ni ouverture secrete de quelque nature que ce soit. Je déclare par le présent certificat que là se bornent les travaux de menuiserie effctués par moi pour M. Carrington.
"Signé: F. Esmason, menuisier."
Pour ce qui concerne les trois fenêtres placées à l'extrémité de la salle, j'y remédiai, grâce au dispositif suivant: des signaux d'alarme électriques, ordinairement employés contre les voleurs, furent placés à chacune des trois fenêtres, de manière telle que, si l'une était ouverte un tant soit peu, par le haut ou par le bas (1), immédiatement, une sonnette était

[^35]mise en action dans la salle des seances et pouvait ainsi donner l'éveil. On essayait l'appareil avant chaque séance et on le trouvait toujours fonctionnant d'une manière parfaite. Les fenêtres étaient alors fermées de l'intérieur, les persiennes étaient mises et une draperie verte était placée dessus, afin d'empêcher toute lumière de pénétrer dans la salle.

D'ailleurs, il était pratiquement impossible pour qui que ce fut, d'accéder à ces fenêtres de l'extérieur, car l'individu qui aurait voulu le faire se serait trouvé obligé de marcher sur la toiture de verre. Mais je suis persuadé de ne pas me tromper en affirmant que la majorité des spectateurs trouvaient que de telles précautions étaient, en un sens, exagérées, pour cette raison que le peu de lumière restant leur permettait de voir que,pendant la plus grande partie de la séance, la présence d'un compère était manifestement impossible.

En réalité, il est absurde, à notre époque, de parler de l'existence de compère venant par des trappes, car, ces séances, ont également été faites dans des maisons privées, dans des laboratoires d'Université, à travers le monde entier, et les mêmes phénomènes qu'à New-York se produisirent. D'ailleurs, la séance, couronnée de succès, qui eut lieu à bord du paquebot, dans une cabine au préalable soigneusement inspectée, constitue la réponse la plus convaincante pour celui qui adopte la théorie des trappes et des compères. Pour cette raison, je ne discuterai pas ce point plus longiemps; je dois ajouter cependant que la porte conduisant à la salle où se passaient les phénomènes, étaient fermée à double tour à l'intérieur avant chaque séance, et l'unique petite fenêtre qui restait était placée de manière telle, que n'importe qui dans la pièce se serait immédiatement rendu compte uqu'on l'ouvrait, si tel était le cas, car un flot de lumière aurait pénétré dans la salle et aurait donné l'éveil.

Ce qui suit maintenant est une liste de dimensions de la salle, du cabinet, des tables, des chaises et des instruments employés et un tableau donnant le poids de la table et des différents instruments.

Parfois, nous avons tenté de peser Eusapia, afin de voir si elle perdait de son poids durant la séance; le résultat de ces observations sera trouvé décrit dans ce compte rendu des séances. Les expérimentateurs formant la Commission de Milan, déclarèrent que la perte de poids remarquable que subissait Eusapia, pouvait s'expliquer par ce fait qu'elle jette tout son poids, lorsqu'elle est sur la balance, d'un côté de son fauteuil à l'autre. La balance de «Fairbantes», louée par moi pour constater si cette explication était vraisemblable, me montra que la plus grande variation de poids qui puisse être
obtenue sur le fléau en agissant comme il vient d'être dit, est seulement de 125 grammes environ.

Voici à présent, les mesures que j'ai annoncées:

```
OBJETS POIDS
```

Boîte contenant de l'argile. . . . . . . . . . 2 kil. 500
Chaise (Elles sont toutes semblables). . 3 kil. 500
Petit tabouret ........................ 1 kilogr.
Table de séance ....................... 6 kilogr.


Appareil de Stocks
(Destiné à recevoir les pieds de la table).
Appareil de Stocks. . . . . . . . . . . . . . . . 4 kil. 225
Mandoline . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 0 kil. 625
Piano (jouet)............................. . . . 0 kil. 875
Petite table................................ . 2 kil. 750
M. C..., plaça le petit tabouret sur la balance et prit place dessus. Le poids obtenu au milieu de la plate-forme fut 65 kil. 875, et en se plaçant aussi en arrière que possible,

65 kil. 930. Aucune différence de poids ne peut être obtenue en jetant son poids d'un côté à l'autre ou d'avant en arrière de la plateforme.

MESURES
Salle 328 - Lincoln Square Arcade

| Salle: Longueur | 7 m .30 |
| :---: | :---: |
| - Largeur | 6 m .10 |
| Cloison (jusqu' | 1 m. |
| Porte: Largeur | 0 m .70 |
| Hauteur | 2 m .10 |



Appareil destiné à reproduire l'expérience de Sir Williams CROOKES avec la " balance à ressort" de D.D. Home.

$$
\text { Porte du cabinet: Largeur. . . . . . . . . . . . } 1 \mathrm{~m} .10
$$

Hauteur ............ 2 m. 10
Profondeur du cabinet.................. 0 m. 95
Cloison: Hauteur......................... 2 m. 45
Petite table: Diamètre ................... . . 0 m. 40

- Hauteur .................. 0 m. 80

Tabouret: Diamètre . . . . . . . . . . . . . . . . . 0 m. 30
Hauteur ..................... 0 m. 45
Boîte d'argile: Longueur ............... 0 m. 35
Toutes les chaises sont semblables; celle qu'emploie le médium nous sert de chaise-type. Voici les dinnensions:
Profondeur du siège: 0 m .40 ; hauteur du dossier depuis le siège: 0 m .45 ; largeur du dossier: 0 m .42 ; distance des pieds: 0 m. 25.
Table de la séance: Longueur ................................ 0 m. 90

-     - Largeur ................................... . . 0 m. 50
-     - Hauteur ..................................... 0 m. 80
Distance entre deux pieds (largeur)......................... 0 m. 40
-     - (longueur) ...................... 0 m .85
Appareil de «Stocks»: hauteur. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 0 m. 68
Largeur de chaque cône (à l'intérieur) . . . . . . . . . . 0 m. 16
Longueur de la planche qui les relie au sommet. 0 m .3 3)
Distance entre les cônes au sommet.............. 0 m. 38
Longueur totale de la planche.................... 0 m. 92
Paravent pour entourer la table:
Largeur (côtė du médium)......................... . . 0 m .58
Profondeur ............................................ 0 m. 52

Le paravent pour fermer la porte du cabinet a été constríuit de manière à à'y adapter exactement: il a donc les mê- $_{\text {den }}$ mes dimensions que la porte.
'Apparcil de Crookes:
Hauteur approximative (du sol).................. . 1 m. 20
Du sommet à la planche. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 m. 02
Longueur de la planche............................ . . 0 m. 91

Pièce de bois (clouée à la planche):
Largueur .................................. 0 m. 02
Hauteur ................................... 0 m. 02

Ce morceau de bois est placé à 0 m .07 de l'extrémité de la planche.

| Mandoline: | Longueur | 0 m .50 |
| :---: | :---: | :---: |
| - | Largeur | 0 m .20 |
| - | Profondeur | 0 m .16 |
|  |  |  |

## Description du Cabinet médiumnique

Nous arrivons maintenant au matériel employé à chaque séance: l'intérieur du cabinet était peint en noir, pour permettre à tout objet blanc de se détacher aisément. Deux rideaux en crèpe noir étaient suspendus devant le cabinet; on les examinait scrupuleusement avant chaque séance. Toutes les chaises employées étaient dè la même fabrication, avec cies sièges canelés: elles avaient été louées à cette occasion, eì je les rendis à la fin des expériences. La mandoline, une boîe à musique et d'autres instrụments avaient été achetés à un magasin d'un faubourg.

La table utilisée avait été spécialement construite en bois de pin léger (son poids n'était que de 6 kilos) et avait d'abord été renforcée aux angles avec des plaques d'aluminium, mais Eusapia ne voulut pas de métal, et nous fûmes obligés aurait voulu également que les lignes du bois fusseni dirigés de l'enlever et d'y subsituer des plaques de bois. Le médium en longueur alors qu'elles étaient en largeur, mais nous ne


Intérieur du Cabinet mediumnique.
changeâmes pas cette disposition. La petite table à trois pieds ei le tabouret avaient également été achetés pour les expériences dans une boutique voisine.

Avant le début des séances, j'avais fait construire un paravent en grillage limité par un cadre en bois, entourant trois côté de la table pour empêcher le médium d'atteindre les pieds de la table avec ses jambes ou ses genoux. (Voir la figure.)

J'avais également fait construire un autre paravent de
même nature fermant complètement l'entrée du cabinet et retenu de chaque côté par des crochets. Mon intention était d'employer ce paravent pendant une ou plusieurs séances, mais j'ai le regret d'être obligé de dire que je ne m'en suis jamais servi, durant la série de mes expériences. En voici la raison: Eusapia trouvait à redire à l'emploi du métal. Alors, j'enlevai le grillage et le remplaçai par une pièce de mousseline noire.

Eusapia me demanda alors si j'espérais obtenir une matéi ialisation de bras à travers ce filet. .Je répondis: « Peutêtre n'est pas là tout à fait mon intention, mais j'aimerais entendre à l'intérieur du cabinet une sonnette fonctionner ou ou un objet remuer pendant que le filet se trouve dans cette position." Eusapia répliqua qu'elle ne croyait pas que cela fut possible, mais elle ajouta: "J'essayerai avec vous seul, tout đ’abord, et, si nous réussissons, je tenterai de recommencer plus tard, en séance." Ce paravent ne fut cependant jamais essayé, pour cette raison que chaque groupe d'assistants ve nant tour à tour, voulaient voir autant de phénomènes que possible dans les conditions les plus favorables et ne tenaient pas à consacrer la séance, pour laquelle ils avaient payé, à tenter d'obtenir un ou deux phénomènes seulement dans de sévères conditions de contrôle.

D'ailleurs, des essais du même genre furent ainsi renvoyés de séance en séance, dans l'espoir qu'ils seraient tentés pendant qu'il y aurait parmi les spectateurs quelques savants, mais je ne puis que regretter ce fait que le paravent ne fut jamais essayé, malgré tous mes préparatifs et malgré mon vif désir de tenter l'expérience au cours d'une séance; tt ce qui concerne cet essai qui ne fut pas réalisé, s'applique encore à de nombreuses tentatives que j'aurais voulu faire pendant les séances américaines.

Maintenant, en ce qui concerne l'éclairage, en dehors de la lanterne rouge, couverte d'un voile, employée par le sténographe et qui restait constamment allumée, répandant dans la salle une vague lueur, il y avait un dispositif installé comme suit: un lustre de cinq lampes électriques était suspendu au plafond, à une distance d'environ 1 m .50 du médium, et placé directement au-dessus de la tête des spectateurs faisant face à Eusapia et assis à la table. Chacune des lampes pouvait être allumée à part, les autres restant éteintes. On donnait à chacun, par convention, un numéro de 1 à 5 ; on les trouvera décrites ainsi dans les rapports.La lampe $n^{\circ} 1$ était de 16 bougies, blanche, recouverte d'un voile; le $n^{\circ} 2$ était de 4 bougies, blanche et non voilée; le $n^{\circ} 3$ était de 4 bougies, blanche et voilée de deux feuilles de papier de soie; le n ${ }^{\circ} 4$ était de 4 bougies, rouge et voilée comme la précédente; le $n^{\circ} 5$ était de

4 bougies, et voilée avec quatre feuilles de papier de soie. Les lampes 1 et 2 permettaient de voir distinctement toutes les parties de la salle. Avec la lumière 3, on pouvait voir l'heure it une montre ou lire des caractères de taille moyenne à la distance habituelle. La lampe 4 était à peine plus faible que la


Paravent en grillage destiné à fermer le cabinet et à protéger les côtés de la table de séance du côté du médium.
certaines lignes. La lumière 5 était très faible et ne permettait précédente, bien que le rouge empêchât de voir distinctement de voir que les profils et les lignes blanches se détachant sue: certaines lignes. La lumière $\overline{5}$ était très faible et ne permettait de voir que les profils et les lignes blanches se détachant sur le fond noir.

## Les Nouvelles méthodes

# Curatives et Educatives 

par Victor MORGAN<br>(Suite, voir numéros depuis Juillet)

*     *         * 


## De la Mémoire (Suite)

## Méthodes et Exercices pour la Cultiver

Il faut poser en principe que toute méthode de développement doit être normale pour donner des résultats permanents. Avant tout, armons-nous donc de persévėrance et con-tentons-nous d'avancer graduellement, continuellement.

La rapidité de nos progrès dépend de la grandeur de l'effort que nous pouvons exercer chaque jour sans fatigue: et cest là un facteur absolument puissant. Un homme ordinaire, au moyen d'un levier ou d'une presse hydraulique, peut soulever plusieurs tonnes. Mais, ce qu'il gagne en force, il le perd en vitesse. Ce principe est également vrai en matière d'éducation personnelle. Mais qu'on me laisse assurer que les résultats obtenus après quelques jours d'entraînement suivis, encouragerait bien vite les plus difficiles.

Une bonne mémoire, dépendant essentiellement de l'état physiologique des centres nerveux et des nerfs, il importe tout d'abord, avant' de commencer aucun exercice de perfectionnement, d'avoir une circulation absolument parfaite. Un régime hygiénique convenable, une attitude émotionnelle, équilibrée, joyeuse, calme, assurerait cette condition.

En deuxième lieu, avant d'apprendre, il importe d'exercer, dans une prévision rapide de ce que l'on veut apprendre, un effort de volonté convenable. Avant d’observer, écouter, étudier, embrassez dans un rapide coup d'œil mental votre sujet, et, délibérément, prenez la résolution de le retenir pour vous le rappeler à volonté. Cette action préliminaire du vouloir est très particulière et ne peut s'acquérir que par l'exercice. Sa mise en jeu nous fait pressentir tous les mystères et toutes les richesses de notre subconscient.

Pour employer une comparaison grossière, on peut dire que son effet est analogue au placement d'un clou dans la bonne position, avant de l'enfoncer, ou encore au petit coup d'essai que le forgeron donne avec sa masse sur l'enclume avant de frapper sur le fer.

Si la circulation du sang est bonne, si on a compris intelligemment l'acte rapide, que je pourrais appeler prévision volontaire il suffit que l'étudiant développe le pouvoir de con-
centrer son attention pour obtenir quelquefois rapidement de remarquables résultats.

Un de mes amis, il y a une dizaine d'années, possédait une mémoire fort mauvaise. Il exécuta pendant deux semaines, sur mes conseils, à raison d'une demi-heure par jour, quelques-uns des exercices que je décris plus loin. Ce laps de temps écoulé, il avait tellement développé ses pouvoirs d'attention et de concentration que, obligé par une nécessité réelle d'apprendre le contenu d'un texte d'une soixantaine de pages, il acheva cette besogne en un jour et une partie de la nuit qui suivit, et réussit si bien sa tâche, que le lendemain il fut capable de répéter presque littéralement le texte. Ceci est simplement donné comme exemple du rendement que l'on peut obtenir des facultés médiocres par une volonté et unc attention intelligente et sous le coup de la nécessité.

Ce qui explique la promptitude des résultats obtenus, c'est que l'exécution intelligente des exercices rétablit la cir.culation du sang et du fluide nerveux dans les nerfs et centres nerveux qui correspondent aux différents sens et qui reprennent ainsi leur activité normale.

Voici quels sont ces exercices:

## Exercices de Concentration

A. - Maitrise des mouvements musculaires involontaires:
$1^{\circ}$ Rester assis ou couché, absolument immobile pendant 5., 10, $\mathbf{1 5}$ minutes;
$2^{\circ}$ Etant assis, maintenir un bras étendu horizontalement, absolument immobile;
$3^{\circ}$ Même exercice, en tenant dans main un verre rempli d'eau, dont aucune ride ne doit troubler la surface.

## $\varnothing$

B. - Maitrise des activités musculaires volontaires:

Les mains étant placées sur une table élevez chaque doigt séparément et successivement en concentrant toute votre attention sur cet acte et maintenant immobiles les autres doigts. Variez cet exercice, de façon à obtenir un contrôle sur tous les doigts de la main.
C. - Exercices de concentration pour développer le sens de la vue:
a) Observez un objet et parcourez de l'œil droit tous ses contours. Fermant ensuite les yeux, "imaginez" à nouveau la sensation éprouvée; refaites en imagination le même parcours;
b) Observez attentivement et successivement des morceaux de papier de couleurs différentes et revivez de même, en imagination, les yeux fermés, ces différentes impressions.
D. - Exercices de concentration pour développer le sens de l'ouie: .
a) Faites-vous une collection de pièces de métal rendant des sons légèrement différents et apprenez à distinguer ces sons l'un de l'autre. Revoyez ensuite en imagination ces impressions auditives;
b) Essayez d'entendre le tic-tac d'une montre de plus en plus loin. Apprenez à discerner la direction où elle est placée tuiquement d'après le son. Repassez ensuite en imaginationi l'impression produite.
E. - Apprenez à estimer et $\cdot$ comparer, en les soupesant. le poids de différents objets. Puis, en imagination, réveillez le souvenir de la sensation produite.


## F. - Développement du toucher.

Afin de compléter l'effet sur votre développement de lexercice précédent, prenez un objet quelconque et, fermant les yeux, rendez-vous compte de sa forme, de sa rugosité ou de sa douceur, de la direction de ses contours, au toucher seulement. Aussitôt après, repassez mentalement le souvenir des impressions ainsi perçues.

## Comment pratiquer ces Exercices

Je conseille de ne pratiquer qu'un seul de ces exercices chaque jour et de recommencer la série quand elle sera terminée. Considérez-les comme l'athlète considère les exercices de gymnastique en chambre, qu'il accomplit régulièrement pour maintenir ses muscles et ses nerfs en forme.

En outre, et l'on me pardonnera de me répéter, tant j'attache d'importance à cette condition, ces exercices, pour être cfficaces doivent être précédés d'une prévision mentale et suivie d'une révision mentale.

La prévision consiste à se recueillir quelques instants, l'esprit absolument calme, et à songer délibérément à l'exercice que l'on va exécuter, à la façon de. l'exécution et au but que l'on se propose.
La révision mentale, c'est le réveil en imagination, aussitôt après, du souvenir de l'observation faite et de la sensation léprouvée.

Afin de produire tous ses fruits, cette révision mentale doit en outre être effectúée le soir avant de s'endormir et doit être accompagnée de la résolution ferme de graver l'image oa l'impression dans l'esprit. Car le sommeil naturel est un état physiologique et psychique profondément merveilleux pendant lequel nos impressions se communiquent à l'étre subconscient.

Si ces conditions sont réalisées, il ne restera plus à l'étudiant sérieux poùr apprendre un sujet quelconque, qu'à appliquer en commençant par des tâches faciles qu'il accroîtra graduellement et qu'à adopter à ses besoins la méthode suivante :
$1^{\circ}$ Eveiller pour le sujet d'étude un intérêt aussi grand que possible en l'examinant sous toutes ses faces. Ce résultat est pratiquement obtenu en se posant une multitude de questions sur le sujet et y répondant aussi minutieusement que possible.

Comme l'Ordre est une des lois de la nature, il y a intérêt à se faire à l'avance un questionnaire particulier pour chaque catégorie de sujet, suivant le genre de savoir que l'on veut acquérir. Par ce procédé, l'esprit prendra l'habitude méthodique, dont se ressentira la mémoire;
$2^{\circ}$ Diviser le sujet en plusieurs parties, puis étudier à fond une partie avant de passer à la suivante. Pour l'étude des différents éléments, employer le plus grand nombre de sens et d'activités possibles;
$3^{\circ}$ Répéter de mémoire et aussi souvent que possible ce que l'on vient d'apprendre en le comparant avec ce que l'on sait déjà et que l'on évoquera en même temps. Cet exercice coordonnera les divers éléments du sujet et exercera les associations d'idées capables de le remémorer dans l'avenir.

## Un Exemple

Supposons, pour préciser, le cas d'une personne qui suit le cours d'un professeur.

S'il lui est possible de connaître à l'avance la teneur de la leçon qu'il doit traiter ou de la conférence quil doit faire, je lui conseille très instamment de l'étudier préalablement, à tête reposée, lisant le texte attentivement et répondant à un
questionnaire aussi varié que possible sur tous les points qu'il traite. Faire, de préférence ce travail de préparation, de prévision, au plus tard la veille du cours oral, et peu de temps avant de s'endormir. Les idées ainsi disposées dans le subconcient y mûriront pendant le sommeil, de telle sorte que la leçon orale sera beaucoup plus aisée à comprendre et à retenir.

Puis,' dès que l'audition attentive de cette leçon est terminée, l'élève doit la répéter immédiatement de mémoire. mentalement d'abord, puis par écrit ou oralement. Qu'il compare le résultat obtenu avec le texte de la leçon et qu'il persévère jusqu'à perfection, ce que le questionnaire lui permettra vite d'apprendre. Même une fois sue, qu'il la repasse en imagination aussi souvent que possible en la coordonnant avec les autres leçons absorbées de la même manière, et qu'il en applique les données en toutes occasions.

La répétition de mémoire des choses apprises, que l'on veut retenir est capitale, et je ne saurais trop recommander son emploi.

J'ai réservé pour la fin l'exercice le plus important, car il va permettre de tirer parti de toutes les expériences de votre vie.

Chaque soir, avant de vous coucher, repassez dans votre mémoire tous les incidents, émotions, actions, travaux, images, que vous désirez conserver, et veuillez les graver dans votre souvenir avant de vous endormir. Par là, vous créerez de fortes et normales associations d'idées entre les connaissances acquises et les actes réguliers de votre vie.

Chaque dimanche, revoyez l'ensemble des evénements de. la semaine.

Enfin, chaque année, revoyez et coordonnez toutes les expériences importantes des douze mois écoulés, avec leur enseignement et leur perspective définitive.

Dans la Voie du Chevalier, à la page 86 et suivantes, j'ai donné des conseils pour l'étude d'une langue étrangère et le développement de la mémoire topographique.

Je termine en demandant à tout lecteur sérieux de mettre en pratique ces exercices et conseils, car cet entraînement. non seulement lui donnera une mémoire meilleure, non seulement lui donnera une base pour développer une imagination pratique constructive, et établir des plans d'action réalisables, parce qu'ils sont basés sur des faits d'expériences; mais encore le préparera à acquérir une volonté irrésistible.

# Les Faits et les Lois en Astrologie 

Réponse à M. J. BRIEC

par M. Paul FLAMBART

Ancien élòve de l’École Polytechnique
$\varnothing$

Dans ses articles du Journal du Magnétisme et du Psụchisme expérimental, intitulés : Comment on doit étudier l'Astrologie, M. J. Brieu a tenté d'établir les bases d'étude de l'Astrologie, à travers des aperçus philosophiques et historiques assurément dignes d'intérêt et dont il y a lieu de le féliciter.

Ses écrits prouvent, en effet, qu'il a reconnu depuis longtemps le côté sérieux de la science en question, - sans toutefois dire bien nettement sur quelles preuves il se base pour croire à l'Astrologie.

Il y aurait beaucoup à dire là-dessus; mais je veux me borner ici à répondre à une double objection que l'auteur formule en me mettant en cause. ( $\mathrm{N}^{\circ}$ de septembre 1913 du Journal du Magnétisme.)

En commençant par remercier $M$. Brieu de l'intérêt qu'il dit avoir trouvé à me lire, je tiens à l'assurer, d'autre part, qu'aucun esprit hostile de controverse ne guide ma réponse et que le souci de la Vérité me pousse seul.

La double objection visée a déjà été mentionnée par le même auteur, dans le Mercure de France, en 1913, à propos de ma deuxième édition du livre d'Influence astrale et de la Kevue qui porte le même titre. Elle peut se résumer comme. il suit:
M. Brieu reconnaît la réalité de l'influence astrale prouvée expérimentalement par les résultats de mes travaux; mais déclare en même temps que les faits que j'avance ne sauraient constituer la base d'une science et qu'ils ne peuvent aider à la reconstitution de l'astrologie:
$1^{\circ}$ Parce que " les faits cités sont trop dissemblables »;
$2^{\circ}$ Parce que " ces faits ne peuvent constituer de lois".

## Homogénéité des Faits

Pour la première partie de l'objection, je répondrai que les faits (résultats de statistiques) auxquels je me suis toujours rattaché, loin d'être " dissemblables ", ont tous au contraire, un caractère commun bien net, qui est celui d'une correspondance réelle entre l'homme individuel et le ciel particulier sous lequel il est né; autrement dit, ces faits ont tous trait aux preuves d'une influence astrale sur l'homme, basée sur l'aspect du ciel à sa naissance; et c'est même là, aụ
dire de quelques-uns, un simple chapitre particulier de la science astrologique.

Certes, tout domaine de connaissances doit, pour constituer une "science" particulière, viser un ensemble de faits qui lui sont spéciaux et qui ont un caractère général commun, ce que j'admets comme M. Brieu. Or, quelle est la science pouvant, sous ce rapport, comporter plus d'homogéréité dans l'ensemble de ses faits que celle dont je m'occupe (science des nativités)? Serait-ce la Médecine, la Biologie, la Psychologie, la Chimie, la Physique ou n'importe quelle science naturelle? Je ne le pense pas, même si l'on prenait ici, pour le sens du mot "faits", non des "preuves" provenant d'observations répétées et de multiplicité d'exemples, mais ces exemples eux-mêmes, puisque tous sont étudiés d'après le "caractère commun " susvisé.

Quant à la deuxième partie de l'objection, elle me parait au fond se réduire à une simple querelle de mot facile à mettre au point:

Les "faits" que j'ai avancés comme " preuves » au cours de mes travaux, sont loin de consister en simples exemples variés dont les contrôles particuliers offrent, certes, de l'intérêt, mais dont les conclusions scientifiques sont assez limitées, - j'ai eu déjà fréquemment l'occasion d'insister là-dessus; - là n'est pas la question. Les faits avancés comme preuves résultent tous d'applications diverses du principe général des statistiques ou fréquences comparées, principe que j'ai exposé en détail depuis longtemps (et que j’ai analysé spécialement dans le n ${ }^{\circ} 4$ de la Revue d'Influence astrale.)

Quand j’avance, par exemple, que: " Chez les individus, doués d'une certaine faculté spéciale, on trouve un certain aspect planétaire à leur nativité, environ 80 fois sur 100 , alors que cet aspect céleste se présente seulement 40 fois pour des individus quelconques "(les statistiques progressives et suffisamment étendues ayant prouvé ces résultats); ou encore, - pour citer un autre genre de fait, - quand je dis que: "A la mort des êtres humains, la planète Mars se trouve en conjonction de leur soleil de naissance avec une fréquence environ trois fois plus grande que s'il s'agit d'un ciel quelconque ", - quand je m'exprime ainsi, dis-je, ce que j’appelle un "fait ", est en réalité le résultat de centaines et parfois de milliers de faits particuliers coordonnés de façon à exprimer une correspondance; or, qui dit "correspondance ., dit "loi» (et il me semble que les correspondances du genre de celles qui précèdent ont bien quelque intérêt et quelque portée scientifique!)

Quelle est, en effet, la définition générale d'une « loi \%.
en science d'observation? Une loi résulte avant tout d'une synthèse de faits exprimant une correspondance et coordonnés au moyen d'observations et d'expériences, non pas seulement cent fois répétées, mais dont on peut multiplier les contrôles à l'infini. Toutes les autres définitions qu'on pourrait donner ne sauraient être que des variantes d'un caractère plus ou moins spécial à un domaine scientifique particulier. De la synthèse en question résulte un ensemble de régles auxquels les êtres sont soumis (quoiqu'ils ne semblent pas toujours l'être uniformément par suite d'autres lois pouvant s'y opposer); et ces règles plus ou moins composées, plus ou moins générales et plus ou moins nettes à exprimer, forment ce que l'on nomme couramment les lois scientifiques, qui substituent la " méthode " à " l'empirisme ", c'est-à-dire le point de départ de l'observation raisonnée à celui de l'arbitraire, dont la base est vaine ou tout au moins inconnue.

Ceci posé, - à moins de contester la validité même des "preuves astrologiques" que j'ai exposées et prises pour base (mais alors ce serait là une autre question à discuter et déjà longuement traitée ailleurs), - il est impossible de ne pas considérer ces "preuves" comme des expressions au moins partielles de "lois».

Fournir une preuve, c'est révéler une loi.
Les résultats de statistiques que j'ai établis forment, en effet, une " synthèse de faits coordonnés ", - faits qui, pris séparément, ne prouveraient rien, mais qui par leur ensemble, avec les statistiques progressives, prouvent indubitable. ment une correspondance générale entre certains aspects des astres et certaine faculté humaine. Et il y a bien là une " observation simultanée entre les mouvements célestes et les phénomènes humains " pour déterminer des correspondances réelles entre ces deux catégories de faits.

De ces correspondances variées découlent forcément des règles d'ịnterprétation, c'est-à-dire des lois à formuler d'une façon plus ou moins précise.

Ce que l'on peut contester est la précision même de beaucoup de ces lois, à cause de la variété complexe de leurs manifestations; mais leur réalité générale est prouvée, par le fait seul d'admettre la réalité de l'influence astrale basée sur l'application du principe des statistiques. Cela suffit pour que * l'astrologie ait le droit d'exister et de se constituer »; car. " il n'est pas nécessaire que tous le faits d'influence astrale soient connus pour cela; s'il en était ainsi, aucune science ne serait possible, car aucune ne connaîtra jamais tous les faits qui sont inclus dans son domaine ", - (et j'ajouterai naturellement, toutes les lois aussi). - Ce sont là les propres termes de M. Brieu qui, cependant, ne craint pas de déclarer
avec une assurance qui étonne, que " les preuves que j’ai avancées ne permettent de découvrir aucune des lois de l'influence astrale "! Puisque, au contraire, elle les révèle en partie, cela donne évidemment droit à l'astrologie "d'exister et de se constituer " dès à présent en faits et en lois.

J'ajoute que je souhaite plus sincèrement que tout autre qu'on découvre tôt ou tard des preuves et des lois meilleures et plus précises que les miennes; je ne crains pas non plus de déclarer d'avance que je serai un des premiers à en féliciter l'auteur et à profiter de sa découverte.

Mais, telles qu'elles sont, les lois plus ou moins nettes auxquelles je me rattache sont bien des lois tout de même, et pas aussi vagues qu'on pourrait croire, puisqu'elles permettent, dans une certaine mesure de distinguer les hommes entre eux, d'après leur ciel de naissance, et de résoudre des problèmes vérificateurs divers (que je ne suis pas seul à pratiquer).

## Chaque science a ses procédés propres que l'Expérience enseigne

Mais de quel droit pourrait-on prétendre à priori, avec M. Brieu, que "pour arriver à formuler des lois et des conclusions certaines, il faudrait pouvoir étudier à part chaque faculté... "

Tout cela, c'est de la théorie pure... et nul n'a le droit ä'imposer d'avance à une science des procédés particuliers pouvant très bien être incompatibles avec sa pratique, ou de fixer des degrés de précision dans les lois à y découvrir (le caractère de précision pouvant être d'ailleurs indépendant de celui de certitude en pareille matière).

J'ai déjà longuement exposé ailleurs l'impossibilité de séparer d'une façon absolue les facteurs astrologiques significateurs des facultés humaines, et montré en même temps le moyen possible d'en faire pourtant l'étude analytique.

Comme on ne peut rééditer à tout propos les arguments fournis, je demande encore une fois à tous ceux qui veulent poser des objections sérieuses à ce que j’ai écrit (ce dont je leur serai toujours reconnaissant), de vouloir bien préciser le point où mon raisonnement est en défaut, - car je n'ai aucune prétention à l'infaillibilité, - et cela vaudra mieux que de faire "comme si de rien n'était", en éludant de longues discussions plus ou moins anciennes dont quelques. unes sont souvent des réponses anticipées aux objections qu'on avance.

En résumé, qui dit « fait probant.», en astrologie, dit
"synthèse de faits" particuliers coordonnés, exprimant des règles de correspondance réelle... et à moins de jouer sur les mots, c'est là la définition générale d'une loi scientifique tout au moins amorcée et en tout cas révélée d'une façon positive.

Quant au caractère plus ou moins général et précis des lois scientifiques trouvées, et à la méthode employée pour les exprimer, cela dépend de chaque science particulière et du degré de son avancement.

En dehors des principes de logique rationnelle, à observer partout, chaque science procède comme elle peut. Elle a ses lois propres et ses modes particuliers qu'aucun théoricien n'a le droit de lui imposer d'avance. Et je dirais plus: les moyens de parvenir à ces lois n'ont jamais eu de meilleure source que l'expérience qui y a conduit peu à peu les chercheurs intéressés. Les théories philosophiques faites í priori sur la façon d'orienter telle ou telle recherche pour constituer une science, ont-elles jamais reçu l'application qu'elles prétendaient imposer et qu'elles pouvaient en apparence mériter? Tous les savants reconnaissent qu'il en esf autrement, et l'histoire des sciences le prouve aussi.

C'est que la "Science » ne saurait se laisser emprisonner dans une formule et dans des définitions théoriques plus ou moins subtiles: pour bien poser les questions scientifiques, il faut avoir déjà la notion pratique de leur réalité.

Cela explique un peu pourquoi les savants ont toujours fraternisé difficilęment avec les philosophes.

La Science a pour objet toutes les vérités et appartient à tous; les querelles de mots ne sauraient la faire avancer d'un pas.

Du moment qu'il y a faits de même espève et règles découlant de leur synthèse coordonnée (lois), il y a science, au moins en voie de formation, et celui qui s'y adonne n'a plus, pour la faire avancer, qu'à multiplier les faits et préciser les lois, d'après les méthodes que la nature même de la science lui enseigne.

La pratique et la spéculation philosophique doivent s'entr'aider en vue d'un choix judicieux pour les moyens à adopter et à perfectionner; mais il faut toujours se garderde décréter à priori quelles sont les possibilités et les impos. sibilités qu'on doit y rencontrer, au risque de recevoir tôt or: tard un démenti des faits eux-mêmes.

## Les Preuves positives doivent être <br> les fondements de l'Astrologie

M. Brieu ne conteste pas, - bien au contraire - les faits probants de l'influence astrale que j'ai fournis; mais il prétend, d'autre part, que ces résultats de mes recherches ne sauraient aider à la reconstitution de l'astrologie".

Je crains qu'il n'y ait plus ici simple "querelle de mots", mais bien « contradiction d'idées ».....

L'auteur, en effet, déclare quelque part, que plusieurs faits certains de l'influence astrale, même en nombre restreint, suffisent pour " que l'astrologie, dit-il, ait le droit d'exister et de se constituer".

Comme il faut naturellement entendre ici le mot "fait ": cians le sens de "preuve", et qu'une preuve ne peut-être que régie par une loi qu'elle exprime au moins partiellement, j'avoue que je saisis mal le sens et la portée de l'opinion visée.....

Son auteur admettrait-il par hasard que l'obtention des. preuves soit ici secondaire, sinon illusoire, et, qu'avant de parler de preuves à fournir pour l'influence astrale, il faille d'abord songer à constituer celle-ci en « science astrologique »?.....

On serait tenté de le croire, bien qu'il soutienne ailleurs qu'une science ne se constitue que par des «faits »..... Alors, la contradiction apparente résiderait-elle dans la définition et la valeur qu'il attribue à ces «faits »?..... Pour répondré ici avec précision, il faudrait pouvoir comprendre de même, et j'avoue ma perplexité sur ce point.

## Le centre des débats sur l'Astrologie est le problème des Nativités

Quoiqu'il en soit, que peut-il y avoir de plus nécessaire et de plus pressé pour reconstituer l'astrologie que de fournir des preuves positives de l'influence astrale? Comment pourrait-on soutenir rationnellement le contraire? Et, d'autre part, pourquoi tourner autour du noeud de la question, qui est ici le problème des nativités, - et aller chercher d'autres catégories de faits comme point de départ pour la justification astrologique qu'on vise?

Il ne faut pas oublier à ce sujet que les preuves de l'astrologie doivent avant tout avoir pour objet le problème qui consiste à trouver une correspondance réelle entre les astres et l'homme d'après son ciel de nativité,et qui a pour but essen-
tiel d'établir par ce moyen des caractères distinctifs entre īes hommes.

Je n'ignore pas que beaucoup d'autres points de vue intéressants peuvent être envisagés en astrologie (considérée comme science générale de l'influence astrale). Toutefois, l'intérêt serait d'abord qu'on fournisse des preuves là-dessus ; or, le problème des nativités mis à part, il n'a jamais été jusqu'ici fourni de preuves réelles, - du moins à ma connaissance, - au sujet des diverses généralisations hypothétiques. du principe de l'influence astrale.

Je ne parle pas bien entendu, ici, des influences solaires ou lunaires que personne ne conteste (relativement aux saisons, aux marées, etc...). Mais, en dehors des nativités humaines, tout le reste en astrologie ne semble avoir jusqu'ici qu'une valeur conjecturale insuffisante pour faire partie d'une science.

Si le " problème des nativités humaines " n'est pas le but principal de tous les astrologues, c'est en tout cas le mien, et il.l'a toujours été. On peut dire aussi qu'il a toujours été en somme le centre des débats sur l'astrologie depuis l'antiquité: de Cicéron à Voltaire, l'histoire nous apprend, en effet, que toutes les attaques contre l'astrologie ont porté sur ce point-là avant toute chose.

En admettant même ici qu'on ne se borne pas à discuter les questions que j'ai voulu traiter, le problème des nativités ne saurait donc être éludé comme un chapitre secondaire de l'astrologie, puisque c'est l'objet principal de toutes les contestations dirigées contre elle à travers les siècles.

Chacun est libre, évidemment, de choisir le sujet de ses études; mais nul n'est dispensé de preuves s'il veut parler au nom de la Science.

Or, comme beaucoup d'autres qui ont écrit sur l'astrologie, M. Brieu me paraît faire en somme assez bon marché des preuves qui la concernent et avoir tendance à glisser un peu trop rapidement sur la nécessité d'en fournir.

De simples remarques ne peuvent, en effet, suffire pour justifier l'astrologie : le fait, par exemple, que le Soleil nous réchauffe le jour ou que la Lune nous éclaire la nuit (et qui montre que nous subissons tous leur influence), les phénomènes mêmes des saisons ou des marées... ne sauraient donc justifier le genre d'influence astrale qui nous occupe ici. Ce n'est pas cela dont il s'agit quand on parle de l' " astrologie ", visant principalement l'étude des caractères distinctifs entre les hommes d'après les astres de nativité,

Tout au plus pourrait-on dire que les remarques sur ce genre de correspondances astrales que nul ne conteste, tendent à légitimer à priori une enquête sérieuse sur la ques-
tion, comme j'eus l'occasion de le faire remarquer dans mon premier article écrit sur l'astrologie en 1898 (1). Mais, quand il s'agit de discuter l'astrologie, pour la défendre ou l'attaquer, il est clair que ce ne sont pas les réalités de l'influence astrale sur lesquelles tout le monde est d'accord qui doivent être en jeu (ce serait avoir raison à trop bon compte et jouer au fond avec les mots): le fait de les classer ou non dans le domaine astrologique est une question a part et à discuter ensuite (2).

## Résumé et Conclusions

Pour résumer et conclure, j'ose avancer avec une conviction raisonnée, que les faits que j'ai exposés sur l'astrologie suffisent déjà pour constituer la base d'une science avec des lois, et que la double objection visée me paraît impossible a soutenir :
$1^{\circ}$ Parce que les faits que j'étudie (et que j’ai avancés comme résultats probants, extraits d'un ensemble de milliers de faits particuliers), loin d'être trop dissemblables, offrent aul contraire une homogénéité caractéristique qu’aucuna science ne saurait présenter plus nettement;
$2^{\circ}$ Parce que, à moins de jouer sur les mots, des lois résultent bien de ces faits probants: sans définir dans leurs détails ces lois multiples des correspondances avec l'homme (qui fournissent des indications particulières plus ou moins nettes), on prouve, en effet, par les faits en question, leur réalité générale, - ce qui est essentiel; - une "correspondance », citée comme preuve et découlant de faits coordonnés, ne peut-être en effet qu'une manifestation plus ou moins complète de "loi scientifique »: si elle ne permet pas de la formuler intégralement, elle en révèle provisoirement des lannbeaux, et ce sont toujours là des matériaux scientifiques utiles à recueillir. Qui pourrait d'ailleurs se vanter en science d'observation de connaître une loi intégralement?.....

Au surplus, il n'y a en tout cela qu'une simple question de " mot" qui ne change rien à la valeur et à la portée des résultats trouvés: en attendant, quoiqu'on puisse faire et dire, ces résultats prouvent la réalité de l'influence astrale et fournissent des moyens ou régles pratiques permettant déjà de

[^36]distinguer dans une certaine mesure les hommes entre eux d'après leur ciel de naissance; j'ajoute qu'on peut multiplier à ce sujet les vérifications expérimentales dont la source est inépuisable. D'autre part, les conséquences philosophiques et pratiques qui en découlent (et dont quelques-unes s'imposent nettement) sont de première importance.

Le nom qu'on voudra donner à ce domaine ancien et nouveau des connaissances humaines ne changera rien à la portée de celles-ci.

Ce qui précède peut s'appliquer également à l'objection avancée par M. Brieu contre mes conclusions sur l'hérédité cistrale, - conclusions que j’ai déjà assez longuement discutées et dont je prétends tirer un parti d'une portée assez différente de celle qu'il entrevoit. (Voir en particulier l'étude donnée au n ${ }^{\circ} 4$ de la Revue d'Influence astrale, résumant les précédentes faites sur ce sujet.)

Ne pouvant recommencer toutes les discussions engagées *t poursuivies depuis plus de quinze ans sur la définition, les rreuves, les bases, les buts et les méthodes en Astrologie, ainsi que sur les conséquences à en tirer, - discussions où j’ai déjà répondu en partie à l'avance aux objections soulevées par les articles de $M$. Brieu, je prie le lecteur de s'y reporter et de lire principalement l'étude qui a pour titre: "La statistique est-elle une méthode à part?" ( $\mathrm{N}^{\circ} 4$ de la Revuc d'Influence astrale). J'y ai précisé la valeur des méthodes et des résultats d'étude qui me paraissent le mieux convenir à la reconstitution d'une science astrologique véritable (du moins au point de vue des nativités) avec un souci égal pour la pratique et pour la théorie, et sans être aucunement de parti pris contre d'autres procédés qu'on me prouverait meilleurs.

Mais, songeons avant tout aux preuves positives à fournir: ce sont les fondements de l'astrologie, sans lesquels toute discussion proprement dite est sinon vaine du moins prématurée.

Et trouver des preuves, c'est révéler des lois : c'est par suite aider à la reconstitution et à l'avancement de la science astrologique.

La discussion qui précède aura-t-elle convaincu M. Brieu? Je suis à peu près certain que non, car je sais qu'une polémique scientifique, - même la plus impartiale et la plus dénuée de caractère persònnel, - n'a jamais converti celui qui en est l'objet. Une chose seule pourrait faire changer d'opinion M. Brieu: c'est une longue pratique des thèmes de nativité, à moins, toutefois, d'admettre d'avance (comme cela est malheureusement fréquent) que le fait d'approfondir une ques-
tion tend à nuire à la compétence impartiale qui est nécessaire pour la juger.....

En tout cas, conservant mon estime pour les œuvres de M. Brieu, je lui suis reconnaissant en même temps de m'avoir porté à préciser des questions qui pourront intérésser certains lecteurs et qui, par là, m'ont conduit moi-même à y voir encore plus clair dans mes travaux.

Je souhaite, d'ailleurs, qu'il en soit de même pour lui.
Octobre 1913.

$\theta 00$

## Informations :

Un Congrès international des Sciences occultes se réunira à Berlin en octobre 1914. Il siègera de cinq à sept jours. Les travaux seront répartis en huit groupes: $1^{\circ}$ Histoire du développement de loccultisme et philosophie de l'occultisme; $\mathbf{2}^{\circ}$ La psychologie du transcendant et ses confins; $3^{\circ}$ Phénomènes occultes physiques et mécaniques; $4^{\circ}$ L'hypnotisme, le somnambulisme, la télépathic; $5^{\circ}$ La transe de l'aperception; $6^{\circ}$ La baguette divinatoire et sujets connexes; $6^{\circ}$ La biologie de l'occulte; $8^{\circ}$ Les disciples de la science occulte (examen historique et critique). Le premier et le dernier jour des travaux, tous les groupes réunis en assemblée gênérale, exposeront les applications de l'occultisme à la culture personnelle.

Nous souhaitons que nos confrères allemands adoptent la méthode scientifique et «désoccultent» un peu plus encore l'occultisme.

$$
* * *
$$

Sir Alfred Russel-Wallace, membre de l'Académie royale, une des plus grandes figures qui aient illustré le spiritualisme moderne vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-onze ans, après une vie de labeur et d'effort scientifique.


# Phénomènes médiumniques présentés par Carancini 

par M. le Baron von ERHARDT

Nous nous faisons un plaisir d'insérer cette lettre de M. le baron von Erhardt, un des psychistes ayant étudié avec esprit scientifique les facultés de Carancini, facultés médiumniques, que nousr'avons du reste jamais niées, quoiqu'en disent certains de nos confrères. M. BÉziat, par exemple, n’a-t-il pas écrit: a MM. Durville ont tort d'exagérer et de conclure que Carancini était un prestidigitateur DANS TOUS LES CAS. » M. Béziat ferait bien de lire nos articles avant de les critiquer, il se rendrait compte aisément combien son opinion est injustifiée.

Voici la lettre de M. le baron von Erhardt:

## Messieurs les Directeurs,

Vous venez de publier dans votre journal une série d'articles, sous le titre: "Carancini Prestidigitateur ", dans lesquels vous donnez la preuve incontestable (car photographiée), que Carancini a fait usage de la fraude pendant les séances qu'il a eues avec vous. Vous semblez supposer que la fraude etait consciente, car autrement vous ne le désigneriez pas comme " prestigitateur ".

Il est évident que c'est le devoir de tous ceux qui s'occupent de l'étude des phénomènes psychiques, de prendre en flagrant délit les médiums frauduleux, et c'est pourquoi je suis prêt à reconnaître que vous avez un mérite en montrant d'une manière objective que la médiumnité de Carancin( n'est pas incontestable, mais que pour obtenir des phénomènes de valeur, il faudra à l'avenir employer les précautions les plus rigoureuses en expérimentant avec lui.

L'expérience a prouvé depuis longtemps que ces précautions sont absolument nécessaires, si l'on veut obtenir des. résultats convaincants, et c'est pourquoi j'ai employé des précautions telles, que je suis arrivé à obtenir avec Carancini des preuves objectives de phénomènes réels et sans fraude... juste comme vous avez obtenu le contraire.

Les résultats obtenus par moi ont été publiés, comme vous le savez, du reste, dans les "Annales des Sciences psychi. ques ", avec les photographies s'y rapportant. Je peux prétendre sans réserve qu'il n'est pas possible de fournir une critique plus sévère, plus consciencieuse, plus impartiale que celle qui se trouve dans mes descriptions, et toute personne qui voudra bien se dónner la peine d'examiner sérieusement ne pourra nier qu'en ce cas il s'agit de phénomènes médiumniques réels et incontestables.

J'ai démontré en outre, et cela en m'en tenant à toutes les observations possibles, que les " objets flottants ", ne pouvaient être lancés, ni attachés quelque part, pas même aux temps où Carancini avait sa ou ses mains libres. Les argumentations que j'ai données sont incontestables et fournissent par conséquent une preuve aussi incontestable de la réalité des phénomènes.

## Les Objets flottants

Cette preuve atteint son point maximum par mes photographies ultérieures d'objets flottants (également reproduites dans les "Annales "), où Carancini fut attaché d'une manière qui l'empêchait absolument de se mouvoir de façon quelconque. Je rappelle avant tout le violon flottant devant le rideau. Carancini était attaché et lié au moyen d'un rukan qui, étant d'une longueur de 20 mètres et disposé de telle manière autour du corps et de la chaise sur laquelle il était assis, que tout mouvement lui était impossible. On lui avait attaché les poignets par des courroies difficiles à ouvrir et qui furent liées entre elles par un anneau de 2 centim. de diamètre; le lien fut conduit plusieurs fois par cet anneau pour immobiliser les bras et pour lier spécialement à la partie inférieure du dossier de la chaise qu'occupait Carancinr. $川$ est de plus très important de savoir que j'ai passé le ruban par le dossier de la chaise et cela deux fois. Après le phénomène du violon flottant, Carancini fut photographié de derrière, pour montrer d'une manière aussi persuasive que possible la fermeté et la continuité des liens. Il faut rappeler encore que nous avons obtenu à la lumière jaune et rouge des mouvements visibles; c'était dans la maison de M. Gregory où Carancini pouvait être contrôlé facilement à l'aide de nos propres yeux. Il y avait entre ces objets un grand chevalet à roulettes qui fut déplacé et replacé à une distance d'un mètre et demi de Carancini; ce meuble exécuta des danses, fut renversé, s'approcha sur demande, et poussant les objets qui étaient sur son chemin, s'avança d'un côté à l'autre de la longue table de séance en traversant sur son chemin le cabinet devant lequel se trouva Carancini.

Je tiens à rappeler que nous avons obtenu des phénomènes qui ne pouvaient absolument pas se produire avec une seule main, tel que le sciage dans un bout de bois avec une forte scie; ou bien le phénomène suivant: la corde dissimulée sous les vêtements d'une poupée fut tirée, de sorte que la, poupée prononça clairement "papa " et «. maman ". Si CA-, rancini avait été l'auteur de ces phénomènes, il aurait dû :avant tout avoir les deux mains à sa disposition, ce qui est
naturellement exclu, de même qu'il est inadmissible qu'il ait tu un complice parmi les assistants des séances.

Donc, le fait que les phénomènes cités en second et en troisième lieu, ne pouvaient pas être photographiés, leur ôte naturellement l'objectivité de la preuve qui est donnée par les photographies d'objets flottants en présence de l'impossibilité absolue du médium de se mouvoir ou de se débarrasser de ses liens. J'insiste sur ces phénomènes et je dois attendre qu'on ne passe pas outre et que dans l'intérêt du fait et de la vérité des résultats d'une importance pareille soient estimés comme il faut, aussitôt que la médiumnité de Carancini est en jeu.

Je ne dis rien, MM. les directeurs, qui ne vous fût connu en attirant votre attention sur le fait que la faculté médiumnique subit des influences et dépend de circonstances de toute espèce, que cette faculté change et qu'elle peut disparaitre tout à fait. Il y a un autre point qui n'est pas moins impor. tant et qui est négligé jusqu'ici dans les milieux scientifiques, c'est de ne pas accepter une intelligencè qui se trouve hors du médium, mais de chercher la force produisant les phénomènes uniquement dans le médium même.

## Une " intelligence" invisible intervient-elle ?

Mes nombreuses expériences de plus de 17 ans avec des médiums particuliers m'ont imposé la conviction que des phénomènes réels, comme ils sont décrits dans ces lignes, ne peuvent se produire qu'à l'aide d'une force intelligente indépendante du médium et invisible pour tous et qu'une fraude inconsciente peut avoir comme auteur le médium, mais aussi cette "intelligence" invisible. Le médium veut se dérober aux peines plus ou moins grandes de l'extériorisation de ses membres pour mouvoir les objets, etc... L' "intelligence " aidera alors de commettre une fraude en suggérant au médium de tricher au cas qu'elle ne trouve pas de force suffisante chez le médium pour produire un phénomène réel, ou bien si elle n'a pas d'envie de faire ce "travail».

Des phénomènes médiumniques sont en tous les cas un travail de 1 " "intelligence " et sùrement au moins en partie un travail très pénible; autrement, des résultats de valeur, ne seraient pas si rares et si difficiles à obtenir. Mais il faut * ajouter un autre point de vue, dont on ne s'est pas occupé jusqu'à ce moment, c'est le caractère de l'intelligence qui dirige et qui domine le médium. Si cette "intelligence" existe. elle peut être de qualité très diverse. J'ai eu l'occasion d'étu, dier l'intelligence de Carancini, qui s'appelle "Guiseppe", et cela surtout dans les petites séances privées qui avaient le but unique de m'entretenir seul avec cette intelligence de Carancini, Je devais avant tout avoir l'impression que l'in-
telligence avait beaucoup d'affection pour Carancins, qu'il avait un grand intérêt pour celui-ci, qu'il se plaignait que Carancini ne pouvait trouver nulle part un appui financier sauf chez moi; ce fut à la fin une obligation pour mor de venir constamment en aide à Carancini et de soutenir sa famille qui se trouvait dans la misère. Ce fait aurait dû en tout cas éveiller mes soupçons, s'il n'y avait pas eu à chaque séance un phénomène qui me prouvait l'évidence que Carancini se trouvait en transe. Il était couché dans un grand fauteuil, il était tenu par moi et des objets se mouvaient d'une etagère qui ne se trouvait absolument pas à la portée de sa main; il y avait entre autre l'apport d'un grand entonnoir qui était éloigné d'un mètre et demi de la main de Carancini, laquelle de plus fut tenue par moi.

Mes peines et mes sacrifices eurent une grande récompense de la part de "Guiseppe", à Genève: dans la dernière séance de celles que MM. les professeurs de l'Université arrangeaient avec Carancini, aucun phénomène ne se produisit! La seule chose qu'on a obtenu fut des raps, - très suspects, du reste, - car ils furent produits au moyen de la chaise de Carancini. Il est vrai que j'avais dit la veille que l' "intelligence serait une "canaille " si elle ne produisait pas des phénomènes dans cette dernière séance!"

Malgré tout cela, j’assistais de nouveau à une séance avec Carancini à Rome. J'étais au contrôle; "Guiseppe " serra ma main aussitôt que Carancini était en. transe, et disait: "Nous voulons oublier. " Je reprenais donc les séances et j'obtenais alors les phénomènes décrits dans les "Annales ". Mon but principal était de finir à obtenir des phénomènes sous des conditions de contrôle et sur la plaque photographique qui devaient rendre impossible tout soupçon contre la réalité des phénomènes. Je dois prétendre, dans l'intérêt du sujet en question, que ce but a été atteint par moi en présence et avec la collaboration de quelques personnes de la plus grande dignité et d'éducation scientifique; la manièro dont nous avons atteint ce but est absolument satisfaisante.

Avec ce que je viens de dire, j'ai mis en évidence ce que je considérais comme un devoir, de dire au sujet de la médiumnité de Carancini relativement à vos publications. Il est prouvé que Carancini a triché dans les séances que vous avez eues avec lui et je n'ai pas la moindre intention de défendre la fraude; par contre, je dois regretter vivement que vous n'envisagiez que ce que vous avez vu vous-mêmes, que vous ne citiez que vos propres expériences et que vous concluiez sur celles-ci en nommant Carancini un "prestidigitateur ".

La médiumnité ou bien le spiritisme sont un domaine si dangereux par les difficultés énormes qui s'opposent à leur étude sérieuse et par les dangers proprement dits qui sont
attachés à son exercice qu'on ne peut assez se plaindre quand les discussions se font d'une manière partiale et avec un certain parti-pris.

Carancini a triché comme bien d'autres médiums. S'il a triché inconsciemment ou par suite d'une influence ètrangère, on pourra le plaindre mais on ne pourra jamais l'accuser.Mais même s'il a triché consciemment dans ce cas et dans d'autres. le fait n'est pas moins évident qu'on a obtenu par lui des phénomènes réels et incontestables qui jamais ne pourront perdre leur valeur!

## - Carancini se soumettra-t-il à un examen minutieux ?

Carancini fera bien de se soumettre $\dot{a}$ Rome $\dot{a}$ un examen minutieux! On vient de constituer là-bas une nouvelle société composée de personnés sérieuses et expérimentés. Cette société ne manquera sûrement pas de travailler avec Carancini, s'il n'a perdu sa médiumnité. Je me réjouis d'autant plus de ce fait que je dois absolument renoncer à ajouter de nouveaux sacrifices à ceux que $j$ 'ai faits au point de vue moral et matériel pendant 17 ans en défendant la vérite, le droit et la morale. Mon dernier livre, intitulé: "Questions brâlantes et à bas les voiles!" prouvera que je ne cesse de lutter pour la vérité et contre l'injustice sur ce domaine.

Je voudrais ajouter qu'il est sûrement important d'avoir constaté à l'aide de la photographie la substitution des mains pour l'exécution de tromperies. Rien n'est plus nécessaire que d'étudier tout, que de constater et de porter à la connaissance de tous ce qui pourrait abaisser le spiritisme, et renier la vérité. Mais il me semble qu'il soit encore plus important et plus utile d'exclure dès le début des expériences la possibilité de fraude.

Cependant, je dois dire que votre procédé d'agir est absolument correct, et je regrette d'autant plus Carancini ait « imposé des conditions" à Paris, que cela me porte un préjudice moral, et peut-être en même temps la ruine de son avenir comme médium.

Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez publier cette lettre dans l'intérêt d'un éclaircissement objectif de la question si Carancini est un médium ou non, s'il l'était, ou bien s'il faut vraiment qu'on le contemple comme " prestidigitateur ".

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite consideration.


# Société Magnétique de France 

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 8 NOVEMBRE 1913
La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. le docteur Gaston Durville. Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance, qui est adoptée à l'unanimité.

## ADMISSIONS

Sont présentés et admis à l'unanimité en qualité de:
Membres actifs. - Mme Junger, à Paris, présentée par MM. ©uiste et H. Durville; M. P.-L. Delassault, avocat à la Cour, présenté par MM. Herbet et G. Durville; Mlle Menagé, à Paris, présentée par MM. Gaston et Henri Durville; Mme Vianey Graciani et Mme Baconnier, à Paris, présentées par MM. Macle et Henri Durville; Mi. Eduliie, à Saint-Cloud, M. Louis Drevet, à Vincennes, M. Ant. Albucher, à Versailles, M. Emile Villefeu, à Issy, Mme Dupré, à Yerres, M. Gust. Jouaux, à Paris, Mlle Bl. Bon, à Paris, M. Emile Spay, à Juvisy et M. Marcel Piquet, à Paris, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux. - M. Le Scanf, à Toulon, présenté par MM. J. Pons et Hector Durville; M. Benj. Vérité, à Nouzon, présenté par MM. Gaston et Henri Durville; Mme Hagné, à La Ferté-sous-Jouarre, M. Bories, à Marseille. M. L.-A. Vallée, à Granville, M. Henri Vilaine, à Saint-Julien-de-Concelles, M. Jos. Bécat, à Béziers, M. le comte Gilbert de Choiseul, à Menton, M. Gaudfroy, à Ligny-Saint-Flochel, Mme Ailloud, aux Mollettes-Villes, M. Albert Michel, à Nogent-le-Bas, M. Barbier, à Villerupt, M. Marcel Lalande, à Chailly-en-Bière, M. François Dubois, à Thonon-lesEains, M. Léon Valençon, aux Trois-Moutiers, Mme Ulrich, à Saint-Dié, Mlle Sonel, au Havre, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants étrangers. - M. Esq. E. Bobbett, à Londres, présenté par Mme Laura J. Finch et M. Henri Durville; Mlle Kabeli, à Genève, présentée par MM. Martin et Hector Durville; M. Rerchenbach T., à Genève, présenté par MM. Prod'hon et Hector Durwille; M. le docteur Ledan, aux Cayes (Haïti), M. Cristobal Lopez, à Algéciras (Espagne), M. D.-C. Czolowski, à Liegnitz (Allemagne), M. A.-J. Molho, à Salonique (Turquie), M. Louis Bernard, à Genève, M: Alex. Turpault, à Tien-Tsin (Chine), M. le professeur Guerne, à Wasco (Etats-Unis), Mlle Laessol, à Copenhague (Daneitark), M. Esmerino de Moraes, à Pernambuco (Brésil), M. le professeur Louis Roy, à Montréal (Canada), M. A. Torti, à Antofogasta (Chili), M. Catalanos Léonidas, à Montréal (Canada), présentés par MM. Hector et Henri Durville. .

La séance est lèvée à $\mathbf{1 0}$ heures.
Le Secrétaire géréral: Hector Durville.

## Échos Psychiques

## LA DIVINATION PAR LA PEAU?

## Le cas de Bussus

Quelques journaux quotidiens - toujours à l'affut de nouvelles - s'occupent d'un cas curieux de dermographisme constaté à Bussus-Bussuel, une commune du département de lá Somme. Le Matin du 16 nov, en parlait en ces termes:

## La Relation des Journaux

"A cette jeune campagnarde (Mlle Raymonde Bellard) adviennent depuis huit jours, de bien étranges aventures. Jugez! Surtout je vous montrez pas dès l'abord incrédules. Ce qui va suivre est vrai. Mlle Raymonde Bellard est âgée de douze ans. Son aspect est cclui de beaucoup de fillettes: elle est blonde, ses yeux sont bleus, rieurs et clairs.
"Aux cerises dernières, cette petite fille « fit" sa première communion. A l'occasion de cet événement, on ne remarqua point - ceci est à noter - qu'elle prouvât plus de ferveur qu'aucunc de ses camarades. Peu de jours après la cérémonie, donc, Mlle Bellard était à l'ćcole de Bussus, penchée sur son pupitre et rềvassant un peu. Soudain, elle eut une grande surprise: sur son bras nu venait distinctement d'apparaître, en relief, une échelle. L'image de cette échelle demeura sur la peau légèrement rougie durant une huitaine de minutes, puis elle s'estompa et disparut... L'échelle ne "revint» pas, mais voici douze jours, et encore à l'école, Raymonde tout à coup sentit au bras une démangeaison. File observa la peau, sur laquelle se dessina, d'abord vague, puis en se précisant, une branche chargée de feuilles et de baies: «Re" garde! dit la fillette à sa voisine."
"Celle-ci se mit à clamer son émoi. La maîtresse survint eî dut se rendre à l'évidence: «Mais c'est une branche de gui!" "Ah! fit Raymonde, je n'en ai cependant jamais vu! " Et alors. scus les yeux de vingt petites écolières et de Mme Taon èmerveiílées, on vit s'inscrire, en une belle « anglaise », au-dessus du rameau, trois lettres: le mot " gui "...
"Mais à compter de ce moment, le « miracle» à Bussus devint une banalité. Chaque jour, à chaque heure, sur le front de Faymonde Bellard, ses épaules ou sur ses jambes, quelque noms surgissait. Parfois on y lisait des phrases tout entières: «Fedœra re viendra pas ce matin." Ou bien: "Hector sera pris bon pour le " service." - «Et quand ? » demandait-on. - "A l'automne «prochain."
"Car j’avais omis de le dire, aux stigmates déjà suffisamment troublants que l'on constate sur Raymonde Bellard, s'allie la rare faculté de la divination. C'est ainsi qu'il est très loisible à quiconque de déchiffrer, et toujours en relief, sur le coude ou la joue de la petite fille, le quotient de telle ou telle division.
« Des voyageurs sont arrivés, curieux, à Bussus: « Est-il posa sible à cette demoiselle, questionnaient-ils, de nous dire nos pré« noms? " Aussitôt, en une « anglaise» fort correcte, « boursoufflée»" sur sa peau, Raymonde répondait: « Marthe, Marie, Germaine ou Jacques... » Mais il me faut nécessairement abréger.
« Les anecdotes abondent. On m'en a conté des centaines, et de plus belles encore... A M. Taon, l'instituteur, un bien digne homme, qui m'accompagnait dans Bussus, je demandai: « Puisque " vous me dites, monsieur, avoir assisté à presque tous ces phè* nomènes, n'avez-vous point observé, au moment où ils se pro" duisaient, que la jeune fille souffrit? Est-ce une enfant normale?
" Est-elle intelligente? Enfin, quel est l'avis des docteurs qui l'ont " vue? "
" Raymonde m'a toujours paru fine et assez éveillée. Sa santé " est fort bonne. Les médecins de Vaucourt, Saint-Riquier, Ailly" le-Haut-Clocher sont venus. Des manifestations bizarres se sont " produites sous leurs yeux. Ils les ont parfaitement enregitrés " avec tout le village. Leur opinion? Ma foi! ils n'en ont point, " je crois... »
" L'avouerai-je Malgré que dix honorables personnes m’aient assuré: " Moi, j’ai vu! », je restais fort sceptique en franchissant le seuil de M. Bellard père. N'a-t-on pas enregistré - ou bien l'ai-je rêvé? - des cas d'hallucination collective? « Pouvez-vous, dis-je a à brûle-pourpoint à la petite fille, savoir comment je me prè" nomme et me répondre par les moyens qui vous sont fami" liers? » - «L'expérience ne réussira peut-être pas, objecta sa " mère, car les phénomènes se manifestent depuis deux jours avec "plus d'intensité le matin que le soir." Nous attendîmes, non sans curiosité, pendant un long quart d'heure. Tout à coup, Raymonde prononça: «Ah! voilà. » Et elle découvrit sa jambe audessus du genou. J'aperçus sur la peau une quantité d'ampoules minuscules. Elles se trasformèrent, se lièrent, et bientôt, en très gros et très purs caractères, on lisait un nom, mon prénom: « Henri ». Avant qu'elle ne s'effaçât, nous pûmes photographier l'image. Et cette fois, nous étions convaincu..... »

## Ce serait un simple cas de Dermographisme

Examiné plus sérieusement, le cas de Bussus ne présenterait plus rien de mystérieux; il se réduirait à un simple cas de dermographisme. On aurait surpris la jeune enfant traçant sur sa peau avec une épingle à cheveu ou avec son ongle les réponses; celles-ci, par un phénomène déjà bien connu, se traduiraieṇt, après quelques minutes, par une sorte d'urticaire, agrémenté du relief plus oll moins apparent, des lettres ou des dessins qu'on y a tracés. 11 ri'y aurait pas de divination.

Les psychistes savent que le relief peut être produit chez de rares sujets par simple suggestion. L'autographisme ou le dermographisme est, en somme, une sorte d'urticaire artificiel et factice.

## LA BAGUETTE DES SOURCIERS

## tenue au-dessus de la tête

par M. le Baron A. de BEAUCORPS et M. F. de BEAUCORPS

Comme confirmation indirecte de l'article que le Journal du Magnétisme a bien voulu insérer dans le numéro de septembre, sur la théorie du docteur Marage, nous venons de recevoir un précieux renseignement d'un baguettisant expérimenté.
« La baguette tourne avec beaucoup plus de violence, si on « on la tient les bras en l'air que si les coudes sont appuyés con" tre le corps".

Le docteur déclarait le coude au corps une condition indispensable. A la fin de la communication faite, en son nom, à l'Académie des Sciences, par M. d'Arsonval, il était dit:
" Il n'y a ni fluide spécial, ni rayons d'un nouveau genre: la " baguette et le pendule divinatoires ne sont pour lui (le doc" teur Marage) que des pneumographes."

Cette négation adéquate, si on peut dire, intégrale, est assez en dehors de la méthode scientifique. La négation est difficile à prouver: il faudrait détruire toute affirmation antérieure opposée, ou seulement différente; et il resterait encore l'avenir. Or, depuis plusieurs siècles déjà, empiriques et savants, physiciens, psychiques et métaphysiciens, démoniaques, cabalistes et théologiens ont échafaudé des systèmes.

Si on admet un courant, et l'hypothèse a été vivement soutenue, tout s'explique. Le courant, s'il n'est interrompu par un corps isolant, verre, soie, caoutchouc... passe de la hanche dans le bras, quand celui-ci y est appuyé, mais une partie doit se perdre dans le buste de l'opérateur, ce qui diminue son intensité. Si les coudes sont écartés, le courant monte à l'épaule. Si les bras sont au-dessus de la tête comme les tient, par exemple M. Probst, le baguettisant bien connu, tout le courant s'y porte sans déperdition.

C'est cette possibilité d'un courant que le docteur Marage èimine dans l'expérience proposée à M. Probst, comptant sans doute immobiliser la baguette en supprimant toute humidité émanée du sol: un tuyau très mobile, tenu à la main, par conséquent tantôt vide, tantôt plein d'eau en mouvement, le baguettisant étant au-dessus sur un plancher artificiel en bois. Donc, absence de corps conducteur, le sol naturel; et, pour pius de précaution, un isolant, le bois. Il suffirait, avec cela, de faire tenir la conduite d'eau par une personne très sensible, donc très conđuctrice du fluide, pour que le courant ait toutes les chances de ne pas traverser le plancher.
M. Lebrun, remarqué au Concours de Paris en mars dernier, ncus a cité deux particularités qui cadrent bien avec la théoris des courants.

Si une baguette de certain bois, d'osier en particulier, a
l'écorce morte en un point de l'un de ses côtés, mais sur tout le tour, elle est insensible de ce côté; sí c'est sur les deux côtés, elle est tout à fait inserviable.

Lorsqu'on fore un puits sur un courant d'eau indiqué par lui et. que le travail atteint vingt-cinq mètres de profondeur, pai exemple, M. Lebrun, placé à cinq ou six kilomètres de distance, sur le parcours du même courant, pourra annòncer les arrêts et les reprises du travail.

## 

## Le Psychisme à l'Académie des 'Sciences

L'Académie des Sciences a reçu, il y a quelques années, de Mlle Juliette de Reinach, un capital suffisant pour constituer tous les deux ans un prix de trois mille francs. Cette bienfaitrice des sciences psychiques a voulu encourager les recherches sur l'hypnotisme, le magnétisme, la suggestion et le médiumnisme, et ce r'est pas sans difficulté que l'Académie a accepté son don. Selon le désir exprimé par Mlle Juliette de Reinach, et en souvenir de sa mère, le prix porte le nom de Fanny Emden.

Ce prix aurait dû être décerné pour la première fois en 1911, Mlle J. de Reinach ayant versé une somme en supplément, mais la commission désignée par l'Académie s'abstint, ne trouvant pas dans les travaux soumis à son jugement un ensemble de faits nouvcaux établis sur des preuves incontestables. Mais, sans doute obligée à décerner la somme, elle attribua à titre d'encouragement, une somme de 2.000 francs à M. Emile Boirac, Recteur de l'Académie de Dijon, et une somme de 1.000 francs à M. le professeur Oсноrowicz. Nos deux érudits collaborateurs traitaient de la psy$\dot{c} h o l o g i e ~ i n c o n n u e ~ e t ~ d e ~ l a ~ s u g g e s t i o n ~ m e ́ n t a l e . ~$

Deux ans se sont écoulés, et l'Académie a invité sa commission à examiner les mémoires déposés. Les concurrents, cette fois, sont au nombre de huit... Mais le prix ne sera pas encore décerne! les membres de la docte assemblée se rendent certainement compíe qu'ignorant les sciences psychiques qu'ils rejettent de parti-pris sans vouloir les examiner, ils se trouvent dans l'impossibilité de décider si les faits soumis sont nouveaux et établis sür des preuves incontestables!

La somme sera cependant répartie: M. Guillaume de Fontenay se verra attribuer dans quelques jours la somme de 2.000 fr . pour son Mémoire sur quelques réactions au contact de la plaque photographique, et M. Jules Courtier, 1.000 francs, pour son Rapport sur les séanccs d'Eusapia Palladino à l'Institut général psijchologique. Cette décision ne sera publique que vers le 16 décemb̀re.

Souhaitons que l'Académie se mette enfin à l'étude des sciences psychiques, et qu'en 1915 elle puisse se prononcer, cette fois, en toute indépendance. Il y aurait enfin des psychistes lauréats de l'Académie des Sciences!

## Une preuve de la survivance de l'âme?

## Lé cas de l'esprit Janou

Dans notre précédent numéro, M. le docteur Fugairon signalait un cas très intéressant consitutuant peut-être une preuve certaine er: faveur de la survivance de l'âme. Notre érudit collaborateur désirait connaître quelles objections pouvaient être faites à cette. intéressante observation dûe au plus grand des hasards.

## $\varnothing$

## M. le docteur Labonne nous écrit:

" Ce qui m'étonne, c'est que l'âme du berger Janou ait pir donner signe de vie, quand celles des hommes doués d'une énerg̀ie et d'une intelligence suprême, comme Alexandre, César, Napoléon $I^{\text {er, }}$ Victor Hugo gardent de Conrard le silence prudent! du moins authentiquement.
" De même que MM. Durville pourchassent la fraude dans les, phénomènes spirites, de même je ne mè laisse pas facilement convaincre par ces soi-disant preuves de survivance! Descartes n'admettait comme vrai que ce qui était suffisamment démontré.
" Voici sur ce sujet une anecdote de mon enfance: Un certain beau soir que le curé de notre commune prenait le frais. avec mon père et moi dans notre jardin, nous vîmes arriver un paysan d'un hameau voisin, qui cria: « Monsieur le curé, venez, je vous en prie, bénir ma maison, car l'âme de ma pauv' défuntc " revint, d cogne aux carreaux le soir." C'est bien, nous allons $y$ aller, répondit le curé, homme très intelligent et instruit (il a même rédigé une petite cosmographie basée sur la couleur des étoiles), puis il ajouta, parlant à mon père: «Je ne suis pas riche, mais je donnerais tout ce que je possède pour conférer avec l'âme d'un mort »; dans cet esprit cutlivé, le conflit était cruel entre la foi du charbonnier et la raison. Nous arrivons, je serrais, pas trop rassuré, la main de mon père, et le paysan soufflant sa péterette de résine emmenchée dans l'âtre par un bois fencu, nous vîmes immédiatement une masse voltiger en même temps qu'elle: donnait avec bruit de la tête contre les vitres éclairées par la lune.
"Ce n'était pas tout, l'horloge de la mort (bruit dû à des vrillettes ou cléoptères anobium) faisait entendre son tic-tac dans un vieux meuble pour compliquer la situation... Eclairant avec une allumette, mon père découvrit sur la vitre un $\operatorname{sphinx} \dot{a}$ têle de mort, le plus gros de nos papillons, et me le donna pour compléter ma collection de lépidoptères. Le paysan ne s'en signa pas moins, convaincu que nous emportions, $\hat{o}$ profanation! une des formes de survivance de l'âme de sa femme...
" L'immortalité de l'âme nous ramène droit au miracle, car elle légitime l'intervention problématique du dualisme entre le corps et elle. Un principe spirituel ne saurait être influencé par la matière; or, je vous assure que l'âme du poivrot, couché ivre-mort au pied d'un bec de gaz, l'est rudement influencée par l'esprit du vin! Je donnerai cher, moi aussi au docteur Fugairon, s'il pouvait me faire partager sa foi du Charbonnier;
mais je crains bien que ses preuves ne soient du même acabit -que celles fournies par la Révélation. - Dr Henry Labonne, licencié es-sciences."
$\varnothing$
Nous avons communiqué cette lettre à M. le docteur Fugairon. et il nous répond:
« Le docteur Labonne se trompe d'adresse.
« Ensuite, je vous ai cité un fait dont je vous garantis l'authenticité et je vous ai demandé si vous pouviez l'interpréter autrement qu'en faisant de la survivance, ne voyant pas d'autres moyens, quant à moi, de l'expliquer.
« Le docteur Labonne y répond en nous racontant une naïve histoire de paysan et de papillon. Il a beaucoup d'esprit, c'est possible, mais je ne vois pas de rapport entre son histoire et l'observation que je vous ai signalée.
«Je n'ai donc pas à perdre mon temps en prolongeant ma ré$\dot{\text { ponse. - }} \mathrm{D}^{\text {r }}$ Fugainon, docteur es-sciences et docteur en médecine. "

Qui connaît les travaux remarquables du docteur Fugairon, notamment son ouvrage: Lu Survivance de l'Ame, sait avec quelle méthode scientifique rigoureuse cet auteur étudie les phénomènes psychiques. Pour lui, la survivance de l'âme est un sujet d'histoire naturelle. "C'est, dit-il, par l'observation des faits, par l'expérimentation biologique, par la méditation des phénomènes physiologiques et embryologiques que le problème doit être résolu ", et c'est ainsi qu'il le traite.

## L'École pratique de Magnétisme et de Massage

## COURS DE DÉcembre

Les cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage auront lieu en décembre, dans cet ordre:

Dimanche. - Cours clinique, prof. M. le docteur Gaston Durville.

Lundi. - Anatomie, prof. M. le docteur G. Durville;
Mercredi. - Massage hygiénique, prof M. Haudricourt;
Jeudi. - Conférences (voir programme en première page du Journal);

Vendredi. - Physiologie, prof. M. le docteur G. Durville;
Samedi. - Expérimentation hypnotique, prof. M. Paul C. JAGOT.

Tous ces cours ont lieu au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merrl (Métro: station Hôtel-de-Ville ou Châtelet); celui du dimanche, a 10 h . du matin; tous les autres, le soir à 9 h . La section de massage comprend actuellement les cours des dimanche, lundi, mercredi et vendredi; celle de magnétisme, ceux des dimanche, vendredi, samedi.

$$
\text { ه } \varnothing
$$

# Les Livres $\mathfrak{N}$ (ouveaux 

Les ouvrages nouveaux dont on remet deux exemplaires ì la direction du JOURNAL DU MAGNÉTISME sont annoncós et analyodes sil y a liou.

DUCHATEL (Edm.) et R. WARCOLLIER. - Les Miracles de lx Volonté. Sa force plastique dans le corps et hors du corps humain. - MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, Paris. - Prix: 4 fr.

Jamais l'heure n'a été aussi favorable pour présenter au public un ouvrage condensant tous les faits nouveaux de physiologie, de psychologie et de psychisme venant battre en brèche les théories qui ont eu si longtemps sa faveur. De toute part, des chercheurs indépendants apportent leur contribution à l'œuvre de reconstruction à l'ère de renouveau qui s'annonce. Des petits faits mis au rang d'accidents en physiologie animale ou même végétale lèvent la tête maintenant qu'ils s'aperçoivent qu'ils font nombre. Les théories mécanistes qui les avaient si soigneusement couverts d'un voile, en sont réduites elles-mêmes à se cacher la tète sous l'aile, et les savants qui veulent $y$ rester fidèles se trouvent dans l'obligation d'énoncer des conceptions que ne désavoueraient pas les psychistes. Ainsi, pour expliquer les faits les plus saillants d'hérédité rencontrés dans l'étude de la sélection naturelle, le savant Richard Semon, de Munich, déclare la mémoire phénomène biologique et non plus psychologique, propriété générale de la matière vivante. MM. Duchatel et Warcollier, avec lcur hypothèse nouvelle de la Volonté force plastique, vont encore plus loin dans l'interprétation des anomalies que la « Muème» de Richard Semon n'explique point.

Ces auteurs ont voulu étudier les rapports de la force psychique avec l'organisme vivant, et M. Boirac, notre éminent collaborateur, dans la préface de leur ouvrage où s'allie son esprit de philosophe et de critique, explique pourquoi ils ont choisi le terme de volonté pour exprimer le caractère intelligent et actif dc cette force. Il ajoute:
«En jetant un pont entre les sciences psychiques et les sciences biologiques, en établissant leur union et leur compénétration réciproque, ce livre n'aura pas seulement contribué à rectifier la fausse idée que trop de gens se font encore des premières dont la place et la valeur dans l'ensemble des sciences se trouvent ainsi définitivement fixées, il aura en même temps proposé aux secondes une hypothèse féconde en conséquences lumineuses et ouvert un champ sans limite et presque entièrement inexploré de recherches nouvelles."

Enfin, le travail de MM. Duchatel et Warcollier n'est pas seulement le résultat d'une étude sérieuse documentée et théorique des questions qu'ils soulèvent, ni une critique pénétrante et enjouée des diverses théories naturalistes qu'ils mettent en présence pour les voir se combattre elles-mêmes, elle est le fruit de leurs travaux antérieurs et de leurs expériences personnelles qu'ils ne craignent pas d'exposer. Aujourd'hui, ils viennent nous dire ce
qu'ils ont vu. dans les séances médiumniques et quelles conceptions théoriques et philosophiques ils en ont tiré.

Dans tous les faits peu connus, délaissés ou niés par les naturalistes jusqu'aux grands phénomènes métapsychiques, ils suivent la force plastique de la volonté de degré en degré sur l'échelle minérale, végétale et animale, dans l'homme et hors de l'homme.

Les progrès de la sérothérapie, la découverte de la spécifité des sérums amenèrent MM. Duchatel et Warcollier à voir dans la cellule les manifestations d'une intelligence, d'une puissance et d'une volonté quasi-divine, de la volonté force plastique qui s'affirme notamment, quand la cellule entre en lutte avec les toxines fabriquées par les microbes, dans la création spontanée des antitoxines, des contrepoisons nécessaires. Comme une cellule du sang dans la lutte pour la vie change la constitution chimique ambiante, ils voient un animal changer sa constitution cellulaire' dans un autre mode de défense: le Mimétisme. On sait que c'est la faculté pour un animal de prendre une ressemblance absolue de couleur et de forme avec le milieu dans lequel il vit ou avec d'autres espèces animales afin d'échapper aux yeux de ses ennemis. Certains insectes, poissons ou mollusques présentent ce phénomène avec un tel degré de précision dans le détail, que l'on reste confondu devant la plasticité de leurs formes animales. Le turbot, par exemple, introduit dans un aquarium dont le fonds est carrelé en noir et blanc comme un damier, modifie en quelques. heures sa peau, à tel point que les carrés noirs et blancs qui y apparaissent donnent à l'animal une invisibilité totale à distance. L'exemple du caméléon est bien connu. Chez les kallimas, insectes du Japon, la ressemblance est frappante comme forme et couleur avec certaines feuilles desséchées avec iesquelles ils viennent se confondre. (Les curieux pourront visiter avec fruit laz galerie d'Entomologie au Museum d'Histoire naturelle où les spécimens les plus curieux du Mimétisme sont rassemblés.)

Dans le phénomène d'autotomie, qui consiste dans le fait que certains animaux par un procédé plus barbare de défense contre leurs ennemis, s'amputent eux-mêmes des membres par lesquels ils sont tenus prisonniers, comptant sur leur admirable plasticite naturelle pour les reconstituer, nos auteurs voient encore une maniifestation de cette volonté plastique retrouvant dans la mémoire fonctionnelle le plan qui avait servi à créer l'organe. Leur hypothèse complète celle de la «Muême» de Richard Semon, faculté passive et non active. Ce n'est pas seulement de mémoire, c'est-à-dire de connaissance, qu'est douée la matière vivante, mais de volonté et de force. Les facultés de la cellule isolée se signalent dans le groupement cellulaire par une éclatante manifestation: la repousse d'un membre de structure compliquée. C'est ce quí se produit chez le crâbe qui, dès qu'on lui a brisé l'extrémité d'une patte, la coupe lui-même par une contraction musculaire de nature essentiellement reflexe. Après une ou plusieurs mues le membre est repoussé. Le lézard commun, dans les mêmes condițions abandonne sa queue qui repousse un mois après.

Comme pour l'animal, architecte de son propre corps, qui le
moule sur des objets extérieurs ou le reconstitue sur le plan d'un membre disparu, la force plastique de la volonté (il s'agit bien de la volonté subconsciente et instinctive) se manifeste de la même manière dans la formation primitive de l'animal avant sa naissance, à l'état d'embryon. MM. Duchatel et Warcollier étudient son rơle dans le phénomène de l'imprégnation bien connu de tous les vétérinaires et des éleveurs, mais qui reste nié des savants. En accouplant une femelle de race pure avec un mâle d'une autre race, non seulement la première portée est métissée, mais les portées suivantes de la même femelle. Ce fait reste inexplicable pour la science d'hier qui préfère, suivant une méthode générale d'ailleurs, l'attribuer à une simple coïncidence ou à une «lointaine l:érédité » plutôt qu’à la mémoire fonctionnelle qui continue à faire ce qu'elle a fait une première fois: le corps de l'enfant suivant le plan adopté par la volonté plastique de la mère.

Dans l'embryologie humaine, l'influence de la mère sur l'enfant avant la naissance se signe d'elle-même dans les novi ou marques de naissance. Les auteurs en citent des cas nombreux et irréfutables, mais elle ne s'arrête pas à la naissance et poursuit parfois son travail lent et ténébreux dans l'organisme de l'enfant.

Enfin, l'influence de l'Idée-Force agit quelquefois violemment, laissant des traces indélébiles de son pouvoir chez les mystiques en particulier dans les phénomènes de stigmatisation. On a vu Catherine Emmerich, au xix ${ }^{e}$ siècle, absorbée dans l'idée de la Passıon du Christ dès son enfance, marquée à la poitrine, aux mains et aux pieds, des blessures du martyre, on a vu son sang prendre e:i coulant des plaies, dans quelque position qu'elle fut, la direction qu'aurait prise le sang chez un homme cloué sur une croix dressée verticalement.

Ce sont toujours les mystiques qui nous donnent aujourd'hui les preuves les plus nettes du pouvoir de la volonté sur le corps comme ces Aissaouas cités dans l'ouvrage, qui se brûlent et se lacèrent sans porter la trace de blessures, comme Bernadette tombée en extase pendant qu'elle priait dans la grotte de Lourdes, léissant ses mains jointes dans la flamme d'un cierge qui brûlait entre ses doigts, sans manifester de douleurs ni garder la moindre marque de brûlures. Enfin, Home, le fameux médium de William Crookes, communiquait son ininflammabilité aux personnes et aux choses.
MM. Duchatel et Warcollier croient que la force plastique in'est pas seulement limitée à la matière vivante, ils la retrouvent dans l'apparition de la Forme chez le cristal et dans la propriété qu'un cristal possède de cicatriser les blessures qu'on a pu lui porter, de se rapiécer s'il a été partiellement brisé quand on le replonge dans son eau mère.

Les expériences si nouvelles de Carrel montrent par le développement des cellules in-vitro que la force plastique n'est pas łocalisée dans telle ou telle partie de l'organisme, mais que comme la mémoire elle coexiste avec la matière dont les multiples combinaisons ne sont que les effets d'une tendance vers la vie qui cherche à a'extérioriser dans des manifestations de plus en plus complexes.

Nous ne nous étonnerons plus, lorsque nous verrons avec Carrel des morceaux de cœur battre en dehors de l'organisme ou quand au-dedans, sous l'influence de la force plastique de la volonté, un morceau de péritoine sera transformé en un fragment d'aorte, une veine en artère.

Les effets de la volonté consciente dans les phénomènes d'autosuggestion ne se comptent plus, mais généralement la volonoté subconsciente seule est en jeu, et c'est à elle que l'on doit, soit dans les expériences de suggestion, soit spontanément, de véritables miracles. En effet, très souvent, nous attribuons aux médicaments une vcrtu qu'ils n'ont pas; on fait souvent, surtout en médecine, de la suggestion sans s'en douter; car, depuis qu'elle existe, jusqu'au siècle passé, il faut croire qu'elle a guéri des malades, et pourtant nous ne reconnaissons plus aucune valeur aux remèdes qui ont sauvé nos ancêtres. «Il faut prendre un médicament pendant qu'il guérit », dit le docteur Cabanès, l'histoir de la médecine, qui ajoute: « Au début de l'emploi des rayons $X$, en opérant sur des ralades qui ignoraient ce qu'on en voulait obtenir, on eut l'occasion de constater l"amélioration d'un foule de lésions organiques. Les patients sur lesquels on les appliquait dans le but de s'assurer de l'état de leur squelette ne voyant dans cette pratique qu'un agent merveilleux employé pour les guérir, réagissaient en conséquence, et les opérateurs n'étaient pas surpris de constater les résultats qu'ils n'avaient, ni cherchés ni prévus: Mais le record de la vertu suggestive appartient sans conteste à l'ancienne tuberculine de Kock! Voilà une toxine qui, par la suite, a été reconnue dangereuse et nuisible, et qui cependant, dans les premiers moments de son application a diminué la toux, l'expectoration, amendé l'état général de tuberculeux et amené ces brillants résultats provisoires qui ont provoqué l'ernballement que l'on sait. Pourquoi cette tuberculine a-t-elle amélioré rapidement, mais passagèrement, des états morbides rebelles aux traitements les mieux dirigés? Grâce à l'énorme pouvoir suggestif dont elle jouissait à ce moment... "
MM. Duchatel et Warcollier amenés maintenant à étudier les effets de la foi ont raison d'affirmer que la puissance du monoidéisme est magique. C'est elle qui est la cause de la plupart des guérisons dans lesquelles l'action curative de la volonté appelle à son aide une influence extérieure.

Le cas le plus frappant est celui de Pierre Derudder guéri à Ostaker, près de Gand, où les Belges avaient construit une grotte en souvenir de celle de Lourdes. Il avait eu la jambe brisée en travaillant, fracture du tibia et du péroné, un peu plus bas que le genou, avec plaie gangréneuse. Derudder garde le lit une année toute entière. On pouvait tordre sa jambe et la plier. Pourtant, soutenu par des béquilles, dès le troisième tour de la grotte, après avoir demandé à Notre-Dame de Lourdes la grâce de pouvoir travailler encore pour gagner la vie de sa femme et de ses enfants, il va s'agenouiller devant la statue, il se lève, peut se tenir droit sur ses jambes sans douleur, la jambe et le pied ont repris le volume normal, les plaies sont cicatrisées, les os rompus se sont rejoints et soudés l'un à l'autre. Les docteurs qui l'avaient soigné accourent et constatent le fait. Il mourut quinze ans après, à
soixante-quinze ans: l'autopsie faite sur son cadavre montra une place très marquée de double cassure, mais malgré le coude fait par le tibia à cet endroit, l'axe vertical conserve la même direction que l'axe de la jambe droite.

Suivant MM. Duchatel et Warcollier, cette faculté de la conscience de «diriger les molécules vivantes» dans le corps est employée couramment pendant le sommeil normal où la force plastique de la volonté agit par une action réparatrice sur l'organisme; mais elle ne s'arrêterait pas là. C'est une hypothèse d'étude particulièrement nouvelle et féconde que nos auteurs proposent, rattachant ainsi par les rêves toutes les manifestations purement métapsychiques, qui ne sont pas tout à fait étrangères à nos lecteurs: hallucinations objectives, doubles, fantômes, etc... aux faits connus surtout des naturalistes dont il a été question jusqu'ici. Is voient dans les rêves une manifestation de la force plastique de la volonté utilisant son activité dans la création d'ombres d'organismes, d'images plus ou moins nettes, non pas en dehors du corps, mais en dehors des molécules constituant la substance cérébrale.

Elle ne se contente pas de construire ou de réparer l'organisme, elle crée en lui des êtres doués d'une certaine vie qui peuvent atteindre dans les illusions hypnagogiques ou hypnopompiques (images qui apparaissent au moment de nous endormir ou (ie nous réveiller) un commencement de matérialité.

De là aux photographies de la pensée, comme celles publiées. récemment par le docteur Ochorowicz, il n'y a qu'un pas. Nos. auteurs s'avancent à la lumière de leur conception dans le dédale ci $\in \mathbb{S}$ faits d'autoscopie, des hallucinations collectives, des doubles plus ou mons objectifs, images de personnes endormies apparaissant à d'autres éveillées, faisant des gestes matériellement sentis, provoquant des bruits matériellement entendus.

La force plastique de la volonté ne serait plus seulement une faculté de faire varier la constitution cellulaire ou de diriger la matière vivante, mais un pouvoir d'action entre les molécules matérielles, c'est-à-dire dans l'éther, pouvoir ressemblant singulièrement à la conscience du philosophe américain Sidwick-Minot, qui existerait dans et par l'éther, avec la vertu de le faire vibrer de toutes les façons connues et inconnues. C'est bien, en effet, ce qui apparaît si les phénomènes d'apparitions lumineuses, d'hallucinations photographiables, comme celles observées par MM. Duchatel et Warcollier eux-mêmes, sont réelles. Quoiqu'il en soit, ils ont vu et touché des membres n'appartenant à aucune des personnes présentes aux séances auxquelles ils prenaient part. Pour eux, "le besoin de produire un phénomène créait l'organe nécessaire, comme si la Volonté force plastique que nous avonsvu agir matériellement dans le corps (mimétisme, autotomie, nœvi, stigmates, guérisons miraculeuses, images de rêves, hallucinations pas ou peu perceptibles) pouvait agir dans certaines conditions. exceptionnelles hors du corps en créant un corps ou une partie d'un corps $»$.

Envisageant le point de vue historique, ils se sont demandés si des phénomènes analogues se sont produits à toutes les époques,
ct naturellement ont été amenés en passant en revuè les récits dè .matérialisations les plus connues comme celles obtenues avec Eusapia Palladino, le célèbre médium napolitain, ou celles de miss Florence Cook: l'apparition matérialisée de Katie King - étudiée pendant trois ans par le grand savant anglais, Sir William Crookes, - au fait de matérialisation qui domine toute notre civllisation et toute notre histoire: l'apparition du Christ après sa mort. Fidèles aux méthodes analytiques, nos auteurs désignent les textes évangéliques et concluent à l'authenticité du fait et à l'interprétation qui nous semble la plus satisfaisante de l'histoire d'un fantôme qui fut la plus fertile en conséquences.

Au point de vue philosophique, la force plastique qui se manifeste nettement dans l'évolution de la vie des espèces comme dans la vie individuelle s'accompagne toujours de la volonté, le plus souvent subconsciente, et c'est à la Yolonté qu'ils font en dernier appel comme ressort des êtres et des mondes.

Rappelons que le prix de l’ouvrage: Les Miracles de la Volonté, fixé à 1 fr., est réduit à 3 fr. en faveur des 2,000 premiers abonnés, seulement, de Psychic Magazine, cette nouvelle revue qui, sous la direction de M. Henri Durville, vulgarisera à partir du $1^{\text {er }}$ janvier, toutes les sciences psychiques sans exception. Envoyer dès maintenant le montant du livre en joignant celui de l'abonnement ( 5 fr . pour la France, 6 fr . pour l'étranger).
lante. - Le Phare de la Vérité, dicté par Dante. Communications spirites reçues par le médium M. L. D. - Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri; Prix: 3 francs.
C'est le premier d'une série d'ouvrages du même genre, purement spirites et dictés par divers auteurs disparus, tendant à prouver à tous que de l'au-delà on peut et on doit attendre l'aide qui peut être utile aux humains lorsque ceux-ci veulent bien le demander pour les aider à progresser. Afin de rendre ses conseiis plus agréables et intéressants, l'Esprit de Dante narre d'abord quelques faits contrôlables, puis remémore des événements qui se sont produits récemment.

Cette vaste publication qui s'annonce tend à l'unique but d'instruire tout le monde en général sur les croyances spirites el de contribuer ainsi à une rénovation nécessaire à tous.

BIROT (Emile) et ROUX (Claudius). - Hydroscopie' et Rabdomarcie. Généralités, Bibliographie, avec des notes et hypothèses de M. Cam. Hémon.
BIROT (E.) et ROUX (C.). - Expériences de Rabdomancie faites ou à faire à Lyon en 1912 et en 1913.
ALRUTZ. - Till Nervsysemets dynamik, T. 1. - Uppsala, 1913.

# PSYCHIC MAGAZINE <br> * Paraittra le 1 er Janvier $<$ 

le Numéro:
16 Pages
20 Centimes

S'abonner immédiatement pour bénéficier des importantes primes en envoyant le montant à MM. DURVILLE, Éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris (IV')

Abonnement annuel:<br>France: 5 francs<br>Étranger :, 6 francs

Cette Publication bi-mensuelle qui s'occupera de tous les phénomènes psy-
ues, sera une merveille d'intérêt et de cupera de tous les phénomènes psy-
chiques, sera une merveille d'intérêt et de présentation!
renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h . à midi et de 2 h. à 7 h., 62, rue Tiquetonne (près Poste Centrale). Mme de Lady reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. Discrétion d'honneur.

## $\mathbf{M}^{\mathrm{me}}$ CORNILI.E ${ }^{\text {Somnambule appréciée }}$ Voyance remarquable

 Sujet dont se sert M. Hector Durville pour ses Cours et ses recherches. sur le Dédoublement. Reçoit t. les jours, et donne rens. par correspondance. Prix très modérés. 57, rue de Charonne, Paris (Métro: Bastille).Tous les Jeudis i 4 h. ot les Ven- Spiritisme
dredis i 8 h. $1 / 2$. SEANCE de Spine -

Voyance Médianimique Plusieurs procédés : CHIFFRES, etc.
Mme TIERCE, reçoit les mardi, jeudi, samedi, de 1 h. à 5 h. - Etablissement scientifique d'Horoscope.
23, rue des Belles-Feuilles - Paris (XVI ${ }^{m}$ )

## Mme NICOIA I $^{\text {75 }}$, faub. Saint-Martin PARIS

Lit votre vie entière, conseille sur tout, prédit avec succès par les cartes, le mare et les lignes de la main.
consultation depuis 1 franc
Tous les jours, de 9 heures $\dot{a} 8$ heures

## MARIA-TÉRESA $\underset{\substack{\text { Médium } \\ \text { Voyante }}}{\substack{\text { Men }}}$

Prédit l'avenir et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possède le don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consultations tous les jours, dim. et fêtes, 1 bis, rue Bleue, Paris. Consultations 5 francs et correspondance très détailléc.

## Mlle EDMÉE $\begin{gathered}\text { voyante dune luci- } \\ \text { dite remarouable }\end{gathered}$

en état de sommeil, reçoit tous les jours, de 2 h. à 7 heures, rue du Cirque, Paris, Métro: Champs-Elysées.

A partir du $I^{\text {er }}$ Janvier :

PSYCHIC
MAGAZINE
Henri durville, Directeur

:: LA PLUS
INTÉRESSANTE :: ET LA MOINS ::
16 Pages
3
CHĖRE DE TOUTES
:: LES REVUES ::
PSYCHIQUES
:: DU MONDE ::

REVUE BI-MENSUELLE SUPERBEMENT ILLUSTRÉE PARAIT LE 1 \& LE 15 DE CHAQUE MOIS

$$
\infty \quad \infty
$$

Prix du n ${ }^{0}$ ( 16 pages illustrées), 20 centimes - Étranger 25 centimes Abonnement annuel : France : 5 francs - Étranger : 6 francs

> Superbes Primes aux Abonnés

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs
23, Rue Saint-Merri, PARIS

# Journal duMagnetisme ET DU <br> sychisme EXPERIMENTAL 

## Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

## DIRECTEURS :

# tor DURVILLE © Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE 

## Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. - Dr. BARADUC. - H.-P. BLAVATSKY. - Eug. BONNEMERE. LELBEEUF. - Dr. DIAZ de la QUINTANA. - Ch. .FAUVETY. - St. de GUAITA. Dr. LIEBEAULT. - Dr. LUCE. - Dr. MIRCOWICH. - Dr. MORA. - Dr. de MORICOURT. - Dr. IODKO. - Eugène NUS. - Dr. PERRONNET. - Dr. REIGNIER. STAINTON MOSES، - Dr. SURVILLE. - etc.

## Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. - BEAUDELOT, Dir. de Psyché. - Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. áu Gard. - Dr. BOUGLE. - Dr. BOURADA, Roman. Rcumanie. - Dr. CHARVILLAT. - W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. - Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine ( $\mathrm{S}+$ - D omingue). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. - Dr. DUPOUY. - Hector DURVILLE. Dr. ENCAUSSE. - FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). - FABIUS de CHAMPVille, Dir. de l'Echo du IX ${ }^{\text {e }}$. - Dr. FLASSCHEN. - Dr. FUGAIRON. - Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). - JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. - JOUNET, Dír. de La Résurrection. - Lr. KRUGER, Nimes. - Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. - Jules LERMINA. - Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire ču roi d'Italie. - Dr. MADEUF. - Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Universiţ de Lemberg. -- Dr. PAU de SAINT-MARTIN. - PELADAN. - Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. - Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. - ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. ROUXEL. -- SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. - G. VITOUX. - Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genêve.

## Comité de Rédaction du Journal :

MM. E. BOIRAC, recteur d̀e l'Acadèmie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. - Jules BOIS, homme de lettres. - Dr. BONNAYME (Lyon). - Dr. BONNET (Oran). Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). - Dr. BOUGLE (Les Brenets). - Lr. BRETON, prés. de la Société d'Etudes psychiques de Nice. - Dr. DEFILLO (Santo Domingo). - Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. - Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'lnstitut́ de physiologie psychologique expérimentale. - G. de FONTENAY. - Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). - Dr. GELEY, ancien interne des hôpitaux, lauréà de la Faculté de Médecine. - Dr. LABONNE (Marseille). - Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. - Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. - Prof. Enrico MORSELLl, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). - Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. - A van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, EtatsUnis). - Dr. J. OCHOROWICZ. -- Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. - Dr. RIDET. - Colnnel A. de ROCHAS. - Dr. C. SOTO, dir. de Revista de Métapsiquica expérimental (Buenos-Ayres). - Dr. J. A. de SOUZA COUTO, dír. de "Estudos Psyclicos" (Lisbonne). - Dr. VERGNES. - Dr. Giriaco YRIGOYEN, prés de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian). - Docteur Victor ARNULPHY (Nice). - Docteur KRUGER (Nimes). - Docteur W. C. de SERMYN (Smyrne).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs<br>23, Rue Saint-Merri $==$ PARIS (IV')

# Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental 

> Il parait à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme, etc. C'est une vaste tribune libre ou les faits sont constatés avec rigueur et ou des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées quill etpose.

$$
\begin{gathered}
\text { PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: France et ses Colonies. } 10 \mathrm{fr} \text {. } \begin{array}{c}
\text { Etranger } \\
\text { PRIX DU N }{ }^{\circ} \text { ( } 48 \text { pages illustrées). } \cdot 1 \text { franc. }
\end{array} .12 \mathrm{fr} .
\end{gathered}
$$

## 

SOMMAIRE
SOCIETE MAGNETIQUE DE FRANCE. - Conférences, en janvier ..... 97
CARRINGTON (Hereward). - Séances d’Eusapia Palladino en Amérique (suite): $1^{\text {re }}$ séance: Les lévitations de la table; Une lévitation com- plète qui dure 5 secondes; Nouvelles lévitations de la table; Un ta- bouret sans aucun contact se pose sur la table ( 2 grav. à suivre) ..... 98
MOKGAN (Victor). - Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives (sui- te): Les qualités d'un Chef: qualités du corps, qualités émutionnelles, qualités volontaires (à suivre) ..... 113
BRIEU (Jacques). - Comment on doit étudier l'Astrologie ou Essai sur la Méthode en Astrologie. Réponse aux objections de MM. Flambart et au- tres ( $\dot{\alpha}$ suivre) ..... 122
DURVILLE (André). - Les Trucs de la Prestidigitation: La Lecture sans le secours des yeux ( $\dot{a}$ suivre) ..... 129

## ECHOS PSYCHIQUES:

La Correspondance posthume, d’Allan Kardec, p. 112. - La Mort de M. C. Moutonnier, p. 121. - Mme Laure Raynaud la magnétiseuse, vient de mourir (1 portr.), p. 131. - A propos des fillettes-jumelles, une réponse du $\mathrm{Dr}^{r}$ Carmelo Samona: Il n'y a ni invraisemblances, ni impossibilités; Est-ce un cas de Réincarnation? p. 132. - SAUSSE (H.) : Les Vies successives, une observation personnelle, p. 137. - Les Joyeusetés du Psychisme, p. 139. - Est-ce un cas de Réincarnation? p. 141. - Ecole pratique du Magnétisme, p. 141.
$\qquad$Les Livres nouveaux.143


# ET OU <br> Psychisme expermental 

# Société Magnétique de France 

## TRAVAUX DU MOIS DE JANVIER SEANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 10 janv. ( 9 h . du soir). - $1^{\text {re }}$ partie: Réunion administrative: admission des membres nouveaux. Communications diverses. (Par décision, en date du 13 déc., l'assemblée générale est remise à une date ultérieure.)

## Conférences expérimentales :

La Société Magnétique de France organise jusqu'à fin juin, chaque jeudi, à 9 h . du soir, à son siège social, 23, rue Saint-Merri, Paris (Métro: Hôtel-de-Ville ou Châtelet. -Téléph. Archives 42-30), des conférences particulièrement intéressantes. Voici celles de Janvier:

Jeudi 8 janv. - M. Edm. Duchatel: Les Miracles de la Volonté.


#### Abstract

La Force plastique de la Volonté chez les animaux (mimétisme, reconstitution dun membre chez un animal, rôle de la volonté avant la naissance de l'embryon), dans le corps humain (embryologie humaine, action après la naissance, puis dans le corps en cas de maladie) et en dehors du corps humain (rêves matérialisations incomplètes, peut-il y avoir des matérialisations complètes? Jeudi 15 janv. - M. Paul C. Jagot: L'Astrologie des Anciens et celle des Modernes.


Jeudi 22 janv. - Docteur Gaston Durville:
Les impositions des mains dans les Religions
et dans l'Occultisme.
Etudes originales d'art avec de nombreuses projections lumincuses inédites Jeudi 29 janvier. - M. André Durville:

Comment on truque les Phénomènes psychiques.
Transmission de pensée, Suggestion, Les liens spirites. - Reconstitution complète des séances de Carancini chez M. le Dr G. Durvilie. - Les trucs em.ployés par le « mage » Sarak, etc., etc... - Nombreuses expériences démonstratives.

En dehors des membres de la Société Magnétique de France et des élèves de l'Ecole pratique de Magnétisme qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général: 23, rue Saint-Merri, à Paris. Le prix d'inscription à toutes les conférences de la saison est fixé à 10 francs seulement.

# Séances d'Eusapia Palladino en Amérique 

Rapport officiel des séances tenues à New-York (1)<br>par M. Hereward CARRINGTON<br>(Suite, voir $\mathrm{n}^{0}$ de novembre)<br>* * *

PREMIERE SEANCE
(14 novembre 1909.)
Nous ne comptions pas beaucoup sur le succès de cette première séance. Heureusement, Eusapia arriva de très bonne humeur, et pendant que miss George, Mme Carrington et la sténographe l'examinèrent, nous terminâmes l'inspection de la salle et des instruments, que nous avions commencée avant l'arrivée du médium. Tout fut soigneusement soumis à l'examen et la petite table, recouverte des accessoires, fut mise à sá place dans le cabinet, par un des reporters présents. Quand ces préparatifs furent presque terminés, Eusapia rentra et s'assit à la table. Le contrôleur de droite fut M. Morgan, du New-York Sun; M. Brady prit place à la gauche du médium et plaça une main en travers des deux genoux d'Eusapia.

La séance débuta presque immédiatement: des lévitations se succédant très rapidement dès les premières minutes. Jusqu'à 9 h . 52, les phénomènes ne nécessitent pas une mention spéciale. A 10 h .42 , le petit tabouret placé à la droite du médium fut transporté sur la table de séance, pendant que les deux mains de Palladino étaient visiblement maintenues sur la table et pendant que M. Harrington, du New-York Héral, s'était mis à genoux sous la table, tenant dans ses mains les chevilles du médium. Un des reporters présents s'était assuré, en passant ses mains entre le tabouret et le corps du médium qu'il n'y avait entre eux aucun fil, ni aucun lien. Pendant que les pieds d'Eusapia étaient encore maintenus comme il vient d'être dit, il se produisit une lévitation complète de la table de séance. A 10 h .51 , il y eut une autre lévitation complète sous des conditions de contrôle apparemment parfaites. Les deux pieds, les mains et les genoux étaient soigneusement maintenus, une main restant à la vue de tous; l'autre étant contrôlée sous le rideau du cabinet qui était venu couvrir la table. A ce moment, à la demande du médium, on brûla une allumette qu'on maintînt sous la table, et on put ainsi constater que le contrôle était parfait et que tout contact des pieds ou des genoux avec les accessoires était matériellement impossible. A 11 h . 42, la petite table placée

[^37]dans le cabinet s'agita pendant quelques secondes, la sévérité de contrôle enlevant toute possibilité de fraude. A 11 h .45 , le tambourin fut transporté sur la table par une main parfaitement visible, puis de là fut à nouveau enlevé et placé sur les genoux de M. Brady. A ce moment, les mains du médium étaient éloignées l'une de l'autre d'environ 45 centimètres et les pieds et les genoux étaient contrôlés comme ci-dessus.

Vers la fin de la séance, nous sentîmes le vent froid que nous avons été à même de remarquer si souvent, sortant ou semblant sortir d'une blessure qu'avait Eusapia à la tempe gauche, ceci bien qu'elle eut été minutieusement examinée avant le début de la séance.

Un jour ou deux avant cette séance, un prestidigitateur m'avait suggéré cette idée qu'il pourrait bien y avoir un passage interne dans l'os de la face entre les fosses nasales et cette blessure sur la tête d'Eusapia. Suivant sa théorie, quand on lui fermait le nez et la bouche, cela ne rendait nullement plus difficile pour Euapia de produire ce vent froid, mais au contraire lui facilitait la tâche, pour cette raison que, dans de telles circonstances, il eût été possible de faire sortir l'air contenu dans ses poumons par l'ouverture artificielle de son crâne. Dans le but de contrôler cette affirmation, je demandai à notre médium de souffler avec sa bouche aussi violemment que possible pendant que je continuai à observer le vent sur le sommet de sa tête. Nous plaçâmes nos mains audessus de sa bouche, de manière à empêcher l'air expiré de venir se confondre avec le vent que nous examinions. Bien qu'Eusapia fit comme nous lui demandions un grand nombre de fois, nous ne pûmes observer une diminution si petite soit-elle dans la production du courant d'air froid, et il nous parut garder continuellement la même intensité sans faiblir, augmenter ni s'arrêter un seul instant. En tout cas, il est bien évident que le " vent froid ", quelle que soit son origine, n'est pas explicable par la théorie précédente et ne peut être de l'air expiré.

Ce qui suit est le rapport sténographique original de la séance, légèrement abrégé.

Rapport sténographique de la première séance
(14 novembre 1909.)
Salle 328, Lincoln Sq. Arcade, 1947, Broadway, (N.-Y.).Présents: les reporters, M. et Mme Idm. A. Brady, M. Léonard D. Abbott, M. Van der Weyde, docteur Caccini, M. et Mme Carrington, l'interprète et la sténographe.

A 9 h., M. Carrington pria les assistants de vouloir bien l'écouter. Il appela leur attention sur les rideaux opaques qui couvraient les fenêtres, expliqua combien était peu pratique le cabinet, fit fonctionner les sonnettes d'alarme de la fenêtre placée derrière le cabinet et donna une courte description de tout ce qui se trouvait dans la salle; puis il sortit du cabinet une petite table sur laquelle ètaient placés un tambourin, un flageolet, une cloche, une boîte à musique et déclara avoir acheté ces accessoires dans un magasin voisin et s'offrit à en montrer les reçus. A la demande de M. Carrington, un des reporters remit la table dans le cabinet et plaça à nouveau dessus les objets précédents. Puis une mandoline, un accordéon et un petit piano furent passés aux assistants aux fins d'examen et furent replacés dans le cabinet par M. Idill Irwin.

De 9 h. 20 à 9 h. 30, miss George, Mme Carrington et miss Allen regardâmes Mme Palladino enlever tous ses vêtetements, sauf ses bottines et sa chemise. Miss George passa ses mains par tout le corps du médium, ne laissant échapper à l'examen aucun repli de la chemise et des bras; puis ses cheveux furent défaits et soigneusement inspectés par miss George et Mme Carrington. Une légère mèche tombant sur son front fut minutieusement tâtée, afin de nous convaincre de toute évidence qu'un petit tube ou tout autre chose nc s'y trouvait pas caché. Bref, il ne paraissait pas humainement possible, quand Palladino remit ses effets et rentia dans la salle des séances, qu'il put y avoir de caché sur sa personne un objet plus volumineux qu'un timbre-poste. Pendant que nous examinions sa coiffure, elle s'était légèrement plainte. Quand nous fûmes sortis, elle nous fit dire par l'interprète qu'elle ne voyait pas d'inconvénient à ce que des femmes l'examinent comme on l'avait fait, puisque c'était une précaution nécessaire, mais qu'elle souffrait beaucoup d'une blessure sur le côté gauche de la tête et qu'on lui faisait mal en inspectant ses cheveux. Elle demanda " de lui pardonner si elle élait un peu nerveuse par la suite, mais déclara que sa profession le voulait quelquefois ".

Palladino émit des objections à la proximité d'un si grand nombre de spectateurs et limita à six le nombre de ceux qui devaient former la chaîne à la table. Les autres durent se tenir un peu en arrière (1).

9 h. 40. - M. Carrington: "Nous aurons probablement un certain temps à attendre avant qu'il se produise quelque chose."

[^38]Le médium fait un signe; ceux qui se trouvent à la table forment la chaîne. Eusapia tousse.
C. - " Elle va tousser et hoqueter ainsi avant d'entrer en transe."

Une voix: "Vous croyez qu'elle va tomber en transe?" C. - "C'est ce qui se passe ordinairement: une légère


Le médium Eusapia Palladino à la table des séances
transe avant que quoi que ce soit ne se produise (un temps). Vous ne devez pas être surpris si vous avez longtemps à attendre. (A un contrôleur.) On dit que le contrôle avec les jambes est excellent quand on forme la chaîne. Plus vous pourrez avoir de contact avec le médium, mieux cela vaudra. Arrangez-vous, en conséquence, pour toucher si possible avec votre jambe, celle du médium, en entier, depuis les genoux jusqu'aux pieds."

9 h. 43. - Le médium délivre ses deux mains pour relever le bord de sa manche droite. En les replaçant dans celles des contrôleurs, elle dit que " cela la gênait ". On entend
un coup dans la table. Le médium gémit sourdement. C.: « Il serait absolument ridicule dans cette lumière de parler de l'existence de trappes ou d'artifices de ce genre!" - Le médium demande à M. Brady de placer les mains sur ses genoux et de constater ainsi qu'elle ne les change pas de place.

## Les Lévitations de•la table

9 h. 44. - Exclamations de tous les assistants qui peuvent voir la lévitation de la table. Elle ne repose à terre que sur un seul pied. Les oscillations assez faibles suivent les gestes du médium et on entend des raps. Les poignets d'Eusapia se trouvent au-dessus du bord de la table, une main reposant dessus et l'autre ne la touchant pas. Elle réunit ses mains: immédiatement, la table s'élève environ à 16 centimètres de terre et ne repose plus que sur deux pieds. Les mains de E. P... se trouvent à une quinzaine de centimètres de la table. M. Brady a placé ses mains en travers de ses genoux. C: « Si le mouvement de la table est naturel, mon avis est que cela seul vaut son voyage en Amérique ! Il faut pour le produire une force dont nous n'avons en tout cas aucune connaissance précise \%. Les mains sont placées l'une sur l'autre à 9 ou 10 centimètres de la table, celle-ci éprouve quelques secousses. M. Brady a toujours ses mains sur les genoux de Eusapia Palladino. Le contrôle des pieds est absolument parfait.

9 h. 47. - Le médium demande que l'on vérifie le contrôle sous la table avec une lumière. Pendant que nous exécutons ses désirs, la table se met à osciller. Eusapia émet constamment une sourde plainte. A 9 h .48 , nouvelle lévitation: les mains sont à 10 centimètres de la table: le contrôle des pieds est complet. C : "Que les contrôleurs nous préviennent immédiatement si le médium venait à libérer à quelque moment une de ses jambes."

9 h .49 . - La table se lève sur deux pieds du côté opposé au médium. Celui-ci tient ses mains éloignées de la table d'une douzaine de' centimètres. M. Brady conserve la même position qu'au commencement. Avec l'aide de l'interprète, le médium demande à $M$. Morgan de "faire tout le bruit qu'il voudra, par exemple de rythmer un air quelconque, puis de mettre immédiatement ses mains sur la table ". M. Morgan agit comme il lui est demandé et au bout de quelques secondes on entend une répétition exacte produite par. de légers coups frappés dans la table. - C.: «On peut produire frauduleusement des raps en glissant lentement ses doigts sur la table. Surveillez les mains d'Eusapia, afin de'
constater qu'elle ne les change pas de place insensiblement pour produire des raps avec ses doigts."

9 h .51 . - La table se lève et reste sur un seul pied. La main droite de M. Brady est toujours placée en travers des deux genoux du médium. Il constate qu'il n'y a aucun mouvement des jambes aussi peu suspect que ce soit. Quelques coups sont entendus, mais M. Carrington estime qu'ils ne sont pas concluants, car à ce moment les mains du médium reposent sur la table.


La table des séances et la place des assistants

9 h. 52. - Le médium demande moins de lumière. La lampe 1 est éteinte et la 2 est allumée. Immédiatement, le médium élève ses mains: ce mouvement est suivi d'une lévitation complète de la table. M. Brady a toujours sa main droite en travers des deux genoux d'Eusapia. Les mains de cette dernière ne touchaient pas la table et les contrôleurs sont unanimes à déclarer que les conditions étaient excellentes. E. P. demande encore moins de lumière. La lampe 3 remplace la 2 et peu après, comme le médium déclare qu'il
y a encore trop de lumière, la 4 est allumée, tandis que l'autre est éteinte. - C.: «Pouvez-vous toujours distinguer nettement ses mains et sa figure?" - Tous: "Oui. "- La table remue sur la droite

9 h. 45. - Lévitation complète de la table durant trois secondes, les mains ne touchant pas la table. Contrôle parfait des pieds. Le médium demande de l'air. La fenêtre placée sur le côté de la salle est ouverte. La lumière 4 est remplacée par la lampe 5. Eusapia déclare "qu'elle a déjà un double contrôle à cause de celui qui place sa main sur ses genoux et des deux contrôleurs qui surveillent ses pieds. En conséquence, elle est obligée d'employer une force double ". M. Carrington demande au docteur Caccini de traduire à Eusapia que nous sommes disposés à l'aider si elle veut tomber en transe. Elle répond "qu'elle est incapable de dire si elle va tomber ou non en transe $\%$. Après quelques plaintes du médium et quelques raps, la table se lève sur un pied. Eusapia a les mains éloignées de la table et elle attire l'attention sur ce fait qu'elle ne la touche nullement.

## Une lévitation complète de la table qui dure 5 secondes

9 h. 45. - Le médium appelle: "John! " Il étend sa main droite vers le rideau, presque jusqu'à le toucher, puis la ramène où ellé se trouvait auparavant. La table se balance sur deux pieds du côté opposé au médium. Eusapia, tient à ce moment ses mains à une dizaine de centimètres de la table. Celle-ci se met à remuer, se penche vers la droite, puis quitte enfin complètement le sol et reste suspendue absolument sans aucun contact durant six secondes environ. Les deux mains .de Mme Palladino sont placées au-dessus de la table et ses pieds sont parfaitement maintenus en place par fés contrôleurs. Elle se plaint et s'exclame en anglais!

10 h . - L'interprète nous dit en réponse à une remarque du médium: " Elle voudrait savoir si, de sa place, elle peut atteindre les rideaux du cabinet?" Elle touche alors le rideau de gauche et se frotte les mains avec M. Brady saisit alors le rideau au même endroit, afin de s'assurer qu'elle n'a caché dedans aucun objet. A 10 h .01 . Eusapia soulève de la table les mains des contrôleurs avec les siennes et fait au-dessus de celle-ci quelques gestes désordonnés. En réponse à ces mouvements, la table s'agite sur les deux pieds opposés au médium, le reste de la table étant à une trentaine de centimètres environ du sol. Le médium se met à hoqueter. - C.: "Si elle vient à tomber en transe comme cela lui arrive parfois, elle s'appuyera sur l'épaule d'un contrôleur qui devra la laisser dans cette position et la supporter avec
son bras." 10 h .02 : On entend quatre raps. Ce signal signifiant: «Parlez », une conversation générale s'engage. Exclamations; le rideau du cabinet s'agite et se gonfle. Le médium émet une sourde plainte. La main gauche d'Eusapia est parfaitement visible sur la table; la main gauche se trouve sous la table, maintenue par celle de M. Brady. E. P. murmure quelques mots, que nous croyons vouloir signifier: " Moins de lumière ", nous n'en sommes pas bien sûrs, et M. Carrington nous dit: " Attendons qu'elle le demande à nouveau." M. Carrington enveloppe cependant la lampe dans son mouchoir. A 10 h .07 , le médium demande qu'on lui donne de l'air. - C.: "Elle vient de prendre ma main dans les siennes et elle la dirige du côté des rideaux. Veuillez écouter les bruits qui se produisent en ce moment dans le cabinet. Nous pouvons toujours voir distinctement ses deux mains et sa figure. On prétend que notre médium a la faculté de se saisir des objets entre ses dents." - Des mouvements dans le cabinet sont parfaitement entendus de tous. Les deux mains sont visibles et le contrôle des pieds est déclaré complet.

10 h .09 . - C.: "Eusapia demande à ce qu’on s'éloigne un peu d'elle... Elle veut que nous restions debout (tout le monde se lève). Regardez ses pieds et constatez qu'ils ne touchent nullement la table, pas plus d'ailleurs que ses genoux." Pendant que les assistants se lèvent, la table se balance sur deux pieds, du côté opposé au médium, formant avec le sol un angle de $45^{\circ}$ et reste ainsi un long moment. Le médium demande que l'on vérifie le contrôle des pieds. - C.: " La table reste suspendue et personne ne la touche, sauf Eusapia qui a sa main gauche dessus; elle ne repose plus à présent que sur un seul pied." A 10 h . 11, la table retombe avec un bruit sourd. Une voix: « Il y avait de tous côtés un espace parfaitement vide entre son corps et la table."

10 h .10 . - Le médium se plaint et se remet à hoqueter. Il saisit la main de M. Carrington et la dirige à nouveau vers le rideau et demande en italien à «John» de venir se manifester. - C. (au médium): "La prochaine fois que le rideau se gonflera, je passerai ma main entre vous et le rideau." Le médium demande un peu plus de lumière. M. Van der Weyde allume la lampe 3. Eusapia demande de l'eau et boit celle que lui tend M. Carrington. E. P. demande que l'on adapte l'appareil de Stocks à la table. M. Carrington explique qu'il avait renforcé auparavant la table avec des plaques d'aluminium, mais qu'il s'était trouvé obligé de les remplacer par du bois, si bien que la table ne rentrait plus aussi hermétiquement dans l'appareil. Il ajoute que lorsque la table est munie
de ce dispositif, les pieds et les genoux du médium sont parfaitement empêchés de toute fraude. On n'a donc plus qu’à s'occuper des mains. Pendant les expériences de Naples, ajoute-t-il, on avait attaché les pieds d'Eusapia à l'appareil. Les lampes 3 et 5 sont allumées en même temps.

10 h .19 . - La lampe 3 est éteinte. Les mains sont visibles sur la table et contrôlées. L'interprète nous dit ceci: " Elle voudrait savoir si elle peut garder une main sur ses genoux. » - M. C.: «M. Morissey et M. Brady, veuillez maintenir ses deux mains fortement, de manière à ce qu'on ne puisse pas dire qu'elle les glisse sous le rebord de la table. Les mains sont soigneusement tenues sous la table sur le bord de l'appareil. Cependant, elles restent toutes deux à la vue de tous. - C.: "En général, nous sommes obligés d'attendre un certain temps avec cet appareil." - Une voix: La table est soumise à de légères vibrations. » - C.: «Elle tient et serre mes deux mains dans sa main gauche... elle touche le rideau, le roule un instant dans ses mains, puis reprend la position primitive.

10 h. 22. - Mouvements très visibles du rideau; le médium a dans sa main gauche la main droite de M. Carrington, visible à environ une trentaine de centimètres du rideau; sa main droite est maintenue sur la table par M. Morgan. Le rideau se gonfle et vient se draper sur le bras gauche d'Eusapia. - C.: " Le rideau de gauche est venu se placer şur votre épaule gauche, alors que votre main droite est visible sur la table." - Une voix: "Sa main droite se trouvait dans la mienne à ce moment. "A 10 h .25 , le rideau de gauche retombe. Les deux mains d'Eusapia sont maintenant sur la table à la vue de tous. Nouveaux mouvements du rideau de gauche. Les mains du médium en sont éloignées d'au moins 75 centimètres et parfaitement visibles. Les pieds sont contrôlés très sérieusement. Le médium demande qu'on l'examine et que l'on constate que la chaise sur laquelle elle est assise n'est pas placée entre les rideaux ni à l'intérieur du cabinet. L'examen montre que le dos de la chaise touche juste les rideaux du cabinet.

10 h .27 . - Plaintes d'Eusapia. Elle fait tous ses efforts pour que le rideau de gauche se gonfle de nouveau, mais ne peut réussir. M. Carrington n'a pas fini d'annoncer cet insuccès qu'un mouvement du rideau est perçu, alors que la main gauche est visible à une distance de 30 centimètres et sa main droite est maintenue sur le bord de la table. M. Carrington et M . Idill Irwin déclarent l'avoir constaté. - $\dot{\mathrm{C}}$. : " maintenant elle tombe en transe, nous allons avoir d'inté, ressants phénomènes. Elle a les mains réunies sur la table, toutes deux visible de tous." - A 10 h .31 , trois raps se pro-
duisent dans la table. Les mains d'Eusapia sont tenues sur ses genoux. - C. : «Je crois qu'elle ne va pas tarder à tomber en transe. Il serait intéressant de voir des objets remuer dans le cabinet. Demandez-lui donc si elle peut y transporter son énergie. " L'interprète converse avec le médium, puis nous dit: " Elle constate un courant contraire auquel elle doit résister: il faudrait que l'assistance vienne l'aider. Elle implore le secours de tous." - Une voix: "Que veut-elle que nous fassions?» - C. : " Simplement concentrer votre volonté."

## Nouvelles lévitations de la table

10 h .30 . - Le rideau de gauche se gonfle et le bord inférieur vient recouvrir la table. - C. : "C'est toujours le phénomène qui se produit quand elle libère une main.

Bruit de voix protestant contre cette supposition. 10 h .34 : Lévitation complète de la table, l'appareil de protègement étant en place et les mains du médium étant bien contrôlées, Eusapia tenait à ce moment le poignet de M. Morissey et la main placée sous le rideau y était solidement maintenue. Le médium fait enlever le rideau de la table, il en reste un coin drapé sur son épaule. Une minute après, une main blanche apparaît et se meut du côté gauche du rideau, parfaitement nette. La main droite du médium est visible de tous; la main gauche est toujours solidement tenue sous le rideau par M. Morissey. - Dr Caccini: «Le médium demande que vous approchiez la main du rideau. " Une main blanche ápparaît deux fois de suite à gauche d'Eusapia; en même temps, le rideau de droite se gonfle. Les contrôleurs déclarent des deux côtés que leur surveillance est toujours parfaite. - $D^{\text {r }}$ Caccini: «Eusapia demande que l'on ne touche pas au rideau. "- Une voix: "Cette table est phosphorescente. - C C. Nous pouvons voir dans le cabinet quand les rideaux se gonflent et s'ouvrent. » - C. : "La main gauche tenue par M. Morrissey sous le rideau est très bien contrôlée. La main droite est maintenue visiblement juste sous le bord de la table. " Le rideau s'enfle subitement du côté gauche comme s'il avait reçu une violente secousse. Le médium n'arrête pas de se plaindre. L'interprète traduit que " nous parlons trop et que nous faisons trop de mouvements. Elle ne peut supporter cela." - C. : "Nous sommes environ trois qui pouvons voir tout l'intérieur du cabinet. Ne ferais-je pas mieux de m'éloigner un peu des rideaux? " - L'interprète explique que le médium trouve à redire à ce qu'il $y$ ait des assistants si près: quelques-uns se reculent. Le médium dirige ses efforts sur un petit tabouret qui ne tarde pas à s'agiter. M. Carrington place le ${ }_{i}$
tabouret sur le sol et passe ses mains autour dans tous les sens, pour s'assurer qu'il n'existe aucun fil. L'objet se trouve ainsi à une distance d'environ quarante centimètres du médium. Les contrôleurs déclarent leur contrôle parfait. La main droite est visiblement placée au-dessus du tabouret. Eusapia demande qu'on la contrôle soigneusement.

## Un tabouret sans aucun contact, se pose sur la table

10 h. 42. -- Le tabouret vient de glisser vers elle d'environ huit centimètres. Un des spectateurs passe ses mains autour du médium entre son corps et le tabouret et déclare qu'il n'y a absolument aucune ficelle, aucun lien. A ce moment, M. Harrington, du Sun, se met à genoux sous la table et saisit dans ses mains les chevilles du médium, à la demande de ce dernier. Lévitation du tabouret qui vient de luimême se placer sur la table sans aucun contact. Le contrôle est toujours déclaré parfait. Le médium demande que l'on surveille étroitement ses jambes. Le tabouret qui est placé à l'envers sous la table s'agite. Contrôle excellent. - C. : «Je sens son pouls avec ma main droite. " Le tabouret s'avance du côté du médium. Celui-ci, avec un geste de la main droite qui se trouve visible de tous, à une douzaine de centimètres environ de l'objet. - C. "Je tiens le pouls de sa main gauche avec ma main droite à une distance du tabouret d'environ sept centimètres. " Eusapia fait un geste avec la main droite et le tabouret se dirige lentement vers le médium, puis se précipite enfin contre elle. Sa main gauche se trouve à six centimètres de l'objet et sa main droite à douze centimètres. Le médium demande de la lumière. La lampe 4 est allumée. M. Carrington lâche sa main. Le rideau se gonfle à nouveau.

10 h. 49. - Lévitation complète de la table, M. Harrington tient toujours sous la table les chevilles d'Eusapia. Les genoux et les mains sont aussi soigneusement contrôlées. Nouvelle lévitation complète. Les talons, les genoux et les mains sont contrôlées. La main droite est visible. La main gauche est tenue sous le rideau. Une voix: "Le médium demande que l'on regarde sous la table avec une allumette ou une lumière quelconque." Le contrôle est constaté absolument parfait. Le médium se plaint, gémit, hoquette et demande qu'on enlève l'appareil de Stock. Il est fait suivant son désir. Le tabouret est placé sur la table sens dessus dessous... Le médium depande que l'on resserre la chaîne. Une voix: "Le tabouret vient de bouger. " Eusapia pousse un cri perçant; l'interprète explique que le contrôleur vient de lui serrer le pied. A 10 h .58 , la table se soulève sur deux
pieds du côté opposé à Eusapia. Le médium se déclare très fatigué et dit souffrir beaucoup pour la première fois.

Lévitation de la table. Elle se produit à 11 h .01 , très lentement et subsiste pendant une huitaine de secondes. Le médium se met à parler beaucoup et l'interprète nous dit: "Elle déclare que ce n'est pas son genou ni l'une de ses mains qui a opéré cette lévitation: elle demande qu'on veuille bien mettre une main en travers de ses genoux." La table se lève à nouveau sur deux pieds, puis succède une lévitation complète: elle dure environ trois secondes. On entend sept raps. - C. : Eusapia voudrait terminer la séance."

11 h .03 . - Le médium fait quelques gestes avec sa tête. Un léger balancement de la table suit; puis lévitation complète; la table reste suspendue pendant environ huit secondes. E. P. déclare qu'elle est extrêmement fatiguée. Le rideau de gauche vient encore sur la table. - C. : " Il vaudrait mieux ne pas trop l'épuiser. " L'interprète demande au médium s'il désire que la séance soit terminée. Pas de réponse. - 10 h . 08: la table repose sur un seul pied. La main gauche du médium est visible sur celle de M. Morrissey. L'autre est maintenue sur sa jambe. Contrôle excellent. Eusapia demande à M. Carrington de s'asseoir près d'elle. Il agit comme elle demande, et dit: "Son soulier gauche se trouve sur mon pied droit. "Lẹ́vitation de la table à une hauteur de quarante centimètres. Contrôle parfait. Le médium n'arrête pas̀ de gémir. - C. : « J'ai une main sur ses genoux. Les mains d'Eusapia sont visibles à une huitaine de centimètres au-dessus de la table. La table s'élève cómplètement pendant deux secondes à une hauteur de 45 centimètres. Les mains et les pieds sont étroitement contrôlés. Le rideau se gonfle très violemment. - C. : "Mon pied se trouve en travers de ses genoux. Les deux mains sont visibles audessus de la table." Le médium se plaint. - 11 h .14 : La table s'élève du côté opposé au médium. Même contrôle. Quelques assistants déclarent être obligés de s'en aller. Eusapia s'écrie, d'après l'interprète: «Attendez encore un instant. » Les reporters quittent la salle. Après, le rideau de gauche se gonfle. La main gauche du médium tient la main droite de M. Carrington; avec sa main droite, elle fait quelques gestes à environ soixante centimètres du rideau. Le contrôle des pieds est complet. Eusapia demande moins de lumière. Un assistant se trompe et en donne plus; le médium se met à gémir.

11 h .24 . - C. : "Je viens à l’instant de sentir une substance solide. Je ne puis comprendre ce que cela peut être; il il se peut que ce soit le rideau..." Le médium demande aux spectateurs de changer de place autour de la table: Il est fait selon sa volonté. - C. : " Maintenant, si tout est calme, je
pense qu'elle ne va pas tarder à tomber en transe. Dites-lui de ne pas s'inquiéter du contrôle." - Le médium répond qu'il veut produire des phénomènes contre lesquels on ne puisse élever absolument aucune objection. - C. : "Sa main gauche est sur l'angle de la table et la droite tient ma main gauche sur un de mes genoux. " Trois mouvements de la main du médium sont suivis de trois raps sur la chaise de M. Brady. Le rideau de gauche se gonfle. Elle vient de frapper la table avec sa main droite. Maintenant elle implore "John » de se manifester." (A partir de ce moment, le médium et M. Carrington appelleront constamment "John "). Le rideau de gauche se gonfle violemment et avance d'une vingtạine de centimètres, Le médium tient la main de M . Brady à environ cinquante centimètres du rideau. On entend deux fois de suite trois raps. Une voix: "Elle vient de saisir ma main droite." Deuxième voix:." On vient de me toucher. "- C. : "En ce moment, il y a partout des mains qui viennent vous frôler." M. Brady: "On vient de me toucher à l'instant même." - C. : "Il a été touché alors qu'un espace visiblement vide d'environ 40 centimètres le sépare des rideaux. De ma place, je peux voir distinctement cet espace. Maintenant, le médium appuie sa tête contre la mienne. Son corps repose contre mon épaule. Sa main gauche se trouve dans ma main droite et sa droite est dans celle de M. Brady, environ à douze centimètres de la gauche. " Le rideau avance d'une quarantaine de centimètres et reste un instant dans cette position. - C. : " Elle s'empare de ma main gauche. Le rideau revient à sa place. La tête d'Eusapia est toujours contre la mienne. Les deux mains sont visibles à une distance de dix centimètres l'une de l'autre." Le médium demande à être mieux contrôlé. Quelqu'un pousse un cri en voyant le rideau venir rapidement recouvrir la table. - C. : « Elle s'appuie contre mon épaule, sa main droite dans ma main gauche." Une main blanche apparaît à la vue de tous. A nouveau, une main apparait au-dessus de la tête du médium, portant quelque chose, et disparaît. M. Carrington est touché au bras gauche. La table s'agite.

11 h .33 . - Le rideau se gonfle. Une main blanche apparait à l'extrémité du rideau gauche et vient toucher M. Brady. - C.: " Je tiens solidement sa main droite dans ma main gauche sur le coin de la table. Sa main gauche est fortement tenue de l'autre côté de la table." Un vent froid est perçu de temps à autre. Le rideau de gauche est toujours gonflé. Des raps sur la chaise de M. Brady correspondent à des mouvements de la main du médium sur le dos de celle de M. Carrington. Nouveaux raps. M. Carrington demande en italien à «John» de montrer sa tête. - C.: «Que toute le
monde se concentre pour obtenir ce phénomène. "Cinq raps. - C. : «Elle vient de frapper trois coups sur ma tête et trois raps sont entendus d'un. autre côté. " Le médium gémit. Une voix: " Je suis absolument sûr que quelqu'un vient de me toucher." - C. : "Sa main droite était visible sur la table, de mon côté. Elle frappe encore sa tête contre la mienne." Immédiatement, M. Brady se déclare touché par une main. Le contrôle est parfait. M. Carrington affirme que les mains du médium sont fortement maintenues à environ douze centimètres l'une de l'autre. - C. : " Avec ma main gauche, jè tiens sa main gauche et avec sa main droite, elle me tient le poignet. Elle frappe ma tête avec la sienne; M. Brady se sent touché. Il en est ainsi chaque fois qu'elle agit de cette façon. Je sentais parfaitement ses deux mains, une avec mon poignet, l'autre avec mes doigts. Sous le rideau, avec ma main gauche, je tiens sa main gauche... Quatre raps dans le cabinet viennent en réponse.à des coups sur mon poignet.,"

11 h .40 . - La table s'agite lentement d'abord, puis complète lévitation. Elle reste suspendue durant durant neuf secondes, se balance un peu, puis retombe. La main droite d'Eusapia se trouve sur celle de M. Carrington; le pied et-le genoux droits sont placés contre ceux de M. Carrington. Des bruits dans le cabinet sont entendus de tous. La petite tablequi s'y trouve, mise en place par un des reporters remue, et on entend sonner la cloche. Mouvements dans le cabinet. Le médium s'écrie: "Controllo bene! " Mouvements de la table dans le cabinet. - C.: « Sa main droite est visible sur la table. Sa main gauche, ses pieds et ses genoux sont parfaitement contrôlés." Bruits dans le cabinet. Raps dans le cabinet. Le médium s'écrie: "Controllo ", et là petite table sort d'elle-même du cabinet, puis vient se placer sur la table de séance. Une sonnette est jetée à terre avec fracas. C. : «Je peux voir ses deux mains séparées l'une de l'autre, le corps du médium restant contre moi; sa jambe est placée contre la mienne. La sonnette remue à nouveau. La table oscille. Elle serre ma main et à chaque fois la table bouge." Le médium crie: "Controllo bene ». Lévitation du flageolet, qui vient se poser sur les genoux de M. Brady. - C. : « Sa main droite se trouve visiblement dans la mienne. Sa main gouche est dans celle de M. Brady, sous le rideau. " La tableremue. La petite table ronde du cabinet s'élève et vient se placer contre M. Brady... Le tambourin monte sur la tableet, de là, vient se placer sur les genoux de M. Brady, conduit par une main parfaitement visible. - C. : " Elle est maintenant en transe. Ses mains sont éloignées d'une quinzaine de centimètres. La petite table ronde continue à remuer pendant que deux ou trois spectateurs ont leurs regards tournés
vers elle. Ma main gauche se trouve en ce moment en travers de ses genoux." La petite table est placée sur la table de séance par une main blanche visible de tous. Contrôle parfait. Le tabouret remue, cherchant à monter sur la table de séance, mais il retombe sur le parquet. Le médium se plaint. La table oscille plusieurs fois. - C. : " Mettez votre main sur la tête d'Eusapia et sentez ce vent qui sort de sa blessure. (A l'interprète): Demandez-lui de souffler fortement pendant que nous avons notre main près de sa tempe: le vent sort exactement avec la même force par la blessure." Le médium gémit et s'exclame. - C : «Elle dit que quelque chose est en train de venir. (La sonnette roule sur le parquet), elle vient d'arriver sous ma chaise. - Le médium s'écrie: "Controllo bene". - C. : "J'entoure ses épaules avec mon bras gauche; sa main droite tient la mienne sur la table. Je suis absolument sûr que la main gauche est très bien contrôlée sous le rideau." Le rideau de gauche se gonfle et avance de quarante centimètres.

11 h. 56. - M. Brady se sent touché au coude droit. Eusapia s'écrie en italien qu'elle ne peut continuer plus longtemps. Raps ininterrompus dans le cabinet, correspondant à des gestes d'Eusapia au-dessus de la table. Les pieds, les genoux et les mains sont contrôlés, la droite visiblement, la gauche sous le rideau. Le médium s'écrie: "Basta, basta!". et se met à crier. La plus forte lumière est donnée. Le rideau se gonfle encore violemment. Le médium demande à boire.

12 h .06 . - Mme Palladino quitte la table de séance avec l'aide de deux hommes et vient s'asseoir à la table de la sténographe. Elle semble épuisée et parait souffrir beaucoup. On l'étend sur plusieurs chaises, où elle reste pendant une dizaine de minutes. Elle revient lentement à elle.
(A suivre.)

## $\theta 00$

La Correspondance posthume d'Allan Kardec
De 1854 à 1869, Allan Kardec a reçu une volumineuse correspondance, plusieurs milliers de lettres chaque année. Une grande partie de ces missives a été conservée ainsi que la copie littérale des réponses d'Allan Kardec. M. Paul Leymarie, directeur de la Revue spirite, fondée par le Maître, reproduit dans ladite Revue quelques extraits de cette correspondance. Cette publication a un double but: montrer l'immense et bienfaisant labeur du Maître et donner un complément d'informations, d'instructions, de conseils à tous ceux qui cherchent à s'instruire dans la science spirite.

## Les Nouvelles méthodes

# Curatives et Educatives 

par Victor MORGAN<br>(Suite, voir numéros depuis Juillet)<br>$$
\star * *
$$

## Les Qualités d'un chef

C'est avec intention que j'ai donné le nom de Vertus guerrières à toutes les puissances latentes en vous et qui, exprimées, feront de vous un Homme parmi les hommes.

Tout homme fort est un guerrier; non pas toujours contre des obstacles matériels, a-t-il besoin du cœur et du bras du guerrier; mais contre le tumulte des obstacles et forces invisibles qui essaient de l'entraîner.

Je vais passer en revue les principales parmi les fortes vertus, afin que vous sentiez, par l'écho qu'elles éveillent en votre âme, à quel point elles vivent en vous. Beaucoup, ignorées de vous, atiendent simplement un vibrant appel pour se relever et se grouper autour de leur chef. Cet appel, son-nez-le aujourd'hui avec moi.

L'ensemble des fortes qualités peut se diviser en quatre groupes principaux qui sont: le Corps, - les Emotions, l'Intellect, - la Volonté.

## 0

## A. - Qualités du Corps

Le corps est le moyen d'expression de l'âme. Une correspondance étroite existe entre les mouvements ou formes du corps et les énergies et puissances de l'âme: Pour développer une âme forte, il faut développer le corps en harmonie avec l'âme. L'observateur profond, d'après les gestes ou expressions du corps et les actions, sait discerner les mobiles secrets, conscients ou inconscients de l'âme qui les anime; car à telle activité de l'âme, correspond une activité du corps.

Pour exprimer l'héroïsme, il ne suffit pas de cultiver des sentiments, fait le cabotin. Eprouver le sentiment, sans se forgestes du héros. Accomplir les gestes sans ia sincérité des entiments, fait le cabotin. Eprouver le sentiment, sans se forcer à accomplir les gestes, fait un noble cœur, un poète, mais non pas un homme d'action, un chevalier!

C'est pourquoi je dis: " Développez le corps, parallèlement avec l'âme: c'est la Loi et les Prophètes."

Mais pour être plus précis, je vais subdiviser les qualités du corps.

C'est d'abord la santé ou fonctionnement harmonieux de tous les organes. La santé ne peut se séparer de la vitalité, c'est-à-dire d'une exubérance de vie, dans tous les atomes du corps: exubérance qui tend à maintenir la santé dans un état de stabilité parfaite, en dépit des assauts du monde extérieur. C'est pourquoi la base de la santé est l'Endurance ou faculté de rester longtemps actif, sans que les forces s'épuisent; de supporter la faim, la soif, le froid ou le chaud, sans que l'équilibre général en souffre. Vraiment, cette qualité d'endurance est une des plus précieuses pour l'homme qui veut accomplir quelque chose dans ce monde.

Ce n'est pas tout. Il faut que vous acquériez la maitrise absolue des muscles de votre corps. Nul besoin que les muscles soient herculéens; mais il faut qu'ils soient prompts à agir, actifs, précis, intelligents, habitués aux mouvements les plus divers, afin qu'aucune circonstance de la vie matérielle ne vous trouve embarrassé.

Cette activité et cette maîtrise des muscles du corps doivent s'étendre jusqu'aux muscles plus raffinés et aux nerfs qui commandent les organes des sens. Il faut que les organes de tous les sens et en particulier ceux de l'ouie et de la vue; que les organes de la parole soient aussi développés que possible. Et vous pourrez les rendre, si vous le voulez infiniment plus parfaits qu'ils ne sont aujourd'hui.

J'ajoute encore que le corps peut et doit être développé en tant que symétrie, expression, forme et allure générale. Car par là, sera facilité l'épanouissement des énergies et émotions de l'âme.

## B. - Qualités émotionnelles

A la base de toute action est une émotion. Plus la nature émotionnelle de l'homme est puissante et riche, plus cet homme est grand, à condition qu'il sache exprimer ces émotions, les transformer en œuivres.

Les émotions qu'il faut cultiver, sont l'Amour, la recherche du beau dans toutes les tâches; la recherche des qualités, beautés dans tous les êtres avec qui on est obligé de vivre. En toute chose, existe un élément d'intérêt: cherchez-le et vous le trouverez. Si vous cherchez plus profond, vous trouverez le Divin dans les autres, et alors le Divin qui est en vous, vous sera en même temps révélé.
$1^{\circ} \mathrm{Ne}$ critiquez pas. Rien n'avilit l'esprit que de critiquer les autres, sans agir. Quand vous voyez un acte mauvais devant vous et que vous croyez nécessaire d'agir pour l'empếcher, agissez hardiment, noblement. Cette expression vous donnera de la joie, si vous agissez sans haine. Mais, pour

Dieu! si vous n'agissez pas, ne commettez pas la faute de critiquer en vous-même ou en paroles que l'autre n'entend pas, l'action qu'il accomplit.

Jugez le moins possible; ne jugez même pas du tout, sauf vous-même. D'ailleurs, si vous vous occupez de votre Route; si vous aimez passionnément, éperdument l'Idéal que vous avez choisi, vous n'aurez guère envie de juger autrui.

Aimez ce que vous faites. Aimez plus ceux que vous aimez déjà. Cherchez le Divin en eux: il existe. Aimez les sublimités de la nature: une flamme radieuse est au fond de chaque chose. Cherchez-la vous la trouverez. Aimez les vertus et les nobles actions de ceux qui vous ont précédé. Et par-dessus tout, cherchez, trouvez, aimez la Noblesse infinie, la source inépuisable de grandeur et d'hésoïsme qui est en vous, cachée au fond de vous-même.
$2^{\circ}$ Espoir. - Espérez toujours. Même au fond des pires catastrophes, croyez au relèvement. Même terrassé par la maladie, croyez en la guérison. Même au seuil de la mort, espérez en la vie.

Dans toutes vos entreprises, espérez le succès, la victoire. Même si vous êtes vaincu neuf fois, espérez la victoire en entreprenant la dixième bataille. Espérez toujours inlassablement; car vous ne pourrez mourir tant qu'une étincelle d'espoir en vous subsistera.
$3^{\circ}$ Foi. - De l'Espoir immortel qui vous relèvera de toutes vos chûtes et vous amènera à la première victoire, faites éclore la Foi qui sait, qui voit, qui ne vacille jamais. Avant chaque action, élevez-vous en esprit au point où vous sentez que cette acton est déjà couronnée de succès, avant qu'elle ait été accomplie.

Dans toute action, il y a des causes de succès et des causes d'insuccès. Quand, par une étude vigilante et attentive, vous aurez appris à agir en harmonie avec la volonté suprême; alors, vous ne pourrez échouer. Comprenez que le monde n'est point un chaos soumis au hasard, mais que sa grande voix est une harmonie inspirée par une Aime Universelle d'où vous provenez, où vous retournez, comme le fleuve provient de la mer et y retourne. Contemplez le monde, vous découvrirez cette harmonie; et, quand vous l'aurez trouvée, au lieu de lutter contre elle, vous vous harmoniserez avec elle. Accomplissez les œuvres particulières qu'elle veut que vous accomplissiez, vous aurez la Foi dans toutes vos actions et toutes vos actions seront des victoires.
$4^{\circ}$ Joie. - Ayez de la joie à tout moment de votre vie. Rėjouissez-vous; car, à travers les peines, les efforts, les pierres et les ronces du chemin, votre Route mène au sommet de la Montagne oú règnent la joie, la splendeur, l'absence de
vanité, l'amour souverain vers lequel la pauvre humanité tend Ies bras en désespérée, mais que déjà, dans vos heures exaltées, vous sentez palpiter, bondir en votre poitrine; car vous apercevrez déjà au-dessus des nuages les Coupoles lumineuses du Temple de l'Idéal.
$5^{\circ}$ Justice, Loyauté, Honnêteté, Générosité. - Donnez largement de votre peine, de vos efforts, donnez généreusement; mais ne vous oubliez pas. Soyez juste; mais que votre justice s'élève au-dessus de la justice des Scribes et des Pharisiens.
$6^{\circ}$ et $7^{\circ}$ Pureté, Tempérance, Dignité, Honneur, Sincérité. - Eprouvez la sincérité de vos convictions et pensées, en les transformant en actions. Que ce mot Sincérité vous serve de mesure en tout ce que vous faites. Que ce mot Honneur ait sur vous un pouvoir magique qui éclaire votre Route aux heures sombres. L'Honneur, c'est la fidélité à la parole donnée aux autres ou à soi-même.
$8^{\circ}$ Simplicité. - Ce mot rend mal ce que je veux diré. Il ne veut pas dire humilité, c Tacement, mais absence totale de vanité. Simplicité d'action ct de parole sans orgueil, mais cependant avec le sentiment calme, sûr de ce que l'on est, de ce que l'on veut, de ce que l'on peut. C'est aussi l'absence total du désir d'être approuvé, l'ignorance volontaire de l'opinion d'autrui, en tant qu'elle peut guider nos actions en agissant sur notre amour-propre, notre sensibilité ou notre vanité.. Vous n'avez qu'un seul Maître, l'Eternel qui parle à travers votre Idéal.
9. - Enthousiasme, dont la flamme rendra féconde et bienfaisante vos pensées et vos actions.
$10^{\circ}$ - Le Courage héroïque sous toutes ses formes. Courage imperturbable devant des dangers physiques, aussi bien que le courage de vous confier à votre propre intuition, quand vous vous engagez dans une voie nouvelle que tout le monde condamne. Sachez avoir Foi en votre Etoile et surpassez en courage César, Guillaume d'Orange ou Napoléon.

L'apparence du danger est plus terrible que le Danger lui-même. Au milieu de l'horreur et de l'Univers en furie, soyez imperturbable, impassible, car vous n'avez qu'un Maítre, un Père à qui tout obéit; qui donne ses faveurs à ceux qui, sachant cela, ont confiance en Lui, quoiqu'il arrive, même dans la torture, même dans la mort et ignorent à jamais la crainte.

Comme Krishna, ne vous laissez pòint émouvoir par l'apparence d'épouvante qui se dégage du Dragon. Allez à lui, en le fixant de votre œil de flamme et tranchez-lui la tête.

Un Siegfried seul peut traverser les flammes qui mènent au Royaume Divin. Soyez Siegfried!

## B. - Qualités mentales

L'Eil pour voir et le Cour pour oser: voilà comme le dit Carlyle, ce qui caractérise le héros.

Et l' " CEil qui voit ", c'est l'ensemble des qualités intellectuelles.
$1^{\circ}$ Faculté d'observation. - Tout notre savoir nous vient du monde extérieur. Le monde intérieur ne peut nous être révélé que lorsque nous avons étudié et compris l'univers extérieur. Observez donc et développez les pouvoirs d'observation de perception de l'Eil et de l'Oreille. L'observation exacte et rapide est à la base de tout jugement, de toute décision opportune.
$2^{\circ}$ Jugement et Raison. -- Voyez•le vrai rapport des choses, leur origine, leur développement futur. Regardez bien avant d'agir. Soyez sûr d'avoir tout pesé, puis marchez sans crainte.
$3^{\circ}$ Imagination. -- Le pouvoir de se représenter les images de ce qu'on a vu; le pouvoir d'imaginer, de former des images réalisables et vraies de ce qu'on veut réaliser; le pouvoir de projeter dans le futur la vision d'un idéal plus parfait que ce que l'on a déjà exprimé.

Comprenez l'immensité de ce pouvoir de l'imagination. C'est la fucalté maîtresse de Napoléon. C'est une faculté indispensable à tout grand capitaine qui doit se représenter d'une façon concrète et précise le terrain, ses troupes, celles de l'adversaire; ce qu'il adviendra quand tels ou tels mouvements auront été faits. C'est par l'imagination que l'inventeur voit sa machine, bien avant qu'il ait pu la construire.

Mais en dehors de cette utilité pratique évidente, du développement de l'imagination, c'est l'aide la plus puissante que vous puissiez avoir pour fortifier et parfaire votre âme et votre corps. Comme je vous l'ai fait entrevoir dans la leçon dernière, c'est par l'imagination que vous pouvez entretenir en vous le culte de l'amour dominant de votre vie. Toute action, toute émotion précieuse est accompagnée d'événements matériels ou d'images mentales qui lui sont étroitement associés. Eveillez ces images et vous réveillerez l'émotion. Si vous vous êtes trouvé dans un état d'âme héroïque ou vibrant d'un amour sublime, pendant quelques rares périodes de votre vie, vous pouvez, en appelant souvent à votre esprit les images qui sont associées à ces émotions, les réveiller en votre âme et mieux agir sous l'impulsion nouvelle qu'elles vous donnent.

Chérissez donc cette qualité de l'imagination comme l'élément primordial de votre Perfection.
$4^{\circ}$ Mémoire. - Il n'y a pas d'étude profitable si la Mé-
moire n'est point fidèle, et, comme toute qualité, elle peut être développée beaucoup si l'on procède patiemment et intelligemment.
$6^{\circ}$ Ordre. - C'est la première Loi de Dieu, a-t-on dit. C'est le pouvoir d'organiser; d'aller du particulier au général; de faire sortir du chaos quelque chose d'harmonieux et de vivant. Ordre, harmonie, construction, organisation, résistance, sont des mots exprimant des idées étroitement reliées entre elles. Etudiez cette qualité avant toute autre et ap-pliquez-la à organiser le savoir éveillé en vous par l'étude de cette Leçon.

## D. - Qualités volontaires

Ce sont les qualités' les plus précieuses, parce que leur possession rend possible le développement de toutes les autres. Mais personne n'étant complètement dénué de volonté, tout le monde peut se perfectionner à condition de le désirer, de procéder graduellement, pas à pas, jour par jour, en s'élevant insensiblement chaque jour. N'oubliez pas que l'organisme merveilleux qu'est votre corps est la réunion de millions et de millions d'êtres infiniment petits et qu'il a grandi en quelques années, par le groupement d'atomes imperceptibles autour des deux cellules originelles qui se sont unies. dans le sein de votre Mère. N'oubliez pas que des organismes microscopiques travaillant pendant des siècles et des siècles, ónt bâti ces îlots de Coraux si nombreux dans les mers tropicales. Donc, estimez par-dessus tout, la Patience et la Persévérance. Par elles, vous pouvez développer n'importe quelle vertu, n'importe quel talent. Celui qui dit: " Le génie n'est qu'une longue patience ", n'a probablement pas réalisé la vérité de ces paroles. Mais elle n'en est pas moins profondément vraie; car, par la Patience intelligente qui se transforme en Persévérance tenace et en esprit de suite, tout est possible avec le temps.

Placez donc bien haut dans votre Estimation, Patience et Persévérance, et désirez d'agir avec une vigilance continuelle pour développer ces vertus.

Décision. - Immédiatement après la Persévérance, dans l'ensemble des qualités volontaires se place la faculté de choisir une ligne de conduite et de s'y maintenir. La décision ne peut être prise et maintenue qu'en ayant constamment présent à l'esprit, l'image de ce qui adviendra si on poursuit la décision projetée, en même temps que l'image de ce qui adviendra si on l'abandonne. Mais pour ne point laisser ces deux images s'effacer ou se laisser stupplanter par de fausses
et tentatrices images, il faut de la Volonté pure et simple et cette qualité ne peut se développer que par l'exercice. Ce n'est qu'en exerçant la Volonté qu'elle se développera. Exercez-la dans les multiples tâches de chaque jour, en prenant des engagements avec vous-même; en mettant votre point d'honneur à les tenir.

Voici un exemple des multiples exercices par lesquels vous pouvez fortifier le vouloir.

Obligez-vous à vous priver un jour par semaine de toute viande. Jeûnez strictement un jour par mois. Supprimez tout dessert de votre alimentation. Supprimez tout alcool. Levezvous, de temps à autre, une heure plus tôt que d'habitude, à l'heure fixée la veille. Prenez la décision de faire une promenade déterminée, un jour donné, quel que soit le temps, et tenez votre engagement. Obligez-vous à ne pas remettre à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Obligez-vous à accomplir comme un engagement d'honneur, les exercices que vous suggèrent ces leçons. En un mot, faites acte de volonté aussi souvent que possible. Faites acte de volonté même pour analyser votre vie journalière et découvrir de quelle façon, dans les actions les plus banales, votre volonté peut s'exercer.

Immense est l'effet de cette vertu sur tout le caractère. En fait, c'est la volonté qui distingue l'Homme de caractère de l'Homme banal. Reconnaissez ce que vous désirez faire pour votre plus grand bien et faites-le, coûte que coûte.

Concentration.- C'est le pouvoir de porter toutes ses forces volontaires sur l'objet que l'on veut atteindre. C'est l'exercice complet de l'attention volontaire. C'est la faculté conquérante. Par elle, une brèche est faite en un point de la chaîne des obstacles, et plus rien n'empêche votre libre passage vers le but de vos efforts. C'est la faculté Napoléonienne, par excellence, le secret de sa prodigieuse mémoire; le secret de son pouvoir de s'endormir à volonté; le secret aussi de ses victoires, se précipitant avec toutes ses forces sur un point de l'ennemi produisant ainsi une rupture dans l'équilibre des siennes.

Concentration ou Attention profonde sont synonymes. IIs expriment le groupement de toutes les forces sur un seul point, comme la lentille concentre en un foyer, les Rayons du Soleil.

Prudence, Réserve, Secrétivité. - Ne vous ouvrez pas à tout venant. Trop de paroles, trop de candeur, en laissant autrui plonger dans votre âme, lui enlèvent le respect; car autour de vous s'agitent plus d'âmes vulgaires que d'âmes capables de comprendre la vôtre. Vos projets, vos sentiments profonds, vos nobles espérances, vos croyances qui font votre
force, ne vous en ouvrez qu'à ceux que vous connaissez bien, que vous avez éprouvés, qui sont un autre vous-même, qui, non seulement vous aiment, mais sont capables de bien vous comprendre.

Gardez donc vos secrets et ne vous en ouvrez que lorsque vous êtes sûr que cela est nécessaire à vous et à votre confident. En cela, soyez vigilant comme en toutes choses. Ne donnez pas ce qui est saint cux chiens; ne jetez pas vos perles devant les pourceaux. " Les idées nouvelles que ces leçons vous suggèrent, la foi délicate qu'elles éveillent en vous, seront pour vous une source intarissable d'actes nobles, utiles, féconds, si vous leur conservez ce culte sacré que le secret seul assure. Apprenez à être continent de votre parole, de votre pensée, et vous vous trouverez plus calme; doué d'un coup d'œil plus clairvoyant pour trouver votre Route.

Je dois arrêter cette énumération déjà trop longue.
Le but que je me suis proposé est de vous montrer la voie à suivre. A vous maintenant de faire votre tâche.

Etudiez méthodiquement, passionnément toutes les vertus que vous voulez cultiver en vous. Prenez l'une d'elles, le Courage, par exemple.

Analysez cette vertu. Voyez où elle prend sa source. Cherchez quelle est son influence sur votre vie. Cherchez les actions même les plus insignifiantes, où vous ne l'avez pas exercée, alors que vous auriez dû le faire. Considérez la splendeur que son développement intense, sa manifestation dans chacune de vos actions, paroles ou pensées donnent à votre vie. Voyez aussi la misère de votre vie sans la possession de cette vertu ou avec sa possession seulement intermittente. Décidez-vous de l'acquérir? Le voulez-vous? Si oui, faitesvous le serment d'honorer, de cultiver en vous, non un courage apparent, mais le courage profond, le courage héroïque. Recherchez les héros de l'histoire ou ceux que vous avez approchés. De grands héros se cachent sous des actions silencieuses. Recherchez-les, étudiez-les, aimez-les. Faites-vous ainsi un monde mental de tous les souvenirs, de toutes les pensées, de tous les caractères héroïques du monde et songez qu'exalté par ces exemples, vous pouvez les renouveler et faire mieux encore. Songez aux épreuves où vous pouvez vous trouver engagé et imaginez-vous au milieu d'elles, dans un état d'âme héroïque.

Associez toutes ces émotions, toutes ces visions, toutes ces pensées au mot Courage. Si vous répétez sincèrement cet effort mental et émotionnel, ce mot Courage groupera autour de lui tout ce jaillisement d'idées, d'émotions, que par un effort patient vous avez recueillies. Alors, la simple pensée de ce mot Courage ou son expression verbale suffiront à ré-
veiller en vous tout ce cortège d'émotions, d'actions, d'idées et d'images. Alors, ce mot Courage sera devenu un mot Talisman, un mot magique, un mot sacré qui, prononcé avec foi, avec énergie, avec conviction dans les moments d'epreuve, rassemblera vos forces ébranlées. Ce ne sera plus un mot froid et quelconque, ce sera un mot vivant, dont la puissance suggestive sur vous et sur les autres, se fera sentir comme une Puissance élémentaire.

Créez-vous donc, pour vous les répéter à vous-même, en cas de déroute ou de faiblesse, des mots talismans, des mots symboliques, vivants, puissants, pleins de flamme, évocateurs de tout ce qu'il y a de grand. Mais rappelez-vous que vous seul pouvez les créer, en groupant autour d'eux, en associant à eux les émotions, les actions, les pensées dont, seul au monde, vous êtes le dépositaire.

Désormais, n'est-ce pas, mon ami, vous allez commencer cette œuvre; désormais, les mots: Courage, Honneur, Volonté, Individualité, Initiative, Vitalité, Amour, Enthousiasme, Foi, Espoir, Idéal, Désir ne seront pas des mots froids et vides de sens.

Faites de même pour les grands hommes qui vous servent d'exemple. Etudiez leurs actions en vous passionnant de cette vision et méditez si fréquemment sur elles que la seule Evocation du nom de ces héros éveille en vous le désir de les égaler.

Nos vies sont trop froides, trop pâles, trop grises. C'est de soleil, de chaleur que nous avons besoin pour agir. Faites ce que je vous dis. Vous verrez quelle joie vous aurez dans vos tâches si, suivant le cas, vous appelez à votre aide pour inspiration et pour force Philopemen, Pelopidas, Hannibal, Napoléon ou Tristan, Siegfried, Parsifal!

(A suivre.)

0

## Les Morts:

On annonce la mort de M. Cesare Moutonnier, ancien professeur à l'Ecole des hautes études commerciales, auteur de l'ouvrage spirite: A ceux qui Doutent et qui Pleurent.

# Comment on doit étudier l'Astrologie 

ou Essai sur la Méthode en Astrologie
Réponse aux objections de MM. Flambart et autres
Par M. Jacques BRIEU

*     *         * 

Mon étude sur la méthode en astrologie m'a valu quelques objections de la part des auteurs dont j'ai analysé et critiqué les travaux. Certains me les ont faites de vive voix ou par lettre; un seul, M. Paul Flambart, m'a répondu, comme on l'a vu, dans le Journal du Magnétisme. Je les remercie tous, celui-ci comme ceux-là.

Je pourrais, dans ma réponse, ne tenir compte que des observations de M. Flambart, mais comme les questions que je traite, ne sont pas des questions personnelles, mais des questions impersonnelles et générales, qui peuvent intéresser tous ceux qui s'occupent de méthode et d'astrologie, j'ai pensé qu'il était utile de les exposer en public aussi clairement que possible.
M. Paul Flambart m'assure que c'est le seul souci de la vérité qui l'a poussé à me répondre. Je n'en ai jamais douté. La passion de la vérité est le mobile le plus noble; c'est le seul auquel on doive obéir lorsqu'on veut faire œeuvre de science. C'est ce qu'a fait M. Flambart. Et c'est ce que j'ai tâché de faire aussi.

Si j’ai adopté la méthode générale, découverte et formulée par Strada, c'est précisément parce qu'elle m'a paru la plus propre à conduire l'esprit vers la découverte de la vérité, dans tous les ordres de sciences, sans exception, voire aussi dans les arts et dans la vie. Etant neutre, impersonnelle et partant désintéressée, elle oblige l'homme qui veut la pratiquer dans toute sa rigueur, à écarter de son esprit tout ce qui peut faire obstacle à la découverte de la vérité, c'est-à-dire les intérêts personnels, non seulement matériels, mais aussi de caste, de société, de politique, de religion, de secte et de système, les passions et les partis-pris de toutes sortes, car ce sont là autant de voiles qui empêchent de la voir. C'est pourquoi nous nous efforçons d'éliminer, autant que faire se peut, l'équation personnelle, de nos études, de nos observations, de nos expériences et de nos raisonnements, de faire en un mot, la table rase dans notre esprit. -

La vérité est partout, en nous, autour de nous; elle nous pénètre et nous enveloppe de toutes parts. C'est l'être dans ses multiples et incessantes manifestations.

[^39]C'est parce qu'il se manifeste à nous que nous pouvons le connaître, car s'il ne se manifestait pas, par ses qualités, ses propriétés, ses manières d'être, nous ne saurions pasmême s'il existe.

C'est par toutes ses manifestations qu'il affirme son existence et nous en rend certains. Ses manifestations, prises sous leur aspect mental et devenues certitudes, constituent les vérités dont se nourrit notre esprit et dont il fait sa connaissance (1).

Les manifestations sont d'ordre idéal, numérique ou matériel. On peut les ranger toutes dans ces trois catégories. Strada a donné le nom de faits à toutes les manifestations. Il n'y a donc pas que les manifestations matérielles qui soient des faits. Les manifestations idéales, comme la bonté et la beauté, sont aussi des faits, de même les propriétés des nombres. J'insiste sur ce point, parice qu'on a pris souvent le mot fait, dans l'acception ordinaire, qui ne s'applique qu'aux manifestations matérielles. De là des malentendus.

Strada a prouvé dans son Ulitimum Organum, que les faits se présentent à notre esprit sous la forme d'idées et ne sont au fond que des idées. J'ai essayé, à mon tour, de faire voir, dans la Méthode générale et scientifique (2), que les faits (ou tout au moins ceux que nous connaissons ou pouvons connaître) ne sont que des rapports.

Je crois inutile de reproduire ici ma démonstration. Je dirai simplement que, dans l'acte de connaître, l'esprit accomplit deux opérations essentielles et indispensables: il distingue et il compare. Or, pour qu'il puisse distinguer et comparer, il faut qu'il y ait entre les choses et les êtres des rapports de différence et de ressemblance.Ce sont précisément ces rapports qui composent toute notre connaissance. On voudra bien remarquer, d'ailleurs, que nos divers langages n'expriment que des rapports. Ainsi, à ce point de vue, tous les faits ont une égale valeur: ce sont des idées ou des rapports. Il n'y a donc pas lieu d'exclure de la connaissance, commel'ont fait certains philosophes, une partie quelconque des faits.

Si nous pouvions connaître toutes les manifestations, autrement dit tous les faits, nous connaîtrions tout l'être, ou du moins tout l'être en tant que manifesté.

Chaque science étudie une catégorie de faits. Les sciences physiques, biologiques et naturelles, étudient les faits matériels, l'arithmétique les faits numériques, la géométrie et la

[^40]métaphysique des faits idéaux. Il y a des catégories dẹ faits qui nous sont encore inconnues et certaines peut-être qui le seront probablement toujours. Dans les catégories mêmes déjà étudiées, il y a aussi des faits inconnus, parmi lesquels il s'en trouve sans doute qui le resteront aussi toujours, Les sciences sont des monuments qui s'agrandissent sans cesse, mais qui ne s'achèvent jamais.

## I. - La Base et le Point de départ de l'Astrologie

La découverte d'une catégorie nouvelle de faits peut servir de point de départ et d'objet à une nouvelle science, pourvu toutefois que ces faits ne se réduisent pas à des faits plus simples et faisant l'objet d'une science déjà existante.

J'ai dit que si les faits d'influence astrale existent, l'astrologie a le droit de les prendre comme base, point de départ et objet et de se constituer en science.

A ce sujet, M. Flambart me reproche de n'avoir pas dit " bien nettement sur quelles preuves" je me base "pour croire à l'astrologie".

Je ne me suis pas proposé dans mon étude - contrairement à ce que semble croire M. Flambart - de fournir des preuves de la réalité de l'astrologie, mais d'indiquer la meilleure méthode - qui est la méthode naturelle et directe - qu'il convient de suivre dans l'étude de cette science.

Il me suffit de savoir qu'il y a un nombre assez grand de faits d'influence astrale, connus et admis par tout le monde, - comme l'influence du soleil sur les climats, les saisons, les plantes, les animaux, les hommes et comme celle de la lune sur le phénomène des marées, qui permettent de croire à l'existence de l'astrologie, - pour que je puisse dire qu'elle a le droit dès lors de se constituer en science. Et, afin qu'on ne puisse mettre en doute cette existence, j'ai donné à l'astrologie la base la plus large possible. J'y ai compris tous les faits d'influence astrale, sans exception aucune, sur la terre et ses habitants, autrement dit sur tous les phénomènes terrestres et humains. Je ne l'ai donc pas restreinte aux seuls faits qu'étudie l'astrologie dite judiciaire, comme l'a fait M. Flambart, car on pourrait peut-être alors contester son existence.

Je me demande d'ailleurs de quel droit les astrologues contemporains réduisent a priori le domaine de l'astrologie. Sans doute chacun d'eux est libre de borner ses études et ses recherches à tel ou tel groupe de faits astrologiques, mais• il outrepasse singulièrement son droit, lorsque, au nom de son point de départ étroit, il déclare que l'astrologie a, pour
base et point de départ exclusifs, le groupe de faits qu'il étudie. Il faudrait d'ailleurs qu'il prouve préalablement qu'il n'existe point d'autres influences astrales, en dehors de celles qui font l'objet de ses travaux.

D'autres astrologues donnent à l'astrologie, pour base et point de départ, la psycho-physique humaine. Un tel point de départ est également exclusif. Il écarte à priori du domaine de l'astrologie tous les phénomènes terrestres sur lesquels s'exerce l'influence astrale et où l'homme n'est point directement intéressé. Il la borne donc.

Avec ce point de départ, l'astrologie devient en quelque sorte, - même à l'insu de ceux qui l'adoptent - fonction de la psycho-physique, car elle est étudiée uniquement à ce point de vue. Les lois de la psycho-physique deviennent celles de l'astrologie et celle-ci n'est plus dès lors qu'une branche, un prolongement de celle-là. De plus, l'homme étant l'objet exclusif de cette psycho-physique, tout le systême astrologico-psycho-physique est entâché d'anthropocentrie.

A propos du cercle, on m'a dit qu'il ne s'agissait pas du cercle géométrique, mais d'un cercle qui serait " un mode d'être de la conscience ". J'avoue que je ne comprends pas bien comment la conscience peut se présenter sous la manièré (qui dit mode, dit manière) ou la forme d'un cercle. Car chaque fois qu'on emploie le mot cercle, on évoque, qu'on le veuille ou non, l'idée géométrique du cercle avec ses propriétés, sans quoi le cercle dont on nous parle ne serait pas un cercle, mais un quelque chose qui n'aurait pas de nom.

Les idées de ccrcle et de géométrie sont si intimement liées, qu'on ne peù̀ les séparer, puisqu'en dehors de la géométrie il n'y a pas de cercle.

Les mouvements exécutés par les êtres ou décrits par les choses sont sans aucun doute des courbes, c'est-à-dire des ellipses, des paraboles et surtout des spirales, etc., mais non des cercles. Je ne crois pas, d'ailleurs, que parmi ces courbes réelles, il s'en trouve de fermées.

Lorsque vous remuez le bras, - et par le fait même que vous l'étendez plus ou moins, c'est-à-dire que vous faites varier continuellement le rayon de votre champ d'action, vous décrivez une ligne courbe brisée, composée de segments varìés et quelconques, dont il serait difficile sans doute de déterminer exactement la direction générale.

Il est possible, - je dis: il est possible et non: cela est, que le cercle soit une limite idéale, vers laquelle tendent toutes les courbes,comme vers un état de repos ou d'équilibre, mais qu'en sait-on au juste? Personne jusqu'ici - du moins que je sache - ne l'a encore démontré. Et puis, cet état d'équilibre et de repos me paraît être bien près de la mort.

Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on adopte le cercle pour représenter ou symboliser les phénomènes psychophysiques, voire aussi astrologiques, à condition toutefois qu'on ne le prenne pas pour une loi ou une cause. J'admets aussi volontiers que le cercle est le moyen de symbolisation le plus commode, mais je ne vais pas plus loin. Car il m'est impossible de croire que le cercle est un mode d'être de la conscience (1). Aussi serais-je fort heureux qu'on m'en donne la preuve.

On m'a dit également que l'astronomie est le point de départ de l'astrologie. Cela est exact en ce sens que l'astronomie fournit à l'astrologie les moyens de calculer la position des facteurs astrologiques, les cuspides des maisons et de déterminer leurs aspects mutuels; autrement dit, les éléments sur lesquels porteront les jugements ou les interprétations astrologiques. C'est là la base fournie par l'astronomie, mais il y en a une autre, sans laquelle il n'y aurait point d'astrologie, à savoir: les faits d'influence astrale ou plutôt les rapports qui existent entre la position des facteurs astrologiques et leurs aspects d'une part et les phénomènes terrestres et humains d'autre part. Voilà la véritable base de l'astrologie.

D'aucuns ont écrit que l'astrologie est à l'astronomie ce que la physiologie est à l'anatomie. La comparaison n'est peut-être pas très exacte, mais elle l'est suffisamment pour que je n'hésite pas à m'en servir.

L'anatomie est certes une base de la physiologie, car elle en est le support en quelque sorte, mais elle ne suffit pas. Si les différents organes du corps ne remplissaient pas des fonctions et si ces fonctions n'étaient pas reliées entre elles, il n'y aurait pas de physiologie. Ce sont ces fonctions et leurs rapports qui constituent le véritable point de départ et la base de la physiologie. On peut parler de l'anatomie d'une statue, mais non de sa physiologie. Anatomie et physiologie sont donc des sciences différentes, qui ont chacune une base propre et distincte.

L'astrologie diffère même davantage de l'astronomie que la physiologie de l'anatomie, en ce sens qu'elle est par rapport à l'astronomie, plus qu'une physiologie, puisqu'elle est aussi une psychologie (2).

Il y a encore des astrologues qui prétendent partir de leur intuition ou de leur raison. Je crois avoir suffisamment

[^41]démontré dans les articles précédents et dans la Méthode générale et scientifique qu'aucune intuition, aucun raisonnement ni aucune autre opération de l'esprit ne peut servir de point de départ à une science quelconque, parce que le fait, étant antérieur à toute opération, est le véritable point de départ originel. Au reste, les opérations intellectuelles seraient vides de tout sens et vaines, si elles n'avaient pas de faits pour support, base ou objet.

Il faut avouer que ceux qui prennent leur intuition pour point de départ, sont des personnes inconscientes ou singulièrement orgueilleuses. Car en prenant son intuition pour point de départ, on affirme implicitement que par elle on voit infailliblement la vérité. Or, si on voit infailliblement la vérité, on est dieu. On ne saurait être plus modeste. Et dire qu'il y a des occultistes qui prétendent nous faire accroire que leurs intuitions sont l'expression ou la révélation de la vérité!

Il ne faut pas se contenter de dire: " Je vois, je sais, je crois. " Il faut aussi prouver. Mille affirmations ne constituent pas une bonne preuve et ne peuvent faire qu'une chose hypothétique ou douteuse, ne reste douteuse ou hypothétique, quelle que soit la personnalité de celui qui affirme, serait-elle un de ces grands Initiés dont nous parlent les occultistes, ou un de ces Mahatmas, chers aux théosophes.

La raison elle-même ne peut servir de point de départ. De tout temps, elle a inventé toutes sortes de raisons n'ayant souvent aucun rapport avec la réalité - pour se donner raison. Or, elle n'est rien par elle-même si elle ne s'appuie sur des faits.

Les théories innombrables qu'a enfantées la raison pour expliquer les phénomènes célestes et terrestres, visibles et invisibles, remplissent l'histoire de la pensée et de la connaissance humaines. La plupart sont mortes ou se sont transformées. Elles ont passé, mais les faits qui existaient avant elles, sont restés et resteront.

Un occultiste écrivait récemment qu'il fallait " posséder la science" avant d'aller au fait. Cela veut dire que la science est antérieure au fait. Je me demande, en ce, cas, avec quoi elle a été construite? Elle n'a pas jailli,que je sache, toute formée du cerveau de l'homme, comme Athéna sortit toute armée de la tête de Zeus. En vérité, cet occultiste me paraît, en science, mettre la charrue devant les boeufs.

En résumé, de tout ce qui précède, il résulte, sans conteste, que le seul et unique point de départ de l'astrologie, est constitué par les faits d'influence astrale.

Avant d'aller plus loin, je crois utile d'ouvrir ici une parenthèse. C'est au sujet de l'emploi de l'expression: influence astrale. Si je m'en suis servi, c'est parce qu'elle est commu-
nément employée par les astrologues contemporains, notamment par M. Flambart lui-même, qui a donné cette expression comme titre à un de ses ouvrages et à la revue d'astrologie, qu'il dirige conjointement avec M. Bousquet.

L'expression: influence astrale implique l'hypothèse que les astres exercent une influence. Ce n'est pas absolument prouvé. De ce que l'on constate des coïncidences oū certains rapports entre les mouvements des corps célestes et les phénomènes terrestres et humains, on ne peut conclure $\dot{a}$ priori que ceux-là sont la cause (ou une des causes) de ceux-ci. Rien n'empêche, en effet, de supposer que les phénomènes célestes et les phénomènes terrestres sont des effets parallèles et simultanés, d'une même ou des mêmes causes et que, par suite, il en résulte nécessairement - comme dans la première hypothèse -- des coïncidences entre les deux ordres de phénomènes. Or, comme on ne doit pas impliquer de théorie ou d'hypothèse dans la base ou le point de départ d'une science, il serait préférable, à mon avis, d'employer l'une des expressions: correspondance astrale ou rapport astral, qui ne présentent pas le même inconvénient.

J'avais déjà prévu, dans mon étude, l'objection que je viens de signaler et qu'on aurait pu me faire, puisque j'ai écrit que le point de départ de l'astrologie est constitué " par les faits d'influence astrale ou plutôt par les rapports qui existent entre les mouvements et les positions des corps célestes d'une part et les phénomènes et les événements terrestres et humains d'autre part "(1).

Ainsi, contrairement à ce qu'ont fait les astrologues contemporains, j'ai donné à l'astrologie la base la plus large et partant la plus solide possible. J'ai échappé par là au reproche d'exclusivité que méritent tous mes contradicteurs.

J'ai montré, du reste, par les textes que j'ai cités, que les Anciens, notamment les Chaldéens, n'étaient pas aussi exclusifs que nos modernes astrologues, puiqu'ils notaient les événements intéressant le peuple assyrien en entier, voire aussi les peuples voisins, et qu'une partie de leur astrologie traitait de l'atmosphère,c'est-à-dire apparémment de la météorologie.
(A suivre.)

(1) Journal du Magnétisme. p. 115.

# Les Trucs de la Prestidigitation (Suite) 

par M. Andre DURVILLE

*     *         * 


## La Lecture sans le secours des yeux

Nos lecteurs se rappellent sans doute les différents procédés que M. Henri Durville a indiqués dans la Revue du Psychisme expérimental (1) pour truquer la transmission de pensée. Nous avons le plaisir d'en donner aujourd'hui un autre qui a cet avantage de ne nécessiter absolument aucun signe conventionnel, aucun geste, ni aucune parole de la part du prestidigitateur à son sujet:

## Présentation

L'opérateur présente son sujet et déclare qu'il est capable de lire immédiatement la pensée de tous ceux qui savent suffisamment se concentrer dans ce but. Il annonce également qu'il est doué de la faculté de lire à travers les corps opaques. Voulant, dit-il, en donner une preuve manifeste, et pour qu'on ne puisse pas l'accuser d'avoir des compères dans la salle, il va donner deux ouvrages tout à fait ordinaires à un spectateur de bonne volonté qui voudra bien en choisir un bien librement, après les avoir tous deux examinés.

Auparavant, le prestidigitateur fait asseoir son sujet, et à l'aide de quelques passes plus ou moins magnétiques, il l'endort. Puis il lui met un bandeau sur les yeux et par surcroît de précaution lui attache ou lui fait attacher solidement les mains par un spectateur. Il cache ensuite le sujet à la vue des spectateurs avec un paravent. Enfin, il agit comme il a été dit plus haut.

Puis: «Vous avez pris bien librement un ouvrage, n'est-ce pas, monsieur. Veuillez maintenant avoir l'obligeance de l'ouvir de vous-même à une page quelconque. C'est parfait. Prenez maintenant cette feuille de papier et ce crayon et écrivez très lisiblement, afin que chacun soit à même de vérifier le numéro de la page que vous avez choisie ainsi que le titre du volume: enfin, apposez votre signature aussi lisible que possible pour faciliter la tâche à notre sujet. " Quant tout cela est terminé, le spectatur place lui-même la feuille de papier dans une enveloppe quelconque et il la conserve jusqu'à la fin de l'expérience.

[^42]Donnant alors une feuille de papier à son sujet, le prescidigitateur annonce que celui-ci va s'efforcer d'écrire ce quele spectateur a choisi. Après quelques minutes, effectivement, le sujet tend à l'opérateur une feuille de papier sur laquelle sont inscrits exactement le titre du volume, le numéro de la page choisie et le nom du spectateur!

## Explication

Tout le truc consiste dans une préparation préalable de deux ouvrages qui sont ordinaires: sur la reliure, l'opérateur, avant la séance, a collé une feuille de papier blanc puis il a adapté sur cette feuille une bande de papier carbone ordinaire. Sur ce papier carbone, afin de cacher la préparation, il adapte une feuille de papier de couleur quelconque (n'importe quel papier est convenable, pourvu qu'il soit suffisamment mince). Quand le spectateur a choisi un volume, le prestidigitateur lui tend une feuille de papier blanc et lui donne comme sous-main l'autre ouvrage; il a bien soin de lui donner d'autre part un crayon très dur.

Dans ces conditions, le spectateur, pour transcrire sur cette feuille ce qu'il lit sur l'autre volume, est obligé d'appuyer fortement et, s'en douter le moins du monde, grâce au papier carbone placé comme il a été dit plus haut, il fabrique lui-même un second exemplaire en tous points semblable à celui qu'il écrit. Ensuite, le prestidigitateur n'aura plus qu'à passer à son sujet, derrière le paravent, une feuille de papier ordinaire, sans oublier le volume dans lequel se trouve la copie de ce qu'a rédigé le spectateur, soit disant pour lui servir de sous-main. Le sujet n'aura plus alors qu'à déchirer le papier de la couverture, enlever le papier carbone, lire tranquillement ce qu'a mis le spectateur et le transcrire fidèlement!

Il est inutile de dire que le sujet peut voir malgré son bandeau et qu'il lui est possible de se défaire instantanément des liens qui l'enserrent par un des nombreux procédés qui. ont déjà été indiqués à cette place.

André Durville.

(A suivre.)

## Échos Psychiques <br> * * *

## Madame Laure Raynaud, la magnétiseuse vient de mourir

La célèbre guérisseuse, Mme Laure Raynaud, est morte le dimanche 14 décembre, à 7 h .30 du matin, dans la Maison de santé du docteur Gaston Durville, au Trocadéro. Elle n'avait que 45 ans.

Laure Raynaud était très connue. Grâce à sa remarquable puissance, elle avait guéri une foule de pauvres déshérités de la na-


Madame Laure Raynaud
ture. Nous avons vu et suivi beaucoup de ses malades: tous en gardent une éternelle reconnaissance. Il fallait les voir défiler lundi et mardi, devant le cadavre de leur bienfaitrice! Que de scènes déchirantes, que de larmes! Que de fleurs! Que de couronnes!...

Pauvre amie! Tous ceux qui l'ont approchée savent quelle extraordinaire intuitive c'était: jusqu'au-delà de la mort elle a réalisé ses intuitions: il y a un an, alors qu'elle était encore en pleine santé, en pleine puissance, elle a dit et répété au docteur Gaston Durville un quelqúe chose qui ressemble à ceci: (1) «Je mourrai 'bientôt, quoique vous' puissiez faire, et, lorsque je serai morte, je

[^43]ne me décomposerai pas. » Laure Raynaud a tenu promesse. Quelle femme mystérieuse!

La grande presse a déjà rendu un touchant hommage à sa mémoire. Citons seulement le Progrès de la Somme ( 18 déc.), qui a dit de Laure Raynaud:
"Une amiénoise vient de mourir qui eut quelque célébrité et qui, par miracle, n'était pas une femme de lettris. C'était une infirmière et qui avait le don de guérir par l'imposition des mains. Ne souriez pas, les faits sont exacts et dûment contrôlés. Mme Laure Raynaud momifia ainsi une main de cadavre, arrêtant la décomposition des chairs; il est permis de s'étonner devant des réalités aussi merveilleuses, dont les causes nous seront quelque jour révélées à nous ou à ceux qui nous succéderont dans la vie. Ces faits posent le problème des forces insoupçonnées de la nature. Petit à petit, la science les surprend et les découvre; elle les fait entrer dans le domaine, chaque jour accru de ses concrétisations. Il ne faut pas crier au miracle comme firent jadis les juifs crédules quand le Christ guérissait, lui aussi, par l'imposition des mains. Il est vraiment trop facile de faire intervenir Dieu, le Mystère et le Miracle dans tout ce que nous ne pouvons encore expliquer. Il est bien plus simple et plus loyal de dire que ce sont là des phénomènes dont nqus ignorons encore les causes, mais que ces causes nous les découvrirons certainement un jour comme nous en avons surpris tant d'autres.
«Si Mme Raynaud, douée de son pouvoir rare, s'était piquée de philosophie, elle aurait pu comme tel autre édifier un système et surprendre la crédulité des simples par ses miracles. C'est ainsi que naissent les religions; c'est ainsi que fut fondé le catholicisme autour de ces faits extraordinaires. Brodez, enjolivez, mettez un peu de légende et voilà un évangile.
" A notre époque, le Christ ne serait plus thaumaturge, il n'aurait été, comme Mme Laure Raynaud, qu'un sujet de curiosité. Celle-ci n'a pas songé à fonder une religion; comme elle connaissait son pouvoir, elle n'en a pas usé dans le but de subjuguer des intelligences; elle s'en est servi comme une femme de ccur, pour faire le bien autour d'elle et soulager ceux qui souffraient. Autre temps, autres mœurs. Elle s'est fait aimer d'une foule de cœurs reconnaissants, et cela vaut mieux que l'idolâtrie des gens dont la foi simple a été surprise par je ne sais quelle divinité usurpée. "

## A PROPOS DES FILLETTES-JUMELLES

## Une réponse du $\mathrm{D}^{r} \mathrm{C}$. SAMONA

A propos des fillettes jumelles du docteur Carmelo Samona, nous avons publié une critique du docteur Fugairon dans notre $\mathbf{n}^{\circ}$ de sept., sous le titre: Invraisemblances et Impossibilités. M. Samona y répond dans Filosofia della Scienza, du 15 déc., en ces termes:
« Dans le $n^{\circ}$ de septembre 1913, du Journal du Magnétisme
et du Psychisme expérimental, dirigé par MM. Durville, a paru une critique, à propos du récit publié par moi dans la Filososofia della Scienza $n^{\circ}$ 1, 15 janvier 1911 dans lequel sous le titre de réincarnation je raconte les différents faits qui précédèrent la naaissance de mes deux jumelles.
$\varnothing$

## Il n'y a ni invraisemblances, ni impossibilités

Si ces invraisemblances et impossibilités signalées par le docteur Fugairon eussent été référées simplement pour démontrer que dans le cas raconté par moi il ne s'agit pas de réincarnation sans fonder cependant dans cette démonstration sur des incohérences et des erreurs de date et de calculs que le docteur Fugairon assure trouver dans mon récit à pleines mains et avec une facilité indescriptible, je ne me serais pas astreint à répondre.

Je désire m'abstenir de l'interprétation des faits que je raconte et désire au contraire qu'ils soient discutés par les autres, tels sont les mots que j'ai écrits à cette époque en exposant les faits eux-mêmes.

Il se trouve cependant que dans la critique du docteur Fugairon, il s'agit de bien autre chose comme je l'ai déjà dit, et c'est pour cela que si maintenant je m'apprête à répondre, je ne suis pas en contradiction avec ce que j'écrivis alors.

Je dois dire cependant que si l'article du docteur Fugairon devrait être lu par des médecins seuls, je m'abstiendrais également de répondre, car les médecins, sans qu'il soit besoin de ma parole, comprendront de suite dans quelle erreur est tombé le docteur Fugairon spécialement dans la partie avec laquelle il voudrait frapper dans le cœur de la question en démontrant à sa façon qui si les jumelles nacquirent le 22 novembre 1910, et vécurent, leur conception doit remonter d'une façon absolue à une époque antérieure à celle de la mort d'Alexandrine. Mais la critique du docteur Fugairon est lue aussi par d'autres que la classe des médecins, bien qu'il s'agisse de personnes cultivées et même des savants, ils ne sont pas tenus à posséder certaines connaissances spéciales.

Si donc je m'étais tu, l'erreur aurait pu s'enraciner chez les uns, et un fait qui selon moi présente un certain intérêt aurait pu être discrédité. Malgré moi, cependant, et plutôt dans l'intérêt scientifique que dans mon intérêt personnel pour ne pas avoir l'air d'être un illuminé et de posséder des illusions sur certaines données qui, en ma qualité de médecin ne m'auraient point été pardonnées, je suis obligé de répondre et j'entre de suite dans la question.

Le docteur Fugairon commence ainsi sa critique: « Alexandrine est morte le 15 mars 1910 ; trois jours après, la fillette apparaissait en songe à Mme Samona, pour lui dire: « Maman, ne pleure plus, je ne t'ai pas quittée, je ne me suis pas éloignée de toi, regarde, je suis devenue petite comme ça », et elle lui montre en mème temps comme un petit embryon complet. Le doc-
teur Samona nous dit que sa femme l'a vue telle qu'elle était en vie (à l'âge de 5 ans); puis, il nous dit qu'Alexandrine ajouta: " Je suis devenue petite comme ça », ceci est contradictoire. Si l'enfant a été vue comme à 5 ans, elle n'était pas comme un embryon, car pour que le récit soit vraisemblable, il faudrait faire dire à Alexandrine: "Je deviendrai petite comme un embryon, et ceci pour faire comprendre à sa mère qu'elle deviendrait enceinte d'elle. »

## Est-ce un cas de Réincarnation?

Je suis heureux de dire avant tout au docteur Fugairon que si même Alexandrine se fut exprimée de la façon critiquée par lui, la contradiction relevée par le docteur Fugairon, sauf à avoir des idées préconçues, le fait existerait de même. De toute façon, faire une telle discussion serait inutile, car heureusement, Alexandrine s'est exprimée comme l'avait désiré et sugggéré le docteur Fugairon. Voici en effet les paroles textuelles qu'elle dit en songe à ma femme, qui que ce soit peut vérifier en relisant mon récit au n ${ }^{\circ} 1$ du 15 janvier 1911, de la Filosophiá della Scienza: «Maman ne pleure pas, je ne t'ai pas quittée, je ne me suis pas éloignée de toi, vois même maintenant, je deviendrai petite comme ça, et en disant ceci, elle lui montrait comme un petit embryon."

Donc, Alexandrine n'a pas dit je suis devenue, comme le croit le docteur Fugairon, mais je deviendrai et je deviendrai en italien est bien le futur.

En France, la traduction de mon récit a été reproduite dans plusieurs revues... Il n'est pas dit que des revues n'aient pas pu se tromper, et par conséquent, on doit donc supposer que le docteur Fugairon a eu quelque traduction erronée, mis les faits doivent être appréciés et interprétés de la façon dont ils ont été référés par celui qui les raconte. Dans ceci, comme je l'ai dit, il n'y a pas de faits invraisemblables, même en partageant la façon de voir du docteur Fugairon. Passons outre et examinons maintenant cet autre fait qui étonne tant le docteur Fugairon.

Il écrit: « ...le 29 mars, la petite ne s'était pas réincarnée, puisqu'elle parlait à sa mère, celle-ci n'était donc pas enceinte; 11 jours après, soit le 10 avril, Mme Samona eut les premiers symptômes qu'elle se trouvait enceinte. Je n'ai jamais connu de femme qui ait les premiers soupçons d'être enceinte au bout de 10 jours."

A cet endroit, je ne sais pas si le docteur Fugairon a parlé vraiment au sérieux. De toute façon, il est indiscutable que non seulement il est permis à une femme, soit-elle ignorante, mais encore à un médecin, de soupçonner un état de grossesse en cas de retard de peu de jours des règles. Ce qui serait incompréhensible, étrange, merveilleux, serait de donner la certitude d'une grossesse, je ne dis pas après dix jours de retard des règles, mais même après un nombre de jours beaucoup plus considérable, car la certitude de la grossesse ne peut pas être obtenue qu'après la première moitié de la gestation, ou soit, quand commencent à se
manifester les phénomènes fétaux, car les phénomènes simplement maternels ne sont que des probabilités seules et ne sont que des soupçons, soupçons cependant qu'il est permis au médecin de manifester même dès le principe. Maintenant, ma femme n'a pas dit qu'elle était certaine, mais qu'elle soupçonnait, et qu'elle aît manifesté un soupçon, il n'y a pas de doute. Cette fois, et dans cette partie, le docteur Fugairon s'en est tenu à une traduction exacte, lui-même dit soupçon.

Ainsi posé, je me permets d'adresser au docteur Fugairon ces mêmes étonnements qu'il m'adressait à moi indirectement. Il y a enfin, dans la critique du docteur Fugairon, une chose avec laquelle il croit frapper au cour la valeur des faits et trancher comme on dit la tête au taureau, mettant ainsi fin à toute discussion, croyant démontrer d'un façon absolue que si les jumelles vinrent au monde le 22 novembre 1910 et vécurent, la conception dut être certainement antérieure à la mort d'Alexandrine, et par conséquent antérieure au 15 mars 1910.

Il s'exprime ainsi à ce sujet: «Enfin, Mme Samona a accouché des deux jumelles le 22 novembre 1910, puisque, à la fin de mars de la même année elle n'était pas encore enceinte, elle a donc accouchée huit mois non écoulés, et les enfants n'étaient pas encore à terme. Or, si les enfants étaient à terme, la grossesse était par conséquent antérieure à la mort de la petite Alexandrine et ceci me semble plus probable."

Avant tout, je me permets de faire observer à M. le docteur Fugairon que pour être un nouveau-né viable, il n'est pas nécessaire qu'il ait 8 mois accomplis, il suffit qu'il en ait 7 accomplis, et ceci pour être généreux envers le docteur Fugairon et rester dans les phases de temps indiscutable pour la vitalité, pour ne pas créer une discussion dont nous n'avons nul besoin dans le cas actuel, mais qui se discute aussi scientifiquement, discussion par laquelle on voudrait soutenir que dans certains cas, les nouveaux-nés peuvent être viables même si la gestation est sur une moins longue période. Le code Napoléon, on le sait, s'est inspiré pour plus de prudence de ces derniers critériums en admettant la vitalité après 180 jours de gestation seulement.

Ceci dit, si nous voulons faire le calcul en ce qui concerne le cas qui nous intéresse, nous suivrons les idées du docteur Fugairon. Nous commençons à compter à partir du 30 mars 1910 (car il ne concède pas dans cette partie de la critique que la grossesse de ma femme puisse avoir un commencement antérieur $\dot{\text { à cette époque), nous avons, à partir du } 21 \text { novembre, exception }}$ faite du 22, jour de la naissance, un total, si je ne me trompe, de 237 jours, divisés par trente unités de mesure invariable pour compter les mois en obstétrique, donne 7 mois et 27 jours. Comme on le voit, un laps de temps plus suffisant et même bien supérieur à celui qui est nécessaire pour qu'un nouveau-né soit effectivement et indiscutablement viable.

Il est notoire qu'un bon nombre des êtres qui vivent jusqu'a un âge assez avancé et jouissent d'une bonne santé sont nés à 7 mois ou soit à 210 jours et, chose étrange pour ce qui nous concerne, c'est justement aux jumeaux qu'un semblable sort est
réservé, raison pour laquelle je dirai plus loin bien qu'il soit vrai que pour les jumeaux de 210 jours il faut des précautions immenses pour les faire vivre, ceci n'est pas le cas pour ce qui nous occupe, car nous pouvons donner à nos jumelles non seulement 8 mois accomplis, mais faire rentrer de quelques jours dans le $9^{\text {e }}$ mois sans qu'il soit pour cela nécessaire que nous fassions d'un bond, un saut à une époque antérieure à celle de la mort d'Alexandrine ou soit antérieure au 15 mars, comme je ne sais pour quelle raison voudrait le faire le docteur Fugairon. Il est utile que nous nous reportions seulement au 25 mars pour obtenir de suite toutes les raisons de croire que le compte soit fait ainsi, d'autant plus que les dimensions et le poids de mes jumelles dès leur naissance, en tenant compte de tout ce qui doit être tenu en compte pour des jumelles montrait indiscutablement que les 9 mois n'avaient pas été accomplis, et montrait cependant qu'elles avaient de beaucoup dépassé les 7 mois.

Si donc mes jumelles ne sont pas nées à 9 mois accomplis, elles sont nées certainement à 8 mois accomplis, ceci s'est produit comme il arrive avec la plus grande probabilité dans des cas semblables, comme je l'ai indiqué ci-dessus, car spécialement dans les multipares (et c'est le cas pour ma femme), les ,accouchements de jumelles arrivent rarement après 9 mois accomplis, plus facilement au contraire après 7 mois accomplis ( 210 jours), mais plus généralement le $8^{e}$ mois, pour une raison physiologique très simple. La dịstension excessive de l'utérus, a cause du volume plus considérable exigé par la présence de deux fotus, provoque très souvent l'accouchement avant le terme et tout traité obstétrique, quelque élémentaire qu'il soit, en parlant de grossesse jumellaire s'empresse de dire que dans de telles grossesses les accouchements précoces spontanément prématurés sont très fréquents.

Il s'en suit que, en outre, d'autres faits particuliers auxquels on ne peut d'une façon absolue point faire remonter la correption des deus jumelles à une époque antérieure au 25 mars, lex périence médicale ne peut que déclarer très probable une parcille époque comme commencement d'une grossesse jumellaire dont l'accouchement arrive le 22 novembre.

De cette façon, l'impossibilité dont parle le docteur Fugairon sombre complètement.

Pour dire la vérité dans la critique du docteur Fugairon, il y a un autre argument discuté par lui et qui forme un point de repaire pour démontrer qu'en tout cas, dans le fait raconté par moi, il n'y a jamais eu lieu de parler de la réincarnation d'Alexandrine, car la conscience d'une âme au moment même de la conception étant perdue, et Alexandrine a continué à se manifester jusqu'au 4 mai, il est impossible qu'entre les deux êtres venus au monde le 22 novembre, Alexandrine soit renée.

Or, comme cet ordre d'idée entre dans la simple interprétation des faits, je m'abstiens de le discuter; je dois avouer cependant que si même j'avais des idées d'entrer dans la discussion d'un semblable argument, je m'en serais toujours tenu éloigné, car selon moi, dans l'état des choses, une pareille discussion
aurait été complètement oiseuse et, en la faisant pour le moment du moins, elle ressemblerait beaucoup à un de ces interminables débats qui se faisait dans les anciens conciles de Trente et dans lesquels on ne retirait jamais une araignée de son trou et se référant par exemple à la vie que l'on menait dans le Paradis ou dans l'Enfer.

Selon moi, s'il y a une âme et si celle-ci s'incarne et se réincarne, je pense que pour le moment, peuvent également avoir raison, autant celui qui soutient qu'elle perd la conscience à pariir du moment de la conception, que celui qui soutient au contraire qu'elle la perd à partir de sa naissance, ce qui signifie qu'il n'y a aucune donnée positive pour entrer dans une pareille discussion; mais il est certain cependant que dans les faits que j'ai racontés et que le docteur Fugairon a critiqués, qu'il n'y a pas d'invraisemblance ni d'impossibilité; ceci présente au contraire un certain intérêt pour la science à n'importe quel point de vue où l'on veut les considérer et c'est cela qui m'a fait décider maintenant à les publier.
$D^{r}$ Carmelo Samona.


## LES VIES SUCCESSIVES

par M. Henri SAUSSE

Après la publication dans notre numéro d'août du cas des fillettes jumelles du docteur C. Samona, notre érudit collaborcteur, M. Edmond Duchatel a reçu de M. Henri Sausse, psychiste de Lyon, fort estimé et déjà bien connu de nos lecteurs, la relatićn d'un curieusc expérience.
M. Edmond Duchatel est d'avis que cette expérience (inattendue) cst à rapprocher de celles que M. le colonel de Rochas a publiées dans ses Vies successives, et qu'elle mérite d'être discutée par les psychistes, sans distinction d'école et quelque soit lsur croyance particulière au sujet d'une vie future.

## Voici la lettre de M. Sausse:

Monsieur Duchatel,
En lisant le numéro d'août du Journal du Magnétisme et du. Psychisme expérimental, je me suis rendu compte de l'intérêt que vous portez à la question des Vies successives. Le cas des deux -Alexandrine est des plus intéressants, il le sera encore davantage si, à l'âge de cinq ans, la seconde continue et accentue sa ressemblance physique et morale avec son aînée.

Voici, dans cet ordre d'idées, un cas que j’ai observé personnellement et qui pourra je crois vous intéresser.

## Une observation personnelle

Dans nos séances du Groupe Amitié, à Lyon, j'avais, vers 1886 ou 87 (la date m'échappe, mais elle importe peu), j'avais, dis-je, trois sujets que j'endormais simultanément pour mener à bien nos recherches: Mlle Louise, Mme Maria, M. Mollaret; nous formions une chaîne à quatre, et bientôt mes trois partenaires étaient en somnambulisme lucide, pour contribuer à la réalisation des phénomènes que nous recherchions.

Vers cette époque, une dame $C$. C..., peintre renommé, fut admise à nos séances avec sa demoiselle de compagnie, Mlle Sophie. Cette dernière fut si charmée du tableau gracieux que formaient parfois mes trois sujets endormis, qu'elle me fit demander d'essayer de la mettre aussi en somnambulisme. Je n'avais pas de motif pour lui refuser; or, un soir, vers la fin de la séance, je dis à Mlle Louise, mon principal sujet: « Je vais essayer d'endormir Mlle Sophie; aidez-lui à se dégager. " Elle me répondit brusquement: «Non, je ne veux pas." - «Et pourquoi?»- «Après tout, faites ce que vous voudrez. " Je n'insistai pas davantage et prétextai l'heure tardive pour renvoyer à une autre fois cette tentative. Mais, dès le lendemain, je revis Mlle Louise seule, et l'ayant mise en somnambulisme, je voulus obtenir une explication de sa réponse de la veille. Elle s'y refusa tout d'abord, puis me déclara qu'elle avait contre Sophie une haine profonde, aussi irrévocable que justifiée, qu'elle lụi avait trop fait de mal, qu'elle ne pouvait pas et ne voulait pas l'oublier.

Surpris de cette réponse, je lui fis observer qu'il y avait à peine un mois qu'elles s'étaient rencontrées; elles s'étaient vues quatre ou cinq fois au plus; il ne pouvait donc $y$ avoir aucun motif sérieux à une pareille haine. Ce n'est pas, me dit-elle, la première fois que nous nous rencontrons, nous nous sommes déjà connues dans notre précédente existence; elle m'a fait alors tant de mal, que la haine que j'ai pour elle ne pourra jamais s'effacer.

Pendant plus d'une demi-heure, je cherchai à lui faire entendre qui si on les avait mises sur la même route, c'était pour les amener à oublier le passé et à se pardonner des torts dont ni l'une ni l'autre n'avait souvenance. Elle me résistait, se révoltait à l'idée de lui pardonner, pleurait sur ses malheurs d'autrefols, mais enfin elle finit par céder et promit de faire son possible pour oublier et pardonner. Lorsque je la réveillai, je lui avais ordonné d'oublier cette scène pénible; or, comme nous étions seuls, nul autre que moi ne savait ce qui venait de se passer. A la séance suivante, mes trois sujets étant en somnambulisme, je leur dis: « Je vais maintenant essayer d'endormir Mlle Sophie, aidez-lui à se dégager, et prenant les mains de celle-ci, je commençai à agir. Au même instant, Mme Maria et M. Mollaret prirent Mlle Louise par le cou, lui disant: « Allons, Louise, il faut lui aider, il faut lui pardonner. " Les personnes présentes ne comprenaient rieu à ces exhortations et, surprises, s'interrogeaient du regard pour en avoir l'explication. Après un moment Mlle Louise dit à Mlle Sophie. « Vous pouvez vous dégager, vous êtes suffisamment endormie pour voir ce qu'il y a autour de vous, pour vous souve-
nir. Voyez et souvenez-vous! " Mlle Sophie fit un effort, se redressa sur sa chaise, puis soudain fut prise d'une crise de larmes, de sanglots; son désespoir était si grand qu'elle faisait vraiment peine à voir, les pleurs coulaient sur ses joues, inondant son corsage et sa robe: « Non, disait-elle, j’ai été trop indigne, trop ingrate envers vous; je vous ai fait trop de mal, vous ne pouvez me pardonner; votre haine est justifiée, je n'ai que ce que je mérite; que je suis malheureuse! etc... », et pendant ce temps, Marie et Mollaret continuaient à supplier Louise d'oublier et pardonner.

Pendant un quart d'heure, ce fut une scène vraiment poignante; chacune des personnes présentes se regardaient muettes, interdites d'un pareil déluge de larmes et d'un si grand désespoir. Enfin, Louise, poussée par Maria et Mollaret, pardonna à Sophie et lui tenait les bras; tous les quatre alors signèrent le pardon par une effusion générale; la joie rayonnait sur leur visage encore ruisselant de pleurs; puis tous les quatre, en dégagement, partirent je ne sais où pour sceller la réconciliation.

Notez que Mme Maria ignoraient la discussion que javais eue avec Mlle Louise, que je n'en avais parlé à personne et que je ne songeais qu'à endormir Mlle Sophie, lorsque les deux premiers sujets sollicitèrent Mlle Louise de pardonner et d'oublier.

Cette scène, à mon avis, fut trop spontanée, trop pathétique, trop émouvante pour ne pas être vraie, et j'en suis encore ému en la narrant après plus de vingi ans de date.

La sincérité me garantit la certitude que ce soir-là une haine contractée dans une précédente existence fut oubliée et pardonner. N'est-ce pas votre avis?

Henri Sausse.

## $\theta 00$

## LES JOYEUSETÉS DU PSYCHISME

La revue nouvelle: Psichic Magazine, publie dans son premier numéro ( ${ }^{\text {er }}$ janv.) le début d'une étude très complète, impartiale, qui est un examen critique dú livre de Mme Bisson, récemment paru: Les Phénomènes dits de Matérialisation.

La sincérité de Mme Bisson ne peut être mise en doute, non plus que sa bonne foi, car elle a lancé un défí de 20.000 francs à qui reproduira ses expériences par la fraude.

Mlle B. Barklay, dans Psychic Magazine, nous montre le défaut des méthodes d'expérimentation employées jusqu'à ce jour et la nécessité d'y remédier. Malgré un contrôle en apparence sévère et infaillible, il est évident que le médium Eva C... - déjà bien connu des psychistes par ses expériences d’Alger sous les noms de Marthe Béraud et Rose Dupont - s'est jouée des expérimentateurs.
«Tout d'abord, écrit Mlle B. Barklay, le premier examen (des matérialisations), même superficiel, fait douter du bon sens des collaborateurs réunis pour nous offrir un pareil résultat. Cependant, il faut se défier de ses propres impressions, puisqu'il est avéré que le vrai peut n'être pas vraisemblable. Mais un examen
impartial et minutieux vous convaincra de la fraude la plus flagrante. Tout cela n'est que du truc, et je le démontrcrai au cours de cet article, avec tous les moẏens de contrôle. Je le dis: ce n'est que de la supercherie, il n'y a aucune matérialisation, il n'y a que la présentation de visages par l'image. Tous, sont des visages connus, d'aucuns sont familiers, l'identification en est facile: la difficulté est d'en trouver les originaux.

Mlle Barklay, avec une perspicacité et une persévérance remarquables, a feuilleté quantité de journaux, manipulé photographie d'artistes et d'hommes politiques, assiégé les bibliothèques et détaillé les richesses de nos musées nationaux; ses efforts ont été couronnés de succès; elle donne la preuve absolue, indiscutable que les visages grossièrement défigurés ne sont que des dessins - grandeur nature pour la plupart - découpés dans des journaux illustrés.
« Vọici Deschanel, puis Poincaré, encore Poincaré, écrit-elle, voici le président Wilson, voici le souriant visage de Mlle Faber, du Théâtre Français, voici Mlle Delza, Mlle Leconte, du Français, dont la touchante figure est ridiculisée par diverses coiffures, qui nous la représentent transformée en vieille fille, bigote provinciale, ou en une sorte de jockey; d'autres, malgré leurs maculatures, sont très reconnaissables, et le temps matériel seul m'a fait défaut pour trouver les revues dont ils sont tirés, pour les contrôler et les juxtaposer... "

Après avoir passé en revue les personnages identifiés et démontré que les hypothèses de matérialisation et d'idéoplastie, invoquées par certains psychistes ne peuvent se soutenir, Mlle Barklay étudiera le second phénomène présenté par le médium Eva C...: la fameuse substance visible, palpable et vivante, prenant des formes et des aspects divers.

Il ést de l'intérêt des sciences psychistes de ne pas laisser s'accréditer plus longtemps une légende née de la supercherie. Il faut lutter énergiquement contre la fraude, surtout lorsque ses conséquences prennent de telles proportions que les savants eux-mêmes - M. le docteur Jos. Maxwell, avocat général, n’a-t-il pas écrit la préface? - en deviennent les premières dupes.


## EST-CE UN CAS DE RÉINCARNATION?

Etrange histoire que celle que rapporte dès le premier numéro de Psychic Magazine, le docteur Gaston Durville; en voici les grandes lignes:

La magnétiseuse Mme Laure Rayṇaud, avait dit, il y a des années, qu'elle se souvenait d'avoir déjà vécu: le docteur Gaston Durville rechercha et découvrit des témoignages précis qui autorisent à croire qu'en effet, Laure Raynaud a émis ces idées de longue date, il cite notamment les conversations qu'il a eues avec la vieille mère de Mme Raynaúd, avec une dame Dutilleux, son amie d'enfance, avec M. Pierre Raynaud, et avec la princesse Fa-
zil. Le docteur G. Durville a lui-même entendu, il y a plusieurs années, Mme Raynaud donner des détails précis sur sa « vie antérieure ».

Or, il se trouve que, en mars 1913, Mme Raynaud, appelée en Italie pour y soigner par le magnétisme une malade du docteur Gaston Durville, " reconnaît le pays où elle aurait précédemment vécu ». Elle parcourt en automobile, avec M. C., les environs de Gênes et " retrouve sa maison ». Or, cette maison semble répondre aux descriptions faites antérieurement par Mme Raynaud: très grande, avec une terrasse dessus et une grande terrasse devant, avec un parc à inclinaison descendante par devant, ascendante par derrière, de très grandes et nombreuses fenêtres cintrées en haut...

Mme Raynaud disait avoir vécu là et $y$ être morte jeune de la poitrine, il y a un siècle.
M. C... fit des recherche dans les minutes de l'église et trouva l'acte de décès d'une dame Jeanne $S$..., qui remonte à un siècle, qui est morte à la fleur de l'âge, «d'un refroidissement»...

Mme Jeanne S..., autrement dit Mme Raynaud (?) est enterrée à Gênes dans une église. Nous ignorions ce détail. Or, le docteur Gaston Durville ayant endormi un sujet lucide, Mme d'E..., celui-ci découvrit le rapport qui existerait entre Mme Raynaud et Mme Jeanne S..., puis affirma que cette dernière était enterrée dans une église.
M. C... fit de nouvelles recherches à Gênes et trouva, qu'en effet, Mme Jeanne S... est enterrée dans une église...

Que va conclure le docteur Gaston Durville de cette histoire?
Illusion? coïncidence? transmission de pensée entre son sujet et lui? ou alors: Est-ce un cas de réincarnation?

## L'École pratique de Magnétisme et de Massage

COURS DE JANVIER
Les cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage auront lieu en janvier, dans cet ordre:

Dimanche. - Cours de clinique, prof. M. le docteur Gaston Durville.

Lundi. - Anatomie, prof. M. le docteur G. Durville.
Mercredi. - Massage hygiénique, prof. M. Haudricourt.
Jeudi. - Conférences (voir programmé en première page).
Vendredi. - Physiologie, prof. M. le docteur G. Durville.
Samedi. - Expérimentation hypnotique, prof. M. Paul C. JAGот.

Les cours de Physique magnétique et Théories et Procédés du Magnétisme commenceront incessamment.

Tous ces cours ont lieu au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri (Métro: station Hôtel-de-Ville ou Châtelet); celui du dimanche, à 10 h . du matin; tous les autres, le soir, à 9 h . La section de massage comprend actuellement les cours des dimanche, lundi, mercredi et vendredi; celle de magnétisme, ceux des dimanche, vendredi, samedi.

# Société Magnétique de France 

SÉance administrative du 13 décembre 1913
La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M . le docteur Gaston Durville. En l'absence du secrétaire général excusé, M. Haudricourt donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion, qui est adopté à l'unanimité.

## Admissions

Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité en qualité de:
Membres actifs. - M. Marcel Brégnac, ingénieur, présenté par MM. Fabius de Champville et Henri Durville; M. Arsène Beaumont, masseur, présenté par MM. B. Bonnet et Henri Durville; Mme Boyer, présentée par MM. Gaston et Hector Durville; Mme L. Charvot, à Vincennes; M. Le Gay, Mlle Bl. Chambon, M. Picot de la Beaune, Mme Marquant et M. Ch. Templier, présentés par MM. Hector et Henri Durvildi.

Correspondants nationaux. - M. Paul J. Castarède, à Bres-cous-Lectoure (Gers); M. Gabr. Biré, à La Taillée (Vendée); M. Malewsky Malewitch, à Biarritz-Anglet (Basses-Pyrénées), et M. Pautesta, à Tunis, par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants étrangers. - M. le prof. Antoine Roy, à Montréal (Canada), présenté par M. le prof. Louis Roy et M. Hector Durville; M. Edg. Modave, à Châtelineau (Belgique); M. Gabr. Wilhelmy, masseur, à Hayange (Lorraine); M. A. de Mattos Carvalho, à Porto (Portugal); M. H. des Rotours, ingénieur, à BuenosAires (Rép. Argentine); M. le docteur P. Prompt, à Turin (Italie), par MM. Hector et Henri Durville.

Sur la demande de M. Hector Durville, souffrant, l'assemblée générale qui, conformément aux statuts, devait se réunir en janvier, est remise à une date ultérieure. La Société envoie à M. Hector Durville ses vœux de rétablissement.
M. le docteur G. Durville annonce que M. Hector Durville vient de faire don à la Société d'une somme en espèces, dont les intérêts serviront à constituer un prix: Prix Hector Durville, destiné à récompenser chaque année l'èlève de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage qui aura remis le meilleur rapport sur les observations de sa pratique, la marche des traitements, le développement des crises et toute chose nouvelle qu'il aurait pu observer. L’assemblée remercie M. Hector Durville de cette nouvelle libéralité.

Puis, à l'unanimité, M. Macle est nommé membre de la Commission des finances. La commission est ainsi constituée: MM. Haudricourt, Picot, Tisserand, Diet et Macle.

La séance est levée à 10 heures.
Le secrétaire: Henri Durville.

## Les Livres $\mathfrak{N}$ (ouveaux

Les ouvrages nouveaux dont on remet deux exemplaires à la direction du JOURNAL DU MAGNÉTISME sont annoncés et analysés s'il y a lieu.

*     *         * 

CIMARA (Comtesse C. de). - Traduction textuelle en entier du Sepher Ietzirah, livre cabalistique de la création, répartie en six chapitres, d'après les ordres de la Mishna, etc... - Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue St-Merri, Paris. - Prix: 5 francs.
Les savants talmudistes de toute antiquité, ainsi que l'auteur du Zohar et le Grand Gaon de Wilna, des temps modernes, soutiennent que ce livre est le plus ancien et le premier livre sacré des Hébreux; il est profond et secret comme un livre scellé, que l'auteur a formé d'annotations principales sans développement, mais qui a éclairé cependant les ténèbres du Tohu qui ont régné jusqu'à son apparition, illuminant tous les esprits d'une clarté nouvelle.

Ce livre se nomme Sepher Ietzirah, non seulement parce qu'it traite des mystères de la création, mais parce qu'il cree un cœur pur et renouvelle l'esprit de tous ceux qui l'étudient. Tout le livre est basé sur les premières Mishnes qui parlent des trente-deux voies miraculeuses, qui sont les dix Séphiroths et les vingt-deux lettres qui se décomposent en trois emesh, sept doubles et douze simples.

La traductrice a ajouté deux tableaux inédits et trois pris d'anciens commentaires pour en faciliter un peu la compréhension.

BOYER REBIAB. - Le Fantôme napolitain.- MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs. - Prix: 2 francs.
Fantôme napolitain... Ce simple titre dit tout, et peut se développer en quelques mots: idylle troublante, descriptions comme cinématographiées en panorama et en détail, fresques très richement imagées; art, psychologie, amour pur partout. Cette char. mante et charmeuse, quoique dramatique odyssée, au style clair et entraînant, court des Echelles levantines en prologue jusqu'au Campo-Santo de Naples en épilogue, en passant par les chapitres et paragraphes de la Côte-d'Azur, Rome, Mont-Cassin, Sorrente, Pouzzoles, Pompéi; et toute la splendide apothéose de Naples avec ses îles et ses presqu'îles: le diamant et son écrin!... A mention ner plus spécialement la magique évocation du lumineux Cimetière, que tous les psychistes goûteront, reliront et méditeront avec une intense ferveur.

Malgré ses autres beaux livres, jamais l'excellent auteur, l'écrivain de fine race n'avait porté à ce belvédère la magie descrip. tive, sous une forme aussi impeccable, avec un relief de vérascope. un chromatisme étincelant; ni exprimé la passion mentale et nerveuse à un tel degré de véhémence, sans tomber une seule fois dans le vulgaire, sans tenir même d'une ombre le cadre d'or de son pathétique et poignant pélerinage...

Ce poème en prose semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté.

RAMA PRASAD (Yogi). - Sciencia da Respiraçao. Occultismo pratico. Trad. do allemào. - A.-O. Rodrigues, éditeur, rue senador Feijo, S. Paulo, Brésil.
JORGE (A.). - Luz nas Trevas palavrs de verdade em prol do espiritualismo scientifio. - A.-O. Rodrigues, éditeur.
NAILLEN (A. van der). - A Estrema vida Espiritual e a vida submissa, trad. de Fr. Valdomiro Lorenz. - A.-O. Rodrigues, éditeur.
CURSO DE INICIAÇAO ESOTERICA. - Direitos reservados do Circulo esoterico da Communhào do Pensamento. - A.-O. Rodrigues, éditeụr.
Ces quatre ouvrages sont édités par notre érudit confrère, M. Antonio-Olivio Rodrigues, qui a fondé à San Paulo un centre psychique très important. La firme de ce psychiste avisé suffit a recommander ces différents ouvrages à ceux qui veulent posseder des documents d'une réelle valeur.
beSant (A.). - Vers l'Initiation. - Prix franco: 3 fr. 30.
Conseiller de l'âme et du cœur, ce précis de théosophie peut instruire l'intelligence et l'entrainer dans des domaines qu'elle pressent mais qu'elle ne sait aborder. Les Premiers pas, la Recherche du Maître, la Rencontre du Maître, voilà des chapitres à méditer. Ce que Mme Besant présente comme hypothèse, mérite une étude spéciale.

## Sommaire des Revues

PSYCHIC MAGAZINE. -- Le no ${ }^{-1}$ de cette nouvelle revue, dirigée par M. Henri Durville, vient de paraitre. Il aura une grande répercussion par ses articles originaux. En voici le sommaire: Durville (Henri): Notre Programme (1 portr.). - Barklay: Les Phénomènes de Matérialisation ou les Joyeusetés du Psychisme (4 grav.). - Durville $\mathrm{Dr}^{\mathrm{r}}$ G.): Est-ce un cas de Réincarnation? Mme Raynaud apporte des faits curieux en faveur de la doctrine des Vies successives (?) Ce qu'elle a dit autrefois de sa « vie antérieure " (2 flg.). -- Harlay: Les Mystères de la Chiromancie: Les lignes se modifient-elles? Le signe de la mort violente dans la main de Stead, La main de Sarah Bernhardt. Nous ouvrons une enquête. Envoyez-nous l'empreinte de vos mains ( 3 grav.). Jagot (Paul-C.): L'Hypnotisme pour tous: Voulez-vous devenir Hypnotiseur? Voici ce qu'il faut faire ( 5 grav.). - Jollivet Castelot (F.): Le Tarot alchimique (8 grav.), - Echos psychiques: La Mort de Mme Raynaud; L'Académie des Sciences, récompense des Psychistes; Le Zouave Jacob; Les phénomènes produits par le médium Eusapia Palladino; L'Hypnotisme et la Catastrophe de Melun. (Cette revue est mise en vente partout en France au prix de 20 cent. le $n^{0}$; étranger: 25 cent.; administr. 23, rue Saint-Merri, Paris.)

ANNALES DU XX ${ }^{\circ}$ SIECLE. - Les deux revues: Annales du Progrès et Hermès fusionnent. Sous le titre: Les Annales du XXe siècle la nouvelle revue paraitra à partir du $1^{\text {er }}$ janvier. MM. A. Porte du Trait des Ages et M. L. Combes en seront les directeurs. (Bureau: St-Michel-de-Maurienne, Savoie.)

MYSTERIA. - Dir.: $\mathrm{Dr}^{r}$ Papus. - Octobre: Papus: Le' Zodiaque et ses adaptations ésotériques. - J. Bois: L'Eternel retour. - Combes: Le Delta sacré. - Jean II: A nos frères gnostiques. - Nissa: L'Amour du vieux et du laid. - Desthieux: L'Individualisme littéraire. - C. B.: Les Plantes magiques. - Darget: Le médium Miller réhabilité. - Partie littérairc. - Novem-bre: Papus:La Terre est un être vivant. - Flavius: Les Esséniens. - Foveau de Courmelles: Science et croyance. - Téder: La Guerre contre les Sociétés secrètes. - Combes: Le Delia sacré... (Chaque no 1 fr . 25, 15, rue Séguier, Paris.)

NOUVEAUX HORIZONS DE LA SCIENCE. - Dir.: M. Jollivet Castelot. Déc.: Sage: La yoga. - G. Meunier: Les Montreurs d'Esprits. - Saint-Yves: La Force magique. - Jollivet Castelot: Cahin-Caha. - Delobel: Les preuves en faveur de lalchimie... (Le no 60 cent., H. et H. Durville, éditeurs.)

Henri DURVILLE, Imprimeur, 23, Rue Saint-Merri, PARIS

# Mile EDMÉE voyante pune lucl- 

 en état de sommeil, reçoit toųs les jours, de 2 h . à 7 heures, 21 , rue du Cirque, Pa ris, Métro: Champs-Elysées.Séances expé- Spiritisme vendredi à 2 h . Droit rimentales de SPIIILISME d'entrée 1 f . Corresp.

## $\mathrm{M}^{\mathrm{mex}}$ NICOLAÏ <br> 75, faub. Saint-Martin PARIS

Lit votre vie entière, conseille sur tout, prédit avec succès par les cartes, le marc et les lignes de la main.
consultation depuis 1 franc
Tous les jours, de 9 heures à 8 heures

## MARIA-TERÉSA Médium

Prédit l'avenir et le prouve en disant le passé, méthode italienne inconnue de tous, possède le don de divination naturelle qui ne s'acquiert pas. Consultations tous les jours, dim. et fêtes, 1 bis, rue Bleue, Paris. Consultations 5 francs et correspondance très détaillée.

## Mme Rose de LADY Vorante

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h . à midi et de 2 h. à 7 h ., 62, rue Tiquetonne (près Poste Centrale). Mme de Lady reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. Discrétion d'honneur.

## $\mathbf{M}^{\mathrm{me}}$ CORNILLE ${ }^{\text {Somnambule appréciée }}$

 Sujet dont se sert M. Hector Durville pour ses Cours et ses recherches sur le Dédoublement. Reçoit t. les jours et donne rens. par correspondance. Prix très modérés.
# Psychic Magazine 

Coûte seulement


Étranger : 25 cent.

Tous les Jeudis à 4 h et les Ven- SOİitiSMe
dredis à $8 \mathrm{~h} .1 / 2$. SEANCE de DPIL

## Voyance Médianimique Plusieurs procédés

Etablissement scientifique d'horoscope.Mme Tierce reçoit les mardi, jeudi, samedi, de 1 h . à 5 heures.

23, rue des Belles-Feuilles. Paris (xvie)
Métro: Place Victor-Hugo ou Trocadéro.

## Depuis le $l^{\text {er }}$ Janvier parait :

## PSYCHIC <br> MAGAZINE

Henri durville, Directeur

:: LA PLUS ::
INTÉRESSANTE :: ET LA MOINS ::
16
Pages CHERE DE TOUTES :: LES REVUES :: PSYCHIQUES :: DU MONDE ::
revue bl-mensuelle superbement illustrée parait le 1 \& LE 15 de chaque mois


Abonnement annuel:France : 5 francs -. Étranger : 6 francs

> Superbes Primes aux Abonnés
$\qquad$
Hector et Henri DURVILLE, Imprimeirs-Éditeurs
23, Rue Saint-Merri, PARIS
-

Digitized by GOOgle



[^0]:    (1) La Voie du Chevalier, éducation ésotérique. 「rix : 5 francs. Hector et Henri Durville, imprimeurs éditeurs.

[^1]:    (1) Ce mouvement prend depuis deux ans une grande extension en France gràce à l'heurcuse initiative de notre déroué collaborateur M. Albert L. Caillet fondateur de la Société Unitive, dont nos lecteurs connaissent déjà les importants travaux : Le Traitement mental, La Science de la Vie, etc... (Note de la directionj.
    (2) La Voie du Chevalier.

[^2]:    (1) Celle expérience est citée par le $\mathrm{D}^{r}$ Landone.

[^3]:    (1) Il est évident qu'une telle étude est presque, sinon totalement, impossible, du moins en ce qui concerne les influences d'ordre supérieur.

[^4]:    (1) Meithode de Dédoublement personnel, 75 grav. Prix : 10 francs. Hector et Henri Durvills, imprimeurs-éditeurs.

[^5]:    "Je ne pouvais guère croire aux exploits que prétendaient accomplir certains sourciers et mon scepticisme outré m'avait toujours empêché de contrôler la moindre de leurs expériences.

[^6]:    (1) La " clairvoyante " dont il est ici question, n'est pas une professionnelle; elle ne donne aucune consultation, et ne veut pas être connue. Je puis dire seulement qu'elle a vingt-sept ans et qu'elle n'a jámais marché, par suite de convulsions infantiles. Sa santé est ordinaire, son intelligence ouverte et cultivée, elle est bonne musicienne, et possède une voix remarquable.

[^7]:    (1) On voit par ce qui précède qu'on n'a pas besoin d'emprunter à la geométrie et à la psychologie, des theories qui n'ont rien à faire avec l'astrologie et qui la compliquent inutilement. aux dépens de la clarté et de la simplicite. Il suffit d'observer pour se rendre compte que le mouvement des corps celestes parait circulaire par rapport à la terre et à nous, et que par suite il peut être représenté par un cercle. Ce cercle, comme je viens de le montrer, peut être divisé en douze parties égales. Par des considérations, analogues, basees sur des faits d'observation, je pourrais faire voir qu'il peut être divisé aussi en huit parties.

    Je tiens à faire constater ici que je pars uniquement des faits et que la manière de les représenter m'est, suggérée directement par eux. Si l'astrologie ne pouvait pas se construire par ses propres moyens comme ce sont construites les autres sciences, elle ne pourrait jamais devenir vene science.

[^8]:    (2) Selon Ptolémée, " les vertus soit de Saturne, soit des autres étolles, peuvent être établies selon qu'elles sont regardées du soleil et de la lune, car, suivant le plus ou le moins, leurs aspects changent la constitution de l'air n. (D'après la traduction de Nicolas Bourdin.)

[^9]:    EESCULAPE. - $\mathbf{N}^{\circ}$ de juillet. - $\mathrm{D}^{\mathbf{r}}$ Delmas : Comment $\mathrm{s}^{\prime}$ est constitué 'l'ancienne école de Médecine de Montpellier ( 13 grav.). - D ${ }^{r}$ Douzans : L'islam fremit $(\mathbf{3} \mathbf{g r}$.). - Dr Boy : Psychologie bourguignonne au temps de la peste ( 10 gr .). Duchatel : Les filleties jumelles du $\mathrm{D}^{\text {r }}$ Samona et l'enquête sur la Reincarnation ( 5 fig.). - $D^{r}$ Pillet : La migraine de Guy de Maupassant... (le $\mathrm{n}^{\circ} 1$ fr., étranger 1 fr. 59, 41, rue des Ecoles, Paris.)
    ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES. - Dir. : Prof. Ch. RICHET; red. en chef: C. de vesme. - Juillet. - $\mathbf{D}^{r}$ Henri Bock : Quelques notes sur la Clairvoyance. - Dr Samona: La suite d'un cas supposé de Réincarnation ( 5 grav.). - Ernest bozzano : Les Phénomènes prémonitoires. -- Arsène Devis: Explication des phénomènes psychiques, d'ordre intellectuel par la Psychométrie. -Jean Delottres: Une main fantòme. - Echos et Nouvelles : Congrès de Progrès religieux; encore une maison servant de cible à des projectiles mystérieux; les malheures de la famille Croguennec: les visionnaires d'Alzonne: un cas métapsychique raconté par Victor Hugo: le Bureau Julia ne sera pas rétabli. -Societe universelle d'Études psychiqras : l'Assemblée générale annuelle: le Banquet traditionnel; les
    Membres souscripteurs. - Les nouvealx livres : Dr bon, Richard, marc Sadnier, el. Lévi, boclage, etc... (le $n^{\circ} 1$ fr., 39, rue Guersant, Paris.)

[^10]:    (1) Et j’ajoute: la générosité avec laquelle il fait connaitre ses ingénieuses inventions.
    (2) On se rappelle que c'est aussitôt après cefte découverte qu'ont eu lieu les séances chez moi à Auteuil avec Dariex, de Rochas. Sully Prudhomme, Desbeaux, etc., séances où nous n'avons pas perdu notre temps, je crois.

[^11]:    (1) M. le docteur Joire croit à la double personnalité de Carancini, mais n'a pu ou cru devoir en fournir la preuve lorsque je la lui demandai, dans la dicsussion qui se produisit à l'Assemblée générale de la Société d'Etudes Psychiques. - Henri Durville.

[^12]:    (1) Maspéro: Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique, tome I, p. 775 , note.
    (2) En tenant pour vrai seulement ce dernier chiffre, il nous paralt admissible que 2.000 ans d'observations ont pu suffire pour arriver à déterminer la nature et la signification de chaçue planète et de chaque signe.

[^13]:    (1) Maspéro: Histoire ancienne, etc., t. I. p. 775 et 778.
    (2) "Aucun de ces ouvrages n'est parvenu en entier jusqu'à nous, mais nous possédons la table des matières de l'un d’eux, qui ne comprenait pas moins

[^14]:    de vingt-cinq tablettes, et qui était déposé dans la bibliothèque d’Assourbanabal à Ninive. On peut juger, par le sommaise qu'elle nots a conserve, la somme de. travail et d'observations que les astronomes de la Chaldée, puis de l'Assyrie, avaient dù accumuler pendant des siècles pour réunir les matériaux de leur science. " (Note de M. Maspéro, Ibid, p. 779.)
    (2) Les passages qui suivent sont extraits de son Essai de commentaire des Fragments cosmogoniques de Bérose, d’après les textes cunćiformes et les monuments de l'art asiatique (pp. $26,28,29$ et 30 ). Je les rapporte d'autant plus volontiers que cet ouvrage, tiré à 200 exemplaires seulement, est devenu introuvable.

[^15]:    (1) C'est à cet ouvrage que fait allusion la note de M. Maspéro, que j’ai reproduite un peu plus haut.
    (2) D’après Lenormant, Marduk serait le dieu de la planète Jupiter. Il était le dieu spécial et tutélaire de la ville de Babylone. (Voir son ouvrage, p. 67̈).

[^16]:    (1) Cela n'empêche pas nombre d'occultistes d'avancer hardiment qu'il existe des rapports d'analogie entre tels faits physiques qu'ils connaissent et tels faits astrals, mentals ou spirituels qu'ils ne connaissent pas ou ne connaissent qu'imparfaitement. C'est là la raison de l'incertitude des sciences occultes.

[^17]:    (1) Voir aussi son nouvel ouvrage: Notions élémentaires d'Astrologie scientifique. Prix: 1 fr. 50. - MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-editeurs.
    (2) Environ trois cents.

[^18]:    (1) E. C. a tiouvé une méthode très ingénicuse pour représenter graphiquement les ciels de nativité et il a publié des Ephémérides perpétuelles, un calendrier qui permet de trouver, à n'impote quel moment, la planéte maitresse de loheure et une étude très interessante sur l'Influence électro-dynamique des astres. l. C. $y$ donne la formule mathématique qui permettrait de calculer cette influence, si las valeurs, qui ne peuvent ètre déterminées que par l'expérience, étaicnt connues. Ce sont ces valeurs et les moyens de les trouver qui nous interesseraient ici.
    (2) Cette communication a paru récemment dans le premier numéro de l'Influence Astrale.

[^19]:    (1) La Voie du Chevalier. Education ésotérique, un beatu vol. in-8" carré. Prix : 5 francs. MM. Hector et Henri Demvine imprimenrs-iditeurs. Ce livre, unique en son genre, en meme temps une philosophie et we methode pratique, est le fruit de quinze ans d'études, de voyages et d’observations. - Nole des éditeurs.

[^20]:    Sous ce titre, l'érudit auteur de la Sorcellerie des Campagnes, de la Méthode de Dédoublement personnel, etc..., exposera ses dernières recherches relatives au problème de la mort.

[^21]:    Nóte rectificative. - Dans le no précédent, p. 533, dernière ligne, au lieu de: « des intérêts individuels privent le souci... ", lire: *priment ".

[^22]:    (1) Malgré l’avis contraire exposé au $2^{c}$ Congrès international de Psychologie Expérimentale, nous tenons à conserver cette expression.

[^23]:    (1) L'existence de l'état fluidique (c'est-à-dire semi-matériel) de la matière a été démontréc par M. Gustave LE BoN dans son cuvre remarquable: L'Evolution de la Matière.

[^24]:    (1) Cité par G. de Fontenay (Journal du Magnétisme, oct. 1912).

[^25]:    " Supposons que deux individus parcourent un tersuin planté çà et là de chênes et d'autres arbres; tous deux vont causant...

    Un d'eux, tout en se laissant aller au courant de la conversation, observe ce qui se passe autour de lui; l'autre est insouciant de la nature. le premier est un philosophe, un sagace observateur aimant à se rendre compte des causes qui régissent les phénomènes naturels. Le second est un homme qui se laisse vivre. sans chercher les pourquoi, les comment, sans regarder en dedans ou en dehors de lui. Or, tout en devisant et en marchant, le premier a vu un gland de chêne se détacher de sa capsule, tomber sur le sol un peu humide et s'y enfouir en partie, grâce à la hauteur de sa chute; le second, naturellement, n'a rien vu: Eh bien! sera-t-il difficile au premier de prédire qu'il $y$ aura à telle époque, dans quelques années, occupant la place où est tombé le gland un chêne vigoureux, de telle ou telle varièté? Certes non! Initié aux secrets de la végétation, connaissant la loi de la reproduction, notre sage a vu, instantanément, dans l'éclair de sa penséc, le gland tomber, s'enfoncer dans le sol par de fines racines et aller chercher l'air et la lumière par la faible tige qui doit devenir un tronc chargé de branches, de feuilles et de fruits. Par la nature du gland tombé, par la vue de l'arbre où il s'est détaché,

[^26]:    (1) Mars 1913.
    (2) Journal du Magnétisme, nov. 1912.

[^27]:    « Il y a place dans l'ètre pour la liberté et pour le déterminisme; autrement dit, lêtre est à la fois libre et déterminé. La liberté et le déterminisme ne s'opposent pas, mais se complètent... La prédiction de l'avenir est donc possible, mais jusqu'a une certaine limite, jusqu’à la limite même où nous cessons d'être libres et où nous commençons à ètre déterminés. »

[^28]:    (1) La Voie du Chevalier, chapitre VII.

[^29]:    Dans le numéro de septembre, les deux premières lignes de la page 551 ont été interverties. D'autre part, à la fin de la mème page, il faut lire: a les pronostics des nuages ", au lieu de: " les pronostics des mages ».
    (1) On peut dire que le soleil, la lune et les planètes, ainsi que l'ascendant et le milieu du ciel, sont les lois de l'astrologie.
    (2) L'expression est prise très souvent en mauvaise part et évoque, rarement à tort, l'idée de charlatanisme.

[^30]:    (1) C'est un but que se propose d'atteindre Psychic Magazine, cette nouvelle revue qui paraitra tous les quinze jours, à partir du $1^{\text {er }}$ janvier ( 20 centimes le numéro, en vente partout). Note des éditeurs.

[^31]:    (1) Le fait antinomique et le fait analogique sont inséparables. Car tout fait est l'opposé d'un autre fait et est analogue à un ou plusieurs autres faits. Analogie et antinomic sont les deux aspects généraux sous lesquels se présentent toutes choses.

[^32]:    La figure de l'Athanor publiée précédemment est extraite de l'ouvrage de M. Schwarblé: Pour devenir Alchimiste; celle de la Tête de Corbeau a été dessinée par notre érudit confrère: Oswald Wirth et extraite d'un de ses ouvrages sur le Symbolisme.

[^33]:    $1^{\circ}$ Comment on devient fort. Ma méthode d’éducation des enfants et de rééducation des nerveux, des timides, des faibles de volonté. Ce que peut la Culture psychique. Etendue et limite de l'auto-suggestion; $2^{\circ}$ L'homme accumulateur et générateur d'énergie. Le Magnétisme ou les forces mal définies qui émanent de l'homme (expériences et projections lumineuses).

    En dehors des membres de la Société Magnétique de France $e_{i}^{i}$ des élèves de l'Ecole pratique de Magnétisme qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général: 23, rue Saint-Merri, à Paris. Le prix d'inscription à toutes les conférences de la saison est fixé à 10 francs seulement.

[^34]:    (1) Traduit de l'anglais par M. André Durville.

[^35]:    (1) N'oublions pas que ceci se passe en Amérique et que, par conséquen!, nous avons à considérer des fenêtres dites "à guillotine", totalement différentes de nos fenêtres françaises. (Note du traducteur.)

[^36]:    (1) L'Astrologie et la Science moderne, no du 15 mai 1898, de la Nouvelie Revue.
    (2) Voir pour plus de détails sur cette question, l'article qui a pour titre: Définition et but de l'Astrologie, no 6 de la Revue d'Influence astrale (à paraitre prochainement).

[^37]:    (1) Traduit de l'anglais par M. André Durville.

[^38]:    (1) Pour la commodité du compte rendu, nous désignerons M. Carrington par C. et le médium par E. P.

[^39]:    Prière de lire dans le $n^{\circ}$ d'octobre, page 29, ligne 7, application au lieu de explication.

[^40]:    (1) On ne connait les choses et les êtres, les parents, les amis, que par ce qu'ils nous manifestent d'eux, autrement dit que par leurs qualités et leurs actions.
    (2) Chapitre II.

[^41]:    (1) On a dit: un mode d'être et non: le mode d'être. Cela laisse supposer que la conscience à d'autres modes d'être. Le cercle serait donc insuffisant pour représenter ou contenir tous les phénomènes de la conscience.
    (2) Je ne parle pas ici de la psychologie et de la physiologie humaines, seulement mais de la psychologie et de la physiologie générales.

[^42]:    (1) ${ }^{\text {Nos }}$ de janv., févr. mars et avril 1911. Truquage par la parole, des signes, à l'aide d'une boite, du téléphone, de compères. (Prix des 4 pos $^{\circ}$ : 3 fr .). H. et H. Durville, éditeurs.:

[^43]:    (1) Le Dr Gaston Durville doit publier prochainement dans Psychic Magazine la relation exacte de ce fait.

